Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

36e année — No 211

OTTAWA, LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1948

L'exemplaire: 3 sous

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT 8-209-15JUIL49 OTTAWA ONT

RÉUSSITE DE M. QUEUILLE

L'Assemblée lui a accordé une majorité considérable

On craint toutefois que son ministère ne fasse pas long feu — De Gaulle se fait entendre à Avignon

PARIS (PC) — L'Assemblée nationale a accordé hier soir un vote de confiance de 351 contre 196, à M. Henri Queuille, vétéran socialiste radical, l'acceptant ainsi comme premier ministre de la France. La majorité requise était de 311 voix.

Queuille doit former son gouvernement aujourd'hui, mettant fin à une crise qui dure depuis deux semaines. Plusieurs observateurs étrangers croient que le ministère sera faible et de courte durée. Queuille assumera également le poste de ministre des Finances et l'on s'attend que Robert Schuman sera nommé ministre des Affaires étrangères.

Le gouvernement de Queuille sera une autre coalition de socialistes, de Républicains populaires et de radicaux socialistes, plus quelques partisans des partis du centre droit.

Pendant que l'Assemblée se réunissait, le général Charles de Gaulle affirmait à Avignon, qu'il était à prendre en main la destinée de son pays. De Gaulle et son parti, le Rassemblement du Peuple

(Suite à la page 10, col. 3)

Nomination confirmée

Aux affaires extérieures

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé hier, la nomination de M. L.-B. Pearson diplomate de carrière, comme ministre des Affaires extérieures. Le chef du gouvernmeent a révélé en même temps qu'il prendra sa retraite comme premier ministre dès son retour d'Europe.

M. Mackenzie King a révélé à une conférence de presse d'adieu que M. Pearson, qui était jusqu'ici sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a été assermenté comme membre du cabinet, hier après-midi et se présentera comme député fédéral dans le comté ontarien d'Algoma-est à une élection complémentaire le 25 octobre.

Le député actuel d'Algoma-est, M. Thomas Farquhar, 73 ans, a été nommé membre du Sénat canadien pour la province d'Ontario.

M. Pearson succède à M. St-Laurent comme ministre des Affaires

(Suite à la page 10 col. 1)



M. LESTER B. PEARSON
Nouveau ministre des affaires extérieures

Comment peut-on vivre dans ces interminables ruines?

Voilà l'impression que laisse un voyage dans la vallée de la Ruhr

Par J. M. Roberts

ESSEN, Allemagne (PC) — Le voyageur qui passe d'une ville en ruine à l'autre à travers ce qui a été naguère la plus belle partie de l'Allemagne, c'est-à-dire la vallée de la Ruhr, se pose immédiatement cette question: "Comment les gens peuvent-ils vivre ici"?

En quittant les ruines de Francfort pour le voyage de quatre heures jusqu'à Essen, un de ces beaux dimanches ensoleillés, une scène de paix et de tranquillité se déroule devant vos yeux. L'Autobahn qu'Adolf Hitler a construit pour relier ses defenses rhénanes est presque totalement délaissé par les automobilistes.

Les villes sont situées un peu loin de la route et, par conséquent, sont invisibles. Le sol est vert mais les fermes sont rares. La plupart des gens habitent les villages invariablement massés autour d'un clocher ou des tours d'un antique château.

Puis, soudainement, une affiche apparaît qui dit: "Fin de l'Autobahn. Détour". Vous êtes arrivé aux lourds piliers à demi détruits du pont en maçonnerie de Limbourg. Les Allemands l'ont fait

(Suite à la page 10, col. 3)



• L'Armée canadienne est à l'honneur, du 20 au 26 septembre.

On importera du beurre à l'hiver

Ferdinand, roi des Bulgares, décédé

COBOURG (Allemagne) (PA) — Ferdinand, premier roi de la Bulgarie indépendante moderne, est décédé paisiblement hier à l'âge de 87 ans, après avoir connu toute sa vie les craintes qu'inspirent les complots d'assassinats et de révolutions.

Le tsar Ferdinand, comme on l'appelait durant son règne, avait toujours cru qu'il mourrait un vendredi, 13. Il est mort un vendredi, mais non le 13.

Au cours de la première guerre mondiale il se rangea du côté de l'Allemagne et abdiqua en 1918 lorsque les Alliés triomphèrent de la Bulgarie et des Etats du Centre. Son fils Boris, qui lui succéda, mourut au cours de la dernière Grande Guerre. Son petit-fils, le roi Siméon II, fut exilé en Egypte en 1946 lorsque la Bulgarie se forma en république.

Prince allemand, fils du prince Auguste de Saxe-Cobourg et de la princesse Clémentine de Bour-

(Suite à la page 10, col. 2)

Le Saint-Père est atteint d'un rhume

CITE DU VATICAN (Reuter) — Malgré qu'il ait supprimé toutes les audiences publiques, le Pape Pie XII nie qu'il soit malade et ne veut voir aucun médecin, en dépit des soucis de son entourage.

Il souffre d'un rhume et a la voix enrouée depuis son allocution de dimanche dernier, donnée sous la pluie au groupement féminin de l'Action catholique.

Malgré son rhume, le Pape, âgé de 72 ans, a reçu aujourd'hui les 2,000 délégués du congrès des instituteurs catholiques, qui a lieu actuellement à Rome et aussi des pèlerins de France et de Suisse.

Il compte s'adresser aux jeunes gens de l'Action catholique dimanche prochain.

Des accords sont déjà signés avec plusieurs pays

(PC) — De source autorisée, on apprend que le gouvernement a décidé d'importer suffisamment de beurre pour éviter une pénurie grave, l'hiver prochain. On dit qu'un accord a été signé avec plusieurs pays. Cette entente sera rendue publique la semaine prochaine.

On a appris cette décision du gouvernement au moment où le Bureau de la Statistique annonçait que les réserves de beurre de crémerie se chiffraient par 50,592,000 livres le 1er septembre— soit près de 17,000,000 livres de moins que les réserves de l'an dernier, à la même date.

Le Conseil national des produits laitiers a déclaré, le mois dernier, qu'une pénurie était à craindre. Il a demandé au gouvernement de

(Suite à la page 10, col. 2)

Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui:

Annonces classées, pages	20 et 21
Bandes illustrees, page	6
Bridge, page	8
Chasse et pêche, page	17
Cinéma, page	18
Editorial, page	3
Enfants, page	6
Femmes, pages	8 et 9
Finance, page	19
Hull, pages	4 et 5
Littérature, page	2
Parcs et loisirs	11
Radio-Théâtre, pages	12 et 13
Religion, page	14
Scouts, page	2
Sport, pages	16 et 17

Une pression pour J. G. Diefenbaker

Le comité de la section d'Ottawa en faveur de John-G. Diefenbaker comme chef du parti progressiste-conservateur nous transmet une lettre qui doit être adressée à tous les membres de ce parti, dans laquelle, après avoir donné les raisons qui indiquent les chances de succès de ce parti, il pose trois conditions sine qua non de ce succès auprès de l'électorat: une politique adaptée aux exigences de notre temps; une organisation vivante; un chef agressif, lequel n'est autre que M. Diefenbaker.

En effet, M. Diefenbaker est représentatif, il a de l'expérience et de la personnalité, il est le champion de nos libertés constitutionnelles.

La lettre dit que les chances de succès du parti résident dans le fait que le parti libéral se désagrège et que les Canadiens ne sont pas prêts pour un gouvernement socialiste, comme ils en ont assez du parti qui "mène le pays à sa guise depuis 13 années".

M. L. St-Laurent au poste dès lundi

M. Louis St-Laurent deviendra premier ministre du Canada pour toutes fins pratiques lundi. C'est lundi, en effet, qu'il commencera à agir comme chef suppléant du gouvernement en l'absence du premier ministre Mackenzie King qui s'en va en Europe.

Et M. Mackenzie King souligna, hier, au cours d'une conférence de presse, que le premier ministre désigné, M. St-Laurent, aura pleine autorité durant son absence et deviendra premier ministre en fait dès son retour à Ottawa au début de novembre.

M. Mackenzie King ne cacha pas, aux nombreuses questions posées par les journalistes, que tous les

(Suite à la page 10, col. 3)

Récit de l'aviateur qui a dépassé la vitesse du son

"Je ne me sentais pas tout à fait calme", avoue le jeune pilote anglais, John Derry

Par James McCOOK

LONDRES (PC) — Un élégant jeune homme à la figure d'enfant a expliqué comment il est parvenu à dépasser la vitesse du son, au cours d'un plongeon étourdissant de son avion, le 6 septembre.

Le chef d'escadrille John Derry, 26 ans, aviateur à la parole facile et aux gestes abondants, a passé de longues heures avec les journalistes qui l'interrogèrent sur son exploit hier. Mais laissons-le parler:

"Le principal instrument dans ma cabine indiquait la vitesse maximum, c'est-à-dire la vitesse du son, ou, pour mentionner des chiffres, environ 675 milles à l'heure. Je volais à plein pouvoir à environ 30,000 ou 40,000 pieds d'altitude. Regardant l'aiguille, je m'aperçus qu'elle avait dépasse l'indication de la vitesse maximum. Que faire alors! Je m'empressai de rétablir l'avion."

Un avion américain fut le premier à dépasser la vitesse du son. Mais les experts britanniques disent qu'il l'a fait à l'aide de l'énergie de la fusée et qu'un avion semblable était nécessaire pour monter l'appareil à haute altitude.

Derry décolla, atterrit et plon-

(Suite à la page 10, col. 4)

Le fils de Chiang Kai-shek est devenu tsar de Shanghaï

Le jeune Chiang a mission de stabiliser la monnaie chinoise — Des mesures énergiques

Par Roy ESSOYAN

SHANGHAI (PA) — Le major-général Chiang Ching-kuo, fils du généralissime Chiang Kai-shek, qui l'a envoyé étudier en Russie, est enfin entré en scène en Chine. Court et trapu, âgé de 39 ans, bien qu'il paraisse plus jeune, il est devenu le tsar économique de Shanghaï.

Quand la nouvelle monnaie fut mise en circulation, le 23 août, le président Chiang donna pleins pouvoirs à son fils aîné d'assurer le cours du yuan-or.

Le jeune Chiang se mit à l'oeuvre avec vigueur, sans épargner les familles privilégiées, n'hésitant même pas à faire quelques arrestations. Il a établi un tribunal spécial ayant les pouvoirs d'imposer la peine de mort contre les violateurs des nouvelles lois financières. Il a ouvert des bureaux destinés à recevoir les dénonciations, et mis sur pied une gendarmerie spéciale chargée de perquisitionner les magasins et de vérifier les prix.

Shanghaï est choquée de pareilles mesures qui contrastent avec les 20 dernières années de laisser-faire et d'impunité, mais qu'approuve hautement l'**Evening Post**, contrôlé par les Américains.

C'est à dessein qu'on a laissé planer un certain mystère sur les antécédents du jeune Chiang. Il a étudié en Russie et a épousé une

(Suite à la page 10, col. 4)

La Semaine de l'Armée: 20-26

Doré et Beaulieu, délégués du Canada

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures annonce aujourd'hui que la délégation du Canada à la session extraordinaire, qui aura lieu à Paris le 15 septembre, de la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture sera composée de M. Victor Doré, C.M.G., ambassadeur du Canada en Belgique, à titre de délégué, et de M. Paul Beaulieu, deuxième secrétaire à l'Ambassade du Canada à Paris, à titre de délégué suppléant.

La Conférence de l'UNESCO, tenue à Mexico en novembre et décembre 1947, décida que la troisième session se tiendrait en octobre de cette année à Beyrouth (Liban). En raison de la situation troublée du Moyen-Orient, il a été nécessaire de convoquer une session extraordinaire pour reviser cette décision.

Décès du vicomte Greenwood en G.-B.

LONDRES (PC) — Le vicomte Greenwood, originaire de Whitby (Ontario), qui quitta le Canada presque sans le sou et devint ministre en Grande-Bretagne, est décédé hier soir à l'âge de 78 ans après plusieurs mois de maladie.

Greenwood devint célèbre sous le nom de sir Hamar Greenwood après la première guerre mondiale lorsqu'il devint secrétaire en chef d'Irlande. Il était aussi un expert en droit et un homme d'affaires bien connu.

Ayant fait ses études à l'Université de Toronto, il fut diplômé en

(Suite à la page 10, col. 4)

Le programme officiel pour Ottawa et Hull

Afin de stimuler l'intérêt du public aux questions militaires, et lui fournir l'occasion de connaître plus et mieux les activités de l'armée en temps de paix, afin de lui démontrer les progrès récents opérés dans les moyens de défense du Canada, et le convaincre de la nécessité d'une très étroite collaboration, l'armée canadienne, du 20 au 26 septembre prochain, tiendra, pour la première fois, une grande Semaine de l'Armée.

Durant une semaine entière, tous les citoyens pourront accéder aux établissements militaires de la région; ils pourront voir en étalage l'équipement complet de nos sol-

(Suite à la page 10, col. 6)

Un savant polonais détenu à Montréal

MONTREAL (PC) — La détention d'un bactériologiste polonais au quartier général de l'immigration, à Montréal, s'est accompagnée de rumeurs voulant qu'un vaste réseau de fabricants de faux passeports existe dans Québec. Les autorités de Montréal sont convaincues de l'existence du réseau, qui serait relié à un organisme semblable en France et qui ne fait affaires qu'avec des citoyens européens.

Entretemps, on spécule sur les efforts du gouvernement d'expatrier le comte Jacques Duge de Bernonville, accusé d'avoir collaboré avec l'ennemi durant la guerre.

Le directeur A. J. Jolliffe dit qu'il ne sait rien de la détention d'Antoni Rendak, le savant polo-

(Suite à la page 10, col. 5)

Le Dr W. K. Lamb nommé archiviste

Le Dr William Kaye Lamb, de Vancouver, bibliothécaire à l'Université de la Colombie-Britannique, a été nommé archiviste fédéral. Il succédera à M. Gustave Lanctôt qui vient de prendre sa retraite, à l'âge de 65 ans, après avoir occupé ce poste pendant 11 ans.

M. Mackenzie King annonça, hier, la nomination du Dr Lamb. Il souligna que l'expérience du nouvel archiviste contribuera beaucoup à l'organisation de la future bibliothèque nationale du Canada. Le poste d'archiviste équivaut à celui de sous-ministre.

Diplômé en 1930 de l'Université de la Colombie-Britannique, le Dr Lamb fut bibliothécaire et archiviste provincial pendant six ans. Il était bibliothécaire de l'Université de la Colombie-Britannique depuis 1940.

80,000 cv de plus en Ontario, bientôt

TORONTO (PC) — L'inauguration prochaine d'un poste générateur construit au coût de $10,500,000 à Stewartville, sur la Madawaska, à huit milles au sud d'Arnprior, ajoutera 80,000 chevaux-vapeur au système hydroélectrique du sud d'Ontario.

Une déclaration de la Commission ontarienne de l'Hydro disait, hier, que le projet de Stewartville est le premier d'une série de projets destinés à ajouter 1,000,000 de chevaux-vapeur aux réserves d'énergie de la Commission d'ici septembre 1942. Deux autres vas-

(Suite à la page 10, col. 4)

Ottawa — Congrès des Parcs et des Loisirs, les 13, 14, 15 et 16 septembre — Hull



• Lundi prochain s'ouvrira à Ottawa le troisième congrès annuel de l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada. Les délégués de la convention seront les hôtes des villes d'Ottawa et de Hull. De gauche à droite, on remarque le commissaire G.-M. Geldert, maire suppléant de la ville d'Ottawa, M. Frederic Bronson, président de la Commission du District fédéral, l'échevin H.-H. Bradley, président du comité des terrains de jeux de la ville d'Ottawa, et l'échevin Paul Tardif, vice-président du même comité.

• La ville de Hull prendra une part active à la convention de l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada, qui doit avoir lieu à Ottawa et à Hull au cours de la semaine prochaine. Les délégués seront les invités de la ville de Hull à une réception et un banquet donné en leur honneur, lundi soir prochain. De gauche à droite, on remarque le maire Raymond Brunet, de Hull, l'échevin Ernest St-Jean, président du comité des terrains de jeux de la ville de Hull, l'échevin Achille Morin et l'échevin Edmond Bériault.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Propos de début d'année

Voici que l'été prend fin et que l'année académique commence. De la splendeur de la nature s'élève l'esprit vivifiant. Au moment où les choses, ayant donné leurs fruits ou atteint leur épanouissement, s'apprêtent à entrer dans le grand repos de l'hiver, l'homme, repu de couleurs, encore immergé dans la nature, s'éveille de nouveau à la vie de l'esprit et, délaissant bon gré mal gré les splendeurs du monde, s'engage lentement dans l'hiver où la nudité et la monotonie blanches de son contexte, libérant les sens de leurs attaches estivales, laissent l'intelligence humaine se prêter à ses exercices, à ses jeux et à ses travaux les plus délicieux ou les plus féconds. La vie spirituelle de la nation sera-t-elle aussi riche que cette automne rougeoyant? aussi savoureux que les derniers fruits qui tombent de l'arbre? les oeuvres de l'esprit et du coeur seront-elles aussi abondantes et aussi nourrissantes qut les moissons dont regorgent maintenant les granges? Voilà un secret des dieux et l'homme ne peut faire mieux qu'espérer et attendre. Jouissant encore d'une solitude relative, éloigné encore des centres de conflit, notre immense pays verra-t-il naître des oeuvres qui perpétuent une longue tradition d'équilibre et de paix ou les témoins de notre temps évoqueront-ils plutôt une nation en voie de transformation qui s'engage de plus en plus dans les eaux troubles et tumultueuses d'une humanité déchirée et divisée contre elle-même?

Il n'appartient pas au chroniqueur littéraire de diriger la production; tout au plus en est-il un observateur attentif, qui toutefois, en soulignant les tendances, les valeurs et les faiblesses, peut aider les créateurs à trouver leur voix et leur voie. Nous commencerons donc cette nouvelle année académique dans l'attente la plus confiante et dans les meilleures dispositions à l'égard des artisans connus et espérés de nos lettres. S'il surgit un nouveau Nelligan ou un nouveau Ringuet, nous chercherons à le découvrir et à le faire découvrir par nos lecteurs. Nous entrons dans l'année nouvelle l'esprit et le coeur ouverts et nous espérons que l'un et l'autre seront comblés.

Que nous réservent les écrivains déjà établis? Aurons-nous le plaisir de retrouver Gabrielle Roy, Roger Lemelin, Germaine Guèvremont, Clément Marchand, Alain Grandbois et les autres? Les aînés nous réservent-ils des surprises? Il faut l'espérer. Monsieur Tremblay nous ramènera plusieurs grands maîtres de la musique. Que feront nos artistes locaux? Sans doute Henri Masson nous reviendra-t-il comme chaque année; mais ne faut-il pas espérer que plusieurs autres peintres de Montréal ou de Toronto, voire de Victoria et de Halifax, exposeront dans la capitale? Guy Beaulne parti vers Paris, le Caveau sera-t-il aussi actif? Les Compagnons nous reviendront-ils? Nous ne le savons pas encore. Les cercles d'études, les sociétés de conférences poursuivront sans doute leur activité; sachons, à eux aussi, manifester l'encouragement auquel ils ont droit.

La vie de l'esprit suppose des créateurs et un public. Le journal continuera d'être des uns à l'autre un medium aussi sensible que possible. Mais il ne se limitera pas à unir son public aux écrivains et artistes locaux ou nationaux. Il reflétera la vie de l'esprit universelle, et surtout celle qui est véhiculée par la langue française, celle qui répond le mieux à nos aspirations traditionnelles. Il accueillera volontiers les expression des points de vue des lecteurs, car il n'est pas de civilisation sans échanges, pas de culture sans dialogue. Sans méconnaître les efforts honnêtes de ceux qui cherchent la lumière, nous tournerons d'abord les yeux vers les maîtres qui perpétuent et enrichissent la tradition chrétienne et veulent combler à la fois l'esprit et l'âme.

Avant de terminer ces propos préliminaires, nous tenons à exprimer notre gratitude à ceux qui veulent bien nous accorder leur collaboration désintéressée et appréciée, et ce n'est que justice que de remercier spécialement madame Aline Michaud qui, depuis maintenant deux ans, ne nous a pas fait défaut. Soucieux d'encourager les écrivains en herbe de la région, nous publierons volontiers les textes de jeunes qui nous seront soumis et qui mériteront la publication.

D'un pied léger, entrons dans l'année nouvelle . . .

Guy SYLVESTRE

La Chouette verte et clair étoile

Nous avons rarement l'occasion de soumettre à l'attention des lecteurs des livres pour garçonnets; aussi l'étude de *La Chouette verte**, roman de Norbert Romain, et de *Clair étoile**, de Marcelle Vérité, nous a été particulièrement agréable.

Nous voyons si souvent les jeunes étudiants absorbés par ces illustrés dont la tenue morale laisse tellement à désirer et qui n'apportent ni la culture des idées ni celle de la langue, qu'il importe de souligner que *La Chouette verte* est un roman sain, fourmillant d'intrigues palpitantes, et bien écrit. Les illustrations de Paul Caron sauront en rendre plus réels les nombreux épisodes. Il est d'ailleurs dédié à "tous les gars qui aiment les romans d'aventure, mais préfèrent encore l'aventure vécue".

Les gestes héroïques des acteurs de ce beau drame pullulent et rendent encore plus palpitante cette serie de démêlés de la ligue des garçonnets surnommée "les trèfles blancs" opèrent bien et rendent des services signalés à la police. La victoire finale, l'ennemi cerné et vaincu, tiendra en haleine jusqu'à la dernière ligne beaucoup de garçonnets dont les loisirs de fin de vacances se réfugient volontiers dans les livres d'aventure . . . Les aventures des autres ne semblent-elles pas toujours plus attrayantes que les nôtres?

Clair étoile est tout à fait différent. C'est d'abord un livre anglais, dont Marcelle Vérité rend une très bonne traduction. Un auteur anglais seul sait mêler à la vie des sentiments aussi humains envers les animaux. Ce livre nous rappelle un peu le genre de Virginia Woolf, qui pouvait consacrer tout un roman aux malheurs d'un chien. C'est aussi dans le même ordre, que ce film Lassie dans lequel un magnifique Saint-Bernard est un héros authentique sachant capter l'attention et les applaudissements, voire les larmes, autant que les grands favoris de l'écran.

Dans Clair étoile il s'agit cependant de l'histoire d'un malheureux louveteau tout dodu, mais fait tôt orphelin par l'empressement des hommes à se débarrasser des loups ravisseurs . . . Et ce petit, jusque là gâté, de se débrouiller tout seul, pas sans misère, mais de façon à se rendre sympathique. Sa vie mérite d'être lue par les jeunes. Elle est une leçon de volonté, de bravoure et de ténacité. Et nous nous prenons, à cette lecture, à admirer les loups, ennemis des hommes pourtant, tant leur histoire est tissée de péripéties enlevantes. Ce livre plaira à la jeunesse. Ces descriptions de lacs, de montagnes, aideront peut-être aussi à l'imagination à fixer des souvenirs de vacances à l'heure des compositions de l'année courante, où il est souvent difficile aux élèves de retremper la plume dans l'encrier.

Aline MICHAUD.

*—Norbert Romain: *La Chouette verte*, aux éditions Fides (Montréal), 1948; Marcelle Vérité: *Clair étoile*, Desclée de Brouwer (Paris), 1947.

Le Baptême

Le cardinal Villeneuve s'est toujours reservé les homélies quadragésimales dans sa basilique-cathédrale. Sur l'insistance des fidèles, elles furent publiées une à une en plaquettes à l'Action sociale Limitée. Par la suite, pour une édition définitive, Son Eminence groupa en un volume complet les différents sujets ressortissant à chaque sacrement. Le volume du baptême est particulièrement évocateur. Signalons-en le grand intérêt.

Dans sa lignee des Léon, des Grégoire, des Augustin, des Ambroise, des deux Cyrille, des Chrysostome, le Cardinal s'est inspiré en ses homélies de la pure catéchèse primitive: exposé presque impitoyable de la doctrine dans ses solides assises, dans ses profondeurs d'organisme vivant et la richesse de ses apports; puis, en un domaine plus concret, l'enseignement dit moral qui groupe ici les éléments de sacramentalité, enfin le compte rendu liturgique de rites très simples marqués au sceau de la sublimité.

L'autorité du docteur en Théologie, en Philosophie et en Droit Canon nous offre la vérité selon la pensée rigide de l'école, mais sous la forme très douce de termes clairs et précis. Point d'artifices ni de fleurs: une sobriété sereine, propre au ton homélique, unie à la plume vive et sagace d'un pasteur averti. Ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre retrouveront à chaque ligne d'éloquence chaude qui, à l'exemple de Grégoire le Grand, communiquait à l'auditoire, sous l'action de l'Esprit-Saint, le sens divin des vérités de la foi avec la grâce d'y conformer sa vie.

Son Eminence mérite toute notre reconnaissance pour avoir offert à notre siècle une doctrine substantielle sur les instruments de la grâce divine que, lassé d'une mièvre sentimentalité, il exige pour nourriture de sa vie profonde; pour avoir rivé les obligations morales des chrétiens aux douces chaines des Saintes Ecritures et de la Liturgie sacrée. Ainsi se comportait saint Paul envers les chrétiens de son temps. Son Clergé lui doit aussi une éternelle gratitude pour l'exemple d'une méthode pastorale consacrée par la tradition, citadelle imprenable en depit de tous les ennemis.

A. GILBERT, c.s.sp.

La tournée imprévue

Sous le titre de "La tournée imprévue" la Société d'édition Atlas a le plaisir d'annoncer la parution d'un ouvrage nouveau genre, écrit par une des grandes vedettes du music-hall parisien Madame Rose Amy.

Car la tournée imprévue dont il est fait mention dans ce livre, tout animé d'un souffle puissant de vie et de vérité, n'a pas comme décors, ainsi qu'on serait tenté de le croire, les cartons pâtes du théâtre ou les coulisses de la scène: le décor, c'est la France de 1940-42; les coulisses, celles de la politique; et la tournée imprévue, c'est cette extraordinaire odyssée d'une grande vedette du music-hall parisien à travers le monde.

Mme Rose Amy demeurée en France malgré le "désastre", quittait en 1942, après bien des péripéties, Marseille pour New-York où l'attendait un long engagement. Mais le "Winnipeg" sur lequel elle se trouvait fut saisi en route par les Anglais comme prise de guerre, au lieu de descendre à la Martinique comme elle l'avait d'abord projeté, Mme Rose Amy fut débarquée et retenue comme prisonnière sur une ile britannique des tropiques.

Après un certain temps comme elle se plaignait du climat torride, le gouverneur de l'ile lui demanda dans quel pays elle désirait aller; Mme Rose Amy toujours sans nouvelles d'Europe et son engagement à New-York périmé, lui répondit: "Un peu de neige, s'il vous plait!" Le gouverneur lui rétorqua: "Un peu de neige? C'est facile, je vous en offre en quantité!" Et il lui proposa aimablement de se rendre jusqu'au Canada où notre vedette arriva après bien des aventures et après avoir mis plus de deux ans à couvrir le trajet qui sépare Marseille de la métropole canadienne.

Ce que l'auteur raconte avec beaucoup d'esprit et de verve dans ce livre tout farci d'anecdotes cocasses, d'observations fines, de remarques mordantes et de boutades amusantes, ce n'est pas seulement cette longue odyssée à travers les continents, mais ce sont ses impressions à son arrivée chez nous et son émerveillement en découvrant le Canada français, le seul pays au monde où un Français se sente tout à fait chez lui.

"La tournée imprévue" est un livre qui se lit avec beaucoup de plaisir et d'intérêt parce qu'il tient à la fois du roman vécu et du reportage et qu'il est écrit dans une langue simple et vivant qui laisse deviner chez Mme Rose Amy un admirable talent de conteur et une verve bien française.

Montréal, éditions Simpson, 1948.

Une introduction à la musique

Il n'existait pas au Canada de véritable **introduction à la musique**. Un musicographe canadien, bien connu comme compositeur au Canada et à l'étranger, Jean Vallerand vient de combler cette lacune.

Son **Introduction** pourra servir aussi bien à l'initiation de ceux qui ignorent tout de la musique qu'au développement des musicomanes de plus en plus nombreux au Canada.

Ces textes, d'abord présentés sous forme de causerie à Radio-Canada, sont d'une lecture facile, mais il n'en contiennent pas moins une substance riche que le lecteur assimilera et qui lui permettra de mieux goûter les concerts.

Introduction à la musique est une oeuvre unique au Canada.

Le programme d'automne des Editions de l'Arbre

Le programme d'automne des Editions de l'Arbre est, cette année, particulièrement impressionnant. Cette maison qui s'est attaqué vraiment oeuvre d'éditeur en puchée, depuis sa fondation, à faire briller seulement des ouvrages inédits, en accordant la plus large part aux auteurs canadiens, en lançant plusieurs jeunes écrivains, annonce pour les prochains mois la parution d'ouvrages très importants.

Pour eptembre, mentionnons entre autres, le tome II des **Souvenirs** d'Edouard Montpetit; une **Introduction à la musique** par Jean Vallerand; dans la collection des "classiques de l'Arbre", un **Voltaire** choix d'oeuvres présentées et annotées par Fernand Vial, professeur à l'université catholique Fordham, de New-York; dans la collection "France Forever", **Tendances de la philosophie française contemporaine** par Madeleicouleurs par Roger Viau; pour octobre Francès; **Contes en noir et en** tobre; le tome II de l'Histoire des Sciences de Louis Bourgouin; le dernier roman de Victor Serge; **l'Affaire Toulaev; Toussaint Louverture** par Stephen Alexis; **La naissance du journalisme** par Bossue dit Lyonnais; **Mon histoire de la littérature française** par Berthelot Brunet, etc. etc.

Paraîtront également dès le début de septembre, une cinquième édition **Au pied de la pente douce**; une deuxième édition de **l'Autonomie provinciale** par Robert Rumilly; une deuxième édition du tome I de l'Histoire des Sciences de Louis Bourgoin; le quinzième titre de la collection de Paul Féval; **Frère Tranquille.**

Plusieurs autres ouvrages sont en préparation et seront annoncés plus tard.

Le drame de Haute Combe

Ce roman n'est pas un "roman-mystère", et cependant, il est imprégné de myseère et les énigmes y abondent. Enigmatiques ses personnages principaux; mystérieuse la région où il se déroule, aux confins de l'Auvergne et du Haut-Limousin; et le secret de l'empoisonnement du Marquis de Mallerat n'est révélé que vers la fin du livre. Non point que l'auteur ait voulu par un artifice tenir l'intérêt du lecteur en suspens; mais il est des confidences qui ne se font que sous le coup des plus violentes émotions, et bien que des situations poignantes se succèdent au cours de l'action, le dénouement en est encore plus émouvant.

Ce roman de Bertrand Defos est distribué par le Cercle du livre français de Montréal.

1650 - Tricentenaire des Le Blanc acadiens

L'année 1950 marquera pour nous, Le Blanc acadiens, et pour tout notre peuple, une date mémorable dans notre histoire: le trois centième anniversaire de l'arrivée en Acadie, à Port-Royal, en 1650, de DANIEL LE BLANC et de son épouse, veuve Gaudet, née Françoise LEBLANC, venus de France où Daniel naquit en 1626. Malheureusemnt, pour le moment, nous ne connaissons rien de plus de nos deux ancêtres.

Mais ce que nous savons, c'est que DANIEL est non seulement le premier, il est le SEUL ancêtre de tous les Le Blanc acadiens, tant des Provinces Maritimes que du Québec, de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisianne, de la France même ainsi que des quatre coins du globe où la haine les avait banis pour les exterminer à jamais.

Or, d'après un calcul assez probable, DANIEL compterait aujourd'hui de par le monde entier, après huit générations en trois siècles, une POSTERITE de plus de 100,000 descendants dont 50,000 portant le nom Le Blanc. C'est là un fait prodigieux qui se change en miracle lorsqu'on songe aux affreuses privations de l'exil, qui au dire de l'immortel chantre de "L'Evangeline," "fut un exil sans fin et sans exemple dans l'histoire," et qui a fait Longfellow écrire à Bancroft, le plus grand des historiens américains.: "Je ne sais si les Annales du **genre humain** conservent le souvenir de souffrances aussi **amères**, aussi **longues**, aussi **criminellement infligées** que celles qui accablèrent le peuple acadien."

A son tour, M. Lauvrière, l'auteur du chef-d'oeuvre: "La Tragédie d'un Peuple", ne craint pas d'affirmer que c'est là un fait unique non seulement dans l'histoire de l'Amérique, mais dans celle du monde entier. Et l'on peut appliquer sans crainte aux Le Blanc, les remarquables paroles qu'il écrivait du peuple acadien tout entier: **"IL N'EST PEUT-ETRE PAS AU MONDE, DE PLUS BEL EXEMPLE DE FECONDITE HUMAINE."** "L'Evangeline", mars, 1927. Le voilà le MIRACLE ACADIEN dans toute sa surnaturelle beauté et son héroïque splendeur.

Quel honneur pour nous en cette occasion de pouvoir adresser à Daniel notre vénéré patriarche les louanges que Dieu décernait lui-même autrefois à Abraham, le Père des Croyants:

"Quitte ton pays, et viens dans la terre lointaine que je te montrerai là, je bénirai ta famille et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et tes descendants triompheront de leur ennemis." "Mulitplicabo semen tuum sicut stellas coeli, et semen tuum possidebit portas inimicorum suorum." (Gen.: 12.1; 26,4; 24,7)

Aujourd'hui, il nous semble entendre Dieu s'adresser à Daniel et lui dire: "Tu as quitté ton pays de France, tu es allé t'établir dans la lointaine Acadie; là tes fils, pour rester fidèles à la foi et à la langue que tu leur avais transmises, ont subi les cruelles douleurs de l'exil et du martyre et parce que après toi et à ton exemple, ils sont restés fidèles à mes lois du mariage, j'ai multiplié leur postérité comme les étoiles du firmament et les sables du rivages et aujourd'hui, deux siècles après leur cruelle expatriation, ils triomphent de leurs bourreaux."

Cette prolifique survivance est un fait de l'histoire, disons mieux, un miracle de la Providence, où éclate si manifestement le doigt de Dieu, et d'où se dégagent tant et de si opportunes leçons pour nous et pour tous les Acadiens du 20ième siècle, qu'il serait criminel, quasi sacrilège, de le laisser passer inaperçu ou pour parler comme l'Evangile, de le mettre sous le boisseau, et de ne pas le proclamer sur les toits. Et ne pourrait-on pas appliquer aux Le Blanc le proverbe cité sur les pauvres: le bon Dieu doit les aimer beaucoup, car il en a créé beaucoup.

Et voilà qui justifie amplement, semble-t-il, l'initiative, prise depuis déjà deux ans par un groupe de Le Blanc de Moncton, de célébrer, avec la bienveillante autorisation de son Exc. Mgr l'archevêque, du 2 au 5 septembre 1950, du samedi au mardi, cet anniversaire historique avec tout l'éclat que commande la circonstance et de réunir à cette fin à Moncton, le coeur de L'Acadie nouvelle, le plus grand nombre possible des descendants de Daniel. D'autant plus que l'histoire de la famille Le Blanc, avec ses deuils et ses gloires, est en résumé l'histoire de toutes nos familles, en même qu'un abrégé aussi glorieux que tragique de toute notre histoire. Enfin ce tricentenaire ainsi célébré, serait comme indigne prélude d'un Tricentenaire du "Grand Dérangement" lui-même en 1955.

A ces titres divers, le tricentenaire des Le Blanc mérite plus qu'une célébration banale et ordinaire, il mérite les honneurs de l'histoire.

Aussi, pour cette convocation, oserons-nous nous servir des paroles désormais historiques que son Exc. Mgr Antoniuti, l'ami dévoué de la cause acadienne, prononça en la cathédrale de Moncton, lors des sacres de Leurs Exc. NN. SS. Robichaud et Le Blanc, en 1942, "Surge, Acadia mea, surge et veni; jam hienis transiit . . . flores apparuerunt in terra nostra." Oui, fils de Daniel, surgissez de vos lointains exils, surgissez et venez en l'Acadie de vos Pères; l'hiver de l'exil est passé et voilà nos familles acadiennes qui s'épanouissent en fruits de piété, de patriotisme et de culture.

VENEZ, vous d'abord, Le Blanc du Nouveau-Brunswick, groupes de Moncton et des environs, qui formez le coeur de l'Acadie nouvelle, à vous l'honneur d'accueillir nos frères disperses au loin;

VENEZ, vous, Le Blanc de l'ancienne Acadie, de la Nouvelle-Ecosse, vous qui vivez au berceau de nos ancêtres, venez et ensemble nous retournerons au doux pays de Daniel, d'Evangeline et des martyrs de Grand'Pré;

VENEZ, vous, Le Blanc du Québec, venez nous apprendre comment au lendemain de votre barbare expulsion, ces "Canadiens" surent vous accueillir comme des frères de race et de religion, comment leur charité chrétienne sut adoucir pour vous les amertumes de l'exil, et comment encore aujourd'hui, être chez eux, c'est être "chez-nous";

VENEZ, vous Le Blanc de la Nouvelle-Angleterre, que des circontances plus explicables que blâmables, ont imposé en nouvel exil, mais dont le coeur est encore en l'Acadie de vos Pères;

VENEZ, Le Blanc de la lointaine Louisianne, ou la France en Amérique vous faisait oublier les duoceurs de la patrie antique, que vous y êtes devenus une seconde Acadie, où l'un des vôtres, Edouard Douglas White, (Le Blanc), est parti, pour aller, au dire de vos historiens, occuper l'honneur suprême de votre pays merveilleux, et devenir, de 1910 à 1921, le Juge-en-Chef de la Cour Suprême, à Washington.

VENEZ, Le Blanc de Gaspé, de la Côte-Nord, du Cap-Breton et des mystérieuses Iles de la Madeleine, de l'Ontario et du Nord-Ouest canadien, vous êtes pour nous plus que des compatriotes, vous êtes des frères de sang;

VENEZ, Le Blanc de France, vous que l'exil a ramenés au pays de Daniel, venez avec ses descendants, venez avec les descendants de nos deux martyres acadiennes, la veuve Sylvain Le Blanc et sa fille Anastasie, martyrisés à Brest en 1894, comme "receleuses de prêtres" et que nous espérons voir bientôt monter sur les autels;

VENEZ, les White de partout, que des circonstances plus subies que volontaires ont forcé de changer votre nom mais non votre coeur.

Venez vous aussi, non comme associés, mais spectateurs, vous les Lawrences, les Winslows, les Monctons, (puisse ce nom infâme disparaître un jour de la géographie acadienne!), venez constater de vos yeux, comment la Providence a su déjouer vos haineux projets d'extermination; à leur départ pour l'exil, vous ricanniez en buvant à la "santé" de vos victimes; venez constater qu'aujourd'hui ces victimes de votre haine se portent tout à fait bien; venez et regardez bien, vous avez déchaîné contre une poignée de paisibles paysans le plus formidable empire des temps modernes; regardez, aujourd'hui l'Acadie est debout et votre empire s'écroule;

Venez vous aussi, petits Lawrences et Winslows d'aujourd'hui, vous qui voulez nous écraser de nouveau sous le poids de vos persécutions scolaires et religieuses; apprenez que pas plus aujourd'hui qu'autrefois, pas plus dans l'Acadie nouvelle que dans l'ancienne, vous ne viendrez à bout de notre foi catholique et de notre langue française, vous n'exterminerez pas un peuple qui a Dieu pour Père et Défenseur, et Marie pour Mère et Patronne.

Oui, Le Blanc acadiens de la Grande Dispersion, vous accourrerez en foule au "Coude"; là les 2, 3 et 4 septembre, 1950, avec nos deux évêque Le Blanc, au souvenir encore vivant de notre tout premier évêque acadien, Mgr Edouard Le Blanc, avec nos artistes renommés Arthur et Germaine, avec notre Juge de la Cour Suprême, avec nos nombreux Prêtres et Religieux et religieuses, avec nos professionnels et nos groupes divers, nous célébreront notre résurrection religieuse, nationale, sociale et artistique

Le 5 septembre, jour du 195ième anniversaire de l'emprisonnement des 418 Acadiens de Grand'Pré dont 64 étaient des Le Blanc, tous petits-fils de Daniel, nous nous rendrons à la "Grande Pré", en l'église de l'emprisonnement, ériger un monument contenant les 64 noms, pour que leur mémoire y demeure à jamais; nous reprendrons avec eux la route d'un mille qui conduit au lieu de l'embarquement, nous y revivrons les scènes de déchirements des familles, nous reverrons s'éloigner les navires qui les transportent dans un exil dont l'hitoire offre peu d'exemple.

éleverons aussi un monument

De la nous nous rendrons à Port-Royal, lieu où débarqua Daniel en 1650, puis à St-Laurent, (Gessner's Creek) lieu ou il s'établit et éleva sa famille, ses enfants dont quatre furent les fondateurs de Grand'Pré. Nous lui éleverons aussi un monument afin que son souvenir ne périsse pas de la terre.

Tout en prenant ainsi contact avec les lieux sanctifiés par les travaux et les sueurs, le sang et les larmes de nos ancêtres, nous écouterons les leçons que nous donne leur vie simple mais héroïque: leçons de courage dans l'épreuve, de persévérance dans notre volonté de survivre; de fidélité constante à notre foi catholique et à notre langue française; c'est aussi une leçon de respect des saintes lois du mariage si lâchement trahies de nos jours pour une vie plus "facile", c'est une leçon de confiance en Dieu et en la maternelle protection de N.-D. de l'Assomption dont le mystère de vie, de mort et de résurrection s'apparente si étroitement à l'histoire de notre peuple.

Enfin, l'âme attendrie et reconnaissante, nous reviendrons dans nos patries d'adoption ou dans nos "petites Patries", plus déterminés que jamais à rester inviolablement fidèles à notre glorieux passé, à reprendre les destinées de l'Acadie, si criminellement interrompues par la plus inique spoliation de l'histoire, plus résolus que jamais à rester ce que la Providence nous a faits, CATHOLIQUES et FRANÇAIS. Et ainsi ces fêtes inoubliables, nous auront rendus plus dignes de notre foi, de notre langue, de nos ancêtres et de notre chère patrie acadienne.

Le COMITE des FETES LEBLANC
Patrice Le Blanc, C.Ss.R., Président.

La Chronique Scoute



Cette partie de la chronique s'adresse à tous ceux qui ne sont pas dans le mouvement . . . aux petits gars, comme toi, qui auraient aimé se joindre aux activités des Louveteaux l'an dernier . . . aux garçons, comme toi, qui aimeraient vivre les aventures merveilleuses des Scouts . . . et qui n'ont pas pu le faire parce qu'ils se sont decidés trop tard à demander leur admission. Mais voici que septembre est arrivé, avec l'ouverture des classes et la reprise prochaine des assemblées, aussi bien chez les Louveteaux que chez les Scouts.

Disons d'abord que le règlement prescrit 24 Louveteaux par meute et 32 scouts par troupe. Lorsque ce nombre est atteint, on ne prend plus de recrues. L'on risque donc fort de se voir refuser l'entrée, comme certains l'ont déjà appris, si l'on fait sa demande d'admission en décembre ou en janvier. Il s'agit, pour le nouveau, de se mettre en communication avec l'aumônier ou le chef du groupe de sa paroisse. Eux pourront donner tous les renseignements que l'on voudra bien leur demander.

Mais il faut faire vite . . . le temps presse et les demandes sont nombreuses. S'il n'existe pas de meute ou de troupe dans sa paroisse, un groupe de parents pourraient en parler au curé et ce dernier pourrait, par la suite, communiquer avec le bureau diocésain des Scouts Catholiques, 88, rue Empress, Ottawa, afin d'avoir toute la documentation nécessaire à la formation d'un groupe.

Si cette demande d'admission est acceptée, rien ne pourra remplacer la joie de se voir investir un jour de ce beau titre de Scout ou de Louveteau catholique. Il faudra être fier de ce titre et le conserver jalousement toute sa vie. Tu te préparais à être un Homme plus tard . . . qu'est-ce qui t'empêcherait de devenir un Chef? . . .

POSTE D'HONNEUR A M. P. McNICOLL

Lors de son assemblée régulière de jeudi dernier, le Commissaire diocésain Georges Chagnon annonçait que le titre de Commissaire diocésain honoraire venait d'être donné à monsieur Paul McNicoll. Il fut en outre décidé à l'unanimité que monsieur McNicoll fera partie du Comité Directeur diocésain. L'assemblée de jeudi était la première de la nouvelle année scoute et réunissait une douzaine de membres.

LE CHEF EMILE BOND

On annonçait dernièrement le départ du chef de la brigade des Incendies de Hull, le chef Emile Bond. En apprenant la nouvelle de sa retraite, les Scouts et les Louveteaux de Hull se souviendront pendant longtemps de ce précieux ami qu'était le chef Bond. Plus d'une fois, il avait montré sa comprehension du mouvement et son amour pour les troupes et les meutes de Hull et l'Ottawa. Pour ses services nombreux et ses conseils précieux dans l'enseignement de la prévention des incendies à nos jeunes, nous lui offrons un cordial merci scout.

3e TROUPE SAINT-DOMINIQUE

On annonce la nomination de Roger Parent au poste de Scoutmestre de la 3e troupe Saint-Dominique. Il remplace le chef Paul Matte qui en avait la direction depuis deux ans.

4e TROUPE SAINT-CHARLES

Les vacances sont terminées, le camp est passé, et les scouts de la 4e troupe retournent à leur routine familière d'automne: assemblees, études, sorties, entreprises, etc.

Ils se rappellent très bien le camp du lac Letourneau, auquel participaient 22 scouts, trois chefs et l'aumônier.

Ils eurent en effet une semaine agréable, quoique la pluie tomba durant plus de quatre jours . . . Ceci aurait été un petit détail si quelques tentes avaient été un peu plus à l'épreuve de l'eau . . .

Un des succès du camp fut notre club de balle molle. Sous l'habile direction de Roland Courville, un ancien scout qui nous revient cette année, probablement comme 2e assistant, les "Amateurs" de la 4e battirent le club de la 2e troupe Sacré-Coeur au compte humiliant de 20 à 7! Les vaincus voulurent se reprendre le lendemain, mais la pluie fit cesser la partie alors que le pointage était de 3 à 3 . . .

Les badges ne furent pas oubliées durant le camp, et dix-sept furent passées. C'est plus que Scoutmaitrise ne l'espérait. La troupe comprend maintenant de nombreuses 2e classes, des cyclistes, des tireurs, des jardiniers, des cuisiniers, des nageurs et nombre d'autres.

La semaine se termina par un beau "hike" de patrouille, il s'agissait de se rendre au lac des Perdrix, situé à environ un mille du camp. Ce n'est pas très loin, mais à travers les bois et les marais, la distance est décuplée. Aussi, ce fut aux Castors seuls que revint l'honneur de la trouvaille. Le plus intéressant de cette excursion fut l'aventure des Aigles sur le "rocher du lac des Perdrix". Si jamais vous rencontrez des gars de la troupe, demandez-leur de vous la conter. Vous en entendrez une bonne!!!

Bernard VEKEMAN,
C.P. des Castors.

HEURES DU BUREAU

Commençant le lundi, 13 septembre, le bureau diocesain sera ouvert tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 h. à 11 h. 30 a.m. et de 1 h. à 5 h. p.m. On voudra bien noter que le bureau ne sera pas ouvert le samedi matin.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
88, RUE EMPRESS, OTTAWA.

WILLIAMSTOWN (Ont)

WILLIAMSTOWN, Ont. (DNC) — Le mariage de Mlle Kathleen Leblanc à M. Fernand Theoret, fils de M. et Mme Henri Théoret, de Bainsville, a été béni mercredi à neuf heures, par M. l'abbé A. McDonald, en l'église Ste-Marie de Williamstown. L'église était decorée de glaïeuls. Mme Timothy Latreille, tante de la mariée, joua la marche nuptiale.

La mariée, accompagnée de son frère Lawrence, portait une longue robe en satin recouverte de dentelle. Les longues manches se terminaient en pointe sur la main. Son long voile était retenu par de petites roses. Son seul bijou etait un collier de perles, cadeau du marié.

Mlles Grace Leblanc, Yvette Seguin, de Martintown et Shirley Leblanc, cousine de la mariée agissaient comme filles d'honneur tandis que MM. Rhéal Dubeau, de Lancaster, Alcide Théoret et Douglas Leblanc étaient garçon d'honneur. La petite Sharon Lebianc, nièce de la mariée, était bouquetière.

Les placiers étaient MM. Eric Leblanc, cousin de la mariée et Donat Gauthier, beau-frère du marié.

Mme Théoret, mère du marié, portait une robe et des accessoires noirs. Son bouquet de corsage se composait de roses blanches.

Après la cérémonie religieuse un déjeuner fut servi à la demeure de la mère de la mariée.

Mme Phillip McDonell, de Monkland, a passé la semaine avec sa soeur, Mme Ernest Rioux. Elles étaient les invitées de Mme Clement Cardinal, mardi dernier.

Mlle Sandra McDonell est de retour chez ses parents, M. et Mme Allan McDonell, après deux mois de service comme aide garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

M. et Mme Georges Poirier, Jean et Lise de Cornwall rendaient visite à M. et Mme Clément Cardinal, dernièrement.

Mlle Gwelda Raymond passe quelques jours à Cornwall.

M. Gordon Munroe, d'Apple Hill et Mlle Lillian McDonell, de Monkland, visitaient M. et Mme Clément Cardinal, vendredi dernier.

M. Elgin Alguire, gérant de la Cie Kraft, son épouse et Mlle Kay Raymonde passaient la journee de vendredi à Montréal.

M. et Mme Clément Cardinal passaient la fin de semaine avec leurs parents, M. et Mme Joseph Fournier, de St-Isidore.

M. et Mme J. Keyes et leur fillette Sherran étaient à Alexandria, samedi dernier.

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 368, RUE DALHOUSIE
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 11 SEPTEMBRE 1948

Notre éducation doit rester catholique et française

Le thème du premier congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française portait sur l'éducation catholique et française à ses divers stages, primaire, secondaire et universitaire. On entend que cette éducation à double caractère subsiste toujours et donne, avec le temps, tous les magnifiques fruits que l'on peut en attendre.

C'est pour assurer et hâter l'avènement de ces fruits que l'on a, à ces importantes assises dont la capitale du Canada, Ottawa, fut la scène dans les derniers jours du mois d'août, adopté toute une série de voeux dont la réalisation est confiée à ceux qui sont chargés de régir les destinées de l'Association.

Pour ce qui concerne l'éducation catholique, on veut évidemment que la religion s'enseigne à l'école, qu'elle inspire et imprègne l'enseignement général qui y est donné, que les élèves et les étudiants soient formés dans une atmosphère et un esprit tels qu'ils deviennent des catholiques éclairés, convaincus et agissants, capables de vivre et de faire rayonner leur foi dans tout leur comportement: individuel, familial et social.

On a recommandé, à cet égard, de "diffuser le plus largement possible le rapport du congrès du comité permanent de l'Enseignement secondaire de la province de Québec sur la formation religieuse" et "que, selon la volonté de Notre Saint-Père le Pape, l'Action catholique soit considérée par les éducateurs et les élèves comme un élément essentiel de l'éducation chrétienne intégrale". Ceux-ci trouveront dans ce rapport et les directives pontificales des lumières et des enseignements qui leur sont nécessaires pour bien s'acquitter de l'oeuvre formatrice qui les concerne tout particulièrement.

Quant à l'éducation française, elle devra reposer, historiquement et patriotiquement, sur une parfaite connaissance du fait français du Canada tout entier, connaissance qui ne peut être acquise sans la documentation appropriée et que l'Association pourra mettre à la disposition de tous les instituteurs. Dans le même but, il importe de répandre partout où il y a lieu les travaux de ce premier congrès de l'Association, parmi lesquels se trouvent, par exemple, des exposés sur la situation faite aux minorités canadiennes-françaises en matière de droits scolaires.

On a préconisé aussi la formation d'un comité de recherches pédagogiques, afin d'améliorer opportunément les programmes et les méthodes d'enseignement, et, puisque éducation française il y a, on veut que l'école attache une plus grande importance au culte de la langue parlée, alors que le collège devrait s'occuper davantage de philologie du français et de la diction, et que l'université devrait donner encore plus d'attention aux études philologiques et aux recherches de linguistique scientifique.

Autrement dit, on veut que nous cultivions le beau et le bon parler français, que notre vocabulaire s'épure et s'enrichisse, ce qui constitue l'un des bons moyens de faire reconnaître et resplendir ce "fait français" qui reste encore trop ignoré et méconnu.

Ce sont tous les Canadiens français qui sont conviés à cette grande et noble tâche de perfectionnement de notre éducation catholique et française, puisqu'elle les implique tous, si elle regarde au premier chef les éducateurs eux-mêmes et les diverses institutions d'enseignement. C'est ainsi que l'une des recommandations du congrès favorise les associations de parents et de maîtres, l'aménagement de salles paroissiales ou de centres de loisirs qui rendront plus faciles et fréquents des contacts très utiles entre la famille et l'école.

On conçoit que, dans un premier congrès, on s'en soit tenu d'abord surtout aux grandes lignes, à la réaffirmation de principes fondamentaux et à des semences d'idées générales. Par la suite, on pourra aller au fond des choses, aborder et scruter des problèmes d'ordre plus particulier.

Il n'en reste pas moins que ces assises marquent un début très bien réussi et prometteur et, d'ores et déjà, la question est soulevée de publier un organe qui contribuera régulièrement à assurer le progrès de notre éducation catholique et française chez tous les nôtres du pays.

Henri LESSARD

Une initiative éminemment favorable aux fonctionnaires

Le 13 août dernier, le gouvernement, par arrêté ministériel, accordait à la Commission du Service civil le pouvoir de donner des congés aux employés civils qui désirent poursuivre des études universitaires ou participer à des congrès pour fins de culture personnelle.

L'initiative, depuis longtemps réclamée par la Commission, s'impose. Elle correspond au besoin évident de relever sans cesse le niveau du fonctionnarisme non seulement en y introduisant des diplômés en nombre croissant, mais aussi en permettant aux fonctionnaires d'acquérir des qualifications universitaires après leur entrée dans le Service civil. C'est sûrement là une des meilleures façons de les empêcher de verser dans le rond-de-cuirisme et de leur inspirer le souci de l'émulation et du perfectionnement.

Ainsi, au fonctionnaire qui a déjà des études secondaires sanctionnées par un titre de bachelier, par exemple, il sera loisible d'ajouter des titres universitaires, grâce à des études qu'il poursuivra à la faveur d'un congé non-payé, qui lui garantira tout de même son emploi. Ou encore, si le sujet est déjà muni d'un titre quelconque, il pourra, grâce à un congé payé d'une durée de trois mois au plus, suivre des cours universitaires destinés à le spécialiser ou simplement à le mettre au courant des derniers progrès réalisés dans cette branche du savoir. Enfin, vienne un congrès ou une semaine d'études dans le domaine propre d'un fonctionnaire, il pourra obtenir un congé payé afin d'en suivre les manifestations et les séances.

Encore une fois, ce plan répond à une nécessité et mérite l'approbation et l'encouragement de tous!

De tous! Voilà le point important! Il faut, en effet, que les fonctionnaires canadiens-français se fassent un devoir de s'en prévaloir. Il faut qu'ils demandent ces congés, sous l'une ou l'autre forme. Il faut qu'ils s'intéressent à cette initiative et en profitent.

En second lieu, il faut encore que nos universités et nos institutions d'enseignement spécialisé se mettent au courant des dispositions de cet arrêté ministériel, qu'elles prennent les mesures voulues afin d'offrir des cours susceptibles de rendre service à nos fonctionnaires.

On peut même se demander si nos universités françaises ne devraient pas mettre sur pied des cours de français spécialement à l'usage des fonctionnaires de langue anglaise qui désireraient devenir bilingues et des cours d'anglais pour les fonctionnaires de langue française à la poursuite du même but?

Ce serait sûrement là une façon de faire reconnaître, en pratique, le caractère bilingue du pays et de son administration. Lorsqu'on sait le peu de goût des Anglo-saxons pour les grandes déclarations de principes, il faut utiliser chaque moyen, si insignifiant paraisse-t-il, de réaliser des avances sur le terrain de la pratique et de créer ainsi des précédents, souverains par la suite dans l'établissement d'une ligne de conduite générale.

On revient ainsi à une idée déjà exprimée ailleurs: pourquoi ces cours de français et d'anglais ne recevraient-ils pas une sanction officielle sous forme d'avancement ou d'augmentations de salaires au bénéfice de ceux qui les aurait suivis avec succès?

Evidemment, à l'égard des privilèges du nouvel arrêté ministériel, il faut aussi qu'ils soient accordés avec justice et sans la moindre discrimination. A ce sujet, on ne peut soupçonner d'avance les autorités d'aucune mauvaise intention. Il suffira de surveiller les résultats.

Georges-Henri DAGNEAU

Un travail à consulter

Le dixième anniversaire de la fondation du Comité de la Survivance française en Amérique sera célébré avec tout le déploiement requis lors de la session annuelle de cet organisme, cet automne. Pour le moment, cependant, il convient de souligner sans délai l'allocution prononcée, récemment, à la radio, par le R. F. Antoine Bernard, c.s.v., sur cet événement.

L'auteur y retrace l'histoire et l'oeuvre du Comité. Fondé à la suite du Deuxième Congrès de la Langue française de 1937, il se réunit pour la première fois le 31 janvier 1938, sous la présidence de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval. Depuis, le Comité n'a cessé de travailler et d'étendre son rayonnement. Impossible de résumer ici ce qui était déjà un tableau en raccourci, mais un tableau fidèle et complet.

Le Frère Bernard a en effet réussi à condenser dans ce texte concis les diverses étapes des efforts du Comité pour se consolider, se développer et finalement rayonner sur toute l'étendue de l'Amérique française. Son travail est à lire et à garder, car, de consultation facile, il permet d'embrasser d'un seul coup d'oeil, une période particulièrement féconde de l'histoire de la Survivance française.

G.-H. D.

BILLET

Sur la tombe de Jeanne Lajoie

"Les Canadiens français de Pembroke n'oublient pas Jeanne Lajoie, cette vaillante institutrice qui sut si bien défendre la langue française. Aussi à l'occasion du 25ème anniversaire de fondation de l'Ecole Jeanne d'Arc, la Société St-Jean-Baptiste de Pembroke et la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario ont organisé une visite à Montréal, dimanche, le 19 septembre.

Le matin, il y aura messe à l'Oratoire St-Joseph.

L'après-midi, à 2 heures 30, au cimetière de la Côte-des-Neiges, ralliement sur la tombe de Jeanne Lajoie."

Voilà ce qu'annonçait "Le Devoir" d'avant-hier.

Eh bien, toutes nos félicitations à nos amis de Pembroke!

Mais pour notre Jeanne Lajoie, ce n'est pas assez de l'hommage de ses concitoyens de quelque quatre ans. Il faudrait l'hommage de ses compatriotes de la province franco-ontarienne, avec Ottawa au premier rang. Car, à part un jour où l'un des nôtres salua, en votre nom, la tombe de la Pucelle de Pembroke, l'Ottawa canadien-français n'a pas bougé. . .

Mais pourquoi ce pèlerinage au cimetière de la Côte-des-Neiges, où dort la petite fille de Lefaivre qui a terrassé tant de bêtes plutôt que de jouer le rôle du Petit Chaperon Rouge, ne comprendrait-il pas des représentants de tous les pays français de la province? En sauvant les nôtres de Pembroke de l'anglicisation par l'école, notre Jeanne nous a enseigné à tous des leçons et recettes, à retenir jusqu'à la fin des siècles en pareille circonstance.

La pauvre petite maîtresse d'école qui souleva contre elle d'étonnantes et scandaleuses coalitions ne tenait pas, à cette époque, beaucoup de place à Pembroke. Comme elle n'en tient guère à son dernier séjour, qui devrait être, non Montréal, mais Pembroke, le moins loin possible de son école Jeanne d'Arc, et tout près du vieux Longpré, dont le retour est souhaité à Pembroke et pour Pembroke. Ces deux grands morts parleraient ici, un peu plus fort, je pense, de vie pour la lutte et de lutte pour la vie. Car c'est de ce côté-ci de l'Outaouais que ces voix d'outre-tombe seraient entendues avec le plus de curiosité, d'actualité et de dilection.

Physiquement petite, ceux qui la moquaient, quand elle passait sur la rue Isabella, la croyaient moralement vincible. Le vieux Longré, lui, était pauvre et malade, de même l'infatigable François Bérubé, fier comme le "Clairon" de Déroulède. Et les autres, aux noms très beaux, si beaux qu'ils entrent déjà vivants dans l'histoire, n'étaient que modestes et honnêtes gens, avec tous un grand coeur. Et peu nombreux. Et c'est avec ces humbles, qui ignoraient qu'ils faisaient figures et gestes de héros, et avec à la tête un vieillard et une jeune fille, que nos compatriotes de Pembroke ont mérité l'admiration de ceux de leur race. En Louisiane, pas plus qu'en Nouvelle-Angleterre, dans les provinces où pleura Evangéline, et même sur les bords de l'Océan Pacifique et par les plaines aux cents nations de l'Ouest canadien, quand on veut réveiller des courages, on dit soit Pembroke, soit Longré, soit Jeanne Lajoie. . . Notre Jeanne nous sera bientôt prise, car elle appartient déjà à la galerie d'incomparables champions de la langue française au Canada. Et, de ce fait, les pèlerins du 19 septembre, on devrait les reconnaître comme fils authentiques des neuf provinces. . . D'ici là, Ottawa, qui donna l'élan et Pembroke qui fournit la troupe de choc, devraient se rencontrer devant la stèle, où sont gravés ces mots: Jeanne Lajoie, l'héroïne de Pembroke. Le Père Charles, le Père La Victoire en soutane, nous le dirait. . .

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 12 ET 13 SEPTEMBRE 1928

Sa Sainteté Pie XI publie une encyclique sur les questions d'Orient. Il insiste sur la nécessité de l'unité religieuse et réaffirme que l'Eglise de Rome conserve et défend la véritable orthodoxie.

Une conférence de l'épiscopat canadien et terre-neuvien se tiendra à Québec, en octobre, sous la présidence de S. Exc. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique. 46 archevêques et évêques y sont convoqués pour étudier des questions concernant l'Eglise canadienne.

On prévoit que les récoltes canadiennes établiront un record d'abondance dans l'histoire agricole du pays. On estime qu'elles seront de plus de 550 millions de boisseaux.

Le manoir Richelieu à la Malbaie, propriété de la Canada Steamship Co., et l'un des plus beaux hôtels d'été du Canada, est rasé par les flammes. Les dommages sont de l'ordre d'un demi-million. La compagnie se propose de reconstruire.

Le conseil du comté de Hull permet à la Commission du district fédéral de construire une route nationale entre Hull et Aylmer, via Chemin de la Montagne, Kingsmere et Breckenridge.

Une longue et sérieuse étude de notre état de société nous a convaincu que le grand moyen, après les enseignements de l'Eglise, de conjurer le péril qui nous menace, consiste dans l'oeuvre de la presse catholique.

S. E. le cardinal BEGIN.

LETTRE DES ETATS-UNIS

La guerre froide contre le communisme

Le ton de la presse américaine envers la Russie soviétique est devenu plus acerbe ces derniers temps. L'opinion publique comme l'opinion privée semblent inquiètes et impatientes en regard des lenteurs et de la mauvaise foi russes. La question de Berlin reste en l'air, comme c'est le cas de le dire. Les diplomates américains sont traités cavalièrement à la Conférence du Danube. Et ces va-et-vient trop nombreux et secrets vers le Kremlin accroissent d'autant le prestige du maréchal Staline, tandis que les plénipotentiaires occidentaux ont l'air de demandeurs que l'on peut traiter avec aussi peu d'égard que le permet la bienséance diplomatique.

Le sentiment général américain est que la crise de Berlin doit être la pierre de touche des relations futures entre les vainqueurs de la dernière guerre. Il n'est pas alarmé outre mesure du renforcement des échelons militaires russes en Allemagne, et des mesures de sécurité ou de bravade que Moscou veut prendre pour répondre aux gestes aériens de Washington et de Londres. A ce jour, chacun s'est fait son attitude sur le pire comme sur le meilleur qui puisse arriver. Personne n'aime la guerre; mais les Américains n'éviteraient pas leurs responsabilités si on les oblige à des mesures extrêmes. A ce sujet, il est intéressant de voir que les Démocrates comme les Républicains sont d'accord sur la sauvegarde du prestige et des intérêts américains dans le monde.

Pour maintenir le sentiment public envers la Russie à un certain degré d'intensité, des faits sont nécessaires pour indiquer la mauvaise foi de Moscou et le danger que présente le communisme. Le gouvernement américain a été bien servi dernièrement par la grande affaire d'espionnage en temps de guerre, qui a été mise à nu récemment par la confession de Miss Bentley, espionne communiste touchée par le repentir et qui a fait des révélations sensationnelles aux tribunaux et en particulier au Comité Sénatorial pour la poursuite des agents subversifs. Diverses personnalités de seconde zone sont mises en cause: ce qui prouve que le communisme avait pénétré assez profondément dans les couches successives des fonctionnaires. Les journaux reproduisent tout au long les déclarations des témoins, dont la radio même capte la voix et l'accent, comme pour faire participer tout le peuple américain aux expériences qui invitent la réprobation du communisme, de ses serviteurs américains et de ses protecteurs russes.

L'affaire Bentley a même pris une tournure dramatique, quand un des principaux témoins qu'on recherchait et qui avait été enlevé par le Consul soviétique, s'est précipité dans la rue du troisième étage du consulat russe de New-York: Mme Kosenkina, une institutrice qui refusait de rentrer à Moscou, a ainsi bravement choisi la voie "des airs" pour s'échapper de ses garde-chiournes et pour tomber du ciel dans les bras de la police américaine. Dès qu'elle sera un peu remise de ses graves blessures, elle apportera son témoignage dans le cas qui occupe le gouvernement et l'opinion. Nous saurons ainsi plus exactement jusqu'à quel point les divers services publics, comme le Département de la Production de Guerre, le Comité de la Guerre Economique, et d'autres rouages administratifs, ont été tuyautés par les agents de Moscou, même si les Russes comme tels n'apparaissent pas dans ces histoires rocambolesques.

Fiers de la force et de l'unité de leur grande patrie, fiers des libertés effectives que la Constitution leur accorde, les Américains deviennent furieux contre ceux qui veulent porter atteinte à leur vie politique, surtout par des méthodes occultes, employant le mensonge et la violence. Aussi leur réprobation va-t-elle non seulement contre les Américains qui servent d'instrument à une idéologie subversive, mais surtout contre le pays qui la nourrit, qui la défend, qui la propage, et qui paraît être prêt à l'imposer par la force à tout le monde. Le procès Bentley et la fuite dramatique de Mme Kosenkina viennent ainsi à point pour maintenir l'opinion dans un état permanent d'effervescence. Et la radio américaine n'a pas perdu un instant à faire connaître tous les détails de cette affaire dans les quatre coins du pays et à travers le monde.

Au point de vue pénal, le Comité Sénatorial n'a que des pouvoirs de sanction restreints. Pour des étrangers, il peut recommander leur déportation. Pour des Américains, il peut opiner pour la prison, ou pour le renvoi des services publics. Mais encore faut-il que le Département d'Etat dise son mot chaque fois qu'un geste a des conséquences diplomatiques. Ainsi quand une cour de justice new-yorkaise avait présenté une injonction au consul soviétique pour faire paraître Mme Kosenkina devant elle, et que le consul russe a refusé de rien entendre, le Département d'Etat intervint pour prier le juge de ne pas insister. A titre documentaire, disons que ce fut la nouvelle de cette intervention politique, entendue par la radio, qui détermina Mme Kosenkina à faire le saut dans le vide pour échapper à ses gardiens rouges. C'est que les lois sur la trahison, qui avaient joué un si grand rôle dans la politique européenne et l'histoire constitutionnelle de ses peuples, est assez vague dans la Constitution américaine. Pourtant l'Etat a bien le droit de se protéger contre ses ennemis: et c'est justement dans ces circonstances que des "intellectuels" insistent pour faire passer comme lois fondamentales des "libertés de l'homme" qui souvent invitent à la licence et à la trahison.

Le problème de cette résistance au communisme est assez grave en lui-même pour provoquer la réflexion des hommes d'Etat. La difficulté d'une solution générale a été prouvée par l'indécision des conclusions de la Conférence de Bogota, qui avait eu justement à l'ordre du jour la détermination de mesures collectives contre le communisme de la part des pays du continent américain. Néanmoins, le problème ne doit pas être insoluble. Sinon, toutes les démocraties seront largement ouvertes aux néfastes infiltrations du communisme international.

Thomas GREENWOOD

NOS LECTURES

Les lois de l'Eglise sur les lectures

1.— LIVRES NOMMEMENT A L'INDEX.

On ne peut lire, sans la permission requise, les livres que la Sainte Eglise a spécialement condamnés dans le catalogue de l'INDEX. On ne peut pas les vendre, ni les éditer, ni les traduire, sans la permission requise.

En cas de doute, on s'abstient de les lire et on s'informe auprès d'une personne sûre: prêtre, ou laïc vraiment catholique et compétent.

2.— LIVRES IMMORAUX.

Jamais sous aucun prétexte, puisque l'Eglise elle-même n'en donne jamais la permission, on ne peut lire de livre franchement immoral, c'est-à-dire qui, par le texte dans son ensemble, a pour but de décrire et d'enseigner le vice. On ne peut, sous aucun prétexte, ni le vendre, ni le prêter, ni le donner, ni le garder, ni l'éditer, ni le traduire.

3.— REVUES IMMORALES.

(Par REVUE, on entend les magazines de toutes sortes, petits romans, "comics", en un mot tout imprimé en circulation.)

Jamais, sous aucun prétexte, puisque l'Eglise elle-même n'en donne jamais la permission, on ne peut lire de revue franchement immorale, c'est-à-dire qui, par le texte dans son ensemble, illustré ou non, étale, dans un but de perversion, des quasi-nudités, des scènes troublantes ou réellement passionnelles. On ne peut jamais ni la vendre, ni la prêter, ni la donner, ni la garder, ni l'éditer, ni la traduire.

4.—INDEX GENERAL DE L'EGLISE.

On ne peut lire, sans la permission requise, les livres que la Sainte Eglise condamne en bloc, à savoir principalement:

A) Les éditions de l'Ecriture Sainte qui ne portent pas l'imprimatur des évêques catholiques, comme les bibles protestantes.

B) Les livres qui attaquent ou tournent en dérision l'un des dogmes catholiques: ceux qui soutiennent des erreurs proscrites par le Siège Apostolique; ceux qui déprécient le culte divin; ceux qui tendent à ruiner la discipline ecclésiastique et ceux qui, de parti pris, insultent la hiérarchie ecclésiastique, l'état clérical ou religieux.

C) Les livres qui prétendent que le duel, le suicide et le divorce sont permis; ceux qui, traitant des sectes maçonniques ou autres sociétés semblables, prétendent qu'elles sont utiles et qu'elles ne nuisent ni à l'Eglise ni à la société civile.

D) Les livres ou revues qui font l'apologie du communisme.

E) Les tracts des témoins de Jéhovah, ou autres sectes pareilles.

5.— REVUES ET LIVRES DANGEREUX.

On ne peut lire, sans raison grave, les revues et les livres dangereux, c'est-à-dire ceux qui, sans être complètement immoraux ou hérétiques, mettent en péril les principes de religion, de foi, de morale, qui dirigent la vie. La raison grave de les lire pourrait être le devoir d'état, une réelle utilité, mais jamais la simple curiosité, la mode ou le snobisme.

En particulier, on ne doit pas laisser trainer chez soi (maison, bureau, salle d'attente, atelier) des revues et des livres dangereux.

Dans le cas de doute sur la valeur morale d'un livre ou d'une revue ou sur la valeur des raisons que l'on a pour en justifier la lecture, on doit se renseigner soit auprès d'une personne ayant autorité (prêtre ou laïc vraiment catholique et compétent), soit dans un catalogue approuvé, par exemple celui de l'abbé Bethléem, le Répertoire du Père Sagehomme, S.J., la revue LECTURES (Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal), la Legion of Decency pour les revues de langue anglaise.

6.— LECTURES DES ENFANTS ?

Sachant que Dieu leur demandera compte des lectures de leurs enfants, les parents veilleront à ne pas laisser traîner à la maison des revues ou des livres qui, peut-être, sont inoffensifs pour des grandes personnes, mais qui risquent de troubler profondément, par des descriptions ou des images, l'âme de leurs enfants.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse de l'Université d'Ottawa.

Remarque. — Cette déclaration sur les lois de l'Eglise a été approuvée par S.E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. On peut se la procurer au Centre Catholique (Angle Stewart et Waller, Ottawa) au prix de $0.02 l'unité, $1.00 le cent, $8.50 le mille.)

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

JOSEPH-OMER PLANTE (1867-1948)

Joseph-Omer Plante naquit à Saint-Michel de Bellechasse le 3 janvier 1867, du mariage de Célestin Plante et de Marie-A. Laverty-Chamberland. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec et fut ordonné par S. Em. le cardinal Bégin, alors auxiliaire de S. Em. le cardinal Taschereau, le 27 mai 1893. Il enseigna l'histoire au petit Séminaire de Québec, de 1893 à 1899. Puis, après avoir été vicaire à Montmagny et aumônier de Spencer-Wood, il fit le voyage d'Europe, de 1901 à 1903. Il devint alors aumônier du couvent de Mérici des Dames Ursulines, de 1903 à 1910. De 1910 à 1920, l'abbé Plante fut curé de l'Ange-Gardien puis durant les cinq années suivantes, curé de Beauport. Nommé chanoine et procureur de l'archevêché, en 1925, il devait, dès l'année suivante prendre la direction de la cure de Notre-Dame de Lévis, en 1926. L'année suivante, le cardinal Rouleau faisait du chanoine Plante son auxiliaire. La nomination eut lieu le 27 juin et la consécration, sous le titre d'évêque titulaire de Dobéro, le 27 septembre de la même année, par le cardinal Rouleau. Mgr Plante succédait à Mgr Langlois, qui avait été nommé évêque de Valleyfield. Durant ses 21 ans d'épiscopat, Mgr Plante se signala surtout par ses hautes qualités d'administrateur. Il dirige la campagne de tempérance, présida le comité d'organisation du Congrès Eucharistique de 1938 et les Mutuelles de Fabriques. Il fut nommé en 1938 assistant au trône pontifical. Mgr Plante mourut à Québec le 5 avril 1948.

N. B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

LE FRANÇAIS A L'EXPOSITION

Monsieur le Redacteur,

Votre article au sujet de l'absence de brochures françaises et de personnel bilingue aux kiosques des divers ministères du gouvernement était bien à point. J'ai constaté aussi les mêmes lacunes.

Je tiens à attirer votre attention sur la réponse donnée par un représentant anglais, quand je lui demandai comment il pouvait s'acquitter de sa tâche sans être bilingue: "There is no need for French here. Everybody speaks English. We have no call for French".

Savez-vous qu'il a un peu raison? Je crois que je n'exagère pas en disant que 90% de nos Canadiens-Français s'adressent d'abord en anglais dans les places publiques J'en viens donc à la conclusion que si nous voulons voir le Français employé par nos ministères, il faut la coopération de tous. Quand même quelques associations patriotiques feraient la demande de Français aux corps publics, si les individus défont ce travail en n'exigeant pas du service français de ces mêmes corps publics, l'effet de ces demandes portera peu de fruits.

Il y a donc un gros travail à faire dans l'éducation du peuple pour qu'il s'applique à faire reconnaître ses droits, au lieu de toujours laisser empiéter dessus. Il faudrait que le peuple connaisse lui-même son droit à l'usage de sa langue maternelle au Canada, puis que chaque individu l'exige.

Mais ce qui importe autant pour nous, Canadiens-Français, que l'usage de notre langue, c'est l'emploi judicieux de notre capital monétaire. A quoi servira notre survivance linguistique, si notre économie faiblie lamentablement parce que notre capital n'est plus entre nos mains? Il nous a souvent été répété que la langue est la gardienne de la foi; une saine organisation économique ne leur est certes pas étrangère non plus.

Quand nous faisons un placement monétaire et quand nous faisons nos dépenses quotidiennes, examinons un peu quelles industries cet argent fera évoluer, au développement de quel commerce il sera utilisé. Mgr Charbonneau, Archevêque de Montréal, a dit: "C'est une grande faiblesse pour une entité nationale et religieuse de n'être pas maître de sa vie économique". Il me semble qu'il est du devoir de chacun d'entre nous de faire en sorte que cette faiblesse ne s'accentue pas chez-nous. Travaillons à notre relèvement économique en encourageant les institutions qui, par leur âme dirigeante et leur caractère se classent au nombre des institutions de notre famille ethnique. Ce n'est que par notre coopération que nous gagnerons la place qui nous revient de plein droit sous notre ciel canadien. Bannons d'abord notre insouciance personnelle pour notre déchéance économique et réparons cette faute en développant un esprit coopératif gage de survivance d'un peuple et garantie du rayonnement de sa langue et de sa foi.

Votre dévouée dans le cause du relèvement des nôtres,

Berthe Brunet
55 Springfield

L'Evangile vous parle

QUESTION SANS REPONSE

Jésus interrogea un groupe de pharisiens: "Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils?" Ils lui dirent: "De David" Il leur dit: "Alors comment David, inspiré par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur? Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vos pieds. Si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils?" Personne ne fut capable de lui répondre, et, à partir de ce jour, personne n'osa plus lui poser de question".

Matt. XXII, 41-46

"Il y a de bons parents dont les enfants tournent mal, comme il sort parfois de bons enfants, des prêtres, de familles peu chrétiennes. Mais ce sont là des exceptions. La règle, c'est la loi de l'HEREDITE, pour l'âme comme pour le corps".

Père Fisher, S.V.D.

LUCIEN MASSE, C.A., L.L.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull.

— Congrès des municipalités du Québec à La Malbaie —

Le maire Raymond Brunet présidera ces importantes assises annuelles

Séances d'études du 16 au 18 septembre au manoir Richelieu — Près de 700 délégués — Forte délégation de Hull — De nombreux problèmes intéressant les municipalités seront traités

Le congrès de l'Union des Municipalités de la province de Québec qui débutera mercredi prochain pour ne se terminer que le dimanche suivant, au Manoir Richelieu, à La Malbaie, réunira entre 700 et 800 délégués de toutes les municipalités urbaines ou rurales de la province. Ce congrès est un des plus importants; il permet aux administrateurs de la chose publique de soumettre à l'étude des problèmes communs, de chercher des solutions à leurs difficultés. Ces échanges de vue, ces décisions, ces résolutions envoyées au gouvernement provincial sur divers sujets ont donné des résultats fructueux dans le passé et les maires, échevins ou conseillers bénéficient de l'expérience les uns des autres. Cette année, ces importantes assises seront sous la présidence de Son Honneur le maire Raymond Brunet qui, au congrès d'octobre dernier, tenu dans la ville de Hull, a été élu président de l'Union des Municipalités, succédant au maire de Longueuil, M. Paul Pratt.

Les délégués feront le voyage de Montréal à La Malbaie à bord du S. S. St-Laurent, de la Canada Steamship Lines; on prendra des voyageurs à Sorel en passant. A minuit, on quittera les Trois-Rivières pour arriver à Québec à 5 h. 30 du matin et en repartir à 7 h. 30.

A midi, jeudi, les congressistes arriveront à La Malbaie et il y aura lunch au Manoir. Le congrès sera ouvert officiellement dans l'après-midi par l'hon. Tancrède Labbé, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis. Le maire Raymond Brunet souhaitera alors la bienvenue à tous et présentera son rapport de l'année. Après le rapport du trésorier, on formera les comités de résolutions et de nominations. A 5 h. 30, l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, recevra les délégués.

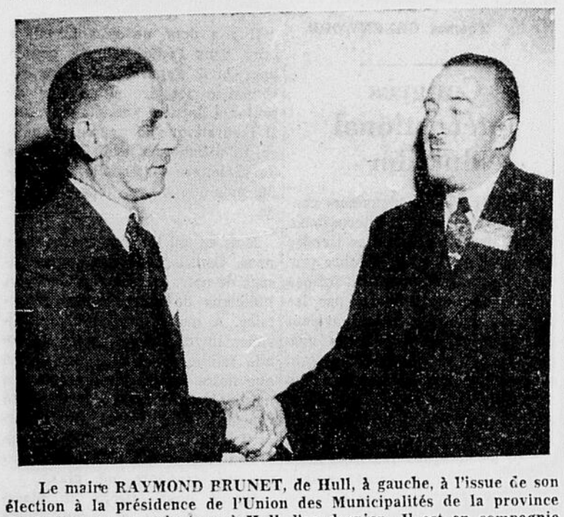
Le vendredi, 17 septembre, il y aura quatre séances d'études. A 10 heures dans la matinée, à la séance présidée par M. Horace Boivin, maire de Granby, le sous-ministre des Affaires municipales, M. Emile Morin, traitera de "La municipalité et le logement". Il y aura une autre causerie sur le même sujet par le notaire J.-Aimé Fortin, de St-Joseph d'Alma.

Après chacune des séances, un délégué sera invité à faire des commentaires et il y aura ensuite discussion pour tous.

On sait que les villes cherchent souvent de nouvelles sources de revenus. C'est de ces nouvelles sources que parlera le maire de Boischatel, M. Joseph Racine; la séance sera présidée par le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, et aura lieu à 2 h. 30.

Le Dr Georges-Etienne Laporte, maire de Joliette, prononcera une causerie sur les services sociaux dans nos municipalités à la séance de 3 h. 30 que présidera le maire de Verdun, M. Edward Wilson. A 4 h. 15, le maire de Québec, M. Lucien Borne, parlera des conventions collectives.

Les réunions de samedi matin à 10 heures, seront consacrées à l'étude d'un sujet bien à la mode depuis quelques années surtout: l'urbanisme. D'abord, M. Jean Cimon, secrétaire conjoint de l'Association canadienne d'urbanisme, donnera une conférence intitulée "Le conseil municipal devant l'urbanisme". M. Burroughs Pelletier, du ministère des Affaires municipales, donnera un aperçu sur le service provincial d'urbanisme. On discutera ensuite le rapport du comité des résolutions.



Le maire RAYMOND PRUNET, de Hull, à gauche, à l'issue de son élection à la présidence de l'Union des Municipalités de la province de Québec au congrès tenu à Hull, l'an dernier. Il est en compagnie de l'ex-président PAUL PRATT, maire de Longueuil.

Dans l'après-midi, on continuera à entendre ce rapport et on prendra ensuite connaissance de celui des nominations. Enfin, il y aura les élections, les remerciements et la clôture du congrès. A 5 h. 30, réception; à 7 h. 30, banquet des congressistes. Le conférencier sera Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, M. Francisque Gay.

Dimanche matin, à 11 heures, il y aura messe pour les délégués et départ à 1 heure pour St-Siméon et Bagotville; à 1 h. 25, départ pour Québec, Trois-Rivières et Montréal.

Les délégués de Hull sont, outre le maire Raymond Brunet, les échevins Léo Labelle, Edmond Laramée, Achille Morin, Emile Dompierre, Alexis Maurice, Henri Gauthier, Wilfrid Dussault.

Le voyage a été organisé par M. Ernest Dufour, de Hull, conjointement avec M. Gaston Duquette, secrétaire-trésorier de l'Union des Municipalités.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1948
256e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.34 6.18
Lune 4.07 mat.

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1948
FETE
XVII Pentecôte
QUARANTE-HEURES
Venosta 13, 14, 15

Quatre HULL, LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1948 Pronostics: NUAGEUX



Le Dr EPHREM PERRAS, trésorier du récent congrès des médecins de langue française du Canada, a été réélu sur l'exécutif de cette Association à titre de directeur pour la région de Hull.

Nombreuses marques de condoléances à la famille de Mme Adélard Germain

A l'occasion du décès de Mme Adélard Germain, 58, rue Papineau, Hull, le 31 août, la famille a reçu de nombreuses marques de condoléances par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou visites à la dépouille.

Voici la liste des personnes qui de différentes façons ont témoigné des condoléances à la famille.

Offrandes de messes

M. et Mme Philippe Crevier, la famille Roméo Ricard, M. Auguste Grenon, M. et Mme Marcel Beauchamp, M. Dolphé Germain, MM. et Mmes Maurice Emond, Albert Sladden, Mmes Gaston Léonard, Donat Sauvé, Délisca Villeneuve, Aline Dalpé, MM. et Mmes Evangéliste Corneau, Georges Pouliotte.

Messes privilégiées

M. et Mme P.-A. Boileau, Mme Wilfrid Sanche, MM. et Mmes Maurice Fréchette, Gérard Richer, René Leclerc.

Bouquets spirituels

MM. et Mmes A. Archambault, Lionel Duquette, Arthur Duquette, Mme J. Langevin, MM. et Mmes Georges Lepage, Ern. Raymond, Elzéar Tremblay, Mme V.-E. Rainville, M. et Mme Guillaume Germain, Mme Théophile Beauchamp, M. et Mme Théo. Lalonde, Mme Donat Tremblay, M. et Mme E. Laframboise, M. et Mme Orphila Germain, Mme Fleurette Corneau.

Offrandes de fleurs

Mmes E. Bernier, E. Joly, L. Thibeault, A. Boucher, E. Limoges, E. Rollin, MM. Yvon et Jean-Claude Raymond, la maison Lepage et Raymond, les familles Théo. Sauvé et René Laprade, E. B. Eddy Co. Ltd. (Department of Maintenance.., les enfants.

Condoléances

Hon. Alexandre Taché, MM. et Mmes Roland Duguay, Aldège Groulx, Cléophas Boucher, jr., Mesdames Lafleur et Davis, MM. et Mmes Antonio Bouchard, Léo Charron, Ernest Pelletier, E. Cirouard, Ulric Germain et Arthur Tremblay, M. Gérard Charron, MM. et Mmes Hector Corneau, G. Doran, Maurice Quesnel, Emile Goulet, Oswald Guévremont, Mme François Leblanc, M. et Mme Mastaï Joly, M. et Mme Joseph Pichette, M. Joffre René de Cotret, M. Wilfrid Gravelle, M. et Mme J.-L. Lepage, Mme Eugène Chénie, MM. et Mmes Frank Nault, Roger Dupuis, J.-A. Harper, Fernand Hébert, la pharmacie Union (J.-A. Rocheleau), M. et Mme Albert Philion, M. Roland Ricard, Mlle Reina Tremblay, Mme Joseph Lafleur, M. et Mme P.-E. Proulx, Mme L. Bédard, la famille Albert Grenier, Mlle Délicia Lafleur, M. et Mme Florentin Lambert, M. G. Lauzon, Mme Reine-Aimée Beaudoin, Mlles Pierrette Bouchard et Jacqueline Chantigny, M. Théo. Sauvé, MM. et Mmes J.-C. Bergeron, J.-Rhéal Charron, R. Lachapelle, Rosario Leduc, Aurèle Séguin, Mmes Alfred Vaillant, Omer Desjardins, MM. et Mmes J. Taiger, Ad. Desloges, Lucien Simard, Mlle Georgette Séguin, MM. et Mmes Roland Vézina, Maurice Latreille, Wilfrid Bélanger, Mme G. Tinax, MM. et Mmes Gaston Joly et Lucien Lauzon, Mme N. Vézina,, M. Jean-Yves Gougeon, Mlle Estelle Dionne, M. et Mme Léo Larouche, M. et Mme Zéphyr Laflèche, Mme Joseph Labelle, MM. et Mmes Marcel Charbonneau, Philias Duguay, Hector Chartrand, Mme Maurice Monette, Mlle Estelle Piché, Mme Eugène Gagné, M. et Mme Emile Sagala, Mme Henri Hamel, Mme Georges Larose, MM. Richard et Jean-Claude Richer et M. et Mme C.-G. Richer.

Trop de vitesse dans nos rues, dit l'échevin Dussault

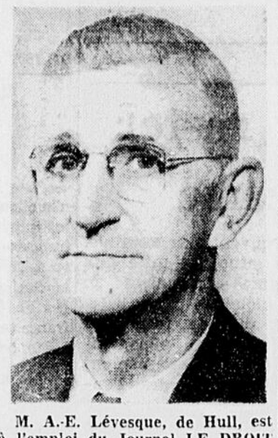
L'échevin Wilfrid Dussault s'est plaint, hier soir, au Conseil de ville, de la grande vitesse que font les automobilistes dans les rues de Hull depuis la disparition des tramways. Maintenant que les conducteurs de véhicules n'ont plus à attendre derrière les tramways, ils prennent les rues de la ville pour une piste de course. Il a demandé que la loi de la circulation soit appliquée avec plus de sévérité et qu'on pose un plus grand nombre d'arrêts. Il faut protéger les piétons et les automobilistes eux-mêmes.

Le maire Raymond Brunet s'est dit pleinement de l'avis de l'échevin Dussault, mais il a fait remarquer que la loi de la circulation relève des autorités provinciales.

Il a suggéré l'adoption par le Conseil d'une résolution qui sera envoyée au Congrès de l'Union des Municipalités qui doit avoir lieu cette semaine à La Malbaie. Cette résolution prie le gouvernement provincial de changer sa loi de la circulation et de la vitesse afin de permettre aux policiers des municipalités de faire des causes de circulation et de vitesse conjointement avec la police porvinciale; actuellement l'application de cette loi est uniquement du ressort de la police provinciale. A Québec, Montréal et Trois-Rivières, la chose se fait conjointement.

Un détachement du Royal 22e à Hull le 24 sept.

La première parade préparatoire aux manifestations de la semaine de l'Armée dans Hull a eu lieu hier soir, au manège de Salaberry. Le lieutenant colonel Fernand Mousseau, officier commandant du Régiment, avait charge de cette parade tandis que le capitaine Hector Pelletier, adjutant de l'unité, agissait comme commandant en second. Un groupe imposant d'officiers et de troupiers s'était rendu au manège de Salaberry, à cette occasion et d'autres parades ont été organisées pour lundi, mercredi et vendredi de la semaine prochaine. Le litenant-colonel Mousseau a aussi confirmé la nouvelle voulant que la fanfare de l'armée américaine participe au défilée du mardi soir dans Hull, et de plus, il a annoncé qu'un peloton d'un des régiments les plus célèbres du pays, le Royal 22e, serait au manège de Hull, le vendredi soir, alors que les portes du manège seront ouvertes au public et que la fanfare du Régiment donnera un grand concert gratuit.



M. A.-E. Lévesque, de Hull, est à l'emploi du Journal LE DROIT depuis quelques jours, comme agent-solliciteur d'abonnements pour la Gatineau et le Pontiac.

$512,000 pour continuer les travaux à Hull

La ville de Hull va prendre les dispositions nécessaires pour emprunter sous peu $512,000 pour continuer son programme de travaux publics au coût de $2,131,000. On demandera d'abord l'autorisation au ministère des affaires municipales et ensuite le trésorier et le greffier émettront des obligations; on escomptera aussi $100,000 en attendant la vente des obligations. Cette somme d'un demi-million est comprise dans le $2,181,000 approuvée par les contribuables au dernier referendum.

La première tranche du règlement au montant de $700,000 est épuisée et il faut émettre d'autres obligations pour continuer les travaux. Cet argent servira aux travaux qui peuvent être exécutés cet automne, cet hiver et de bonne heure le printemps prochain. Il y a actuellement des travaux en cour pour une somme de $200,000.

L'échevin Maurice proteste contre les loyers exigés des citoyens expropriés

Il demande que le gouvernement n'exproprie pas à l'avance et qu'il n'exige pas de loyers aussi considérables — Il cite un cas du boulevard du Sacré-Coeur

L'échevin Alexis Maurice a protesté, hier soir, au conseil de ville de Hull, contre les loyers exigés des personnes dont les maisons ont été expropriées sur le boulevard du Sacré-Coeur par le gouvernement fédéral. Il a rapporté qu'un individu qui avait reçu $4.000 pour sa maison plus des frais de déménagement de quelques centaines de dollars était réduit à payer un loyer de $40 par mois, ce qui est beaucoup trop pour cette partie de la ville. L'échevin a parlé de l'inquiétude de ces gens qui ont beaucoup de difficultés à se trouver des logements ailleurs.

En conséquence, il voudrait qu'on demande aux autorités de ne pas exproprier trop longtemps à l'avance et surtout de ne pas exiger des loyers aussi considérables. En payant des loyers aussi élevés les gens épuiseront la somme qu'ils ont recue pour leur demeure et ils se verront ensuite sans foyer.

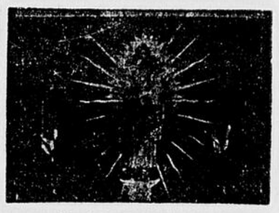
Le maire Raymond Brunet a dit qu'il sympathisait beaucoup avec ces gens mais que le conseil se mêle d'une sphère d'administration qui n'est pas la sienne. C'est au député de s'occuper de cette affaire. Puis, il y a les tribunaux où les gens peuvent intenter des poursuites même au gouvernement fédéral.

L'échevin David Joanisse opine que cela dépend un peu de l'administration municipale; nous sommes élus pour protéger les intérêts de nos gens. On devrait essayer de faire quelque chose pour soumettre la question aux autorités fédérales. Il suggère la formation d'un comité. Comme l'échevin Maurice, il veut qu'on n'exproprie pas trop d'avance et qu'on ne demande que des loyers raisonnables. M. l'échevin W. Dussault ajoute que c'est aux échevins que les gens adressent leurs plaintes à ce sujet.

Le maire Brunet reprit en signalant que la commission du district fédéral a exproprié des terrains de la ville et que la chose traine depuis trois ans. Ces gens qui sont expropriés et qui payent de gros loyers ont certainement toute notre sympathie et le maire n'a pas d'objection à ce que le conseil adopte une résolution qui sera envoyée au député pour lui signaler cet état de choses. On peut bien aussi envoyer une délégation auprès de lui, mais c'est là tout ce qu'on peut faire.

M. Maurice revient à la charge et assure qu'on a même demandé à l'individu qui paye $40 par mois de loyer de défrayer aussi les taxes, ce qu'il a refusé carrément et avec raison, dit-il.

Sanctuaire St-Joseph de Hull



CE SOIR A 7 H. 30
Ouverture de la neuv[illegible] à St-Joseph.
Dimanche, exercice à 3 h. p.m.
Sur semaine à 7 h. 30
Emission à CKCH

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

L'assurance est le bouclier du sage!
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin; vous devez l'acheter avant ou vous en passer.
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki
4

Dr Paul Emile LABELLE
Médecine générale
Chirurgie — Maternité — Rayon X
Bureau: 2 hres à 4 hres et 7 hres à 9 hres
4, Blvd. Montclair. — Tél. 3-8236

A VENDRE
PROPRIETE ET TERRAIN
Situé dans le centre des affaires
S'adresser à
137, Blvd St-Joseph, Hull.
Tél. 3-4396

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de Bureau
9-12 a.m. — 1.30-4, 7-8 p.m.
111, rue Champlain Hull
Tel: 2-1248
et sur rendez-vous

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LOURDES
RIGAUD, P.Q.
Pèlerinage du diocèse d'Ottawa
DIMANCHE, LE 12 SEPTEMBRE 1948
sous la direction des Clercs de Saint-Viateur
Achetez vos billets à l'avance aux stations du Pacifique Canadien
DEPART: de Hull à 8 h. a.m.
d'Ottawa à 8 h. 20 a.m.
de Rigaud à 4 h. 30 p.m.

T. DESJARDINS
ENTREPRENEUR GENERAL
REPARATIONS
195, rue St-Laurent, Hull
Bureau 5-5390. Rés. 5-2733
Estimation sur demande

A l'occasion de la cérémonie
AU CIMETIÈRE Notre-Dame de Hull
Le service d'autobus directement d'Ottawa, sera en opération.



TRANSPORT URBAIN DE HULL

Réservoirs d'huile
Dimensions standard de 200, 250 et 300 gallons; aussi 500 et 1,000 gallons sur commande et d'après spécifications.
Tél. 3-5816
ALIE MACHINE SHOP
150, rue Montcalm — HULL

Pourquoi...
ne pas confiez la réparation de votre montre, bague, bijou, petit instrument de précision à des techniciens diplômés.
Tout travail est garanti à la
Bijouterie Wrightville
184, Blvd St-Joseph, Hull.
Distributeurs de la montre ROAMER

BLOCS DE CIMENT
UNIS ou GRAVES
Imitation de pierre ou brique
Prix satisfaisants
Nap. Giguere
72, rue Charles, Aylmer, Qué.
Tél: 188 R. 2

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Pour les jours d'école
Marchandises de choix pour les écoliers

Depuis quelques jours l'année scolaire est commencée. Au cours de cette année, vos enfants, parents de Hull, auront besoin de vêtements, de chaussures et de combien d'autres articles encore. Les commerçants de Hull vous offrent un choix de marchandises de qualité. Donc, quand il vous faudra quelque chose pour vos enfants et pour vous-mêmes, citoyens de Hull, encouragez les marchands de votre localité; ils seront toujours heureux de vous servir. A l'occasion de l'ouverture des classes, allez faire une visite chez eux.

Quels que soient les services dont vous ayez besoin, accordez toujours la préférence à vos concitoyens. Nos professionnels et nos hommes de métier sont reconnus par leur compétence et ils mettent leurs connaissances à votre disposition. Achetez dans Hull, accordez votre patronage aux hommes qualifiés de votre ville.

COMITE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE HULL

AMYOT ET FILS
PORTES — CHASSIS — MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
MASONITE — PLANCHER DE BOIS FRANC
SPECIAL
Panneaux de B.C. Fir et merisier
Si vous construisez, notre expérience de 40 ans est à votre service
HULL, Que. — TEL. 2-8637

Afin d'accomoder notre nombreuse clientèle, nous désirons annoncer que le
CAFE HENRI BURGER
69, rue Laurier, Hull
SERA OUVERT TOUS LES DIMANCHES à partir du 12 SEPTEMBRE
Pour réservations signalez 2-2071

Fermé le samedi durant juillet et août
Oswald Parent et Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
SPECIALITE: impôt sur le revenu.
2, rue Langevin Tél: 2-0278 Hull

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30, St-Jacques Hull, Qué.
5-7231

Bois et Matériaux de Construction
GATINEAU LUMBER & BUILDERS SUPPLY CO
GATINEAU TEL. 352
Portes, Panneaux, Spec, Papier, Tole en Aluminium

Nécrologie

Mme Joseph Lamoureux

Mme Joseph Lamoureux (Esther Laprade) est décédée samedi à la résidence de sa fille, Mme Aurèle Letang, rue St-Louis, Pointe-Gatineau, après une longue maladie. Elle était âgée de 90 ans.

Elle laisse dans le deuil trois fils, Lorenzo, Sylvio et Albert, tous de Pointe-Gatineau, Qué., et deux filles, Mme Jean-Baptiste Danis et Mme Aurèle Létang, de Pointe-Gatineau.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence de Mme A. Letang, rue St-Louis, à Pointe-Gatineau. Le service sera chanté le lundi 13 septembre à 8 h., en l'église St-François-de-Salles.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFEES DE CHALEUR, VAPEUR.
Prix $1.25 le flacon
Tél. 2-7914
A. R. FARLEY, Ph. C.

Le R. P. Alexandre Faure est décédé vendredi à 76 ans

Le R. P. Alexandre Faure, O. M. I., âgé de 76 ans, est décédé vendredi soir, à 8 h. 15, à l'hôpital Général, après une longue maladie.

Né le 22 juin 1872, à St-Chaffrey, Hautes Alpes, en France, le R. P. Faure était le fils de M. et Mme Louis-Maurice Faure (née Caroline-Thérèse Blanchon).

Après avoir fait ses études classiques en France, il était venu au Canada en 1891 et avait poursuivi des études ecclésiastiques au Scolasticat des Oblats, à Ottawa-est. Il fut ordonné prêtre le 12 juin 1897, à Ottawa.

D'abord professeur de philosophie au Scolasticat d'Ottawa-est, en 1897, il fut nommé professeur de théologie en 1899, à la même institution. En 1905, il était envoyé au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, comme directeur; il fut aussi chargé des Annales du sanctuaire.

Le R. P. Faure fut aussi prédicateur de retraites pour le clergé. Pendant un certain temps, il remplit le poste de directeur de la maison de retraites fermées "Jésus Ouvrier", à Québec. Depuis 1937, il agissait comme directeur spirituel au Séminaire Universitaire d'Ottawa.

Il laisse dans le deuil une soeur, en France, et des neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée au Séminaire Universitaire, d'où aura lieu la translation des restes, le lundi 13 septembre, pour l'église Ste-Famille. Le service funèbre sera chanté le mardi 14 septembre, à 9 h., en l'église Ste-Famille.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, de Hull.



M. Réginald Morin, secrétaire-trésorier diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, ouvrira ce soir, à 7 h. 30, à CKCH, au nom des autorités diocésaines, la semaine antialcoolique qui se tiendra du 12 au 19 septembre.

La foire du comté de Gatineau attire une grande foule

De tous les cultivateurs de Hull-Sud, quels sont ceux qui possèdent les plus beaux chevaux de trait? Qui peut se vanter d'avoir le coq le plus imposant de tout le canton ou de posséder la meilleure et la plus jolie poule pondeuse? Il faut se connaître dans ce domaine pour se prononcer et c'est pourquoi le jury de la foire du comté de Gatineau qui débuta vendredi matin à Aylmer était composé de plusieurs sages qui furent affairés durant l'après-midi entière à examiner et juger nombre de spécimens aussi intéressants les uns que les autres.

A cette occasion, la grande majorité des cultivateurs de la région avaient pris congé, c'est à peu près le seul qu'ils prennent au cours de l'année, pour conduire à la foire les plus belles bêtes de leur ferme et leurs meilleurs produits de la saison. C'est avec un orgueil fort légitime que les fermiers conduisaient leurs imposants chevaux de trait dans le minuscule rond de course sur le terrain d'exposition, pour affronter les juges.

Dans la salle d'horticulture on pouvait admirer les plus beaux produits de la ferme qu'on puisse imaginer. Dans un coin par exemple, on pouvait contempler des pieds de blé d'Inde de plus de 10 pieds de hauteur qui contenaient des épis dorés de première qualité. Les citrouilles de dimensions imposantes et les carottes géantes étaient multiples. Les fruits et les légumes les plus délicieux étaient à la portée des visiteurs mais il était malheureusement défendu d'y goûter.

L'artisanat était également à l'honneur, car de nombreuses ménagères avaient tenu à participer à ce concours et elles rivalisaient d'habileté. Mme M.-E. Moussette, âgée de 94 ans, qui participe à cette compétition depuis plus de 60 ans, s'est signalée. Son travail fut jugé parmi les meilleurs.

Cette première journée de la foire était consacrée surtout aux enfants qui à cette occasion, n'avaient pas de classe. Garçons et filles participèrent avec entrain aux nombreux tournois athlétiques au programme pendant que les plus jeunes, accompagnés de leurs mamans, s'égayaient sur les chevaux de la "Merry-go-Round" du cirque Daniels Greater Shows, qui a dressé de multiples tentes ainsi qu'une grande roue pour les deux jours de la foire d'Aylmer.

M. Oswald Parent réélu président de la Chambre de Commerce Junior

La Chambre de Commerce de Hull demandera aux autorités municipales d'accorder une commutation de taxes de 50 pour 100 pour une période de 20 ans pour les logements construits entre juin 1948 et 1953 — Requête pour la construction à Hull d'un Terminus Central d'Autobus

M. Oswald Parent, le dévoué président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull, a été réélu par acclamation, hier soir, président pour un second terme. Elu à ce poste le 23 février dernier pour succéder à Me François Chevalier qui offrit sa démission jugeant qu'il n'avait pas assez de temps à consacrer à la Chambre, M. Parent a depuis donné un nouveau essor à cette association qui célébrera en octobre son 15ème anniversaire de fondation. La nomination du président fut faite sur une proposition de M. Bernard Pharand secondée par M. Léo Myre. Ce fut la seule nomination à ce poste de sorte que M. Parent était par le fait même réélu. M. Armand Proulx fut élu de la même façon secrétaire sur proposition de M. Pierre Dussault.



M. OSWALD PARENT

Il y aura des élections le 20 septembre pour la vice-présidence et les huit postes de directeurs. La mise en nomination s'est faite sous la présidence de M. Louis Farley et M. Emile Limoges agissait comme secrétaire d'élections.

"Depuis que la guerre est terminée, a déclaré M. Parent, nos jeunes sont revenus plus confiants dans l'entreprise; c'est pourquoi notre Chambre est appelée à un essor sans précédent dans ses annales". Il fit ensuite le rapport des activités de l'année d'abord sous le régime de son prédécesseur Me François Chevalier à qui la Chambre doit beaucoup.

Pour ma part, déclara M. Parent, dans son prepre rapport, j'ai depuis ma nomination fait tout en mon possible pour grossir les effectifs de notre Chambre et rendre les assemblées intéressantes. La Chambre a pris et prendra un essor considérable. Le recrutement a fonctionné à merveille et a amené du sang nouveau à notre Chambre qui se sent plus forte. Il félicita son conseil pour sa coopération et son appui et il termina en remerciant les membres pour la confiance qu'ils lui avaient faite en lui confiant cette tâche de président lourde en responsabilités mais combien agréable.

Les directeurs des divers comités présentèrent un rapport sur les activités de leur comité durant l'année. Ce sont: M. Donald Dionne, comité des visites industrielles; M. Pierre Dussault, recrutement; publicité, Armand Ducharme; représentant auprès du conseil de ville, M. Léo Myre; circulation, M. Emile Limoges, et M. Claude Le-Duc, trésorier, qui présenta un excellent rapport financier.

Plusieurs importantes résolutions furent présentées et adoptées à cette première assemblée générale. La principale est une demande de commutation de taxes de 50 pour 100, résolution qui fut présentée par M. Maurice Bisaillon, appuyé par M. Armand Ducharme. Il s'agit ici de la loi 12 pour le logement qui fut sanctionnée le 11 mars 1948 pour faciliter la construction de logements. Les municipalités sont cependant libres de mettre cette loi en vigueur et la Chambre de Commerce Junior se chargera de demander au conseil municipal de l'appliquer. La Chambre désire que tous les propriétaires qui se construiront un logis entre le premier juin 1948 et le 31 mai 1953 obtiennent une commutation de taxe de 50 pour 100 pour une période de 20 ans.

La Chambre de Commerce aime le progrès et voilà pourquoi elle présentera une autre résolution demandant cette fois la construction à Hull d'un Terminus Central d'Autobus. La ville de Hull qui compte six compagnies de transport interurbain par autobus, système qui devient de plus en plus populaire, dit la résolution, ne possède aucun endroit où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages ou se déposer eux-mêmes alors qu'ils doivent attendre l'autobus qui les conduira à destination. Ceci pousse les gens, dit la résolution, à faire leurs achats à Ottawa où également ils trouveront un terminus pour mettre leurs bagages en sûreté ou même se reposer en attendant leur autobus. Il est évident, conclut la résolution, qu'un Terminus Central comprenant salle à bagages et salle d'attente s'impose pour faciliter les échanges.

La Chambre a également adoptée, hier soir, une résolution pour seconder la Chambre Senior dans sa brillante campagne d'achat dans Hull. Un intéressant exposé sur le travail fait jusqu'à date en marge de cette campagne et les résultats obtenus à date fut fait par M. Armand Ducharme, l'un des organisateurs de la campagne. M. Ducharme souligna que des bases solides avaient été jetées et que de l'avis des marchands des résultats appréciables se sont déjà fait sentir. Il élabora le programme de publicité par la presse, la radio et de bien d'autres façons que l'organisation réserve pour l'avenir. Il conclua qu'au point de vue commercial un regain se fait sentir, grâce à la population qui s'est montrée très encourageante et grâce aussi aux marchands qui se sont donnés la main pour seconder la Chambre de Commerce Senior dans cette entreprise municipale d'envergure, qui en est une de longue haleine, de l'avis de M. Ducharme.

Un programme pour les activités de l'année a été tracé hier soir. La Chambre Cadette entend donner un dîner-causerie mensuellement, faire cinq visites industrielles, organiser deux soirées mixtes, tenir une assemblée générale mensuelle et former de nombreux comités.

Un amendement à la constitution a été considéré hier soir. Il s'agit du paragraphe de l'article 10 pour changer l'année financière pour qu'elle se termine le 31 décembre au lieu du 31 août. L'article 5 sera probablement amendé pour fixer la limite d'âge à 40 ans après quoi les membres qui ont dépassé la quarantaine deviendront membres honoraires et n'auront plus droit de vote.

Le président Oswald Parent qui est également administrateur régional fit un rapport sur ses activités de l'année en sa qualité d'administrateur et M. Horace Lavigne qui assista au congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeunes qui fut tenu les 1-2-3 juillet à St-Jean d'Iberville donna un bref aperçu sur ce qui s'est déroulé.

MALARTIC, (Qué.)

MALARTIC (Qué.) (DNC) — Au parc Rotary, une belle fête aux jeunes de notre ville a été organisée par le Club Rotary, le dimanche 5 septembre. Durant l'après-midi, il y a eu séances de lutte et de boxe, ainsi que des courses de tous genres. Deux clubs juvéniles en sont venus aux prises à la balle dure, pour laisser la victoire au club des Rotary.

Samedi dernier, "MOSSIEU PEANUT" de la Compagnie Planters, visitait notre ville. Les enfants goûtèrent cette visite à sa juste valeur, mais malheureusement il ne put rester très longtemps dans nos murs, car il roulait vers Val-d'Or, où une réception l'attendait. Tout de même nous sommes tous contents de son passage et l'invitons de nouveau pour l'an prochain.

SPORT

Malartic rencontrait le club de Beattie le premier septembre, et après une partie des plus entraînantes, Malartic remportait la palme au score de 8 à 5.

Cette partie fut l'avant-dernière pour décider du championnat du nord-ouest québecois. La dernière partie a eu lieu à la fête du travail le 6 septembre.

Dans la salle de l'école catholique St-Martin, du 25 au 31 août, un BAZAR MONSTRE au profit de notre église incendiée, avait lieu sous la présidence de notre dévoué pasteur, M. le curé J.-A. Renaud. Le bazar fut un réel succès, à en juger par foule qui envahit tous les soirs la salle de l'école. Tout indique que l'objectif a été atteint. Encore une fois, la population de Malartic s'est montrée généreuse et a à coeur de voir construire son église au cours de l'année prochaine.

TRANSACTION

Le propriétaire du magasin CLEMAN BROS, vendait son commerce à M. Roland Arcan, présentement propriétaire du Magasin A & B 5-1-15.

RETOUR

M. et Mme Art. Maitland, de Norrie, sont de retour de leur vacances passées à Toronto.

VAL OMBREUSE, (Qué.)

VAL-OMBREUSE, Qué. (DNC) —Le 6 septembre, a eu lieu à N.-D.-du-Laus, le mariage de Mlle Cécilienne Charron à M. Laprade, de Masson. Les pères respectifs étaient les témoins des mariés. La réception eut lieu chez M. Léodor Charron.

La fête du Travail a attiré nombre de visiteurs à Notre-Dame.

M. Télesphore Guénette et sa famille visitaient leurs parents de Val-Ombreuse. M. et Mme Léo Ferland et leurs enfants visitaient leurs parents de Val-Ombreuse et Notre-Dame-du-Laus.

Mlle Hermance Gravel, de Val-Ombreuse, est allée poursuivre ses études à l'école Normale de Hull, de même que Mlle Geneviève Thibodeau de N.-D.du-Laus, aussi étudiante à l'école Normale.

Les classes du couvent et celles des rangs ont ouvert leurs portes à la gent écolière.

L'école de Val-Ombreuse est fermée encore, faute d'l'institutrice.

Le 21 août a eu lieu à N.-D.-du-Laus le mariage de Armand Morin avec May Gravel. Les époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La mariée était Enfant de Marie et elle reçut les honneurs de la Congrégation. La réception eut lieu chez le père de la mariée, M. Patrick Gravel. Les époux partirent pour un voyage d'une semaine à Timmins, Ont.

MM. et Mmes Félibien Fauvette et Rodolphe Fauvette ont visité leurs parents à Timmins. M. et Mme Paul Morin ont visité leurs parents de Haileybury, Ont.

Mme Damien Morin, de Val-des-Bois, et son fils David ont fait un voyage à Ottawa, en fin de semaine.

Mme Hervé Thibodeau, de Notre-Dame-du-Laus, a fait un voyage d'affaires à Ottawa.

Mme Eliza Thibodeau, de Val-Ombreuse, est allée à Ottawa pour consulter son médecin. Son état est satisfaisant pour le moment.

M. et Mme Aldège Cyr, de Val-Ombreuse, accompagnées de Mme Virginie Cyr, de MM. Roland Cyr et Raymond Cyr et de Mlle Pauline Gravel, sont partis en randonnée au Sault-Ste-Marie, où ils visiteront leurs parents et amies.

EAST-TEMPLETON (Qué.)

EAST-TEMPLETON (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme Gilles Sauvé (née Yvonne Bélec), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille née à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull et baptisée le 5 septembre, sous les noms de Marie-Albertine-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Bélec, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Phydime Bélec, tante.

MM. et Mmes A. Dupuis, Eugène Dupuis, Mme A. Prud'homme, ses deux fillettes Réjeanne et Yolande, visitaient des parents et amis à Montréal, Ste-Dorothée et Village Bélanger, en fin de semaine.

M. et Mme Oscar Pichette et leurs enfants, Yolande, Jean et Claude, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Léodas Mongeon, d'East-Templeton, Mme Peterson et Mme Sauvé, de Montréal, se sont rendus à Amos en automobile. Ils ont assisté aux funérailles de leur oncle, M. Aurèle Paradis.

M. et Mme Emmanuel Sabourin et M. Roland Sabourin ont passé la fin de semaine chez leurs parents d'Iroquois-Falls.

MANIWAKI (Qué.)

MANIWAKI, Qué. (DNC) — Un fort groupe de nos jeunes gens sont partis encore cette année étudier en dehors de Maniwaki, dans les différents collèges de la Province et à Ottawa. Pour plusieurs, c'est la poursuite d'études déjà avancées, pour d'autres c'est la première année du cours classique ou du cours complémentaire académique ou commercial: Séminaire de Mont-Laurier: Jean-Charles Joanis; Séminaire de Joliette: Réjean Ethier; Collège Saint-Alexandre: Bernard Nault et Louis Ryan; Académie Roussin de Montréal: Gilles Tissot, Claude Michaud, Robert Joanis et Jean-Paul Vaillancourt; Collège Bréboeuf: Ernest Nault; Juniorat du Sacré-Coeur: Jocelyn St-Denis, Claude et Charles-Guy St-Denis, Albert Patry, Robert Lafrance, Bernard Joanis, Ulysse Grondin et Rémi Vaillancourt; Université d'Ottawa: Maurice, Jean-Pierre et Arthur Roy, Georges Bonhomme, Roland St-Denis, Fernand Leduc, Claude et Keven Nault, Robert Gendron, Lucien Mercier et Jean Raymond; Collège St-Patrice: Bernard Hillicker, William Monark, Donald Dunning, Charles Logue; Karl et Gerald Brennan et David Quaile; Université de Frédéricton, N.-B.: King Nault; Couvent Rideau: Lise et Thérèse Thériault; couvent Gloucester: Madeleine Nault, Lise Leduc, Isabelle Roy, Joyce Milmore, Margueret Logue, Hélène Hubert et Thérèse Bergeron; couvent du S.-C.: Lucienne Mercier; Couvent de Montébello: Alice Keeney, Jeanne-Mance Chénier, Gaëtane Picher, Françoise et Huguette Lacroix.

FASSETT, (Qué.)

FASSETT, (Qué.) (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Dieudonné Giroux (née Eulalie Major) décédée subitement à l'âge de 75 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale.

La levée du corps a été faite par Mgr P.-E. Brunet. M. l'abbé J. Gauvreau, curé de la paroisse, a chanté le service.

Mme Giroux laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Roméo et René; une fille, Juliette, quatre frères, Louis Major, de Senneterre, Pierre Major, de Montébello, Toussaint Major, de Sudbury, Ont., et Charles Major, de Pollen; deux soeurs, Mme Alfred Couture, de Ste-Rose-de-Lima, Mme Zéphirin Gervais, de Val-Tétreau, plusieurs neveux et nièces et six petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Adrien Thomas, Pierre Poulin, Emile Carrière, Amédée Laviolette, Hilaire Boucher et Henri Thomas.

La défunte appartenait à la Congrégation des dames de Ste-Anne et elle en avait été présidente pendant près de 10 ans.

Les porteuses du ruban de la Congrégation étaient: Mme Zéphirin Major, de St-Isidore, Mme Marien, de Montébello, Mme Jeanainsi que Mme Elizabeth Mainville, d'Ottawa.

M. et Mme Alfred Caza, de Charlton, étaient chez M. et Mme Wilfrid Régimbald en fin de semaine. Ils se rendirent, accompagnés de Mlle Thérèse Régimbald, chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Messier, de Montréal.

Mme Emery Thivierge, d'Ottawa, passe quelque temps chez des parents.

Soyez avisés — Choisissez chez "Bélanger"

VALEURS exceptionnelles

Termes faciles si désirés



DIVAN STUDIO "SIMMONS"

Recouvert d'un tissu de très bonne qualité, ce divan vous donnera entièrement satisfaction. A double usage. Divan le jour, facile à transformer en lit simple ou double la nuit. Couleurs variées. Tel qu'illustré.

Aussi autres modèles de bonne qualité. $65.00 ET PLUS



Le mobilier de dinette par excellence!

de forte construction

FINI NOYER — 8 MORCEAUX

Buffet 39" x 16" hauteur 51"

Table 42" x 35", ouverte 56"

6 chaises très solides, recouvertes de jolie cuirette

Prix régulier $180.00 TRES SPECIAL $149

NOTRE GRANDE VENTE DE RADIOS SE TERMINERA LE 18 SEPTEMBRE

Il ne vous reste que 6 jours pour profiter de ces prix très spéciaux

Une quantité de modèles de table, 5 lampes. Prix régulier $34.95. SPECIAL 26.25

Une quantité de modèles de table, 5 lampes sur lesquels peut s'adapter un tourne-disques (pick-up) Prix régulier $54.95. SPECIAL 41.25

Aussi 25% de réduction sur nos tourne-disques (pick-up)

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A DIX HEURES



MANUFACTURIERS DU FAMEUX POËLE "BELANGER" DEPUIS 1867

A. BÉLANGER (HULL) Ltée

J.-M. NORMAND, Gérant

215, rue Montcalm HULL Tél. 3-8447

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

Bonne Fête

11 septembre 1948

Bouffard, Danielle, 8 ans, Blue-Water.
Coupal, Louis, 9 ans, Casselman.
Dupuis, Edouard 14 ans, Windsor.
Giard, Claudette, 15 ans, Cornwall.
Roy, Nicole, 7 ans, Orléans.
Lalonde, Claudette, 9 ans, St-Pascal.
Lussier, Cécile, 10 ans, Ottawa.
Mainville, Roma, 16 ans, Chelmsford.
Millette, Thérèse, 8 ans, Sudbury.
Montreuil, Roland, 12 ans, Ansonville.
Ouellette, Doreen, 14 ans, Riverside.
Périard, Pierrette, 14 ans, Papineauville.
Pilon, Ginette, 3 ans, Hull.
Poisson, Arthur, 14 ans, Belle-Rivière.
Robert Joseph 13 ans, Windsor.
Séguin, Gérard 15 ans, Glen-Robertson.
Thériault, Aline, 10 ans, Maniwaki.
Thériault, Jocelyne, 2 ans, Maniwaki.
Trottier, Mariette, 16 ans, Windsor.

12 septembre 1948

Bédard, Pauline, 11 ans, Hammond.
Brousseau, Jacques, 14 ans, Rockland.
Charlebois, Jeannine, 9 ans, Blue-Water.
D'Aragon, Thérèse, 16 ans, Windsor.
Dupont, Jean-Marcel, 6 ans, Forbes.
Duquette, Laurette, 12 ans, Kitigan.
Lachaîne, Conrad, 11 ans, St-Pascal.
Martin, Gisèle, 3 ans, St-Pascal.
Parent, Lise, 10 ans, Montréal.
Quesneville, Donald, 12 ans, St-Isidore.
Richer, Raymond, 5 ans, Crysler.
Robitaille, Madeleine, 15 ans, Hull.
Taylor, Jean, 13 ans, Belle-Rivière.

13 septembre 1948

Beaudoin, Gérald, 10 ans, Embrun.
Bougie, Lorraine, 9 ans, St-Bernardin.
Fauber, Cécile, 9 ans, St-Isidore.
Gallop, Vincent, 14 ans, Belle-Rivière.
Grégoire, Léonard, 15 ans, Ottawa.
Lacroix, Georgette, 14 ans, Maniwaki.
Laflamme, Hector, 15 ans, L'Orignal.
Lalande, L.-Antoine, 3 ans, Navan.
Lalonde Céline, 7 ans, St-Pascal.
Lalonde, Jocelyne, 7 ans, St-Pascal.
Larocque, Julienne, 15 ans, North-Bay.
McNicoll, Louise, 16 ans, Ottawa.
Prévost, Jean, 16 ans, Cornwall.
St-Jean, Yolande, 11 ans, Alfred.
Tessier, Constant, 15 ans, L'Orignal.
Vaillancourt, Benoit, 10 ans, Gateway.

14 septembre 1948

Besner, Royal, 9 ans, Fournier.
Constantineau, Marcel, 16 ans, Espanola.
Dubord, J.-P. 13 ans, Bourget.
Duhaime, Carmélia, 16 ans, Wrightville.
Jaurond, Majelle, 14 ans, Dalkeith.
Laforge, Réjeanne, 13 ans, St-Charles.
Lance, Suzanne, 3 ans, Pembroke.
Leroux, Robert, 5 ans, Plantagenet.
Maisonneuve, Léona, 7 ans, Pendleton.
Monfort, Fernand, 13 ans, Ansonville.
Noveu, Gisèle, 3 ans, Casselman.

Brins de sagesse

Ne te fis pas aux apparences le tambour qui fait tant de bruit, n'est plein que de vent.

Les nouvelles sont comme les rivières: plus elles viennent de loin, plus elles grossissent.

Les hommes sont comme les vins: en vieillissant les bons deviennent meilleurs, les mauvais s'aigrissent.

La chasteté est comme le fil auquel tiennent toutes les vertus. Quand ce fil est brisé, toutes les perles tombent.

Un bonbon

Rudyard Kipling, lors d'un banquet, discutait avec son voisin d'une hypothèse en vérité assez lointaine: la disparition de l'espèce humaine.

— Si, par une catastrophe quelconque, l'homme venait à disparaître, demanda-t-on, à l'illustre poète de la jungle, quel animal, selon vous, deviendrait le roi des animaux? L'éléphant, peut-être?

— L'éléphant?. . . Certainement non.

— Pourquoi donc?

— Il est trop honnête. . .

Et c'est pourquoi sont chantées si sincèrement dans le "Livre de la Jungle" l'âme noble et les vertus de Baloo.

Maman vient de coucher bébé; elle s'installe à sa table de travail.

Au bout de quelques minutes, une petite voix s'élève:

—Maman, donne-moi un bonbon.

— Dors, dors, ce n'est pas le moment.

Un court silence, puis la voix reprend:

— Maman, donne-moi un bonbon de chocolat.

— Veux-tu bien dormir! Si tu m'appelles encore j'irai te tirer les oreilles.

Encore un silence, et pour la troisième fois la voix retentit:

— Maman, en venant me tirer les oreilles tu m'apporteras un bonbon de chocolat.

Un dialogue

Brin de dialogue entre Louise et JaJcqueline:

—Tu vois, Louise, ces belles étoffes soyeuses, eh bien, sais-tu seulement de quel animal elles viennent?

—De to pnarrain, qui t'en a fait cadeau!

Jeu hygiénique

Voici comment se jouent "Les Trois Pas". Facile, amusant, hygiénique.

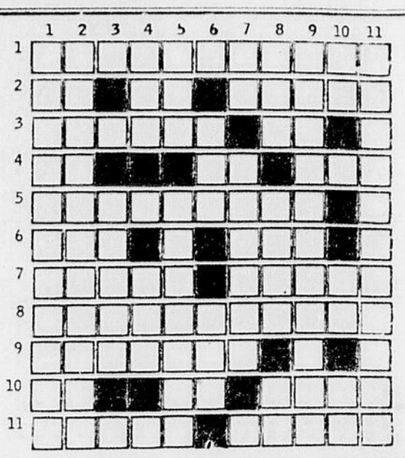
Nombre: Minimum, huit.

Les joueurs se dispersent dans le local et l'un d'eux, les yeux bandés, essaie de toucher un joueur.

Les joueurs ne peuvent faire que trois pas au moment où ils vont être touchés. Le joueur touché par l'aveugle prend sa place et le jeu continue, tandis que les autres joueurs changent de position.

Au bout de dix minutes le ou les joueurs qui n'ont pas été touchés sont vainqueurs.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui est chargé de fonctions temporaires.
2—Métal jaune — Fille d'Inachos — Foyers de cheminées.
3—Point où le soleil paraît se lever — Mimologisme imitant le rire.
4—Possède — Possessif renversé — Connus.
5—Rendre slave.
6—Double fait à du linge — Manche, au tennis.
7—Sorte de vers — Séparer avec une scie.
8—Grand cuirassé puissamment armé.
9—Qui est propre à l'éden.
10—Pronom personnel — Consonnes jumelles — Obscur.
11—Intentée une action en justice — Né de nouveau.

VERTICALEMENT

1—Coléoptère nuisible à la luzerne.
2—Qui ont les oreilles longues.
3—Participe passé féminin du verbe aimer.
4—Nom des temples japonais — Chef d'un banat hongrois.
5—Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations — Qui n'a pas été imprimée.
6—Amoncellement — Propre.
7—Possessif — Débris d'une bouteille.
8—Ville de Belgique sur la Dendre — Quittance — Négation.
9—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Chignon.
10—Note — Ville de Chaldée — Interjection — Onze.
11—Dieu de la Guerre, chez les Gaulois — Grande voie de communication.

Solution du problème d'hier

C	H	U	C	H	O	T	E	R	I	E		
H	A	S	E	■	R	A	T	O	N	S		
A	L	E	N	T	O	U	R	S	■	S		
M	E	■	T	U	B	■	O	■	R	A		
A	N	■	R	■	E	P	I	C	E	R		
R	E	V	A	I	■	■	T	O	I	T		
U	■	R	I	■	E	R	S	E	■	M		
R	E	A	L	I	S	E	E	■	S	E		
R	O	I	S	■	I	■	S	U	R	E		
E	N	C	E	I	N	T	E	S	■	N		
S	■	E	R	R	E	E	S	■	E	T		

Gourmande

A la fin du repas, Margot demande du fromage de Gruyère. On coupe en deux un morceau dont on donne une part à sa petite soeur.

Margot, guignant, l'assiette de celle-ci d'un oeil de convoitise, se met à pleurer.

—Qu'as-tu encore? demande la maman.

—Elle a moins de trous que moi, répond Margot.

Toute une gerbe de questions instructives

Parmi les monarques de l'histoire, le plus petit homme fut Napoléon Bonaparte avec 5' 2¾". La taille la plus élevée fut celle de Pierre Le Grand, de Russie, qui mesurait 6' 10".

* * *

Le crabe est très friand d'huitres et il profite du moment où elles sont ouvertes pour introduire une patte: malheureusement, l'huitre en se refermant la lui coupe, mais cela ne l'empêche pas de continuer son repas car elle repoussera.

* * *

Il se parle en Europe environ cent vingt et une langues, sans compter les dialectes peu usités.

* * *

Les chiffres arabes furent implantés en Europe vers le dixième siècle par le pape Sylvestre, mais l'usage courant fut sous le règne de François Ier.

* * *

Dans l'immense région glacée du pôle sud pas un coin de terre n'est visible et l'on ne peut même pas apercevoir un ours blanc.

Les Sections juvéniles

(D'après les Règlements preparés par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa)

1—LA SECTION JUVENILE — Chaque école canadienne-française peut avoir une ou plusieurs sections juvéniles. Le concours des Commissions scolaires est souhaitable.

2—Les sections pourront être composées des élèves des 6e, 7e, 9e, 10e années de l'école primaire. Avec les plus jeunes élèves, on formera des avant-gardes.

3—Le but de la S. J. est de développer dans l'âme des enfants un véritable et profond patriotisme et de seconder l'action de l'école en matière d'instruction civique.

4—ORIENTATION. — Les directeurs des sections orienteront leur travail scolaire dans le sens de la formation patriotique, inspirée par des principes chrétiens. C'est là le point le plus important de l'éducation nationale.

5—FORMATION NATIONALE ET CIVIQUE. — Les articles principaux du programme de formation patriotique sont l'étude de la langue française, celle de l'histoire et de la géographie du Canada, l'instruction civique et la discussion des événements actuels. Toutes ces matières entrent dans le cadre ordinaire du programme des études. Les instituteurs sont priés de leur accorder un soin spécial et de les enseigner, non seulement pour inculquer des connaissances linguistiques, historiques ou géographiques, mais surtout pour former de fortes convictions et de profonds sentiments patriotiques.

6—REUNIONS. — Les sections organiseront des assemblées tenues sous leur propre direction et dont le programme sera surtout extrait du travail régulier de la classe.

7—PROGRAMME. — Les réunions pourront consister en grande partie, sinon exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants, compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels, surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

8—DIRECTION. — La Page des Enfants, du "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean, offre sa collaboration aux maitres patriotes. — Les directeurs d'écoles et la Saint-Jean-Baptiste locale aident aux Sections juvéniles.

9—OUVRAGES A CONSULTER. — Les directeurs, les visiteurs et les officiers des sections sont priés de s'inspirer des ouvrages suivants:

L'Ecole Nationale (FF. du Sacré-Coeur).
Devoir et pratique de l'Education nationale (Abbé P. E. Gosselin).
D'une école à l'autre (Joseph Dansereau).
L'examen de conscience professionnelle de l'éducateur (C.-A. Shaffer).
Quelques raisons de nous corriger (A.-H. Tremblay).
Bréviaire du patriote canadien-français (Mgr Paquet et Chan. Chartier).
L'Oiseau bleu.
Les Canadiens chez eux. (Librairie d'Action française.)

Les Sections Juvéniles par l'Oncle Jean

10—RELATIONS AVEC LES SOC. ST-JEAN-BAPTISTE. — Les sections juvéniles sont invitées à fournir leur concours aux sections paroissiales des Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans toutes les oeuvres nationales qui sont à leur portée; et les S. J. B. paroissiales sont priées de favoriser, par tous les moyens possibles, le travail des sections juvéniles.

11—LE CONSEIL DES SECTIONS. — La section est dirigée par un conseil élu par les membres au mois de septembre de chaque année et composé des officiers suivants: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et trois conseillers.

12—DEVOIRS DU CONSEIL. — Le conseil prépare le programme de chaque réunion et étudie les moyens à prendre pour que la section atteigne aussi efficacement que possible, le but proposé.

13—DEVOIRS DU PRESIDENT. — Le président préside les réunions du conseil et de la section, présente le programme, fait les discours de bienvenue et de remerciement nécessaires.

14—DEVOIRS DU SECRETAIRE. — Le secretaire prend des notes au cours des assemblées du conseil ou de la section, rédige ces notes et en fait lecture à la réunion suivante de la section.

15—LE DIRECTEUR. — La section a comme directeur le principal de l'école ou un instituteur nommé à cette fin par le principal.

16—DEVOIRS DU DIRECTEUR. — Le directeur assiste aux réunions de la section et du conseil et donne aux membres les avis nécessaires au bon tonctionnement de la section, en laissant à celle-ci toute l'initiative possible.

17—LE VISITEUR. — La S. St-Jean-Baptiste locale désigne l'un de ses membres comme visiteur de chaque section juvénile.

18—DEVOIRS DU VISITEUR. — Le visiteur fait rapport à la Saint-Jean-Baptiste locale du travail accompli par la section qu'il visite et donne à celle-ci des conseils appropriés.

19—CONGRES. — En mai de chaque année les Sections juvéniles participent à un Congrès général.

20—ORGANE. — Le Royaume des Enfants au "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean.

PLAN DE PROGRAMME DES REUNIONS

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance.
5—Instruction religieuse sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
6—Lecture expressive d'un beau passage.
7—Composition française sur un sujet approprié.
8—Histoire du Canada sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
9—Leçons de choses sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
10—Géographie sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
11—Rédaction, discours ou débat sur les événements actuels.
12—Chants canadiens.
13—Pièce patriotique jouée, parfois composée, par les élèves.
14—Propositions et voeux.
15—O Canada!

Prière d'ouverture

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vose chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

Serment d'honneur à la patrie

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur)

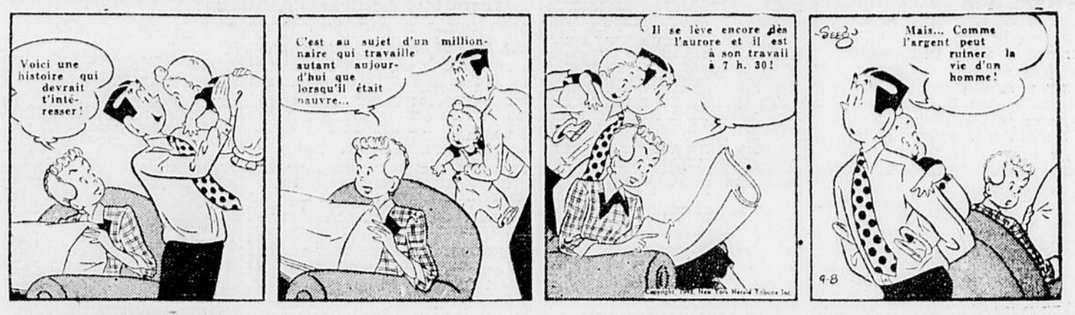
A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

N.B.—Ce Serment, on peut le faire réciter par toute la Section, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

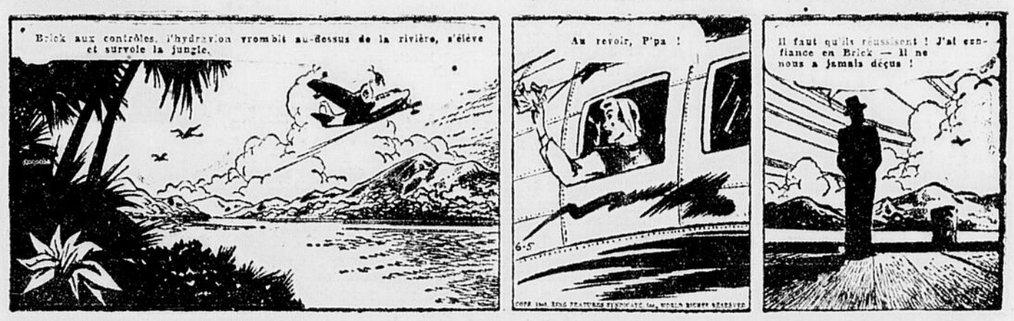
YVES L'ENSEIGNE — par Don Dean



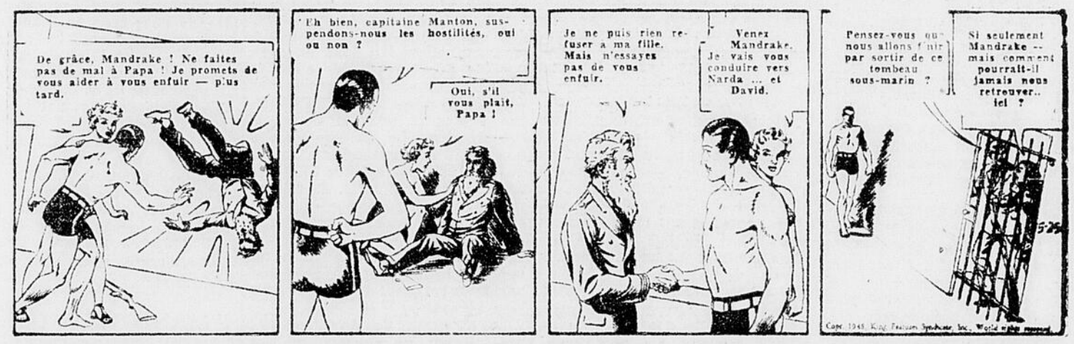
LOUISE et LOUIS — par SEEG



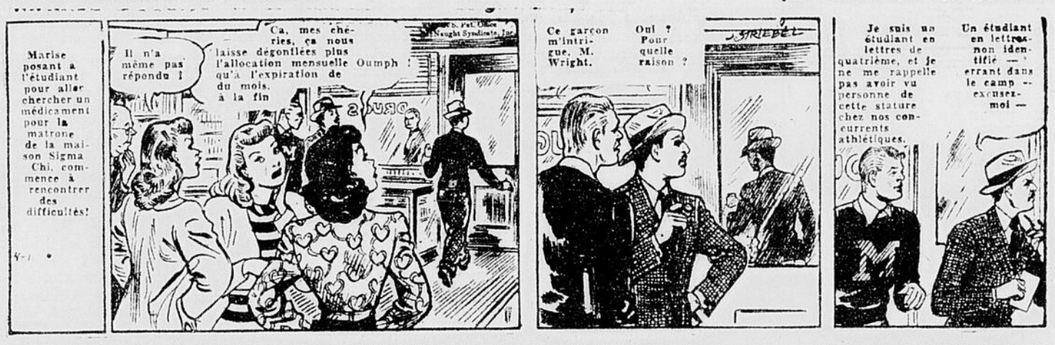
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV



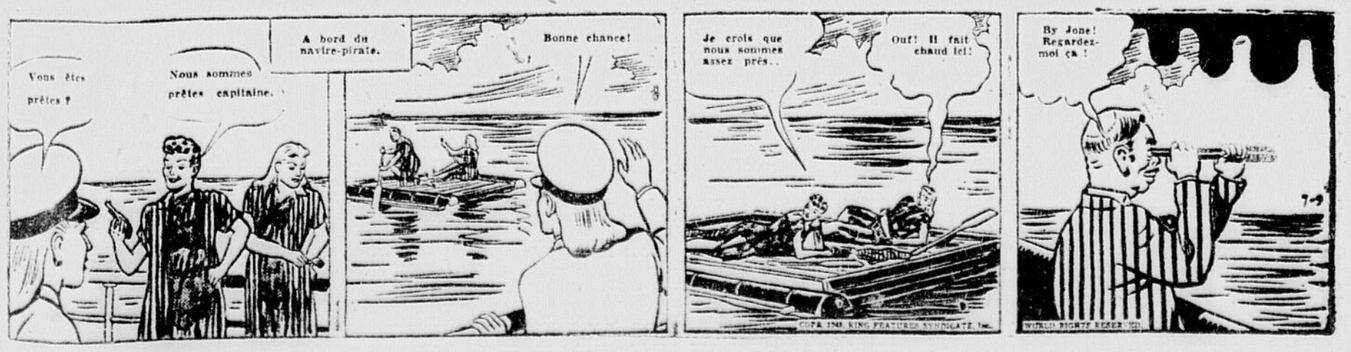
ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Téléphone: 2-6464 – Heures d'affaires: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A. J. FREIMAN LIMITED

Ouvert toute la journée, lundi

SNUGGIES, CALECONS BRIEFS, CAMISOLES

Sous-types de série à prix plus élevé

d'un fabricant bien connu



Votre choix à, seulement, chacun **69c**

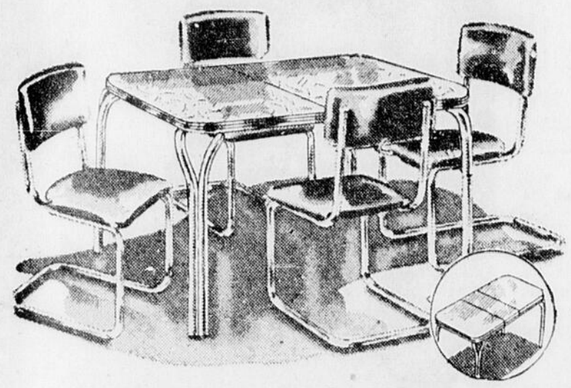
- Coton confortable, de haute qualité!
- Teintes: rose et blanc!
- Tailles petites, moyennes, fortes, extra fortes dans l'assortiment
- Une aubaine par excellence!

Faites-vous un approvisionnement de sous-vêtements pour l'automne et l'hiver dans cet assortiment d'aubaines! Vous trouverez des snuggies, caleçons, briefs et quelques camisoles . . . tous de quaité de choix, en coton confortable . . . tous bien faits, d'un bel ajustement . . . Les attrayants snuggies, caleçons et briefs sont élastiques à la taille et aux jambes. Les chaudes camisoles se présentent dans le populaire genre à épaules ajustées. Dans les teintes de rose et blanc. Il y a toutes les tailles; petites, moyennes, fortes et extra fortes dans le groupe. Ce sont des sous-types d'une série à prix plus élevé, mais les défectuosités sont à peine visibes. Confectionnés par un fabricant bien connu. Une occasion exceptionnelle!

Nous acceptons les commandes postales et téléphoniques.
Téléphonez à 2-6464, Service des emplettes

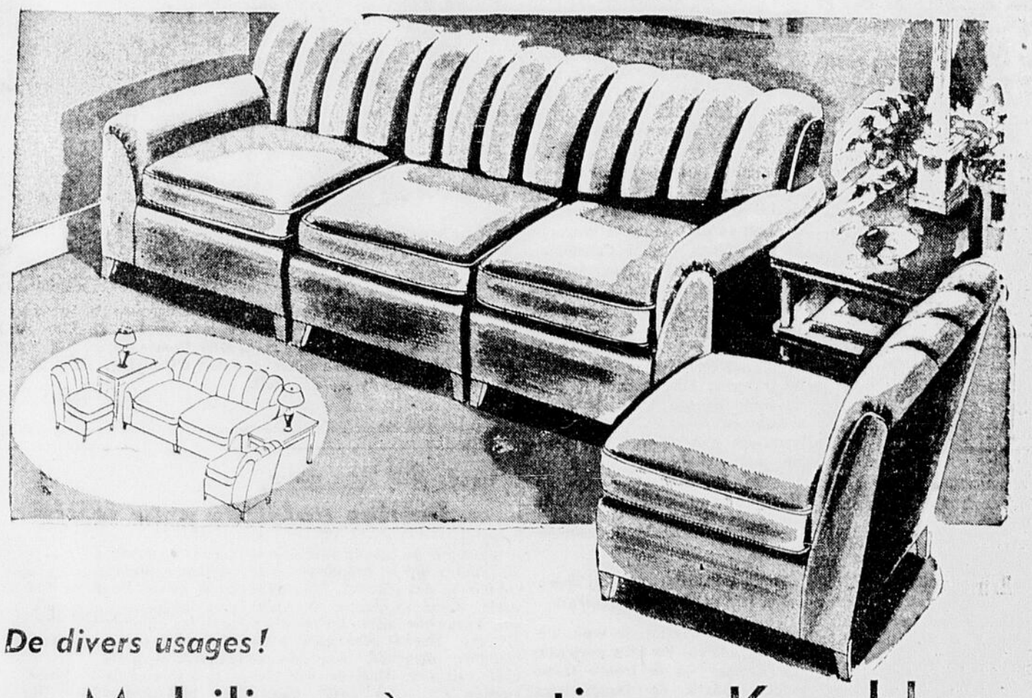
Rayon de la lingerie chez Freiman, deuxième étage

Mobiliers dînettes de 5 pièces chromées



79.50

Ménagères, voici l'occasion en meubles dont vous ne sauriez manquer de profiter. Ce mobilier dînette se compose d'une table et de quatre chaises. La table est ovale, dessus fini plastique facile à nettoyer et résistant à la chaleur, dessins marbré décoratif en jolies teintes de bleu, rouge ou gris . . . avec pieds et garnitures chromés . . . s'étend pour contenir une rallonge de 10" de long. Les quatre chaises chromées confortables sont couvertes de similicuir pour assortir. Idéaux pour petit appartement, économiques, aussi!



De divers usages!

Mobiliers à sections Kroehler

DE 4 PIECES

Mobiliers à sections pour l'embellissement de tout vivoir . . . pour divers usages! Ces mobiliers de 4 pièces comportent la réputée fabrication coussinée Kroehler . . . avec coussins doubles aux dossiers et sièges. Votre choix de couvertures de reps et tapisserie de haute qualité, dans de riches teintes de vin, vert et bleu. Dessus confortables, de qualité. Valeur appréciable! Voyez ces mobiliers chez Freiman. Vous ne manquerez pas d'en vouloir un.

$189

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

Conditions: Sur achat de $75 et plus, 10% à compte, 18 mois pour payer, ½ de 1% de frais mensuels de crédit.

Pour faciliter le nettoyage!

GLAX

Format de 8 onces,	Format de 16 onces	Format de 32 onces
35c	59c	98c

- Pour argenterie
- Pour miroir
- Pour châssis
- Pour porcelaine



Appliquez-le, laissez-le sécher, enlevez-le . . . c'est très facile. Vous serez enchantée de la belle surface brillante que vous obtiendrez. Il est spécialement recommandé pour l'argenterie, l'argent plaqué, toutes les surfaces métalliques, les appareils, agencements et décorations, la verrerie, les châssis, miroirs. N'est pas inflammable. Pas n'est besoin de la vaporiser.

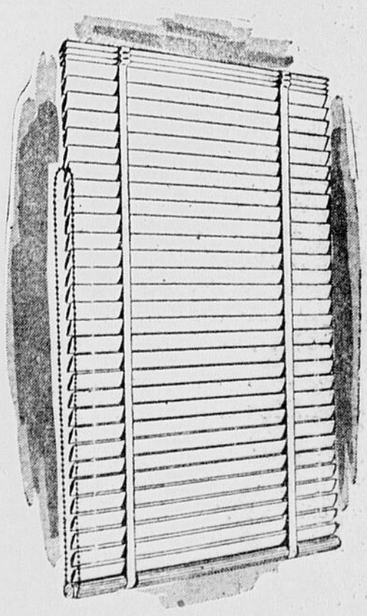
Pour embellir votre foyer vous aurez besoin des

STORES VÉNITIENS

ROL-A-MATIC

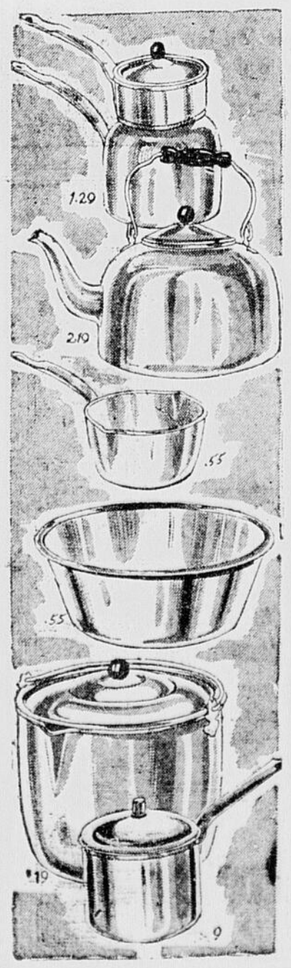
55c le pied carré

- 22 pouces à 39 pouces de largeur
- 62 pouces de longueur



Nouveaux stores vénitiens d'un maniment facile! Nouveau contrôle simple, unique. Faits d'aluminium, en une riche teinte ivoire. Ces stores vénitiens Rol-A-Matic sont faciles à installer, faciles à tenir propres, vous en voudrez pour toutes les chambres, d'une belle apparence, aussi!. En grandeurs appropriées, 22 pcs à 39 pcs de largeur, 62 pcs de longueur. Et remarquez ces deux caractéristiques spéciales: N'importe quelle grandeur peut être commandée! Pas de frais minimums!

Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage



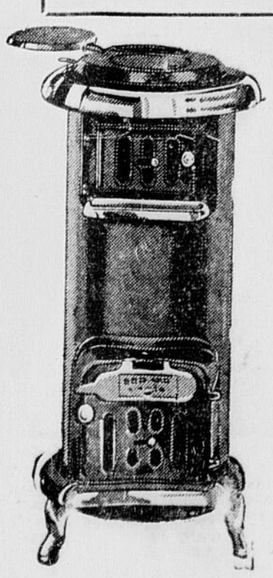
Le choix des ménagères!

Ustensiles d'aluminium de première qualité

Attrayants, économiques, durables! Aluminium pur, sans ligatures ou soudures. Les poignées sont d'acier plaqué au cadmium. Tous de première qualité. Tous des ustensiles utiles! De grandeurs appréciées! Toutes les mesures mentionnées sont suivant la mesure de vin.

- Lèchefrites françaises avec paniers. Contenance de 4 pintes, ... 1.35
- Casseroles rondes. Contenance de 14 pintes 1.19
- Percolateurs. Contenance de 6 tases. 1.59
- Théières. Contenance de 6 tasses 1.59
- Bouilloires (canards), contenance de 5 pintes 2.19
- Bouilloires (canards) Daisy, contenance de 2½ pintes 1.59
- Casserole à bec. Contenance de 2½ pintes ..... 55¢
- Casserole à bec. Contenance de 1½ pinte ..... 43¢
- Bain-Marie. Contenance de 2 pintes 1,29
- Bouilloires (canards) London. Contenance de 8 pintes 1.45
- Casseroles droites à couvercle, contenance de 4 pintes ..... 98¢
- Rôtissoires rondes, contenance de 10½ pintes. 1.25
- Marmites à conserves, à couvercle de 12 pintes, ... 2.19

Rayon des ustensiles de cuisine, chez Freiman, troisième étage



FOURNAISES QUÉBEC

Fournaises Québec d'une fabrication robuste, en acier en feuilles, avec dessus, portes et grilles de fonte épaisse . . . garnitures nickelées étincelantes. L'intérieur est de brique réfractaire de première qualité. Avec dessus rond, grilles roulantes, grand cendrier amovible. 3 grandeurs.

No	No	No
Diamètre 12 pcs	Diamètre 14 pcs	Diamètre 16 pcs
Hauteur 2 pds 9 pcs	Hauteur 3 pds 10 pcs	Hauteur 3 pds 2 pcs
20.95	**22.95**	**27.95**

Rayon des appareils d'usage chez Freiman, quatrième étage



Pour vous mesdames

Feuilleton du Droit

La Chatelaine de Parthmoore

par ANNIE et PIERRE HOT

4 —

—Polies seulement!

—Oh! la politesse, Josée! ce qu'on peut en faire de sales choses en son nom!... Si vous le voulez, nous reprendrons cette dissertation un autre jour. Aujourd'hui, je risque fort de vous ennuyer et ce serait dommage, car le sujet en vaut la peine.

Josée était debout, prête à partir.

—Alors, demanda-t-elle, c'est décidé, vous ne rentrez pas avec moi?

—Non! Je vous l'ai dit, je vais chez le coiffeur. N'êtes-vous pas là pour me remplacer au besoin? Bon courage, et à tout à l'heure!

Pour toute réponse, Josée se contenta de sourire. Très vite, elle traversa la terrasse et se dirigea vers l'Agence où, dès son entrée, elle fut accaparée. Elle renseigna chacun avec cette aisance, cette sobre précision qui la caractérisaient, passant de l'Italie en Suède et de Suède au Portugal, claire et minutieuse comme un guide touristique.

Cette compétence géographique paraissait intéresser au plus haut point un jeune homme qui, assis sur un des confortables divans de cuir du vaste hall, attendait d'être introduit près de la personne qu'il désirait voir.

Sans même s'être aperçue de l'attention dont elle était l'objet, Josée, libérée enfin, gagna son bureau et se plongea dans les horaires et les tarifs hôteliers, réglant les mille détails permettant d'organiser une lointaine croisière ou un voyage circulaire.

Une heure s'écoula sans qu'elle fût dérangée. Elle en fit la remarque à sa dactylo, lorsqu'après trois heures, le bureau de renseignements lui téléphona dans le but de savoir si elle pouvait recevoir un client désireux d'obtenir des précisions sur un voyage qu'il projetait en Ecosse.

—Faites monter! répondit-elle.

Et tout en raccrochant, elle pensa: "C'était trop beau pour que cela dure".

Mais elle fut empêchée d'extérioriser ses impressions. Un groom après avoir frappé, introduisait un jeune homme blond, celui qu'en entrant elle avait tout juste entrevu.

—Que puis-je pour vous, Monsieur?

La question parut rendre le nouveau venu à la réalité. Il prit le siège-pullmann désigné par la jeune fille et répondit:

—Voici! J'avais hier pris rendez-vous avec M. Denis Fabien et devais le retrouver à deux heures. Il a dû oublier sans doute, ou peut-être a-t-il été retenu. Mais, comme je suis assez pressé, j'ai prié que l'on m'adressât à quelqu'un susceptible de me renseigner.

—Il s'agit d'un voyage?

—Oui! Je dois me rendre prochainement en Ecosse, dans les Highlands du Sud, et je désirerais entreprendre ce trajet par mer, en effectuant si possible une croisière. Avez-vous un itinéraire à me proposer?

—Mon Dieu, Monsieur, il y en a plusieurs, selon que vous comptez voyager seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il en existe de définitifs et à date fixe; mais il est toujours possible d'en établir un autre à votre gré, en nous chargeant de centraliser tous les frais, transport par bateau, par voie ferrée, excursions, hôtels, etc. Rien n'est plus facile... Voyons, vous dites les Highlands du Sud?

Tout en parlant, Josée ouvrait un classeur qu'elle consulta, puis elle enchaîna:

—Le 20 courant, nous avons une croisière vers l'Ouest de l'Ecosse, par Liverpool et Ardrossan. Elle suit la côte jusqu'au loch Inver et revient par Portree, Tobermory dans l'île de Mulh, puis Oban et de nouveau Ardrossan, où vous pourrez débarquer. Tout dépend de l'endroit où vous allez.

—Je vais à Dumfries.

—Dans ce cas, je vous conseille la croisière du 27 qui longera l'Est de l'Ecosse, jusqu'au Firth de Moray, suivra dans toute sa longueur le pittoresque Canal Calédonien et prendra pour le retour la mer d'Irlande. Naturellement, de nombreuses escales sont prévues: Edinburgh, Aberdeen, Inverness, enfin Glasgow et précisément Stranrear, ce qui vous permettrait de traverser ensuite tout le pays de Galloway qui, vous le savez, abonde en paysages variés et en traditions historiques. Vous pourriez même y chasser le coq de bruyère, la "grouse", comme on dit là-bas, ajouta-t-elle en souriant.

—Vraiment? fit le visiteur, intéressé.

Toute à l'affaire qu'elle s'apprêtait à traiter, Josée poursuivait:

—Le Galloway est, je crois, l'une des contrées les plus curieuses de l'Ecosse. Là se trouve la fameuse abbaye de Dundredann, d'où, le 15 mai 1568, Marie Stuart s'embarqua pour traverser le Firth et gagner la rive anglaise, désertant sa patrie à tout jamais. On situe dans le Galloway des histoires invraisemblables de contrebandiers et des aventures tragiques de Covenanters.

—Tout à fait intéressant, appuya le jeune homme.

(A suivre)



En l'église St-Joseph de Hull, ces jours derniers, M. l'abbé Hermas Glaude, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle JACQUELINE LOYER, fille unique de M. et Mme Roméo Loyer, à M. MARCEL FOISY, fils de M. et Mme Hector Foisy, d'Eastview. M. et Mme Marcel Foisy éliront domicile à Hull.

(Photo Thibault)

Le coin de la bonne cuisine

Petites galettes pour le thé

L'histoire du monde révèle bien des contes qui se rapportent à la confection des gâteaux. L'un deux parle d'une princesse française qui, lorsqu'elle maria un roi d'Angleterre, amena avec elle, à sa nouvelle demeure, son propre chef cuisinier. Une de ses spécialités était un petit gâteau qu'elle appelait "Petit gâteau taillé". Les Anglais entendirent le nom et l'appelèrent "petticoat tails". En Angleterre ces petits gâteaux ont toujours porté ce nom mal prononcé.

L'Espagne nous donne ces merveilleux petits "churros" ou beignes gonflés que l'on sert avec le chocolat chaud au déjeuner. La Norvège est renommée pour ses "Kardmounne Kakes" que nous appelons "cardamon cookies". De Chine viennent de riches petits gâteaux spéciaux aux amandes. Nous avons emprunté des autres pays les biscuits à l'anis à la cuillère, les galettes à la menthe, les Springerle et bien d'autres petites galettes exquises.

Que l'on garde les biscuits dans une très grosse jarre de terre cuite ou une boîte de fer-blanc, il est bon de la remplir, au moins de temps à autres.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, ont plusieurs nouvelles recettes de biscuits qui sont des adaptations de ces recettes favorites qui viennent des autres pays.

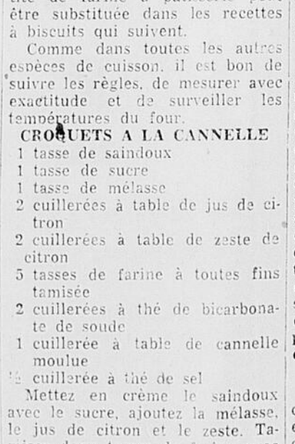
Il existe une différence dans les espèces de farine. Pour les biscuits, l'espèce que l'on utilise ne fait aucune différence pourvu que les mesures soient exactes. La farine à toutes fins est fait de blé dur. Si une recette de gâteau ou de galettes exige une farine à pâtisserie, la farine à toutes fins fera aussi bien l'affaire, mais il en faudra moins. La règle veut que l'on utilise une tasse, moins deux cuillerées à table, de farine à toutes fins pour chaque tasse de farine à pâtisserie tel qu'exigé dans la recette. Plusieurs recettes paraissant dans les revues exigent de la farine enrichie ou fortifiée. Ce genre de farine n'est pas utilisée au Canada, mais une quantité de farine à pâtisserie peut être substituée dans les recettes à biscuits qui suivent.

Comme dans toutes les autres espèces de cuisson, il est bon de suivre les règles, de mesurer avec exactitude et de surveiller les températures du four.

CROQUETS A LA CANNELLE

1 tasse de saindoux
1 tasse de sucre
1 tasse de mélasse
2 cuillerées à table de jus de citron
2 cuillerées à table de zeste de citron
5 tasses de farine à toutes fins tamisée
2 cuillerées à thé de bicarbonate de soude
1 cuillerée à table de cannelle moulue
½ cuillerée à thé de sel

Mettez en crème le saindoux avec le sucre, ajoutez la mélasse, le jus de citron et le zeste. Tamisez deux tasses de farine avec le bicarbonate de soude et faites une pâte ferme. Versez sur une planche légèrement enfarinée, aplatissez très mince avec le rouleau, coupez dans les formes que vous désirez et faites cuire dans un four modéré, 350° F., pendant 10 minutes. Quantité: environ 5 douzaines de galettes de 2" diamètre.



Une fine voilette de dentelle noire comportant une ébauche de masque sur les yeux, brodée à même le tissu léger, orne ce bonnet de velours destiné à l'automne et à l'hiver. On l'a vu tout dernièrement à une revue de modes à Londres.

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communicatinos au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(368) — B-90

ÇA NE PRESSE PAS TOUJOURS

Il n'est pas toujours bon de s'empresser de couper. Toute carte d'atout que vous jouez est un affaiblissement.

DONNEUR OUEST
PERSONNE VULNERABLE

N
♠ R-9-8-3
♥ A-R-D-3
♦ A
♣ A-9-5-2

O
♠ V
♥ 9-2
♦ R-D-V-10-9-7-5
♣ R-D-V

E
♠ D-10-7-2
♥ 10-8-7-6-3
♦ 2
♣ 10-8-3

S
♠ A-6-5-4
♥ V-4
♦ 8-6-4-3
♣ 7-6-4

OUEST	NORD	EST	SUD
1 carreau	Contre	Passe	1 pique
Passe	3 piques	Passe	4 piques
Passe	Passe	Passe	

ENTAME: Roi de carreau.

N.B.—J'aurais préféré une attaque à trèfle car les enchères indiquent que N-S craignent peu le carreau.

L'as ayant gagné, Sud prend la main par son as d'atout et fait couper son quatre de carreau, mais Est surcoupe du dix le huit de Nord. Le trois de trèfle fait sortir le valet et l'as. Sud reprend la main par le valet de coeur et sans se soucier de ses perdantes à trèfle fait couper son six de carreau par le neuf mais Est surcoupe de la dame. Ouest gagne maintenant deux levées de trèfle et revenant avec la dame de carreau permettra à Est de prendre une autre levée par son sept d'atout.

Le contrat était imperdable cependant. Sud est à court de deux levées. La cause: Sud ne s'est pas préoccupé de ses perdantes à trèfle!

Après qu'il fut surcoupé et que l'as de trèfle fut sauté, le déclarant devait éliminer ses deux perdantes de trèfle sur les coeurs. Il pouvait avant de jouer coeur encaisser le roi d'atout car dans ce cas il obtiendrait une levée supplémentaire si Est avait trois atouts et Ouest deux.

Ouest possédant quatre atouts surcoupera deux fois Nord et Sud cédera la dernière levée, son huit de carreau mais le contrat sera réussi. Si Est avait été en état de couper le dernier coeur il n'aurait surcoupé qu'une seule fois et le résultat aurait été le même.

LIGUE PROVINCIALE DE BRIDGE CONTRAT

Une ligue provinciale de bridge contrat vient d'être formée par plusieurs bridgeurs de Montréal. Le président-élu est M. Edgar Hamel, le vice-président M. A. S. Cohen, et le secrétaire-trésorier M. J.-L. Charbonneau.

La ligue se propose de promouvoir le bridge, spécialement le bridge contrat duplicata, dans la province de Québec. Comme début à ses activités elle organise de grands tournois qui seront tenus dans le salon "Prince de Galles" en l'hôtel Windsor, Montréal, les 15, 16, 17 octobre 1948. Des prix d'une valeur de plus de $250.00 seront attribués aux gagnants et tous les bridgeurs sont instamment invités à y participer. Des points de maître de la nouvelle ligue, ainsi que des points de rang seront attibués sans charge supplémentaire aux vainqueurs. L'organisation de ces tournois est sans profit, c'est-à-dire que l'excédent des recettes sur les dépenses sera donné en prix ou distribué à la fin de l'année fiscale aux joueurs qui auront le meilleur classement. La seule condition exigée sera d'être membre de la ligue.

Tous les clubs de bridge et les bridgeurs sont invités à devenir membres de la "Ligue du Bridge Contrat de la Province de Québec". Ceci ne signifie pas que les bridgeurs doivent rejeter les organisations déjà existantes. Plus il y aura d'organisations et plus il y aura de personnes se dévouant à la cause du bridge, plus ce beau jeu connaîtra d'adeptes.

M. J.-L. Charbonneau, secrétaire, 8521, rue St-Gerard, Montréal, se fera un plaisir de vous donner de plus amples renseignements.



La collerette et la robe princesse ci-haut, qui seront si seyantes à votre petite fille cet automne, peuvent être taillées avec le même patron.

Envoyez 25c pour le patron, indiquant clairement votre nom, votre adresse et le point requis, et adressez votre commande ainsi: "Le Droit", Service des Modes, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Can.

Le Courrier de Jeanne

Q. Nous sommes deux soeurs de 19 et 18 ans. Malheureusement, nous sommes orphelines depuis l'âge de 3 et 4 ans. C'est-à-dire que nous avons été privées jeunes des affections maternelles. Mon père est remarié depuis voilà près de douze ans. Nous n'avons reçu de notre belle-mère depuis la première année qu'injustice. Elle a deux petits garçons qui font son adoration. Il nous faut travailler à la maison continuellement et sans encouragement de sa part, servir ses enfants comme si nous étions leur esclave. Nous ne pouvons plus dire ce que nous pensons ce que nous voudrions comme les autres dans la maison. Elle nous fait voir continuellement que nous ne sommes pas ses enfants, parle souvent de "votre mère" qu'elle n'a jamais connue, ce qui nous peine énormément. Quant à mon père, inutile d'y penser, il ne faut rien lui dire, il ne veut nullement entendre raison. Au contraire, à chaque plainte de ma belle-mère, il nous frappe sans pitié et sans se soucier. Jusqu'ici nous avons toujours toléré, mais c'est rendu à un tel point que nos voisins, avec renseignements, nous ont presque donné l'ordre de quitter la maison. Nos parents seraient heureux de nous garder avec eux. Nous pourrions comme les autres travailler pour gagner notre vie honorablement et honnêtement. Ce que nous réclamons, c'est la paix, que nous n'avons jamais eu le bonheur de savourer, oui, cette paix qui rend si heureux. Aidez-moi. Ne pourriez-vous au moins m'encourager? Dites-moi si je devrais quitter la maison, après une entente avec mon père?

ORPHELINES MALHEUREUSES

R. C'est avec beaucoup de regret que je dois vous conseiller de quitter votre foyer, car la meilleure place des enfants se trouve en général à la maison, où ils ont droit d'ordinaire de jouir de la tendresse, de la compréhension et de l'aide morale et financière de leurs parents. Dans votre cas à toutes deux, cependant, tout est différent. Votre père est remarié, il s'est désintéressé de vous, probablement à cause de votre belle-mère et maintenant il vous maltraite. Quant à son épouse en secondes noces, vous dites qu'elle vous considère comme des esclaves. A mon avis, vous avez raison de vouloir aller chercher ailleurs la paix essentielle sans laquelle aucune vie n'est tolérable. Quant à vos voisins, toutefois, vos difficultés familiales ne les regardent nullement et je crois que de votre part, ce serait une grave erreur que de leur permettre de s'ingérer dans une crise ne concernant que vous deux et vos parents. Avec la meilleure volonté du monde, ils ne pourraient probablement que "mettre les pieds dans les plats", comme on dit en envenimer la situation. Alors parlez-en à votre père, mes deux petites. Expliquez-lui que vous ne voulez pas lui faire de la peine, et que vous l'aimez et le respectez encore, mais que la vie vous est devenue insupportable au foyer et que vous y préférez temporairement la tranquillite de celle que vous pourriez mener toutes les deux ensemble, comme deux bonnes amies — qui peut mieux se comprendre que deux soeurs? — dans un autre milieu.

Q. J'ai 18 ans. Pourrais-je me faire accompagner pour le mariage et la réception après le mariage de ma soeur? Pourriez-vous me donner quelques idées pour écrire une lettre d'invitation à un jeune homme qui demeure à quelques milles de chez moi, que je connais très bien? Il est déjà venu chez moi quand ses parents venaient et moi, je suis allée chez lui à plusieurs reprises. Mais il est gêné et moi aussi. Que me conseillez-vous de porter pour le mariage, une robe ou bien un costume?

Coeur de dix-huit ans

R. Vous pouvez demander gentiment, par lettre, à ce jeune homme que vous connaissez bien de vous escorter aux noces de votre soeur. Envoyez-lui un petit mot simple et amical ou encore, si la démarche vous gêne, demandez à votre soeur qui se marie de se charger du message. Si votre soeur fait un grand mariage, il serait préférable que vous portiez une robe. A un mariage très simple et assez intime, le tailleur est tout à fait de mise.

* * *

Q. J'ai 19 ans et j'aime une fille de mon âge. Et je crois qu'elle m'aime elle aussi car elle l'a dit à d'autres. Je la vois souvent et de plus en plus je l'aime et je suis trop gêné pour lui parler. Et je voudrais savoir comment faire pour l'attirer à moi.

Celui qui aime

R. C'est toujours le premier pas qui coûte le plus quand on est timide car habituellement, une fois que l'on connait quelqu'un un peu, la gêne disparaît. Alors prenez votre courage à deux mains et demandez à la jeune fille en question de vous accompagner quelque part, soit à une soirée, soit à une séance de cinéma, etc.

* * *

Q. Est-ce que le taffetas moire bleu pâle sera de mode cet hiver? Est-ce qu'un chapeau noir conviendrait avec un manteau rouge vin? Quel est le poids normal d'une fille de 11 ans et 10 mois mesurant 4 pieds et 11 pouces et d'une autre de 14 ans et 9 mois mesurant 5 pieds et 5 pouces½? Je désirerais savoir le poids normal d'une fillette de 8 ans mesurant 4 pieds et 1 pouce. Comment trouvez-vous mon écriture? Je lisais que vous disiez à une fille que l'on ne peut connaître sa vocation à 15 ans. Je ne suis pas de cet avis. Un prêtre m'a dit qu'on pouvait connaître sa vocation à 13 et 14 ans.

Anxieuse de savoir

R. Le taffetas moire de toutes les couleurs sera en vogue cet hiver et un chapeau gris, plutôt qu'un chapeau noir trop sombre, s'harmonise bien avec un manteau rouge vin. 81 livres, 115 livres et 60 livres. Je ne suis pas graphologue. Le prêtre que vous connaissez a probablement voulu dire que certaines personnes, et non la majorité d'entre elles, peuvent connaître leur vocation à 13 ou 14 ans.

* * *

Q. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me dire dans votre courrier, la plus grande ville, Québec ou Ottawa? Quelle est la plus grande ville du monde?

R. Ottawa est la plus grande ville avec une population de 154,000 âmes. (Ottawa et ses alentours comprennent 215,000 âmes.) Québec a une population de 150,000. (Québec et ses alentours, 200,000). New-York est la plus grande ville du monde. Sa population est maintenant de 11,690,000.

* * *

Q. J'ai 13 ans. Je vais être en neuvième année. Papa veut que je laisse la classe pour l'unique raison qu'il s'ennuie quand je suis à l'école. Je sais que c'est parce qu'il est malade. Devrais-je continuer d'aller à l'école ou écouter mon père? J'aime beaucoup l'étude.

R. Je crois qu'à moins que votre père ne soit très malade, vous devez continuer à étudier pour vous perfectionner. Seule une raison grave peut éloigner une enfant des études. Et surtout vous, qui aimez beaucoup les études. Causez sérieusement avec votre père de cette affaire et arrangez-vous pour ne pas laisser l'école simplement parce que votre père s'ennuie quand vous le laissez seul. Il s'agirait plutôt de lui trouver des distractions et de faire en sorte que quelqu'un d'autre que vous lui prodigue les bons soins nécessaires.

* * *

Q. Voulez-vous me dire si le livre "La porteuse de pain" de Xavier de Montépin est un livre à conseiller aux jeunes filles de 13, 14 ans?

R. "La porteuse de pain" n'est pas un livre à déconseiller catégoriquement aux adolescentes de 13 et 14 ans, parce qu'il ne contient pas, à ma connaissance, d'éléments d'immoralité, d'amoralité ou d'indécence. Mais sa lecture n'intéresse pas particulièrement les esprits non adultes vu qu'il dépeint des conditions sociales et des moeurs avec lesquelles les jeunes esprits ne sont pas familiers, qu'ils ne peuvent pas pleinement comprendre et qui ne sauraient les intéresser.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

ARRÊTE le MAL de TÊTE VITE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 18c
24 comprimés ... 29c
100 comprimés ... 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

MOUTON



Le manteau de mouton semble un des plus appréciés . . . Par conséquent, pour satisfaire votre préférence, il nous fait plaisir d'offrir une quantité limitée de nos manteaux de 1948-49 au bas prix exceptionnel de
$159.00
$15 à compte, le solde $2.00 par semaine.
BERG'S
LIMITED
Nous vous consentirons du crédit sur votre demande.
215, rue Rideau, Ottawa

La tire, les tourtières sont des mets nationaux

Mlle Estelle Leblanc, directrice de l'Ecole Ménagère provinciale, croit que nous avons des plats distinctifs à la douzaine

MONTREAL (PC) — Le Canada possède des plats distinctifs qui chatouilleraient le palais des plus fins gourmets. On ne les trouve cependant pas dans les hôtels ni dans les restaurants mais dans les maisons privées.

Tel est l'opinion de Mlle Estelle Leblanc, directrice de l'Ecole ménagère provinciale, une école ou plus de 1,900 adultes suivent chaque année des cours de couture, de cuisine et d'autres arts ménagers.

Mlle Leblanc, dans un interview, a fait des commentaires sur une déclaration d'un délégué de la Canadian Home Economics Association reproduite par la Presse canadienne le 27 août, qui disait que, en dehors la soupe aux pois du Québec, le Canada n'a pas de mets nationaux.

"Cette déclaration, dit Mlle Leblanc, n'a pas été faite en public au congrès car j'aurais eu quelque chose à dire!" Nous avons des plats canadiens à la douzaine. Quels sont-ils? Commençons tout d'abord par les plats faits avec du sirop d'érable: les "oeufs dans le sirop", les grands-pères, qui sont des pâtes cuites dans du sirop d'érable, la tarte à la ferlouche, faite avec du sirop d'érable ou de la mélasse que l'on épaissit avec de la farine, et à laquelle on ajoute parfois des raisins.

Mlle Leblanc dit que la mélasse qui nous vient des Barbades était très bon marché et très employée dans la confection de mets canadiens au début de la colonie. La tire, dit-elle, est toujours populaire. Marguerite Bourgeoys, la première institutrice de Montréal, en fut l'instigatrice et s'en servait pour attirer à son école les enfants indiens. Puis pour en venir à des mets plus substantiels, il y a un met qu'on appelle "Six pâtes", et qui comprend de la perdrix, du canard, du lapin sauvage et du lard salé. Ce mets est cuit lentement pendant 6 ou 8 heures dans un plat couvert et scellé tout à l'entour avec de la pâte pour bien en garder toute la saveur.

Mlle Leblanc ajouta: "Si vous pouvez trouver ces plats ailleurs qu'au Canada, je voudrais que vous me le fassiez savoir."

La tourtière est un autre plat délicieux. C'est une tarte à la viande faite avec du porc haché, ou moitié porc et moitié poulet, assaisonnée et cuite lentement et longuement.

Les premières tourtières étaient faites avec des tourtes, de gros oiseaux très communs aux premiers temps de la colonie et qui étaient délicieux. Leur nombre cependant constituait une menace pour les récoltes et on fit des prières publiques pour s'en débarrasser.

"Ils ont prié trop fort, dit Mlle Leblanc, et maintenant, on ne pourrait même pas en trouver une pour la placer dans un musée."

"Il ne faut pas que j'oublie les crêpes, des "pancakes" différentes; on les fait aussi grosses que la poêle, minces comme du papier, et on les sert couvertes de beurre et de sirop d'érable."

Deux ceintures, une seule robe

PARIS (PC) — La dernière mode: deux ceintures pour la même robe.

L'une est portée autour de la taille; l'autre se porte autour des hanches ou sous le buste. La dernière position met en valeur la ligne Directoire actuellement en vogue.

PROSTATIQUES
Renseignez-vous
Nous vous enverrons **gratuitement** le régime alimentaire des prostatiques et divers autres renseignements intéressants. Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui même.
Boite Postale 2323, Placed'Armes, Montréal

Caplan's
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
LUNDI - 13 SEPTEMBRE
Commençant mercredi, 15 septembre
ce magasin sera
FERMÉ MERCREDI
à
1h. p. m.
Ouvert toute la journée, du lundi au samedi
9.30 a.m. à 6 p.m.
C. CAPLAN, LTEE. 129-137, RUE RIDEAU

Lyle Blackwell LIMITED
offre encore un
Service de 24 heures
sur le
Nettoyage à sec et lavage des chemises, sans frais supplémentaires.



950, ave. Gladstone — Wellington près Lyon
1125, rue Wellington — 844, rue Bank — 464, rue Rideau
814, rue Somerset — 340, rue Elgin
"Oui — il y a une différence"
Lyle Blackwell LIMITED
• NETTOYAGE A SEC • LAVAGE DE CHEMISES • EMMAGASINAGE
• TEINTURE • OREILLERS RENOVEES



Pour vous mesdames

Carnet mondain

Corps diplomatique

Son Altesse Royale la princesse Margaret Rose a déjeuné, ces jours derniers, avec Son Excellence l'ambassadeur du Canada aux Pays-Bas et Mme Pierre Dupuy à La Haye. Son Altesse Royale représentait officiellement son père, le roi Georges VI, au couronnement de la reine Juliana de Hollande. Les autres invités de M. et Mme Dupuy étaient le comte d'Athlone, ancien gouverneur général du Canada et la comtesse d'Athlone et le général H.-D.-G. Crerar et son épouse.

* * *

Déplacements

M. et Mme Paul Cocteau, ainsi que la comtesse de la Chapelle, de Paris, font un séjour à La Malbaie, les invités de M. et Mme Charles Donohue.

* * *

M. Roland Leblond, de Québec, a passé une vingtaine de jours à Montréal et à Ottawa.

* * *

M. et Mme Raoul Jobin sont retournés à leur résidence d'été à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, P.Q., après avoir passé plusieurs semaines en Amérique du Sud.

* * *

Mlle Marie-Berthe Lapointe, de Sherbrooke, fait un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal, Ottawa, Toronto et les chutes Niagara.

* * *

M. Pierre Dumas, de Montréal, est arrivé à Ottawa au début du mois pour assumer ses nouvelles fonctions à la division légale du ministère des Affaires extérieures.

* * *

M. Raymond-A. Crépault est revenu à Ottawa après avoir assisté, à Montréal, au congrès de l'Association canadienne du Barreau. M. Crépault représentait les étudiants en droit de l'université McGill, dont il est le président.

* * *

Mme Julien Dupuis et ses enfants sont revenus de leurs vacances passées à Cedar-Vale, P.Q.

* * *

Mme A.-B. Schingh, de Hull et ses deux filles, Mlles Maria et Margot Schingh, passent deux semaines à Toledo, Ohio, les invitées de M. et Mme Donat Schingh.

* * *

Mme Jacques Dufresne et ses enfants ont passé quelques semaines en villégiature à Cedar-Vale, P.Q.

* * *

Mlle Aline Ménard, d'Ottawa, s'est embarquée à Montréal avant hier, sur l'**Ascania**, à destination de la France ou, à Paris elle sera attachée au personnel de la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations-Unies. Mlle Madeleine Ménard, sa soeur, l'a accompagnée dans la métropole.

* * *

M. et Mme Fernand Archambault et leurs enfants, Lise et André, sont revenus à Hull, après une villégiature de quelques semaines à Saint-Gabriel-de-Brandon, P.Q.

* * *

Mme Edgar Rattelade et sa nièce, Mlle Nanette Rattelade, sont parties pour Montréal, où elles demeurent, après un court séjour à Ottawa. Mme et Mlle Rattelade étaient descendues au Château-Laurier.

* * *

Mme A. Levac et sa fille, Mme André Mallette, ont passé quelques jours dans la capitale et sont retournées à Montréal.

* * *

Mme Paul Leduc et sa soeur, Mlle Béatrice Belcourt, doivent revenir en fin de semaine du lac Blue Sea, où elles ont passé plusieurs semaines en villégiature.

* * *

Le colonel Gérard Garneau et Mme Garneau sont partis hier soir, en automobile, pour Montréal, où ils devaient assister ce matin à un mariage.

* * *

Réception

Le sénateur Paul-H. Bouffard et Mme Bouffard recevaient à dîner ces jours derniers au Kent House, près de Québec, en l'honneur de Me Maurice Ribet, bâtonnier du Barreau de Paris et de Mme Ribet.

* * *

Fiançailles

Le major et Mme Edouard-J. Desjardins désirent annoncer les fiançailles de leur fille unique, Claire-Eveline, à Aurèle, fils de Mme Anatole Delorme et de feu M. Delorme, d'Ottawa également. La cérémonie religieuse aura lieu le 2 octobre à 9 h. a.m. en l'église Saint-Charles.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Olivier Rolland, de Mont-Rolland et d'Outremont font part du mariage de leur fille, Claire, au Dr Jean-Louis Langlois, fils du Dr Langlois, décédé et de Mme Langlois, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leurs sera donnée par le R.P. Jacques Tremblay, s.j. le samedi 18 septembre, à 11 h. 30, en l'église de Mont-Rolland.

* * *

Mme Jean-Baptiste Vallières, de Hull, annonce le mariage de sa fille, Jeanne, à M. Alban Rocque, fils de Mme Joseph Rocque, d'Ottawa. La cérémonie religieuse aura lieu à 9 h. 45, le 18 septembre, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull.

* * *

Mariages

Desjardins-Dupont

En la basilique d'Ottawa, ces jours derniers, M. l'abbé Jean Desjardins bénissait le mariage de Mlle May Desjardins, fille de M. et Mme Lionel Desjardins, à M. Charles-André Dupont, fils de M. et Mme Rodolphe Dupont, également d'Ottawa. L'église était joliment décorée de fleurs de saison et de massifs de fougères. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue et Mme Gracia Séguin était soliste. La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une robe de satin blanc dont le corsage était rehaussé d'une large berthe froncée, dont la jupe ample se terminait en une légère traîne, et dont les manches très ajustées formaient pointe sur la main. Son voile mi-long était maintenu en place par un petit bonnet Juliette de même satin que sa robe et elle tenait une gerbe de roses American Beauty. Mme Kenneth Kelly, sa dame d'honneur, avait choisi une robe longue de dentelle vert pâle sur fourreau de même teinte, avec un voile court de tulle vert pâle et un bouquet colonial composé de fleurs assorties. La bouquetière, la petite Nicole Charron, portait une coiffure de fleurs naturelles assorties et un minuscule bouquet colonial de fleurs semblables. A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à l'hôtel Standish Hall, puis les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Bristol, Montréal et Oka. A leur retour, ils demeureront à Ottawa. Parmi les invités de l'extérieur se trouvaient M. et Mme Conrad Lapensée, Mlles Hélène et Jacqueline Lapensée, M. Pierre Lapensée, Mme Ernest Lapensée, M. Walter Savard et M. Jacques Thériault, tous de Montréal et Mlle Marie-Berthe Lapointe, de Sherbrooke.

* * *

Lafrenière-Auclair

L'abbé Jean Desjardins a célébré, à 8 h. ce matin, à la basilique Notre-Dame, le mariage de Mlle Fernande Auclair, fille de M. et Mme Josaphat Auclair, à M. Laurent Lafrenière, fils de M. et Mme C.-Rodolphe Lafrenière. L'église était décorée de glaïeuls et de fougères et M. Wilfrid Charette était à l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de soie moirée blanche dont la jupe ample formait une courte traîne. Son long voile blanc était retenu par un petit chapeau de soie noire et blanche; elle tenait un livre d'heures recouvert de roses, d'oeillets et de petites chrysantèmes. Mlle Déliosa Auclair était dame d'honneur et Nicole Lafrenière, bouquetière. Après la réception qui eu lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Lafrenière partirent pour les cantons de l'Est. Pour voyager Mme Lafrenière avait revêtu un tailleur rouille avec des accessoires bruns. Parmi les invités de l'extérieur on comptait M. et Mme J. Lafrenière, M. et Mme R. Guibord, M. et Mme M. Guibord, M. et Mme J. Guibord, M. et Mme R. Barbeau, M. et Mme Robert Guibord, M. D. Lafrenière et Mlle A. Bouchard, de Montréal; M. et Mme W. Lafrenière et Mlles Nicole et Danielle Lafrenière, de Hawkesbury et M. R. Smith, de Toronto.

Desjardins-Lepage

Le R.P. A. Turcotte officiait au mariage de Mlle Colette Desjardins, fille de M. et Mme A. Desjardins, à M. Albert Lepage, fils de M. et Mme J. Lepage, ces jours derniers, à l'église du Sacré-Coeur de Hull. L'église était décorée de glaïeuls et de fougères. Mme J. Saint-Louis touchait l'orgue et M. A. Charbonneau était soliste. La mariée, au bras de son père, portait une toilette de tulle sur un fourreau de taffetas, avec un empiècement de tulle et de satin à l'encolure. Son voile long de tulle illusion était maintenu en place par une tiare Marie-Antoinette. Elle tenait une gerbe de roses talisman. Mme G.-L. Bonhomme était dame d'honneur, tandis que Mlles Jeanne d'Arc Lepage, Suzanne Goulet et Pierrette Desjardins agissaient comme demoiselles d'honneur. M. L.-G. Lepage servait de garçon d'honneur, alors que MM. M. Lepage et R. Thérien plaçaient les invités. Après une réception chez l'oncle et la tante de la mariée, M. et Mme A. Sylvestre, le couple partit en voyage à Montréal et à Québec. Pour voyager, Mme Lepage portait un tailleur cerise avec des accessoires gris et un bouquet de corsage de roses roses. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Wrightville. On remarquait au nombre des invités de l'extérieur M. et Mme J. Bernier, M. Lionel Bernier, Mme J. Saint-Amour, M. et Mme F. Sabourin, M. et Mme L. Ouellette, tous de Montréal.

* * *

Naissance

M. et Mme Jean-Charles Aubin (née Laurette Therrien), désirent annoncer la naissance d'un fils baptisé par M. l'abbé Jean Desjardins en la basilique d'Ottawa sous les prénoms de Joseph, André, Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Aubin. Porteuse: Mme Douglas McNally.



M. et Mme GERARD DENIS, née Lorraine Lauzon, photographiés à la réception qui a suivi leur mariage en l'église Notre-Dame de Hull. Le marié est le fils de M. et Mme Eugène Denis, de Hull, et la mariée est la fille de M. et Mme Adrien Lauzon, également de Hul. Les nouveaux époux éliront domicile à Hull.

(Photo J. Potvin)



Mme MARGARET RHYNAS, de Toronto, présidente depuis dix-sept ans de l'Ontario Women's Hospital Aids Associatio , est au nombre des trois Canadiens qui recevront des certificats de membre honoraire de l'American Hospital Association, dont la réunion annuelle aura lieu à Atlantic City le 21 septembre. Les deux autres sont Mme Louis de GASPE BEAUBIEN de Montréal, et le juge John Milton George, c.r., de Morden, Manitoba.

Un tatouage fashionable

LONDRES (PC) — La mode du tatouage est partie des ports londoniens pour gagner les salons fashionables du "west end".

Les élégantes se font tatouer les lèvres maintenant de leur teinte favorie de rouge à lèvres. L'un des avantages du rouge à lèvre tatoué est que la couleur ne s'enlève pas.

Quand une femme désire se servir d'une nuance différente, elle peut appliquer du rouge à lèvres ordinaire sur le tatouage.

Le tatouage ne s'arrête pas aux lèvres. Certaines femmes se font tatouer des grains de beauté, sur la joue, par exemple, ou sur l'épaule.

L'aide à l'enfance lésée

Par Pauline BEAUDRY

Rien n'est plus beau ni plus émouvant qu'un foyer heureux où les enfants, depuis leurs premières années, grandissent dans la joie d'être aimés, choyés, bien nourris et bien élevés. Une seule visite dans une maison bénie par la présence d'enfants chéris suffit à mettre hors de doute qu'un foyer sans enfants est presque un foyer sans âme.

Il y a les foyers sans enfants, et il y a les foyers pleins d'enfants où pourtant, pour plusieurs raisons diverses, la vie n'est pas plus rose: c'est à ces deux "bobos" de la vie familiale que la Société de l'Aide à l'Enfance, dont les bureaux sont sis à 633, rue Rideau et que nous avions le plaisir de visiter cette semaine, consacre ses efforts.

En effet, le programme de la Société de l'Aide à l'Enfance — un grand nombre d'Outaouais ignorent que la société et tous ses services sont bilingues et que par conséquent, il est permis de traduire "Children's Aid Society" — comprend deux divisions principales liées intimement l'une à l'autre: la protection et l'adoption des enfants.

Durant l'année 1946-47, par exemple, la Société de l'Aide à l'Enfance a dû donner ses services de protection à 631 familles, comprenant 2,031 enfants. Elle a servi 1,505 de ces enfants dans leur propre maison, mais elle a dû en prendre 526 à sa charge, pour les raisons suivantes:

Dans 227 foyers les parents ont négligé leurs enfants.

Dans 139 foyers la maladie a empêché les parents de donner les soins suffisants à leurs enfants.

Dans 107 cas, la désertion, la mort ou le divorce ont brisé le foyer.

Dans 95 foyers la conduite des enfants laissait supposer la négligence des parents.

Dans 63 foyers le manque d'habitation a divisé la famille.

Quant au service d'adoption, durant la même année 1946-47, la Société de l'Aide à l'Enfance établissait un record: Elle a placé 94 enfants dans des foyers d'adoption et a pris les dispositions nécessaires pour en placer 47 de plus au nom d'autres sociétés et individus. Par conséquent, 141 placements durant l'année. C'est ainsi qu'à la fin de l'année, elle avait sous sa surveillance 258 enfants dans des foyers.

Il n'est pas rare que l'on entende des couples mariés depuis plusieurs années déplorer l'absence de petites têtes blondes ou brunes autour de la table à dîner, au foyer. On s'aimait bien, on a vécu du bon temps ensemble, mais maintenant, enfuis les premiers temps de bonheur ébloui, on sent qu'il manque quelque chose, que la vie conjugale n'est pas tout-à-fait complète.

Deux alternatives se posent: ou bien continuer la vie à deux, ou adopter ou prendre un enfant en pension. Que c'est donc dommage que si peu des gens privés de cette façon songent aux petits sur lesquels ils pourraient déverser leur tendresse!

Tant d'enfants, en effet, ne demandent que celà, justement, partager un peu la chaleur de la vie familiale. Tant d'enfants sont privés de la lumière intérieure et de la joie primordiale d'être tout simplement aimés.

Tous les enfants, que leurs parents soient morts ou qu'ils ne soient pas mariés, ont droit à cette chaleur, à cette lumière, à cette joie. Le bonheur vers lequel ils tendent leurs petites mains aveugles, d'ailleurs, n'est rien auprès des riches trésors humains qu'ils sont prêts à dispenser à qui les prendra, les entourera, les aimera.

La mode à Paris

Premiers aperçus sur les collections d'hiver

La haute couture exagère la féminité du nioulouque

PARIS (S.I.F.) — Cette année, c'est à un rythme particulièrement accéléré que les couturiers nous révèlent leurs secrets, plus impatiemment attendus encore que de coutume du fait des modifications profondes qu'apporta le nioulouque à la silhouette féminine. Alors qu'elles viennent de transformer du tout au tout leur vestiaire les femmes se demandaient avec un peu d'appréhension si tant d'efforts ne se trouveraient pas réduits à rien du fait des dernières décisions des maîtres de la couture.

Il n'en est rien, la mode exploite ses récentes conquêtes. Retoucher une silhouette audacieusement campée au printemps, raffiner ses détails, exagérer encore sa féminité, tel a été le souci de nos couturiers en cette fin d'été qui déjà a un parfum d'automne. La taille s'affine davantage grâce à différents artifices: corsets remaniés et adaptés, savant effets de coupe, de drapés, d'incrustations. Les hanches restent rondes, mais plus étroitement moulées qu'au printemps. Plus de basques exagérément décolletées, de noeuds et de poufs volumineux. Les jupes moderent leur ampleur, qui reste massée en arrière, mais nous assistons à une sérieuse offensive de la jupe droite, étroite même suivant le cas. Les longueurs se stabilisent entre 35 et 28 centimètres de terre, ce qui ravira les ferventes de la jupe courte.

Dans les manteaux l'ampleur triomphe, ils seront avant tout pratiques et confortables. De larges emmanchures kimono ou raglan diversement traitées permettent de faire de ces grands manteaux le complément de n'importe quel tailleur. La cape reparaît en diverses longeurs, assortie au tailleur ou à la robe-manteau, qu'elle complete. Un de nos couturiers a créé des manteaux fort amusants et caractéristiques boutonnés en arrière du haut jusqu'en bas qui révèlent le dos de la robe et se drapent sur le bras avec des grâces de cape. Chez un autre l'empiècement profond se décolle dans un mouvement de boléro. L'ampleur de ces grands vêtements, qui seront en "teddy bear", en velours de laine reversible, en "poil de chameau" ou en ratine, autorise les doublures de fourrure, et l'hiver sera douillet!... La redingote est réservée à l'après-midi, somptueusement garnie de fourrure à poils longs; renard fumé, loup blanc. Les cols dégageant le cou se montent en collet, très bas sur les épaules. Le col à "l'Incroyable" qui dissimule tout le bas du visage est fort à la mode.

Reniant toute inspiration masculine le tailleur devient le plus féminin des ensembles. Beaucoup peuvent se qualifier de deux-pièces. Manches trois-quarts pour le matin, petites basques moulées autour des hanches, vestes courtes, jupes amples ou très étroites. La robe-manteau leur fait une sérieuse concurrence, taillée dans des lainages lourds et souvent complétée par un petit vêtement amovible; cape palatine, veste droite qui permettent de la porter tout l'hiver. Les tons réservés aux tailleurs et aux robes-manteaux sont chines sombres, gris-fer, beiges roses, verts durs, pourpres sombres. Pour l'après-midi le noir domine garni d'incrustations de passementeries, de broderies et de jais.

Féminine, la robe d'après-midi se laisse séduire par le charme romantique des satins, des ottomans, des taffetas et des failles. La poitrine, petite et très remontée, est mise en valeur par de hautes ceintures qui remontent la taille. C'est la ligne "Directoire" moulant le buste comme un corselet. Ces ceintures sont en vernis noir, en daim, en box clair, et pour l'après-midi et le soir en passementerie et en tulle rebrodé. Les jupes s'évasent sans excès. La grande revanche du détail atteint parfois la préciosité: revoilages de tulle ou de dentelle, incrustations, ruches, broderies, perlages...

La robe du soir est de nouveau devenue une réalité et elle tient une grande place dans toutes les collections, mais elle aussi s'adapte aux modernes exigences de l'époque. Cet hiver la robe de diner sera de même longueur que la robe d'après-midi, aussi largement décolletée que la robe de grand soir. Crinolines et fourreaux se disputeront nos faveurs.

Somme toute la mode cette saison séduira toutes les femmes, les plus raisonnables comme les plus audacieuses, car elle répudie tout excès, conservant des suggestions de la dernière saison tout ce qui peut exalter leur grâce et leur beauté.

Protection sans douleur

Le système d'inoculation employé dans l'immunisation contre les maladies habituelles de l'enfance ne cause pas plus de douleur que la piqûre d'un moustique, et la réaction, quand il y en a, consiste en général, en un simple et léger enflement local. Pas de protection moins coûteuse que l'immunisation. Elle peut se faire par le médecin de famille ou à un dispensaire gratuit. C'est une sauvegarde contre les dépenses d'une maladie sérieuse. Elle épargne aux parents de l'argent et des ennuis, et à l'enfant, du temps et parfois la vie elle-même.





M. et Mme Charles-André DUPONT, dont le mariage avait lieu ces jours derniers à la basilique d'Ottawa. Mme Dupont est née MAY DESJARDINS et est la fille de M. et Mme Lionel Desjardins, tandis que son époux est le fils de M. et Mme Rodolphe Dupont, tous d'Ottawa.

La bonne cuisine

Desserts au melon et aux raisins

Pendant l'été et les premiers mois d'automne, la ménagère canadienne a une provision abondante et riche de fruits et de légumes de belles couleurs salutaires et ou elle peut choisir pour préparer des repas attrayants pour sa famille. C'est la ménagère prévoyante qui tire avantage de ce fait et utilise les produits domestiques lorsqu'ils sont en saison et moins couteux.

Une des récoltes les plus abondantes du Canada vient de ses généreux vignobles qui abondent en raisins succulents verts et pourpres, à cette saison-ci de l'année. Les premiers colons de ce continent ont trouvé des raisins sauvages qui poussaient en telle abondance le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre qu'on a nommé "Vineland" une partie de cette région.

Une autre addition bien accueillie au menu de début de l'automne est le délicieux melon doré avec sa succulente saveur sucrée. Le melon appartient à une très grande famille et on en trouve diverses variétés dans toutes les parties du monde. Ce fruit-là aussi était un aliment des peuples anciens et on en trouve des mentions dans les dossiers des cours persanes. On croit que les principales variétés de melons qu'on mange aujourd'hui sont d'origine persane.

Beaucoup de ménagères servent de grosses quantités de ces deux fruits et chacun sait combien attrayant est un gros plateau de raisins s'il est placé au centre de la table ou chaque membre de la famille peut se servir. Les raisins sont toujours de mise à un souper de pique-nique et font la joie de ceux qui aiment leur souper en plein air. Du melon refroidi est exquis en salade ou comme dessert et il l'est tout particulièrement lorsqu'il est garni de crème glacée.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, utilisent les raisins et les melons d'une façon avantageuse dans ces recettes délicieuses qu'elles espèrent que vous aimerez.

GLACE AU MELON

1 cantaloup
1½ tasse d'eau
¾ tasse de sucre
¼ tasse de jus de citron

Enlevez l'écorce et les graines du cantaloup et pressez la pulpe à travers une passoire. Faites un sirop avec l'eau et le sucre et laissez mijoter pendant 5 minutes. Faites refroidir. Ajoutez la pulpe de cantaloup et le jus de citron. Faites congeler au réfrigérateur électrique, brassant occasionnellement jusqu'à fermeté. Six portions.

SOUFFLE AUX RAISINS

3 tasses de raisins bleus, égrappés et lavés
⅓ tasse de sucre
⅛ cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à table de fécule de maïs
3 blancs d'oeufs

Ecrasez les raisins dans une casserole avec une fourchette. Faites mijoter pendant environ 15 minutes ou jusqu'à consistance molle. Pressez à travers un tamis. Mélangez le sucre, le sel et le maïs. Ajoutez graduellement aux raisins tamisés, brassant pour mélanger. Faites cuire, brassant constamment, jusqu'à consistance épaisse et lisse. Faites refroidir. Incorporez le mélange de raisins aux blancs d'oeufs battus en neige ferme. Versez dans un plat beurré qui va au four. Faites pocher dans un tour modérément lent (325°F) pendant 45 minutes. Servez chaud ou froid avec une sauce à la crème cuite. Six portions.

EPONGE DE CREME CUITE AUX RAISINS

1½ cuillerée à thé de gélatine
2 cuillerées à table d'eau froide
1 jaune d'oeuf
3 cuillerées à table de sucre
Quelques grains de sel
½ tasse de lait bouillant
⅓ tasse de pulpe de raisins tamisés
1 blanc d'oeuf

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide pendant 5 minutes. Battez légèrement le jaune d'oeuf, ajoutez le sucre et le sel. Brassez lentement dans le lait chaud et faites cuire sur eau chaude, brassant constamment jusqu'à ce que la crème cuite soit suffisamment épaisse pour adherer à une cuillère. Ajoutez la gélatine amollie et brassez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute, égouttez. Faites refroidir, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Au moyen d'une batteuse rotatoire, ajoutez en battant la pulpe de raisins. Faites refroidir, brassant occasionnellement, jusqu'à ce que le mélange commence encore à remuer. Battez le blanc d'oeuf jusqu'à ce qu'il soit en neige ferme, mais pas sec. Battez le mélange de gélatine jusqu'à ce qu'il soit mousseux, puis incorporez dans le blanc d'oeuf battu en neige ferme. Versez dans des verres à dessert individuels. Faites refroidir Servez avec de la crème. Six portions.

Elections chez les femmes catholiques

A l'assemblée de septembre du conseil diocésain d'Ottawa de la Ligue des Femmes catholiques, les présidentes des comités pour l'année 1948-1949 furent élues. Mlle I. Hutton fut choisie au comité d'organisation et des sociétés federées; Mme H.-S. Graham au comité de service social et du bien-être de l'enfance; Mme J. M. Staines au comité d'immigration pour les enfants réfugiés, des filles de service et de l'aide aux voyageurs; Mme T.-H. Cuthbert au comité des Guides; Mme L. Laporte à la revue; Mme S. Hobart au comité des juniors; Mlle I. Lemieux au comité des femmes d'affaires; Mme T.-A. O'Neil au comité de la citoyenneté; Mlle M. O'Shaughnessy aux retraites laïques; Mlles G. Byrne Stella Harris et M. Bingham aux finances; Mme R. Steele au comité de l'annuaire des événements; Mme J.-B. Leigh au comité des missions et de l'aide aux étudiants séminaristes; Mme J. Kelly à la Croix-rouge; Mme J.-R. Timlin à la bibliothèque de circulation; Mlle Shields au comité de publicité.

Mlle Anna Tierney représentera le conseil à l'assemblée du conseil provincial de la Ligue des Femmes catholiques à Toronto les 15 et 16 septembre. Le Conseil sera aussi représenté au congrès national qui sera tenu à Calgary au mois d'octobre.

On fit aussi des projets à l'assemblée pour la partie de bridge annuelle et pour d'autres divertissements. La présidente, Mlle Anna Tierney occupait le fauteuil.



Le meilleur nettoyeur d'Ottawa!

"L'apparence de satisfaction" pour l'automne

Pattons LIMITED

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements.

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872



Bonne mine!

Le corset chirurgical "Air-way", deux-dans-un, assure une bonne mine et il est recommandé par les médecins. C'est un corset d'une conception scientifique pour après les opérations, les cas de maternité et le contrôle de la posture, en plus de la belle apparence. Il comporte une caractéristique spéciale de soutien.

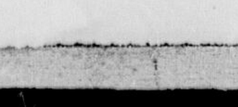
Air-Way

318, rue Wellington, Ottawa





Faites examiner VOS YEUX aujourd'hui!



VERRES PRESCRITS SEULEMENT LORSQUE VOUS EN AVEZ BESOIN

Conditions consenties pour paiements faciles.

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SUIVANT NOTRE FAÇON!

PEOPLES CRÉDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks. 2-2623

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D
Montréal
Case Postale 25

Once over Lightly
Thomas Darcy Finn

Cinquante ans dans la carrière du journalisme

Par Rhéaume BRISEBOIS

Lorsque vous êtes journaliste, vous avez des entrevues avec des rois, des reines, des ministres, bref, des célébrités de tout âge, de tous les calibres dans tous les domaines, des célébrités d'un jour et d'autres de vieille date. Mais vous est-il arrivé d'entendre parler d'un journaliste ayant une entrevue avec un autre journaliste? Ce doit être intéressant, n'est-ce pas? surtout si vous tenez compte du fait qu'un des deux journalistes a une expérience de cinquante ans dans le métier.

Qu'est-ce que deux journalistes peuvent bien avoir à se dire? Vous avez tout de suite pensé à la chanson bien connue: "Quand un... rencontre un autre..., qu'est-ce qui les intéresse? Et vous avez bien répondu "des histoires de journaliste". Alors, voici les histoires.

Au journal le "Citizen", d'Ottawa, il existe un journaliste qui, la semaine dernière célébrait son jubilé dans cette profession. Ce journaliste qui s'est acquis une réputation enviable d'un océan à l'autre à cause de sa verve et sa façon bien personnelle de traiter de tout n'est nul autre qu'une de ces personnalités irlandaises, toujours souriantes, voyant toujours la vie sous son bon côté, se donnant entièrement à ce qu'elles entreprennent; et si vous êtes tant soit peu familier avec une colonne intitulée "Once over Lightly", vous avez tout de suite deviné celui à qui nous voulons en venir: Thomas D'Arcy Finn.



THOMAS D'ARCY FINN

Il y eut cinquante ans la semaine dernière, Thomas D'Arcy Finn, alors une jeunesse de Billing's Bridge, épousait la carrière de journaliste. Au cours de ces cinquante ans, il convola en justes noces — au vrai sens du mot — mais cela ne l'empêcha pas de demeurer fidèle à son premier mariage, au journalisme. Et aujourd'hui, après l'entrevue que nous avons eue avec lui au cours de l'après-midi, Thomas D'Arcy Finn aime encore sa carrière tout comme au premier jour où il faisait son entrée au "Citizen" en qualité de lecteur de copie pour les correcteurs d'épreuves.

Sans cérémonie, M. Finn nous invita à nous asseoir à son bureau. Le sourire perçant sur toute sa belle figure encore toute jeune, cigarette au coin de la bouche, comme seuls les journalistes de métier savent tenir une cigarette, M. Finn nous fit faire un agréable pèlerinage dans une ère déjà passée à l'histoire.

"Et vous êtes parfaitement heureux, M. Finn, en jetant un coup d'oeil sur le passé? — "Parfaitement, de déclarer notre aimable interlocuteur. J'ai toujours tenté de voir le côté rose de la vie et je crois que c'est là la raison pour laquelle mon médecin me déclarait la semaine dernière que j'étais bon pour un autre cinquantenaire, à moins qu'un camion ou quelque chauffard, contre qui la profession médicale ne peut grand'chose, ne vienne contrecarrer cette assertion."

Et M. Finn nous déclare qu'il se sent encore comme à l'âge de vingt ans, en dépit du fait que sa profession lui imposa d'avoir à recevoir les primeures d'événements tels le coulage du Titanic, la déclaration de la première grande guerre mondiale et du dernier conflit mondial et d'un tas d'autres événements d'une importance à bouleverser à bon droit tout un univers.

Et comme vous et moi, M. Finn a des points faibles. Il avoue être orgueilleux de sa belle famille de six enfants dont le plus jeune n'a que huit ans. Il parle avec non moins d'orgueil de son aîné qui suit les traces de son père dans la carrière de journalisme, au "Citizen". Et ses yeux s'enflamment d'un éclat tout particulier lorsque vous lui parlez de curling, sport pour lequel il vit en hiver. Puis il se mettra à vous parler de la province de Québec où il aime particulièrement séjourner durant ses vacances. Il a un chalet dans les environs de Bouchette, dans les montagnes de la Gatineau et tout ce qu'il y a de travers avec cette région, nous déclare-t-il, c'est que je ne puisse parler français. "Et, nous déclare-t-il en terminant, il y a trois choses que je regrette de n'avoir pas fait dans la vie: la première, de ne pas m'être porté acquéreur du journal pour lequel je travaille, la seconde, de n'avoir pas appris à rire plus jeune et la troisième, de ne pas avoir appris à parler français". Seulement cela vous permet de conclure que M. Finn est une personnalité comme il fait bon en rencontrer.

Sur ce, nous laissons notre charmant interlocuteur, et ne pouvons que souhaiter, avec nos confrères journalistes, de vivre encore pour voir un autre cinquantenaire. Et Thomas D'Arcy Finn allume une autre cigarette, et pense sérieusement avant d'entreprendre une autre collection de mots d'esprit, de chefs-d'oeuvre de délicatesse dont ses lecteurs jouiront en lisant "Once over Lightly". Et descendant le grand escalier dans l'édifice du "Citizen", on ne peut s'empêcher de penser que le journalisme et toutes les classes de la société ont besoin de plus de Thomas D'Arcy Finn.

L'envers de la médaille...



Aux Affaires. . .

(Suite de la première page)

extérieures. Quant au nouveau chef libéral, il a repris le ministère de la Justice jusqu'à ce qu'il devienne définitivement premier ministre du Canada.

En ce qui concerne son avenir politique, M. Mackenzie King, se tournant du côté de M. St-Laurent, qui assistait vaec lui à la conférence de presse, déclara aux journalistes: "Dès mon retour d'Europe, M. St-Laurent deviendra premier ministre du Canada".

Quelques instants plus tard, le chef du gouvernement révéla qu'il s'attendait d'être revenu au pays pour le début de novembre. En l'absence de M. Mackenzie King, M. St-Laurent agira comme premier ministre intérimaire et assumera la pleine responsabilité de chef du gouvernement.

En annonçant l'entrée de M. Pearson dans le cabinet, M. Mackenzie King fit un grand éloge du nouveau ministre des Affaires extérieures. Il révéla qu'il avait espéré depuis longtemps qu'il puisse faire un jour partie du gouvernement. Il dévoila, en outre, que M. Pearson avait refusé plusieurs offres alléchantes de l'étranger afin de pouvoir continuer à servir le Canada.

Quant à M. St-Laurent, il assura que M. Pearson ferait sûrement partie de son premier cabinet. M St-Laurent ajouta que M. Pearson a été nommé aussi tôt ministre des Affaires extérieures afin qu'il puisse consacrer tout son temps à l'adminsitration du pays en l'absence de M. Mackenzie King, tandis que la politique étrangère relèvera désormais du nouveau membre du cabinet.

Agé de 51 ans, M. Pearson entra au département des Affaires extérieures en 1928. Après avoir participé à diverses conférences internationales, il devint ministre du Canada aux Etats-Unis en 1942 et fut promu ambassadeur en 1945. Finalement, il était rappelé à Ottawa en 1948 pour occuper le poste-clef de sous-secrétaire aux Affaires extérieures. La politique étrangère canadienne lui doit une bonne partie des directives qui lui ont été imprimées depuis lors.

Ferdinand. . .

(Suite de la première page)

bon-Orléans. Ferdinand naquit à Cobourg le 26 février 1861; il ne songea jamais à devenir souverain. Toutefois, sa mère ambitieuse l'éduqua de façon sévère et, lorsque le prince Alexandre de Bulgarie dut s'enfuir à cause d'intrigues, on lui offrit le trône. Pendant cinq ans, la Turquie et la plupart des pays européens refusèrent de le reconnaitre. La Russie l'accepta finalement lorsque Boris fut baptisé à l'église grecque orthodoxe.

En 1908, il proclama l'indépendance de la Bulgarie et prit le nom de roi Ferdinand 1er. Après son abdication en 1918, il retourna à son palais de Cobourg.

La princesse Marie-Louise de Parme, sa première épouse, mourut en 1899; sa deuxième femme, la princesse Eleanore de Reuss-Kostritis, qu'il épousa en 1909, mourut en 1917.

Des accords. . .

(Suite de la première page)

réveler ce qu'il ferait à ce sujet.

Depuis quelques mois, dit-on, le gouvernement sonde plusieurs marchés de beurre internationaux. Les principaux sont l'Australie, le Nouvelle-Zélande et le Danemark. Bien qu'ils soient en mesure de produire plus, les deux pays du commonwealth ont des contrats avec le Royaume-Uni.

Cependant, on croit que ces ententes comprennent une clause qui permet certains envois aux pays "de la zone du dollar" si l'Australie et la Nouvelle-Zélande manquent de dollars.

Le total annoncé le 1er septembre représente une augmentation de 44,844,000 livres sur les réserves du 1er août.

Jeudi, le premier ministre, M. Gardiner, a déclaré qu'il ne craignait pas une grave rareté de beurre. Il estimait que le Canada manquerait de ce produit environ trois semaines.

Le Bureau de la Statistique ajouta que, le 1er septembre, les réserves de fromage s'élevaient à 55,223,000 livres, en comparaison de 51,284,000 livres le 1er août et 56,669,000 livres, le 1er septembre 1947.

Les réserves de lait évaporé aux manufacturiers étaient, le 1er septembre, de 26,892,000 livres; le 1er août, elles se chiffraient par 22,784,000 livres et, à la même date, l'an dernier, par 21,365,000 livres.

Le 1er septembre, on comptait 20,034,000 douzaines d'oeufs dans la coquille; à la même date l'an dernier, on avait 25,722,000 douzaines. Les oeufs sans coquille formaient un total de 10,780,000 livres, contre 16,463,000 livres.

La viande de volaille s'élevait à 8,793,000 livres, contre 15,839,000 livres.

M. L. St-Laurent. . .

(Suite de la première page)

problèmes fédéraux seront réglés désormais par M. St-Laurent et le reste du cabinet.

Jusqu'ici M. Mackenzie King avait laissé flotter un certain doute sur la date de sa retraite de la vie publique. Mais, hier, il déclara définitivement qu'il démissionnera dans les premières semaines de novembre.

"Dès mon retour", précisa-t-il, "M. St-Laurent deviendra premier ministre du Canada".

Mais d'ici là — tel que noté au début — M. St-Laurent sera chef du gouvernement en fait, sinon encore en titre.

L'Assemblée. . .

(Suite de la première page)

français, croient qu'ils peuvent gagner si l'Assemblée est dissoute et si des élections ont lieu.

Queuille a connu une carrière politique bien remplie. Actif dans le monde politique depuis plus de 28 ans, Queuille a été ministre vingt-deux fois depuis 1920, mais n'avait jamais été premier ministre. Il devint ministre d'Etat dans le cabinet d'André Marie, et fut ministre des Travaux publics et du Transport dans le ministère de 64 heures formé par Robert Schuman.

Juste avant le vote, Queuille déclara à l'Assemblée qu'il craignait "les désordres de rues" si la question des salaires et des prix n'était pas réglée. Sa déclaration fut justifiée par des rapports voulant que les troubles ouvriers gagnent peu à peu le pays. Quatre policiers ont été blessés légèrement sur les Boulevards, hier soir.

Prenant probablement la défense des gaullistes, il a promis que le nouveau gouvernement étudierait la question des élections "dès que nous serons sortis des difficultés actuelles".

Le vieux médecin de Bretagne a déclaré que les salaires, les prix et l'inflation représentent les plus grands dangers qu'affronte la France.

Il termina un long discours en disant: "La route que je vous propose de suivre est une route de sacrifices et de discipline, mais nous la traverserons."

Comment. . .

(Suite de la première page)

sauter lors de leur dernière retraite. Vous roulez donc dans la vallée et la ville et vous êtes revenu à la civilisation et aux ruines de ses guerres. Avant d'arriver à Essen, il vous reste quelques minutes pour songer au merveilleux paysage laissé derrière vous et à la paix et à la guerre qui font l'histoire de l'Allemagne. Plus vous vous enfoncez dans la Ruhr, plus vous approchez des villes. Encore quelques tours de roues et vous voici à Essen, un des grands centres de concentration d'une population abattue.

C'est dimanche et des milliers de gens portent leurs plus beaux habits; vous savez ce qu'ont l'air les "plus beaux habits" en Allemagne aujourd'hui. Les citadins fourmillent dans les parcs et le long des rivières et les enfants jouent comme si rien ne les intéressait.

Le chauffeur allemand s'arrête un moment pour prendre des renseignements sur la route à suivre. Un homme s'avance et, remarquant l'insigne militaire sur l'automobile et un Américain sur la banquette arrière, il rebrousse chemin. Un autre vient pour répondre mais ses mots n'ont pas de sens.

Comme le soir descend, les rues se désertent mais vous ne savez pas comment. Les ruines peuvent dissimuler des entrées de caves; plusieurs familles vivent dans des immeubles ou des maisons de rapports presque intacts. Mais vous ne pouvez concevoir comment 500,000 personnes, 15,000 de moins qu'avant la guerre, peuvent vivre dans les mines d'Essen.

M. Churchill chez les Windsor

CANNES, France (PA) — Winston Churchill est arrivé ici, hier, et a été reçu à la gare par le duc de Windsor. Le duc et la duchesse recevront le premier ministre anglais du temps de guerre, dans leur château de la Riviera jusqu'à demain soir, alors qu'il retournera à Aix en Provence, où il se propose d'écrire et de peindre.

Récit de. . .

(Suite de la première page)

gea avec l'avion qu'il pilota plusieurs fois. Les experts De Havilland disent qu'il a conduit un appareil semblable à celui dans lequel Geoffrey de Havilland fut tué en tentant un plongeon, en 1946.

"A quoi ai-je pensé en plongeant? dit le bel aviateur. J'étudiais jusqu'à quel point l'avion pouvait être contrôlé puis je me suis dit content de voir que j'avais dépassé la vitesse du son. Je n'irai pas jusqu'à dire que je me sentais complètement calme."

On tentera encore des envolées à cette vitesse mais on ne songe pas à établir de record. Le record de vitesse reconnu fut 650.6 milles à l'heure établi le 25 août 1947 par le major Marion Carl, de la marine américaine. Le pilote d'essai Gene May a établi un record officieux de 669 milles à Muroc Dry-Lake (Californie), en octobre dernier.

Le fils. . .

(Suite de la première page)

de ses compagnes d'études. Sa femme a appris le chinois et adopté les modes de vie du peuple chinois. Chiang aime à monter à cheval et à conduire l'automobile. Il fume peu, mais ne déteste pas une petite rasade.

Aux amis de son père qui veulent échapper aux lois nouvelles, Chiang déclare: "Le temps est venu pour vous de faire votre sacrifice. Vous avez à choisir entre la vie et la mort. Il y en a beaucoup à Shanghai qui n'aiment guère ma présence ici, mais je veux faire de la besogne."

Quelques vieux banquiers qu'il a avertis ont pour lui une admiration nuancée. Il leur ferait penser à son père quand il arriva à Shanghai lors de la révolution de 1927.

Décès. . .

(Suite de la première page)

1895. Il fut compagnon de classe de Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Lord Greenwood fut huit ans lieutenant de la milice canadienne et fut nommé, plus tard, au département ontarien de l'Agriculture.

Sa carrière politique débuta en Angleterre en 1906 lorsqu'il devint député libéral de York. Son premier poste officiel fut celui de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires intérieures, en 1919. Plus tard, dans la même année, il fut nommé secrétaire du Commerce étranger et il demeura à ce poste jusqu'à ce qu'il devienne secrétaire en chef d'Irlande. Ce poste fut abandonné par la signature du traité anglo-irlandais proclamant l'Etat libre d'Irlande, en 1922. Sa vie fut souvent menacée durant les troubles qui s'élevèrent en Irlande et un garde était continuellement à ses côtés.

Lord Greenwood fut créé conseil du roi en 1919 et eut la rare distinction d'être avocat à Gray's Inn, Nouveau-Brunswick, Nouvelle Galles du Sud et d'Australie du Sud. Il fut libéral avant et durant la première guerre. Il fit partie de la coalition de Lloyd George de 1920 à 1922.

En 1925, il fut élu à la Chambre des communes comme conservateur, et fut fait pair en 1929. Depuis cette année jusqu'à sa mort, il consacra son temps à ses intérêts industriels.

En 1924, il visita le Canada et fut l'objet d'une inoubliable réception à Whitby.

80,000. . .

(Suite de la première page)

tes entreprises ont été lancées aux Rapides des Joachims et à Chenaux, sur l'Ottawa.

A Stewartville, la digue s'élève à 206 pieds au-dessus de la rivière en travers d'un passage de 1,300 pieds entre des rochers escarpés qui longent les deux rives.

La centrale de Stewartville desservira la division est, à Oshawa, sur une distance de 161 milles, via la chute Barrett.

Les dépenses en lignes de transmission et en d'autres travaux s'élèvent à environ $13,000,000.

L'Union des marins demande le vote de grève immédiat

MONTREAL (PC) — L'union des marins canadiens a recommandé à l'exécutif national un vote de grève immédiat, après que ses membres eurent rejeté les propositions des armateurs. Il s'agit des marins de haute mer.

En cas de grève, l'union "immobilisera tous les navires des compagnies en question sans se soucier de clauses de contrat ou de la nationalité des équipages".

L'union dit devoir prendre ces mesures parce que diverses compagnies auraient placé leurs navires sous des contrats étrangers, employant des marins étrangers et nuisant ainsi aux marins canadiens.

La fédération internationale des employés du transport a cablé de Londres qu'elle supporterait la grève en perspective.

Les armateurs des navires de haute-mer ont proposé une réduction dans les salaires, l'élimination du bureau d'embauchage de l'union et la suppression de plusieurs conditions actuelles de travail.

Trois familles chassées par le feu, ce matin

Trois familles ont été temporairement chassées de leurs logis, vers 1 h. 20 ce matin, par un incendie qui s'est déclaré dans la salle à dîner d'un duplex de trois logis à 16, rue Adelaide. Les pompiers des postes 8, 9 et 10, sous la direction du sous-chef Joseph Hurtubise et du chef de district Thivierge, ont réussi à confiner les dommages dans la salle à dîner du deuxième étage occupé par M. William Mordan et sa famille.

Les appartements du premier étage, occupés par le propriétaire William Arnold, ont subi de légers dommages. Les membres de la famille Mordan ont réussi à s'échapper par l'escalier d'arrière et par une fenêtre du grenier. Tous les occupants sont retournés dans leurs logis après que les pompiers ont eu maîtrisé les flammes.

Un incendie cause $5,000 de dégâts à Westboro, hier

Un incendie d'origine inconnue a considérablement endommagé, vers 11 heures 30 hier soir, la pharmacie G. E. Kidd, située à l'angle de l'avenue Churchill et du chemin Richmond de même que deux magasins placés à l'arrière de la pharmacie. A l'arrivée des pompiers de Nepean, sous la direction du chef Hector Renaud, une fumée épaisse se dégageait des établissements en feu.

Arthur W. Green, qui demeure avec sa femme et ses trois enfants dans des appartements à 327, chemin Richmond, fut le premier à s'apercevoir du commencement d'incendie. Il entendit le crépitement des flammes à l'arrière de la pharmacie et s'empressa de donner l'alarme.

Les pertes totales sont estimées à $5,000 environ et sont couvertes en grande partie par les assurances. La chambre d'entrepôt de la pharmacie a subi le plus de dommages. Les deux établissements également endommagés par le feu et la fumée sont la Maxwell Fix-It Shop et l'entrepôt de Morrison-Lamothe, sur l'avenue Churchil.

Le feu a causé des dommages divers aux appartements occupés par: M. G.-E. Kidd, Mme Joyce Maxwell, Mme C. Craig, Mme E. Ward, et sa fille, Mlle Edna Ward, et les bureaux de dentiste du Dr D. S. Ferguson.

Les pompiers n'ont pris qu'une heure environ à maîtriser les flammes. On ignore encore la cause de l'incendie.

Un savant. . .

(Suite de la première page)

nais; il ajoute toutefois qu'il est possible qu'un homme soit détenu à Montréal en attendant la fin "de la vérification routinière" de ses lettres de créance.

Rendak, détenu depuis son arrivée à bord du cargo Ida Bakke, mardi, serait venu au Canada pour travailler avec une compagnie laitière de Montréal.

Il serait entré au pays muni d'un faux passeport.

La paix prévue en Terre-Sainte

TELL-AVIV (PA)—La plupart des autorités israélites ne croient pas que la bataille de Palestine dégénère en guerre ouverte. Elles sont mécontentes de la trêve actuelle, mais croient que la paix officielle peut être et sera établie. Les principaux points qui soulèveront probalement des obstacles à la conclusion d'une paix définitive seront sans doute Jérusalem et le désert du Négeb, dans le sud.

Voilà ce que pensent environ une douzaine de diplomates et d'experts en affaires étrangères israélites.

Le programme. . .

(Suite de la première page)

dats, étudier le fonctionnement des diverses armes, connaître leur utilité, et se renseigner, s'ils le désirent, auprès des nombreux kakis préposés à cette fin.

Hier, aux quartiers généraux de l'armée on nous remettait le programme officiel, et, dès le premier coup d'oeil, nous avons pu imaginer l'intérêt qu'il suscitera. Démonstrations, parades, concerts, films, tout y est.

Tel qu'annoncé, la grande ouverture, dans la capitale, aura lieu dimanche, le 19 septembre prochain, devant l'édifice du Musée national, où se déroulera une imposante cérémonie religieuse en plein air. Ensuite, près de 1,000 réservistes et quelque 150 soldats de l'Active des garnisons d'Ottawa et de Hull, formeront le défilé inaugural qui longera la rue Argyle jusqu'à la rue Bank, et de là, à la rue Wellington jusqu'à la colline du Parlement. La parade sera sous le commandement du colonel J. D. McBeth du Corps des transmissions, et le lieutenant-colonel F. Mousseau, DSO, du Regiment de Hull, en sera le commandant en second. Cinq fanfares participeront au défilé, et parvenu sur la Colline, nous aurons le loisir de les entendre dans quelques pièces de leur répertoire. Les principales unités qui prendront part au défilé sont: le Régiment de Hull, les Gardes à pieds du Gouverneur général, les Camerons, le 4e Regiment d'autos blindés, et le 3e escadron de campagne du Génie.

G. H. Geldert, maire suppléant de la ville d'Ottawa, ainsi que Son Honneur le maire Raymond Brunet de Hull, prononceront les discours d'ouverture, après quoi, la fanfare des Gardes à pied du Gouverneur général exécutera quelques pièces.

Dans la soirée, le CBC irradiera l'allocution du Très Honorable Louis St-Laurent, et celle du ministre de la Défense, M. Claxton. Ils traiteront des forces armées du Canada.

Le programme sera diffusé par l'entremise du poste CKCO, et, si les discours sont dans les deux langues, comme le soulignait M. G. Huart, il est probable qu'ils passeront sur les ondes de CKCH.

Lundi, dans la soirée, la fanfare militaire des Etats-Unis, qui vient au Canada pour la première fois, donnera un concert devant la Tour de la Paix. On sait que cette fanfare est reconnue comme étant l'une des meilleures en Amérique. En plus, l'atelier 208 de la RCEME, à Uplands, ainsi que les quartiers des Camerons d'Ottawa situés à l'angle du Driveway et du Carré Cartier, ouvriront grandes leurs portes au public.

Pendant ce temps, à Hull, aura lieu l'ouverture officielle. Le maire adressera la parole; il y aura parade et démonstrations. On trouvera plus amples détails dans "Le Droit" d'hier (page de Hull).

Lundi, dans la soirée, le 26e Dépot de l'Artillerie canadienne stationné au parc Plouffe, le manège militaire des Gardes à pieds du Gouverneur général, ainsi que la 3e Division du Régiment des Signaux, postée sur la rue Cartier, seront ouverts au public.

A Hull, le même soir, il y aura parade de véhicules motorisés, une démonstration donnée par le Peloton de Recrues de l'Ecole de la RCASC, et un concert offert par la fanfare de l'armée américaine.

Mercredi après-midi, il y aura une démonstration de manoeuvres "silencieuses" donnée par le Peloton de Recrues de l'Ecole du RCASC. Ils partiront du lac Dow et longeront le Canal Rideau dans des canots amphibies de la DUKW jusqu'au Carré de la Confédération. Dans la soirée, le public pourra se rendre au Colisée du parc Lansdowne où il y aura gala, et danse gratuite. En plus, la branche mobile de l'armée tiendra, elle aussi, une brillante démonstration.

A Hull, dans l'après-midi, le colonel Paul Mathieu prendra la parole au Club Richelieu, le major-général E. G. Deeks, au Rotary Club, et le Major-général N. E. Rodger, au Lions Club.

Jeudi, à Ottawa, il y aura répétition de la démonstration du mercredi après-midi, après quoi les quartiers du 26e COD au parc Plouffe, et ceux de la Colonne RCASC du premier Corps de Troupe, situés à l'angle des rues Kent et Sparks, donneront accès au public désireux de visiter leurs quartiers. Il y aura aussi démonstration de manoeuvres "silencieuses" donnée par le Peloton de l'Ecole du RCASC devant l'édifice de la Cour suprême. A Hull, le régiment et les autres unités formeront un défilé.

Vendredi, dans la capitale, une grande soirée sportive aura lieu dans le manège militaire situé à l'angle du Driveway et du Carré Cartier. La démonstration fut organisée par M. Nixon, ancien moniteur de culture physique de l'université d'Ottawa. En plus, l'édifice de Recherches de l'armée sera ouverte au public. Les intéressés pourront assister à la fabrication des cartes géographiques, en suivant toutes les phases de sa composition. A Hull, les quartiers du Régiment seront accessibles au public.

Samedi après-midi, la fanfare militaire américaine fera les frais de la musique aux intermissions de la joute Roughriders-Argonauts, et, au Lansdowne également, il y aura grande démonstration des véhicules motorisés de l'armée. Simultanément, le Centre d'Amélioration des Véhicules, est-Chemin de Montréal, ainsi que l'atelier 208 du RCEME à Uplands, ouvriront grandes leurs portes pour accueillir les visiteurs.

Dimanche marquera la clôture de la grande semaine de l'Armée. Au théâtre Capitol, la fanfare militaire américaine fera sa dernière apparition, tandis qu'au théâtre Drive-In, à Britannia, auront lieu deux représentations de vues animées. A Hull, une grande parade religieuse mettra le point final à la Semaine de l'Armée. Le défilé quittera le Régiment de Hull pour se rendre à la paroisse Notre-Dame-de-Grâce.

Comme on le soulignait hier, il faut qu'Ottawa offre un programme insurpassable et digne de son titre de capitale. En plus, pour s'assurer d'un franc succès les organisateurs ont appuyé sur la nécessité de la collaboration la plus étroite.

M. George Huart qui assistait à la réunion d'hier à titre de représentant du poste CKCH, a consenti à donner chaque matin, après l'heure des nouvelles, cinq minutes au cours desquels on fournira aux auditeurs le programme détaillé de la journée. M. Martin du poste CKCO a consenti à faire l'enregistrement des événements les plus importants, quitte à les diffuser plus tard dans la journée. Des "annonces éclairs" seront lancées sur les ondes de CKCO durant le jour.

L'un des buts principaux de cette grande semaine de l'Armée, serait de mettre en relief les avantages qu'offre la vie du soldat. Un salaire appréciable de $142 au moment de l'enrôlement, les augmentations fréquentes, les divers cours qu'offre l'armée, les habitations familiales qui assurent la sécurité aux familles des militaires, les nouveaux uniformes en perspectives, tout serait de nature, comme le soulignaient les organisateurs, à rendre des plus attrayants la carrière militaire.

Costello au Club Canadien

"Le Canada et l'Irlande intimement liés dans la lutte contre un ennemi qui sape la civilisation

Le premier ministre d'Irlande l'honorable John A. Costello, S.C., T.D., a loué hautement la grande science du gouvernement du premier ministre Mackenzie King et a déclaré que l'Irlande et le Canada étaient intimement liés dans la lutte contre "un formidable ennemi" qui sape "les fondements mêmes de la civilisation qui nous a produit".

M. Costello parlait ainsi, hier midi, au dîner du Canadian Club d'Ottawa avant de prendre le train pour Québec où il passera trois jours. Il se rendra ensuite à Toronto avant de retourner à Dublin. Le conférencier fut présenté par M. Douglas Watt, c.r., président du club.

"Le monde n'a pas eu de plus grand homme d'état, plus compréhensif et plus sympathique, un meilleur avocat de la paix dans le monde que William Lyon Mackenzie King", dit M. Costello.

"Aujourd'hui, les fondements même de la civilisation qui nous a produits sont sapés par un très formidable ennemi. A travers le monde des multitudes désespérées discutent dans une atmosphère d'indécision".

"Devant l'histoire, dit M. Costello, nos deux nations proclament que la paix et la concorde ne peuvent être établies sur les fondements d'un opportunisme défiant ou par une philosophie qui n'accepte pas le principe de l'âme humaine".

Le Canada et l'Irlande doivent "construire un pont qui puisse resister aux torrents les plus impetueux et une tour qui puisse résister à n'importe quel déluge qui puisse éprouver le monde demain ou après-demain".

"Que les autres nations y trouvent un modèle qui leur serve à établir des liens de coopération et de bonne amitié avec leurs voisins".

M. Costello souligna qu'il représentait un état souverain, indépendant et démocratique. "Nous avons tenu et nous avons survécu comme peuple séparé. Aujourd'hui nous nous tenons bien droits, fiers de notre histoire, de nos réalisations. Nos ennemis sont peu nombreux et nos amis font legion".

En rappelant combien le Canada et l'Irlande étaient intimement liées, M. Costello dit "Les nations qui oublient leur histoire ne peuvent pas voir d'avenir. Comme nous d'Irlande, recherchons à travers le monde les nations avec lesquelles nous pouvons nous associer pour réaliser un commun ideal, il est naturel que nous tendions la main au Canada".

Décès d'un ancien secrétaire d'Etat pour l'Irlande

LONDRES (PC) — Le vicomte Greenwood, ancien secrétaire d'Etat pour l'Irlande, est décédé hier à l'âge de 76 ans.

Il était natif de Whitby, Ontario, et avait fait ses études à l'Université de Toronto d'où il était sorti en 1895 après avoir pris part, en compagnie de Mackenzie King dont il était le confrère de classe, à une grève des Etudiants. Il passa ensuite au ministère ontarien de l'Agriculture. En 1896, il emigra en Angleterre où il se distingua pour ses connaissances en droit. Dix ans plus tard, il était élu aux Communes anglaises.

En 1919, il était nommé au poste de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires intérieures puis, en 1920, Lloyd George, alors premier ministre, lui confiait le poste difficile de secrétaire d'Etat pour l'Irlande. Il fut élevé à la Chambre des Lords en 1929.

Collision près de Smiths Falls

SMITHS-FALLS (spécial) — Quatre personnes ont été admises à l'hôpital de Smiths-Falls, hier, à la suite d'une collision entre une automobile et un camion, sur la grande route no 20, près du village de Numigate. Ce sont Mme Christina Steacy et ses trois filles, Beverly 6 ans, Gail, 3 ans, et Wanda, 2 ans. Les autres membres de la famille n'ont pas été belsses.

Mme Steacy souffre d'un choc et de nombreuses contusions. Les blessures des trois enfants ne sont pas graves. Au moment de l'accident, l'automobile était conduite par M. J. Steacy et laissait la grande route pour tourner sur un chemin transversal.

Ilsley, membre du Barreau de Montréal

MONTREAL (PS) — L'ancien ministre de la Justice, M. J. L. Ilsley, a été présenté hier pour la première fois comme membre du Barreau de Montréal.

Il fut admis à la pratique du droit dans la province en 1946. Il devint alors membre honoraire, car c'est là le privilège des ministres de la Justice.

M. O. S. Tyndale, juge en chef de la Cour supérieure, adressant la parole à l'ouverture des assises d'automne, parla longuement de la présente pénurie de juges. Il résulte de cette pénurie que l'administration de la justice dans cette région est considérablement entravée.

Paris achète la maison où vécut Balzac

PARIS (SIF) — Le Conseil municipal de Paris a affecté une somme de 950,000 francs à l'achat de la maison où vécut Balzac, rue Reynouard, à Passy, et du jardin qui en dépend.

Prix décerné au Dr Chisholm

BOSTON (PA) — Le Dr Brock Chisholm, ancien sous-ministre de la Santé, a reçu hier le prix Kurt Lewin de l'Association américaine de psychologie.

Ce prix offert au Dr Chisholm, directeur général de l'organisation internationale de la Santé des Nations Unies, consiste en un certificat et une bourse, mais le montant d'argent contenu dans la bourse reste un secret.

C'est la première fois qu'est décerné cet honneur à la mémoire du Dr Lewin, qui était psychologue de réputation internationale de l'Institut de technologie du Massachusetts.



Grand espace de stationnement — Des placiers pour vous stationner



ROUTE 17 — A BRITANNIA

DRIVE-IN THEATRE

IT SHOULDN'T HAPPEN TO A DOG (Tech)
avec
Doris Morgan, Jack Carson et Martha Vickers

Toujours un dessin animé — Les nouvelles les plus récentes

Le Droit

OTTAWA, LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1948

Congrès à Ottawa

Les parcs

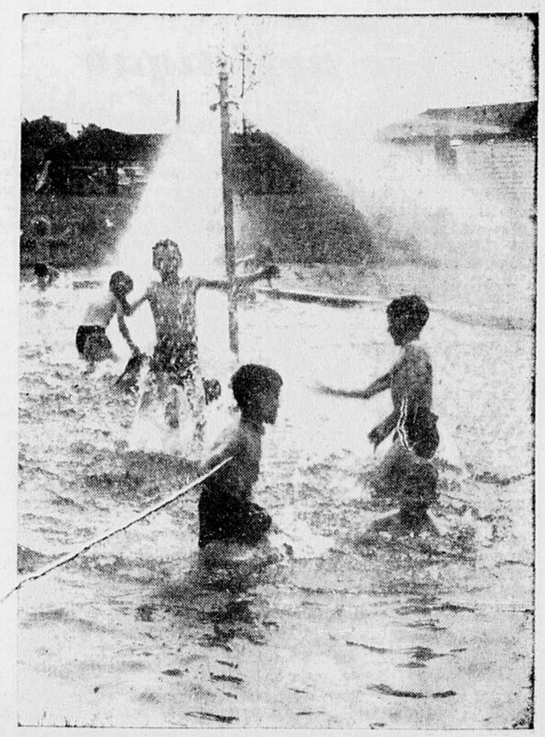


PROTECTION: — Ils ne courent aucun risque.



COOPERATION: — Le District fédéral collabore avec les Terrains de jeux à l'Isle-Verte.

Les jeux



QUIETUDE: — Sans souci de la vie.

Les 13, 14, 15 et 16 sept.

Programme

Par H.-Paul MORIN

Au cours de la saison qui s'achève, la ville d'Ottawa a été le siège de plusieurs conventions dont les noms nous déroutent. Et pour étirer la liste déjà longue, une autre débutera dans notre ville lundi prochain.

Cette convention, celle des membres de l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada, et qui groupera des délégués de toutes les parties du Canada, de Vancouver à Halifax, est l'une des plus importantes quant à la nature de ses délibérations. En effet, les représentants de tout le Canada faisant partie de l'Association des parcs et de la récréation discuteront pendant quatre jours des questions relatives à l'organisation des loisirs du peuple canadien.

Mettant en pratique cette maxime émise par Juvénal dans ses Satyres, mens sana in corpore sano, l'organisme s'efforce d'occuper les loisirs des gens de façon intéressante et instructive tout en apportant un délassement aux personnes qui y prennent part.

Le travail d'organisation a été confié au directeur du département des terrains de jeux de la ville d'Ottawa, M. J.-Alphonse Dulude, qui a travaillé en collaboration avec les autorités de la Commission du District fédéral et celles des terrains de jeux de la ville de Hull, sous la direction de l'échevin Ernest St-Jean.

Les délégués commenceront à arriver dans la capitale au cours de la journée de demain.

L'inscription des délégués commencera à 8h.30 de la matinée, suivie d'une présentation de l'Office national du Film.

A dix heures, assemblée plénière sous la présidence de M. S.-R. Allen, de Welland, Ont., président de l'association au cours de laquelle se fera l'appel nominal des délégués. M. Allen présentera un rapport sur les activités de l'association au cours de l'année écoulée.

Cette assemblée sera suivie d'une discussion à huis clos sous la direction de MM. Pierre Allard et C.-A. Barbour, sur "L'Avenir de l'Association.

A 10h.30, l'échevin H.-H. Bradley, président du comité des terrains de jeu d'Ottawa, et l'échevin Achille Morin, président de celui de la ville de Hull, souhaiteront la bienvenue officielle aux délégués au nom de leur municipalité respective.

Après l'ajournement consacré au déjeuner, les délégués se réuniront de nouveau à 1h.30 de l'après-midi pour entendre une causerie prononcée par M. T.-W. Thompson, surintendant des parcs, de Winnipeg. Cette réunion sera sous la présidence de M. Charles Barbour, directeur des Loisirs de la ville de Winnipeg.

A 3h.30, les délégués présenteront, à huis clos, les rapports des différents comités, suivie d'une discussion ouverte.

Les délégués quitteront ensuite le Château Laurier à destination de Hull, dans des autobus mis à leur disposition par la ville de Hull, pour se rendre au parc Moussette, où ils seront l'objet d'une réception civique organisée par la ville de Hull. Les délégués seront reçus par l'échevin Ernest St-Jean, président du comité des terrains de jeux de cette ville. Les visiteurs feront l'inspection du parc Moussette, qu'ils quitteront vers 6h.30 pour se rendre à l'hôtel Windsor où ils seront les hôtes des autorités de la ville de Hull à un dîner offert par cette dernière. L'orateur à ce banquet sera le commissaire G.-M. Geldert, maire suppléant de la ville d'Ottawa, qui sera présenté par Son Honneur le maire Raymond Brunet, de Hull, président du banquet.

Au cours du banquet, des santés seront proposés au roi, par le maire Brunet; à la ville de Hull, par M. S.-R. Allen, président de l'Association; à l'Association des parcs et des loisirs, par le coroner Rodrigue Bédard, de Hull, et au Canada, par l'échevin Edmond Bériault. M. Pierre Allard, surintendant des parcs et des terrains de jeux de Montréal, et premier vice-président de l'Association, remerciera le conférencier et la ville de Hull.

Le lendemain, grâce à la courtoisie de la commission du District fédéral, une randonnée à travers le district permettra aux visiteurs

(Suite à la page 14, col. 7)



SURPRISE: — Même les plus habitués réagissent sous ce jet d'eau.



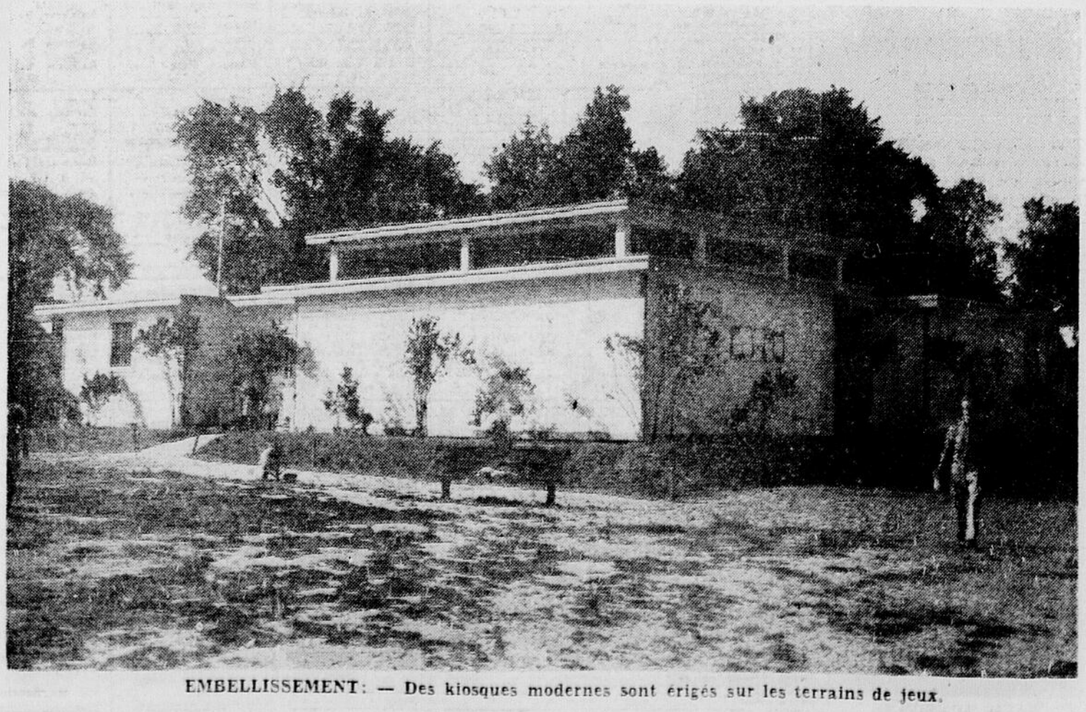
SECURITE: — A l'abri de tous dangers, ils construisent leurs château!



INSTRUCTIF: — L'utile à l'agréable dans la natation.



HEUREUX — Même la maman partage le bonheur de ses enfants en pique-nique.



EMBELLISSEMENT: — Des kiosques modernes sont érigés sur les terrains de jeux.



PLAISIR: — Les moins jeunes semblent envier le sort des ba mbins.

Radio Théâtre Musique

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Par Louis BEDARD

Chaque été amène une invasion des campagnes québecquoises par des troupes de tournée. Un critique René O. Boivin fait remarquer que plusieurs cette année sont revenus honteux et confis. "Elles se sont présentées dans les petits centres avec n'importe quoi comme pièce de résistance, des interprètes ignorant leur texte et pour qui le souffleur parlait plus haut que ceux qui se trouvaient en scène, avec des décors qu'il m'est impossible de qualifier. Ces gens-là avaient la conviction profonde que tout est bon pour la province. Voire . . . "

De tout cela, il ressort que l'âge d'or des troupes comme Ti-Zoune, la Poune et autre du même acabit soit révolue. Le public, à la ville comme à la campagne, n'accepte plus de se faire tenir en si basse estime. Si cette année, on a vu pâlir au firmament théâtral certaines étoiles, à Ottawa et ailleurs, je pense que c'est là la cause.

L'art, s'il ne veut pas mourir, doit aller de l'avant. J'énonce peut-être une vérité évidente, mais on persiste à n'en tenir aucun compte. Et j'en veux à tout ce bric-à-brac périmé de pièces de patronage, de saynètes pour couvents, et d'absurdes mélos. Point n'est besoin d'en faire le procès, elles seront très bientôt condamnées par coutumace.

Le public devient exigeant, il a vu et jugé. Devant cette hausse au baromètre dramatique canadien, les troupes doivent agir. Pour quelques-unes, c'est le couronnement de courageux efforts, pour les autres, un changement d'optique imposante: le théâtre n'est pas un jeu de société mais un art officielle comme tous les autres, et qui a ses lois, sa technique.

Le dramaturge américain, Maxwell Anderson disait que le théâtre est un temple où officient des grands-prêtres qui sont les comédiens. Il serait bon que tous ceux qui s'adonnent à l'art dramatique ou rêvent de s'y adonner aient cette ferveur, ce respect devant leur métier.

On ne trahit pas impunément ses dieux. La vengeance est terrible au théâtre: une salle vide.

Panorama Canadien

L'Ottawa Stage Society répétera dès la semaine prochaine à l'Académie de La Salle. La première pièce à l'affiche sera le grand succès de la scène américaine "John Loves Mary". La première représentation aura lieu mardi, le 21 septembre . . .

Le Little Theatre de Winnipeg reprendra ses activités cette automne. Cette troupe qui possédait avant la guerre son propre théâtre, revient à la scène canadienne après une absence de sept années . . .

Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson sont actuellement à Montréal, où ils donnent une série de représentations au Monument National, avant de se rendre à Québec et aux Trois-Rivières. Leur imprésario n'a pas jugé devoir inclure Ottawa dans leur tournée. On s'imagine trop qu'Ottawa est un milieu anglais, ainsi Maurice Chevalier chante en anglais dans la capitale. Pourquoi? Et à qui la faute? Les imprésarii négligent de se renseigner sans doute, mais nous jouissons aussi de la réputation peu enviable d'être un petit peu apathique et guindé. C'est à nous de faire disparaître cette attitude peu flatteuse si nous voulons que Maurice Chevalier chante en français parmi des canadiens de langue française, que les troupes de France comme les Compagnons de la Chanson ou même Barrault viennent jouer à Ottawa.

Ciel de New-York

Notre correspondant, Pat Ussker, annonce l'ouverture de la première pièce de la saison: "Sundown Betch" de Bessie Breuer. Elia Kazan, le directeur le plus en vue sur le Broadway actuellement, a su exploiter toutes les ressources de cette pièce sincère, mais par moments incohérents. Bessie Breuer tente dans sa pièce d'apporter une solution aux problèmes d'aviateurs souffrant de choc nerveux. Elle n'y réussit que partiellement. La pièce est à l'affiche au théâtre Belasco . . . La comédie musicale de Jérome Kern "Show Boat" est de retour à New York, où elle remporte de nouveaux succès . . . Lillie Palmer, l'épouse de Rex Harrison jouera dans la production de Herman J. Mankiewicz, "The Man With A Load of Mischief" . . . Le Theatre Guild débutera probablement avec "The Silver Whistle" . . . On mentionne aussi "Set My People Free" de Dorothy Heyward . . . Gertrude Lawrence s'embarquera pour Londres, où elle jouera dans une nouvelle pièce de Daphne du Maurier "The Mother" avec Robert Flemyng.

Et le Métropolitan?

La grande question de l'heure chez les mélomanes du continent, demeure le Metropolitan Opera. Celle-ci, par suite de troubles avec les unions des machinistes, des électriciens et de la main d'oeuvre théatrale en général, dut décommander sa saison régulière. Par ailleurs, le Metropolitan a subi de graves déficits. Les amants de Wagner et de Gounod ont élevés des protestations; plusieurs y ont été de leurs suggestions. La plus originale est bien celle de Billy Rose. Entrepreneurs de spectacles grandioses, Rose voudrait moderniser l'opéra. Pour ce faire, il suggère aux 37 directeurs actuels de donner leur démission, "ces messieurs font peut-être parti du carnet social, mais ils n'ont rien à apporter à la bonne musique." Il propose en outre qu'on se serve de technique modernes pour la mise en scène, les décors et l'éclairage; la musique ne subirait aucun changement. Le projet de Billy Rose n'est pas mauvais et peut être la planche de salut du Métropolitan.



JACQUES LABRECQUE, folkloriste canadien, artiste invité à l'ouverture de la semaine antialcoolique diocésaine à Hawkesbury, dimanche, le 12 septembre.

Jacques Labrecque à Hawkesbury

Ouverture de la semaine antialcoolique diocésaine à Hawkesbury, demain le 12 septembre.

10 h. 30—Grande-messe solennelle en plein air sur le terrain de l'église. Prédicateur: Mgr Emile Secours.

1 h. 30—Concert d'orgue.

2 h. 30—Folklore: Jacques Labrecque, artiste de Radio-Canada, exécutera les meilleurs pièces de son répertoire. Conférence: le docteur Louis Charbonneau, président diocésain des Cercles Lacordaires.

5 h. 30—Banquet, sous la présidence de M. le chanoine Guindon.

7 h.—Heure sainte, prêchée par M. l'abbé Monty, curé de Treadwell.

8 h.—Séance en plein air, jouée par le cercle Gascon sous la direction de Gérard Chénier. Film du Congrès Eucharistique de Hawkesbury, "Panis Angelicus", "Ave Maria" chantés par l'abbé Bricault.

Des délégations importantes sont attendues d'Ottawa, de Hull, Eastview, Casselman, Wendover, Bourget, Plantagenet, St-Isidore, St-Bernardin, Ste-Anne, St-Eugène, L'Orignal, Chute-à-Blondeau, Alfred, Alexandria et autres paroisse.

Les invités de Rolande et Robert

Les deux vedettes de la chansonnette, Rolande (Desormeaux) et Robert (L'Herbier) poursuivent avec succès leur nouvelle série d'émissions à Radio-Canada. On les entend tous les soirs, du lundi au vendredi, et, deux fois la semaine, soit les mardi et jeudi, Rolande et Robert invitent un artiste connu.

Voici la liste de leurs invités pour le mois de septembre:

Le mardi 14: Louis Bourdon, baryton;

Le jeudi 16: Claudette Jarry, diseuse;

Le mardi 21: Albert Viau, baryton;

Le jeudi 23: Lucille Laporte, diseuse;

Le mardi 28: Marcelle Monette, mezzo-soprano;

Le jeudi 30: Roland Bédard, chanteur et comédien.

D'une heure à l'autre

Première mondiale d'un concerto de Robert Schmitz à Radio-Canada

Le pianiste franco-américain Robert Schmitz, qui a déjà enseigné à Montréal et donné plusieurs récitals dans la province de Québec, jouera son premier concerto l'Orchestre de la NBC, ce soir, à 6 h. 30.

Robert Schmitz a fait de nombreuses tournées en Europe et en Amérique. Les critiques le comptent parmi les meilleurs interprètes de Bach et de Chopin, et des compositeurs français de notre siècle. Il a été l'ami de Debussy et de Ravel dont il joue les oeuvres avec une maîtrise consommée.

On doit à Robert Schmitz la création de plusieurs oeuvres modernes. Récemment un critique de New-York le qualifiait de maître de la tradition française du piano; un autre soulignait la perfection de sa technique en même temps que la finesse de son interprétation.

A Montréal, il a enseigné à l'Institut Pédagogique et Radio-Canada l'a déjà fait entendre avec un orchestre sous la direction de Jean Beaudet. Il y a quelques années, Robert Schmitz a créé une école de musique à San Francisco où il demeure.

De Brahms à Morton Gould

Ralph Norman dirigera l'orchestre de l'ABC à son prochain concert que Radio-Canada diffusera, à 3 h. 30 cette après-midi. Il jouera pour la première fois sa propre transcription pour orchestre des "Prélude et Fugue en si bémol mineur" de Bach.

Le programme comprendra également un concerto de piano du jeune compositeur américain Morton Gould. L'orchestre jouera enfin les "Variations sur un Thème de "Haydn" de Brahms et "Idylle de Siegfried" de Wagner.

L'Heure du Concerto

Voici le programme de l'Heure du concerto diffusée par Radio-Canada dimanche, à 9 h. 30 du matin:

CONCERTO ITALIEN.....
.....J. S. Bach
Orchestre philharmonique de Berlin
Direction: Hans Schmidt-Isserstedt
CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE Maurice Ravel
(pour piano et orchestre)
Mme Jacqueline Blancquard, pianiste et l'Orchestre philharmonique de Paris. Direction: Charles Munch
"L'OR DU RHIN", suite symphonique Wagner
Orchestre symphonique de Philadelphie. Direction: Leopold Stokowski.

Reprise de la revue de l'Actualité

La Revue de l'actualité entraînera bientôt les auditeurs de Radio-Canada dans un autre voyage à travers le monde. Des commentateurs connus parleront de Londres ou de Paris ou encore d'un village ou d'une ville du Canada.

La Revue de l'actualité est un miroir fidèle de la vie au pays et à l'étranger. Tantôt elle nous fait assister à un débat aux Nations-Unies; immédiatement après, un correspondant nous parle de Québec ou d'Ottawa; enfin d'autres reportages portent sur des événements qui ne concernent ni la politique nationale ni la politique internationale, mais qui offrent, par quelque côté, un intérêt humain.

Cette année encore, Armand Gravel dirigera la Revue de l'actualité. Il recevra des communications d'Europe, des Etats-Unis et de toutes les villes du pays. Ses nombreux correspondants sauront créer cet arrière-plan qui nous permet de juger l'actualité avec plus d'exactitude.

La Revue de l'actualité nous revient le lundi 13 septembre à 6 h. 30 du soir. Tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, elle explorera de nouveaux horizons.



JASCHA HEIFETZ, le maître des maîtres, nous revient après une longue absence et fera les honneurs de la quatrième soirée des Concerts Tremblay, le 9 février prochain.

Un dernier mot

Par GUY BEAULNE

Dans quelques semaines nous serons à Paris. C'est un bonjour amical que nous laissons à nos amis d'Ottawa, de Hull et de toute la province en abandonnant la direction de de la page des arts.

Depuis plusieurs années nous avons eu le grand plaisir de suivre l'évolution de la vie artistique française et anglaise au Canada en général et dans notre région en particulier. Nous avons eu le bonheur de vous renseigner dans ces domaines et d'analyser les efforts de nos jeunes artistes.

Vous dire que nous regrettons de quitter Ottawa à la veille de poursuivre en Europe des études d'art dramatique ne serait pas tout à fait juste C'est un rêve depuis longtemps entretenu que le gouvernement de France vient de réaliser en nous accordant une bourse d'études au Conservatoire dramatique national de Paris. Il est bien vrai cependant que nous demeurons intimement lié à cette région et que nous avons hâte d'y apporter les fruits du perfectionnement théâtral que nous avons l'avantage d'aller puiser aux meilleures sources de la tradition.

En quittant "Le Droit" nous voulons remercier nos dévoués collaborateurs et nous voulons encourager les nombreux groupes d'amateurs, pour lesquels nous avons été bien souvent exigents, à ne pas cesser leur travail de création artistique. Le devoir de la critique n'est pas toujours très agréable mais il donne du moins la satisfaction de contribuer à l'orientation de l'art, à la conservation des principes esthétiques et moraux qui lui sont associés et au triomphe de la beauté sur la médiocrité et l'à peu près, dont semblent se contenter trop souvent les amateurs.

C'est de Paris que vous parviendront nos prochaines chroniques.

Nous laissons la charge à notre successeur M. Louis Bédard. Né à Montréal, il habite Ottawa depuis son enfance. Ancien élève du Collège Séraphique, du Collège St-Alexandre et de l'Université d'Ottawa, il était chez les Compagnons de St-Laurent depuis un an et demi comme régisseur de la troupe.

Nous espérons qu'il trouvera chez tous l'accueil et la coopération dont nous avons nous même pu profiter.

Radio-Théâtre présente "Mon oncle Arsène"

Mardi soir le Radio-Théâtre Larocque mettra à l'affiche une comédie dont le texte est d'Hervé de Saint-Georges, journaliste. Cette pièce est intitulée "MON ONCLE ARSENE" et elle groupera autour des micros du poste local les interprètes suivants: Mme Estelle Caron-Bruneau, Mlle Marie Bonhomme, Rolland McNicoll et Yvon Beaulne.

Plusieurs prétendent que l'argent fait le bonheur et comme dans toute bonne discussion il y a les adeptes du pour et du contre. Et bien dans la comédie que vous présentera le Radio-Théâtre Larocque, c'est le problème que l'on pose. . . et s'il faut en croire le dénouement de l'intrigue il vaut aussi bien demeurer sans trop d'argent!. . . Peut-être l'argent apporte-t-il plus souvent des ennuis que des joies. . . du moins l'un de nos personnages, Philidor Buteau l'affirme. Son épouse Eugénie a le mal des grandeurs et lorsque ce pauvre Philidor se croit héritier, de l'oncle ARSENE, et bien alors commencent les ennuis et un voyage qui conduira nos personnages en Floride. Vous êtes donc cordialement invités à assister aux studios, 121 rue Notre-Dame. Aucun laissez passer n'est requis, il suffit de se rendre au studio vers 8 h. 45, car les portes ferment à 8 h. 55.

C'est une réalisation de Georges Huard et la trame sonore est de Jean-Paul Binet. Ne manquez donc pas de synthoniser CKCH, mardi soir à 9 heures et d'y faire connaissance avec "MON ONCLE ARSENE".



MARIE BONHOMME

PIANO QUIDOZ

LE PIANO DE QUALITE SUPERIEURE

Voyez-le . . . Entendez-le . . . Essayez-le . . . Economisez . . .



PLUSIEURS MODELES
$395 à $995
$60 comptant — Balance dans 18 mois
Ecrivez pour catalogue
LES PIANOS QUIDOZ
Manufacturiers
SAINTE-THERESE, QUE.
Pour le nom du marchand QUIDOZ dans votre localité, tel. FR. 1820, Montréal.

CAUSERIE
de
Robert Rumilly
de L'Académie canadienne française
sur
JACQUES de BERNONVILLE
CKCH
Dimanche soir 7 h. à 7 h. 15
(Comité montréalais pour la défense des refugies politiques français)

VINGTIEME
SERIE TREMBLAY
7 — Grands concerts — 7
tous au CAPITOL
Ouverture: MERC. 3 NOV.
RAOUL JOBIN
ténor du Metropolitan
suivi de:
SERKIN
CLIFFORD CURZON
célèbre pianiste
HEIFETZ
Orchestre Rochester
Erich Leinsdorf, cond.
KATHLEEN FERRIER
contralto
FARBMAN SINFONIETTA
et TROIS PIANISTES:
Foster, Rubens, Schiller
Dates: 1er déc., 12 janv., 9 fév., 9 mars, 30 mars, 25 avril.
Demandes d'abonnement reçues par poste ou tél. seulement.
Concerts individuels vendus plus tard.
A. Tremblay, 214, Cobourg. Tel: 4-2176. Heures des appels: 11 a.m. à 1 p.m. et 7 à 9 p.m.
PRIX (Taxe comprise) pour 7 concerts
Loges, mezzanines, orch. 17 premières: $17.70. — Orch. 8 suivantes: balc. 6 premières: $14.40. — Orch. 4 suiv., balc. 6 suiv.: $11.70. — Orch. 3 suiv., balc. 5 suiv.: $9.30. — Orch. 3 dernières, balc. 5 dern.: $6.90.
PAYABLE EN QUATRE VERSEMENTS FACILES

ECOUTEZ LE
CONCERT DE CHANSONS EN CHOEUR
et CONCERT AU GRAND AIR
DU PAVILLON DE LA FANFARE
SUNNYSIDE
TORONTO



Présentant
ART HALLMAN
ARTISTE DES DISQUES VICTOR
ET SON ORCHESTRE
la captivante Terry Dale
le quatuor Hallman



CKCO, à 8 h. 30 p.m.
DIMANCHE

Le foyer du crédit amical
Il est plus facile d'acheter suivant notre façon!
Comptant Crédit
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
Magasins et succursales d'un océan à l'autre

DIMANCHE

	C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
8 h. 00					News, Weather
8 h. 15					Foothight Fancies
8 h. 30					Sacred Heart Prgm.
8 h. 45					Three Quarter Time
9 h. 00		Radio-journal	CBC News		News
9 h. 15		Ballet	Piano Recital		The Sunny Spot
9 h. 30		L'heure du Concerto	Mus. of the Dance	Something for Sunday	The Sunny Spot
9 h. 45				News	
10 h. 00			CBC News		Bethel Tabernacle
10 h. 15		Récital	Récital		At the Console
10 h. 30				Melody Moods	
10 h. 45		Fine Arts	Fine Arts Quartet	Horticulture	Songs for Sunday
11 h. 15		Variétés	Concert Album	Music	The Hymnary
11 h. 30					
11 h. 45	Ouverture musical				
12 h. 00	Opérette	Opérettes	BBC News	Cavalcade of Music	
12 h. 15		Concert populaire	Had You Been There?	Music	
12 h. 30	Orchestre		Harm. Harbour	Week in Review	
12 h. 45	Quai aux fleurs	Jardins		Symphony	
1 h. 00	Musical	Radio-journal	Folk Songs	Newscast	Rainbow Ballroom
1 h. 15	Radio-journal	Intermède	Just Mary	Nazarene Church	
1 h. 30	Chansonnettes	Chansonnettes	Music in Worship	Lutheran Hour	
1 h. 45	Chansonnettes				
2 h. 00	Piano		CBC News		
2 h. 15	Musical	Tableaux d'opéra	Capital Report	News	Medicine
2 h. 30	Une canadienne		Religious Period		
2 h. 45	Chansonnette	Music Hall			Voice of Victor
3 h. 00	Orchestre symp.		CBS Symp. Orch.	News	
3 h. 15		Chansons			News
3 h. 30					
3 h. 45		Heure du thé		News	Treasury of Music
4 h. 00					
4 h. 15		Broadway qui chante	Church of the Air		
4 h. 30	Broadway			News	
4 h. 45		Claves y Maracas	Music in Nature		Silver and Crystal
5 h. 00	Maracas				
5 h. 15		Au Concert	Home Again		Silver and Crystal
5 h. 30	Musicale		Weekend Review		
5 h. 45	Musical				
6 h. 00	Ballades et chansons	Ballades et chansons	Alan and Me	Bod's Scrapbook	News and Sports
6 h. 15	Radio-journal	Causerie			
6 h. 30	Musicale		Forecast	The Panse	Hospitality Time
6 h. 45	Album de chanson	Echange avec Paris			Page of Melody
7 h. 00	Musical		Music from Movies	Melodies	
7 h. 15	Cercle Lacordaire	Musique	Movie Critic	Christian Science	
7 h. 30	Eric Wilde		Eric Wild	Gospel Tabernacle	
7 h. 45					
8 h. 00	Récital	Récital	Robert Shaw		Symphony Hall
8 h. 15					
8 h. 30	Récital	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Sunnyside	Symphony Hall
8 h. 45					
9 h. 00	Concert festival	Orchestre	CBC News		
9 h. 15	Musical		Olds Songs	News	Symphony Hall
9 h. 30	Concert CKCH	Musique familière	Familiar Music		
9 h. 45	Musicale				
10 h. 00	Masques déchirés	Radio-journal	Air Theatre	Sports	Family Theatre
10 h. 15		Chronique de France			
10 h. 30	T. B. F. annonce	Poésies	Little Symphonies	Clary's Gazette	Lean Back and Listen
10 h. 45	Récital	Jacques Labrecque			
11 h. 00	Nouvelles	Adagio	British Authors	News	News
11 h. 05	Fermeture		Great Ballads		
11 h. 15	Musical	Musique			The Maestro
11 h. 30			London Studio Conc.	Record Rambling	News
12 h. 00		Fin			

LUNDI

	C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
7 h. 00			Wake up	News	News
7 h. 15		Opéra de quat'sous			
7 h. 30			CBC News		News
7 h. 45	Ouverture et		Musie		Breakfast Jamboree
8 h. 00	Nouvelles		CBC News		News
8 h. 15	Elévations	Radio-journal	Devotional Period	News	Breakfast Jamboree
8 h. 30	Musique	Elévations	Musical March	Newscast	News
8 h. 45				Rise with Size	Jamboree
9 h. 00	Variétés matinales	Nouvelles	CBC News	News	
9 h. 15		La chansonnette	Breakfast Club	Gems with Jules	News
9 h. 30		Melodize			Band Box
9 h. 45			Nelson Olmstead		
10 h. 00	Sur demande	Sur nos ondes	Fred Waring	Parade of Bonds	Glop Shop
10 h. 15		Disques		Gems with Jules	
10 h. 30	Variétés	Titre, S.V.P.	Consumer Inform.		Rainbow Ballroom
10 h. 45	Drame du temps	Drames du temps	Song Shop	Mickey Lester	
11 h. 00	Francine Louvain	Francine Louvain	Road of Life	News	Mr. Who
11 h. 15	Orch. de valse	Les Troubadours	Rig Sister	Joyce Marvin	Rainbow Ballroom
11 h. 30	Quart d'h. de musique		What's Your Beef?	Memory Time	
11 h. 45	Variétés		Laura Ltd		Rainbow Ballroom
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast	News
12 h. 15	Variétés Mvre	Rue principale	Lucy Linton	The Rielanes	Farmers Notebook
12 h. 30	Musique légère	Reveil Rural	Ont. Farm	Round-Up	News
12 h. 45					Luncheon Musical
1 h. 00	Musical	Quelles nouvelles	CBC News	News	Newest in News
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Organ		Music for Today
1 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie	Bill Harrington		
1 h. 45	Musical	Musique sud-américe	Waltzes of The World		
2 h. 00	Musical	Grands Succès	Tell a Story	News	
2 h. 15	Variétés	Maman Jeanne	Claudia		Masons Variety
2 h. 30		Lettre canadienne	Musically Yours	Easy Listening	Melody Matinee
2 h. 45	Chansonnettes	Chansonnettes		Easy Listening	
3 h. 00	Ch.-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. mus.	Life Can Be	News	News
3 h. 15			Ma Perkins		
3 h. 30			Pepper Young		Melody Matinee
3 h. 45			Right to Happiness		
4 h. 00	Musical	Heure du thé	Popular Songs	News	Rainbow Ballroom
4 h. 15	Nécrologie	Pour les malades	Women's News		
4 h. 30	Récital	Récital	Recital		
4 h. 45	Musique légère	Musique légère	Classics		From the Classics
5 h. 00	Musique	Divertissement	Feature Concert	News	Rainbow Ballroom
5 h. 15			Favourites		
5 h. 30	Quart d'h. de Gatineau	Chansonnettes	Deep in the Woods	Record Rambling	
5 h. 45	Musique		Don Messer		Rainbow Ballroom
6 h. 00	Musical	Yvan l'Intrépide	Prgm. Summary	Newscast	Sports at Six
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Record Rambling	Interlude
6 h. 30	Musical	L'actualité	Divertimente	Supper Serenade	Silver and Crystal
6 h. 45	Bons parisiens	En dinant	BBC News	Supper Serenade	
7 h. 00	Un homme et son	Un homme et son	Don Harding	Guy Lombardo Show	Newest in News
7 h. 15	Musique populaire	Rolande Désormeaux	Piano		Silver & Crystal
7 h. 30	Album de chanson	Sérénade à la brise	Yours Sincerely	Club 15	Mr. Who
7 h. 45	Musical	String Time	John Sturgiss	4 Knights	Frank Parker
8 h. 00	Springtime		String Time	Portrait of Woman	Lyn Murray
8 h. 15	Cercle Lacordaire	Qui suis-je?			
8 h. 30			Summer Fallow	John Burk Trio	Studio 88
8 h. 45				Susan Fletcher	Tell me Stranger
9 h. 00	Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Orchestra	Front Page	News and Sport
9 h. 15					Merry-go-round
9 h. 30	Trio lyrique	Trio lyrique	Gypsy Trails	Quiet Please	Novelties
9 h. 45					Thirty Novelties
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour	Let's Dance
10 h. 15	Musicale	Musicale	Tenth Man		
10 h. 30	Récital	Concert	Labour Day	Dance Orch.	Lean Back and Listen
10 h. 45					
11 h. 00	Nouvelles	Adagio	Neil Golden Orch.	News	News
11 h. 05	Fermeture				
11 h. 30		Orch. Cavallero	Club Norman Orch.	Spin Man	Off the Record
11 h. 45			News		
12 h. 00		Fini		News	News

Radio Théâtre Musique

PORTRAITS D'ARTISTES

Ludwig van Beethoven

par Samuel Bogé
(Suite et fin)

L'humour, inconnus chez les maîtres italiens, et introduit dans la musique instrumentale par Joseph Haydn, occupe une large place dans l'art de Beethoven, qui lui a consacré ses scherzos. Cette forme, issue du menuet, se rencontre dès le premier trio de l'opus no 1; elle fait parti régulièrement des symphonies à partir de la 21e. C'est dans le scherzo de la 9e symphonie que l'humour beethovénien se déploie le plus librement. Cette oeuvre exceptionnelle, que traverse d'abord une rêverie sérieuse digne de Faust, et qui s'épanouit soudain en un délire de joie faisant éclater toutes les entraves, rejette la forme pure de la symphonie. Elle se rapproche de la cantate par les solis et les choeurs de la dernière partie.

Rien n'est aussi poignant que les hésitations, les essais, les reprises de Beethoven dans le finale de la 9e symphonie, et c'est bien autre chose dans les esquisses pour imposer le choeur à la symphonie. Depuis plus de vingt ans, la symphonie avec Beethoven, a essayé de devenir aussi parlante que la parole elle-même; pour qu'elle soit exaucée, il lui faut décidément le secours de la voix, et le choeur va naitre de la symphonie. Nous assistons aux efforts de cet enfantement sublime avant d'assister au triomphe joyeux de la délivrance et il est bon que Beethoven ne nous ait pas épargné les péripéties de ce charme. Jamais par la suite, aucune Lobgesang de Mendelsohnn, ni le célèbre Te Deum de Bruckner, ni les belles symphonies de Gustave Malher, ne nous feront assister à un pareil travail de génie, et à l'explosion de joie qui éclate lorsque la symphonie, après les essais impuissants du récitatif instrumental, est enfin douée de la parole.

Beethoven en composant la 9ième symphonie, a songé d'une manière vague, à quelques grandes fêtes, qui réuniraient les foules pendant le premier mouvement de la symphonie, laisseraient éclater leur fièvreuse impatience dans le scherzo s'élèveraient vers l'Etre suprême dans l'adagio, avant la cérémonie proprement dite où un même culte, confond avec une même exaltation joyeuse, cet Etre suprême et l'humanité qu'il a conçu pour l'adorer.

Ce que Beethoven a voulu dans sa 9ième symphonie, ce n'est pas tant mettre en musique des mots déterminés et pourvu d'un sens spécial que de joindre aux instruments de l'orchestre, qui sont détachés de nous, un timbre humain. Cette voix nouvelle, notre voix humaine, à la fois la nôtre et la sienne, et par quoi la symphonie aura désormais avec notre coeur, un lien de chair et de sang.

Chaque symphonie de Beethoven est un tableau qui se suffit à soi-même et se développe avec la plus rigoureuse logique, chacune différant complètement des autres. Tout en observant la même stricte cohésion, les sonates pour piano suivent plus volontiers les inspirations de la fantaisie. Leurs adagios, comme tous ceux de Beethoven, puisent leur substance à la source du lieu allemand. Les longues phrases de Mozart nous font songer aux arias italiens. Haydn chérissait le ton des romances françaises aux rythmes spirituels. L'adagio de Beethoven est rempli de ce sentiment intime et simple qui distingue le lied allemand des meilleures époques.

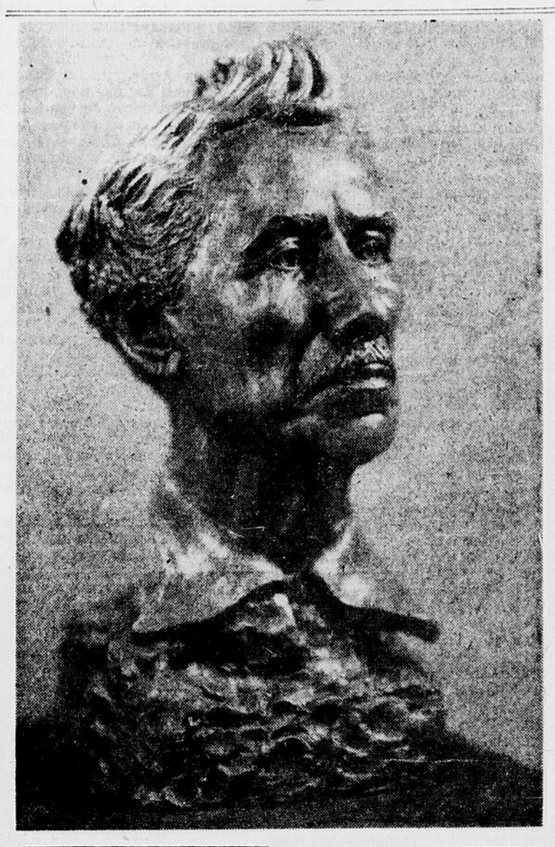
Comme dans la symphonie et dans les sonates, Beethoven a atteint dans le quatuor, la plus haute expression possible, au point de dépasser plus d'une fois les limites du genre. Il était l'homme qui achève une époque, qui mène un style à sa perfection et c'est pourquoi son art, bien qu'il ait inspiré en plus d'une manière ses successeurs, n'a pas à proprement parler, suscité une école.

Si l'on cherche dans les oeuvres instrumentales de Beethoven, les éléments qui ont influencé ses successeurs, on constate que Berlioz et Listz ont fait leur profit de la Symphonie Pastorale; Listz et son école en y ajoutant le caractère d'improvisation des oeuvres; que Mendelsohnn et Schuman se sont attachés à la richesse romantique de la 4ième symphonie; que Brahms a fait sienne, la vaste construction de périodes et Wagner enfin, a transporté dans l'opéra, l'orchestre de Beethoven.

Bien que l'importance de Beethoven soit due avant tout à ses symphonies on peut affirmer que son opéra Fidelio et sa Missa Solemnis, ont fondé le style vocal moderne.

En tout domaine, il a accomplit des promesses et a semé les idées de toute une génération future. Seul un génie pouvait accomplir pareil prodige, et de toujours, il a été et il sera toujours, le génie des génies.

Sculpteur de chez nous











QUELQUES OEUVRES. En haut à gauche, l'artiste enlumineur FORTUNAT CHAMPAGNE; à droite, le sculpteur Beauchamp avec son buste d'Agnès MacPhail; en bas à droite, la célèbre TETE DU CHRIST SOUFFRANT qui lui valut la protection de feu S. E. Mgr G. Forbes; à gauche, MM. VICTOR BARRETTE, du "Droit" et ANTONIN PROULX, ancien bibliothécaire d'Ottawa.

Roland Beauchamp a acquis en peu d'années une réputation enviable dans le domaine de la sculpture.

par Guy Beaulne

"J'étais à l'emploi du photographe Alexandre Castonguay depuis quelques jours quand il m'invita à voir un buste non terminé de M. Samuel Genest, sculpté par Alonzo Cinq-Mars. A la vue de ce travail, j'éprouvai un vif plaisir de faire moi-même un buste, et, instinctivement, je me crus capable de modeler de la terre glaise."

Voilà comment débuta le jeune sculpteur outaouais Roland Beauchamp. "C'est bien par hasard et à l'âge de 25 ans que j'ai débuté dans l'art statuaire, dit-il. Mon beau-père, M. Arthur Demers, sculpteur dans le marbre et le granit, fut des plus surpris quand je lui demandai quelque vingtaine de livres de terre glaise. Le lendemain je m'emparais de deux pots à fleurs, chez mon patron, et je commençais mon premier buste".

Roland Beauchamp conserve un souvenir ému de son premier conseiller, qui lui permit de rencontrer le célèbre sculpteur Tait McKenzie, de Philadelphie, qui guida les premiers travaux. "De son oeil cultivé, dit-il, Castonguay me loua et m'encouragea à tel point qu'un mois après, n'ayant jamais osé demander à qui que ce soit de poser pour moi, j'avais mon propre buste sous les yeux. Je dois toute ma vie artistique à M. Castonguay et je tiens à l'en remercier vivement."

Le photographe Castonguay présenta le jeune artiste à M. Maurice Morisset qui lui installa un atelier dans la bibliothèque Carnegie, rue Metcalfe. "Le culte pour la sculpture se tranforma en une habitude telle que ni repas ni sommeil ne vinrent me visiter à mon atelier pour quelques jours." Il termina bientôt les bustes de Miville Belleau et d'Antonin Proulx. Devant le succès de ses premiers travaux S. E. Mgr Guillaume Forbes visita son atelier et commanda son buste pour le grand salon de l'archevêché.

Mgr J.-A. Myrand décida ensuite de protéger le sculpteur et lui offrit un studio à la salle Ste-Anne. C'est là qu'il modela les bustes de plusieurs personnes connues, entre autres Georges Gonthier, maitre de chapelle de la basilique d'Ottawa, Mlle Agnes MacPhail, ex-député au fédéral, et M. Napoléon Garceau, commissaire en chef suppléant de la Commission des chemins de fer.

Le ministre de France Raymond Brugère s'intéressa aux travaux. "Je suis heureux de savoir qu'il conserve à Paris trois de mes ouvrages dont l'un est le buste de sa fille Nicole", nous confie Roland Beauchamp. En 1938 on lui confiait la commission de sculpter dans le bronze les traits de feu l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, pour le gouvernement fédéral. Suivirent les portraits de l'honorable Michaud, alors ministre des Pêcheries, l'honorable sénateur Hurtubise, de Sudbury, M. Cyrille Vaillancourt, de Lévis, Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, le docteur Maurice Ollivier, les députés Armand Cloutier, Liguori Lacombe et quelques autres.

Puis vint la guerre. Roland Beauchamp s'engagea dans l'armée canadienne. Le major Gerald Falls, officier commandant de l'école numéro 5 d'enseignement technique à Québec, et le lieutenant-colonel Leblond, mis au courant de la vie artistique du jeune sculpteur s'empressèrent de lui procurer un endroit convenable pour pratiquer son art. C'est sur la rue St-Louis à Québec que Beauchamp put continuer son travail et ses études en immortalisant dans le bronze les traits de plusieurs hauts officiers du district militaire de Québec. Il fit les bustes du major-général Tremblay, du brigadier Edmond Blais, du lieutenant-colonel Leblond, du colonel Dollard Ménard, du major Mercier et de plusieurs autres.

A son retour à la vie civile, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des communes, l'invita à faire son buste et lui commanda le buste de M. Georges Bourinot, autorité en procédure parlementaire, pour la Galerie du Parlement. C'est actuellement à son petit atelier à 215, chemin de Montréal, que Roland Beauchamp continue son travail artistique, faisant sortir de la glaise les traits du spirituel journaliste et du grand ami du sport que fut Gilles Ovila Julien.

Nous demandons à M. Beauchamp s'il peut se considérer sculpteur ou modeleur. "Il va sans dire que sculpter n'est pas modeler et qu'un modeleur n'est pas un sculpteur. Mais, comme le terme est générique il me faut admettre que je suis sculpteur quand je sais que je suis plutôt modeleur", dit-il.

Il ajoute: "L'avantage du modeleur est de tricher un peu en enlevant de la terre de sa maquette et d'en rajouter à sa guise, tandis que le sculpteur doit recommencer son oeuvre aussitôt qu'il commet une erreur de proportion."

"La sculpture reste de tous les arts, le plus dur à réaliser, à comprendre, à aimer. J'espère fermement que dans un avenir rapproché, le gouvernement canadien accordera plus généreusement des bourses aux jeunes sculpteurs pour leur permettre d'étudier plus complètement leur art."

C'est sur ces dernières paroles que nous quittons Roland Beauchamp, cédant la place à un client qui vient poser. Beauchamp est devenu un nom bien connu dans la région et sa réputation est maintenant répandue à travers le pays. Artiste sérieux et remarquablement doué il fait honneur à notre jeune génération française.

Radio-Carabin

"Radio-Carabin" par sa gaieté et sa bonne humeur, a conquis la préférence des radiophiles canadiens-français et revient sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, mercredi, le 15 septembre à 9 heures du soir. Il sera radiodiffusé du poste local CKCH.



ROGER GARAND

"Le passé est garant de l'avenir", telle est la devise de Roger Garand, comédien et pionnier de l'émission, dont il sera de nouveau la vedette avec tout l'entrain qu'on lui reconnait. Le non moins populaire annonceur et maitre de cérémonies, Jean-Maurice Bailly en sera l'animateur tandis que Maurice Meerte reprendra son poste, qui lui revient d'emblée au pupitre de chef d'orchestre.

Depuis sa venue sur les ondes, "Radio-Carabin" a connu des succès sans cesse grandissants. L'émission est radiodiffusée de Montréal et les projets nous laissent entrevoir que le programme nous viendra de Québec et de Hull une fois durant la saison.

Gordon Kushner à Radio-Canada

Au "Récital du Dimanche Matin", à 10 h. 30, Radio-Canada fera entendre un jeune pianiste canadien qui a fait récemment des tournées aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. C'est Gordon Kushner, étudiant au Conservatoire de musique de Toronto, qui a accompagné dans les Républiques latines le grand contralto canadien, Portia White.

Gordon Kushner jouera la fantaisiste "Toccata en ré mineur" de Scarlatti, la "Partita en si bémol" de Bach et les "Trente-Deux Variations en do mineur" de Beethoven.

Le capitaine Stephenson

L'honorable Brooke Claxton, le ministre de la Défense nationale, a annoncé aujâourd'hui la nomination du capitaine de groupe J. G. Stephenson, OBE, AEC, de Windsor, Ontario, au paste de Directeur des Affaires et des Carrières au quartier général de l'Aviation, à Ottawa. Le capitaine de groupe Stephenson remplace le capitaine de groupe W.E. Kennedy, AFC, qui a été envoyé aux Etats-Unis pour y suivre un cours supérieur de gérance en affaires.



MARCEL DUPRE, le plus grand organiste du siècle, que présentera le Cercle Musical de l'Accueil Féminin, à la basilique Notre-Dame d'Ottawa, le mercredi 22 septembre.

"Qui suis-je?" à Radio-Canada

Nicole Germain, Gérard Delage et Alain Gravel seront encore les animateurs de "Qui suis-je?". Dès lundi le 13 septembre, à 8 h. 30 du soir, ils auront de nouvelles questions à poser et, aussi, de merveilleux prix à distribuer à ceux qui subiront l'épreuve avec succès. C'est une autre émission de Radio-Canada dont la formule et l'équipe assurent le succès.

Retour prochain des Joyeux Troubadours

Les Joyeux Troubadours commenceront une autre série d'émissions lundi le 13 septembre, à 11 h. 30 du matin. Cette troupe s'est quelque peu transformée au cours de l'été. Mentionnons trois des nouvelles vedettes: André Rancourt, chanteur de genre, Lionel Renaud, violoniste, Saturno Gentiletti, accordéoniste. D'autres artiste connus compléteront la troupe: Raymond Denhez qui dirigera l'ensemble, Clément Latour, Margot Prud'homme, pianiste, et Raymond Forget, contrebassiste. Enfin les Joyeux Troubadours qu'on entendra tous les matins du lundi au vendredi auront un nouvel annonceur: Jean-Maurice Bailly.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 12 septembre, de 9 h. à 10 h.:

1. Preludium no 1 — S. Heller
2. Cavalleria Rusticana — Intermezzo — P. Mascagni
3. Sonate pour 43 cloches: — P. Price
   Allegro — moderato
   Lento
   Rondo — allegro
4. Songs my Mother taught me — A. Dvorak
5. Pièce jouée sur demande
6. Aria — Suite en ré — J.S. Bach
7. Chants religieux:
   a) Jerusalem the Golden — Ewing
   b) Ave Maris Sella — A.S.M.
   c) Lead Kindley Light — Dykes
8. Chansonnette — V. Herbert



ARTHUR LEBLANC, violoniste acadien, donnera un concert intime de musique de chambre, lundi soir, à 8 h. 30, à l'Ambassade de France, sous le haut patronage de S. E. M. l'Ambassadeur de France et Madame Gay. Il sera accompagné au piano par M. Alfred Pouinard, pianiste et compositeur français.

Le Réveil Rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 12 septembre 1948:

Le dimanche, 12 1 h.00 à 1 h. 15 p.m.: Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent;

Le lundi, 13 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges-Noël Fortin;

Le mardi, 14 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Les chansons d'Albert Viau;

Le mercredi, 15 12 h.30 à 12 h.59 p.m.: Yvan Frenette, lauréat des Clubs 4-H;

Le jeudi, 16 12 h.30 à 12 h.59 p.m.: Conférence sur des sujets agricoles;

Le vendredi, 17 12 h.30 à 12 h.59 p.m.: Les chansons de Jacques Labrecque;

Le samedi, 18 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: J.-Bernard Payeur, de la ferme expérimentale de l'Assomption.

Sous les feux de Hollywood

Eleanor Powell veut abandonner la danse

Par Gene Handsaker

HOLLYWOOD (PA) — Eleanor Powell, dont le talent de danseuse méritait $5,000 par semaine, dit qu'elle a l'intention de laisser définitivement la danse.

"J'aimerais avoir un autre enfant" ajoute l'épouse de l'acteur américain Glenn Ford. "J'aime les enfants".

Un engagement de dix semaines dans les clubs de nuit, sa troisième tournée à travers le pays en trois ans, sera son dernier contrat, dit-elle. Il se peut qu'elle tourne un autre film "pour voir ce que j'ai l'air en technicouleur" et tout probablement qu'elle accepte de danser au Palladium de Londres au printemps prochain.

Après vingt-deux ans Eleanor croit qu'il est temps pour elle de se retirer. Elle débuta à treize ans et gagnait alors $75 pour trois soir par semaine comme danseuse dans un hôtel d'Atlantic City. "J'ai été sur le Broadway. J'ai participé à la dernière revue Ziegfield. J'ai eu mon propre programme à la radio. Si je me rends maintenant à Londres j'aurai réalisé tous mes rêves et je serais pleinement satisfaite."

Est-ce que Glenn a contribué à décider Eleanor? Il bourra sa pipe, releva son chapeau sur sa tête et répondit: " Je n'ai absolument rien dit. C'est contre mes principes."

Glenn vit Eleanor pour la première fois dans un théâtre de New-York où elle dansait dans "At Home Abroad", il y a dix ans. Quelques années plus tard il la rencontrait et lui était présenté à une réception chez Pat O'Brien.

A dix-sept ans Eleanor était surnommée "la danseuse à claquette la plus rapide au monde" par les Dancing Master of America, un groupe professionnel. Les juges choisissaient les danseuses en écoutant le bruit de leurs souliers, cachés sous le théâtre.

Eleanor dit: "Il y a tellement de concurrence pour un danseur qu'il faut s'entraîner sans cesse. Essayez de vous reposer un peu et vous êtes fini."

Depuis trois mois elle et son pianiste ont passé huit heures par jour à répéter les danses de son récital d'adieu. Elle établi elle-même ses pas. Un plancher de bois d'érable, qui se roule, la suit à travers le pays pendant sa tournée. C'est ainsi qu'elle se tient en bonne forme.



Le Corps de Ballet de l'Opéra de Paris, vieux de 300 ans, entrepr end un premier tour d'Amérique. On voit ici les étoiles de ballet au cours d'une répétition en mer.

Ecole d'Art dramatique de Hull, Inc.
OUVERTURE DES COURS LE 19 SEPT.
A L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL
La seule Ecole d'Art Dramatique de la province qui présente tous ses élèves dans des spectacles publics.
L'E.A.D. présentera ses spectacles au Théâtre qui lui est attribué de l'Ecole Technique de Hull.
AU COURS DE L'ANNEE!
Voyage d'étude de 5 jours dans les plus grands théâtres de New-York (Après arrangement avec I.G.T.)
Les anciens et les nouveaux élèves doivent s'enregistrer avant le 16 septembre au bureau du directeur. 76 St-Laurent. Tél. 2-3907

Marguerite Guttadauria
(née Soublières)
PIANO — THEORIE
Acceptera un nombre limité d'élèves
193, Lady Grey Drive. — Tél. 1-0649

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Fermeté de la vie chrétienne

(Suite)

Pour votre apostolat, vous suivez la parole du divin Maître: "Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer les regards." (Luc, XVII, 2) Vous ne voulez pas agir en donnant le spectacle de manifestations publiques, car, en général, la partie qui concerne l'organisation doit, selon vous, rester dans l'ombre et se limiter au strict nécesaire. Nous avons en principe, parlé de vous comme d'une troupe de choc.

Mais votre contre-offensive ne se prépare ni ne s'exécute dans le tapage et l'agitation; c'est plutôt dans le calme et le recueillement, dans la prière silencieuse, en pratiquant des renoncements connus de Dieu seul, en donnant le bon exemple, en mettant vigoureusement en pratique vos solides convictions et vos principes chrétiens au milieu de personnes qui pensent et agissent autrement que vous, afin de les ramener peu à peu au Christ, grâce à la lente, continuelle et progressive action exercée sur elles.

Assurément, aucune oeuvre, quelle qu'elle soit, ne peut avoir de stabilité ni de durée, sans un minimum d'organisation. Toutefois, celle-ci, si indispensable soit-elle, reste toujours un moyen, et seulement un moyen d'apostolat. Pareillement, les manifestations publiques ont leur valeur; elles peuvent même, en certains cas, être nécessaires, spécialement là où les forces adverses s'en prévalent avec grand apparat, à des fins de propagande. Mais pour le but auquel tend votre mouvement, vous avez choisi la bonne méthode de travail; la voie dans laquelle vous progressez est sûre et vous pouvez la suivre avec confiance.

La modestie, la discrétion, qui conviennent à l'exercice de votre zèle, ne sont point passivité ou monotonie déprimante. Tout au contraire! Chacune de vous, appliquée à l'oeuvre commune, doit y venir avec son caractère, son tempérament, ses dons, ses moyens personnels.

Et même, le concours de ces qualités si variées donne à votre amicale collaboration son harmonie et ses traits caractéristiques. Toutes vous pouvez et devez mettre en valeur l'apostolat de la vie exemplaire, de la prière, du sacrifice. Mais précisément ici, au delà de ce qui est pour chaque fidèle une stricte obligation, il reste un vaste champ, dans lequel les possibilités physiques, bien différentes en chacune de vous, et la générosité d'âme avec laquelle — faisant toujours preuve d'un sain jugement et d'une droite intention — vous répondez aux impulsions de la grâce, doivent déterminer la juste et convenable mesure de votre action.

Il reste à considérer l'apostolat au sens propre du mot, l'apostolat de l'action personnelle, immédiate sur le prochain, pour le gagner au Christ. Ce n'est pas l'affaire de tout le monde. Il faut des qualités, une préparation, une formation qui ne peuvent être le privilège que d'une ELITE. Cependant même alors la capacité pour cet apostolat religieux est bien différente, suivant les personnes. Appliquez-vous donc à vous connaître vous-mêmes, pour devenir chacune à sa manière, des messagères de Dieu. Mais quels que soient la manière et, pour ainsi dire, le trait personnel de chacune, le caractère dominant que vous devez imprimer en vous toutes, c'est celui de la grandeur spirituelle et magnifiquement exaltée par le martyr Ignace.

Vous vous êtes fixé des buts élevés, chères filles, vous avez donc besoin d'un zèle éclairé et généreux, d'une inébranlable confiance en Dieu, d'une abondante et puissante aide d'en-haut pour les atteindre et les réaliser pleinement avec une constante vigueur. Faites humblement vôtre la prière du Psalmiste: "Viam mandatorum tuorum curram, cum dilatareria cor meum" (Ps CXVIII, 32): je courrai dans la voie de vos commandements, ô Seigneur, lorsque vous aurez élargi mon coeur."

L'Église est apostolique

La sainte Bible enseigne que le Christ n'a fondé qu'une église, pas plusieurs, et que cette église est celle dont le chef, la tête est Pierre.

Mathieu, 16, 18: "Et je te dis que tu es Pierre et que sur cette Pierre, je bâtirai mon eglise et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle; et je te donnerai les clefs du royaume des cieux."

En Saint Jean, 21, 15 à 17, Jésus dira par trois fois à Pierre en faisant faire des actes d'amour: " Pais mes agneaux, pais mes brebis, pais mes brebis."

En saint Luc, 22-32: "J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point; et toi quand tu seras revenu, affermis tes frères".

Il faut conclure de là que seule l'église qui a Pierre pour chef ou ses légitimes successeurs peut logiquement se proclamer l'église du Christ.

Qu'est-ce que la science... Et ce qu'en pense l'Église

(Suite)

Les âges de la science

La science n'a pas toujours existé. Quand nos premiers ancêtres vivaient de chasse et se servaient d'un outillage rudimentaire en pierre, ils avaient déjà quelques idées sur le monde et sur eux-mêmes. Mais ils n'avaient pas encore un système de connaissances précises capables d'être transmises comme un héritage de la civilisation et mettant en accord tous les esprits, quelle que soit l'origine ou la nationalité de chacun. Il a fallu attendre très longtemps pour qu'il en soit ainsi. L'humanité a plus de trois cent mille ans. Or les débuts de la science datent d'il y a à peu près trois mille ans.

La science du monde antique

Cela commença probablement à la fois chez les Egyptiens et chez un autre peuple d'Orient: les Chaldéens. Les débuts furent quelques notions très rudimentaires d'arithmétique, d'arpentage et d'astronomie. Ces connaissances se montraient en effet très utiles au commerce, à la définition des champs, à l'organisation de la vie sociale au moyen d'un calendrier. On sut bientôt en tirer un parti plus considérable: les constructions égyptiennes nous étonnent encore comme elles étonnaient les anciens qui firent de la Grande Pyramide l'une des sept merveilles du monde. La science ne dépassait guère le niveau d'un système de règles pratiques.

Ce furent les Grecs qui eurent l'idée d'aller plus loin et d'envisager pour elles-mêmes les lois régulières qu'il y avait là-dessous. Vers l'an 600 avant le Christ, les mathématiques prennent naissance et avec elles cette forme d'activité nouvelle que les nobles Athéniens reconnaissent comme seule digne d'eux: Chercher la vérité et une fois celle-ci aperçue, l'établir avec certitude par des démonstrations. Toutes les applications pratiques étaient laissées sinon aux esclaves du moins à des gens de petite condition et à des artisans. Les ingénieurs et les techniciens étaient peu estimés. C'est pourquoi les Grecs furent de bons mathématiciens, d'assez bons astronomes et des naturalistes passables. Mais ils ne furent presque pas des physiciens, n'arrivèrent qu'à des formes d'essai en chimie et ignorèrent presque tout des sciences expérimentales de la vie. Ils cherchaient d'ailleurs plus une contemplation philosophique qu'un grand ensemble d'informations positives. C'est pourquoi l'on peut dire qu'avec eux la science telle qu'on la pratique de nos jours n'était qu'à moitié née. De fait la tradition familiale faillit se perdre après une première époque de rayonnement éclatant.

Les siècles chrétiens jusqu'à la fin du Moyen-Age

Quand Notre Seigneur vint en ce monde, la civilisation humaine était déjà très considérable et l'Empire romain en était la plus belle expression. Mais en ce qui concerne la science une décadence profonde avait déjà commencé. On se contentait d'apprendre ce qui avait été trouvé dans le passé. Les pistes de recherches étaient toutes brouillées. Naturellement, au début, la science était l'apanage de sages païens qui avaient la fortune et le temps. La religion chrétienne était prêchée et vécue par de pauvres gens que les hommes cultivés dédaignaient. Il fallut faire un très grand effort pour toucher ceux-ci et au début la Foi chrétienne eut à batailler beaucoup pour se faire admettre de ces mentalités formées par tout un acquis déjà considérable. Dans le temps même où les martyrs versent leur sang pour leur foi et du même coup attestent la liberté spirituelle de l'homme devant la divinisation païenne de l'Etat, les apologistes essaient d'éclairer l'intelligence des philosophes et des savants. Il est très remarquable que malgré cette hostilité de classe jamais l'Eglise ne consentit à incriminer la raison: bien loin de prendre position contre celle-ci, elle affirma toujours que l'accord devait exister entre les lumières naturelles de cette raison et la vérité de la Foi.

Cet état de choses fut du reste balayé par l'écroulement du monde antique, de plus en plus conquis spirituellement par le christianisme et de plus en plus ébranlé dans ses structures par les poussées puis par les invasions des barbares. En ces circonstances nouvelles la position de l'Eglise fut tout à fait caractéristique: ce fut avec douleur et anxiété qu'elle vit ce déferlement des peuples submerger tout ce qui subsistait de la science antique. Devant la carence des esprits ce fut elle qui se fit l'héritière des lambeaux du patriotisme scientifique de l'antiquité. Elle exhorta les moines non seulement à défricher les terres, mais à garder dans leurs bibliothèques, faites alors de manuscrits copiés, toutes les oeuvres de la pensée qui seraient plus tard les semences d'une nouvelle moisson. Elle s'efforça de maintenir un certain niveau d'instruction, propagea les écoles. Si bien qu'au moyen âge, le terme de clerc devint synonyme de celui de savant.

La naissance et le développement de la science moderne

La fin du moyen âge vit du reste refleurir la vie de la pensée. Mais d'abord sous une forme théologique. Les hommes des pays qui étaient déjà la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne, avaient senti à quel point la Foi était une merveilleuse lumière pour la compréhension du monde et leur idée avait été de reprendre tout le matériel de la science antique dans les perspectives d'une vision chrétienne de l'Univers. Ce fut l'époque de saint Thomas d'Aquin et avec lui d'une pléiade d'autres théologiens.

Aujourd'hui les savants regardent ce passé avec un peu de dédain et parlent volontiers des "ténèbres de la scolastique". Ils ne se doutent pas que c'est pourtant cette vision médiévale des choses qui permit à la science de repartir et même de réussir ce que la science antique avait manqué. En renouvelant la confiance de l'esprit dans la création et dans l'action humaine, en abolissant le mépris envers l'esclave et envers ses tâches, en commençant d'éveiller le sens moderne du développement et de l'histoire, la théologie médiévale préparait une conception nouvelle de la science. Celle-ci dut se chercher en tâtonnant, et les théologiens eux-mêmes, trop fascinés par la matérialité du savoir antique, ne surent pas toujours bien l'apprécier. Mais, à la fin de la Renaissance, elle était déjà en mesure de produire ses fruits.

La science antique était pour une part centrée sur les mathématiques, pour une autre sur les classifications naturelles chères à la zoologie ou à la botanique. La science moderne prendra pour pivot la physique, mais cette fois nettement comprise comme une science **obligée de travailler**, c'est-à-dire obligée de faire des expériences et de ne plus se contenter d'ouvrir les yeux pour regarder, obligée également de chiffrer, de calculer, de mettre sans arrêt les mathématiques en oeuvre. Ce n'est pas encore assez dire: dans la conception moderne la physique est astreinte à une certain **rendement humain**. Il faut que l'on songe à tout le parti qu'on peut en tirer pratiquement, aux inventions, aux améliorations techniques de la vie, aux industrialisations possibles. Ce caractère ouvrier de la science, bien loin d'être sa déchéance comme le pensait l'intellectuel grec, est à la fois son titre de gloire et le meilleur ressort de sa vitalité. Car il est conforme à la vérité des choses et seul il est capable de mettre petit à petit, directement ou non, l'ensemble de l'humanité dans le coup. Aujourd'hui c'est bien chose faite et il est certain que la science moderne est capable de résister à des effrondrements humains encore beaucoup plus graves que celui du monde antique.

Vous verrez dans les paragraphes qui suivent ce que sont les principales conquêtes de la science moderne. Ce n'est donc pas la peine d'y insister maintenant. Il faut simplement dire qu'au moment où cet âge de la science a battu son plein, l'esprit scientifique s'est développé avec une telle vigueur sur son propre plan, modifiant si fortement et si rapidement la connaissance humaine du monde,, que la pensée religieuse s'est trouvée à certains moments un peu déconcertée. De leur côtés les savants n'ont pas toujours facilité les choses en imaginant que ce qu'ils découvraient remettait tout en question. Il aurait fallu reconsidérer les choses dans une atmosphère moins passionnée et plus réfléchie. D'où les fameuses objections de la science contre la Foi que vous trouverez évoquées en même temps que les résultats de cette science. Aujourd'hui il y a encore beaucoup de savants antichétiens, mais peut-être y a-t-il plus de gens que jamais à comprendre que le problème de l'opposition entre science et religion a été mal posé et qu'on pourrait peut-être bien arriver à s'entendre sur de meilleures bases.

Le tournant actuel de la science moderne

C'est que trois siècles de science moderne commencent d'avoir assez rempli le monde de toutes sortes de conséquences pour que de nouveaux problèmes se posent, chaque jour plus urgents. Nous avons développé au maximum le caractère ouvrier de la science. Il fallait certainement le faire et il n'est pas question de revenir en arrière. Mais on ne s'est pas très bien rendu compte de ce à quoi cela menait, tant pour la connaissance du monde que sur le plan des réalisations pratiques. Aujourd'hui les savants commencent de comprendre que cela change la portée de la connaissance de l'obtenir par les méthodes de la recherche expérimentale moderne. Mais ce n'est probablement pas ce qui nous frappe le plus. Ce qui est évident par contre, c'est que les réalisations pratiques ont des contre-coups inattendus qui risquent désormais de nous conduire à des catastrophes que nul d'entre nous n'envisage de gaîté de coeur. Le développement du machinisme a engendré la misère du prolétariat et l'opposition brutale du monde du profit au monde du besoin. Le perfectionnement de la technique appliqué à la guerre fait du progrès de la science une véritable machine infernale qui risque de faire sauter l'humanité. Les rythmes de développement de la civilisation deviennent discordants. On se demande si demain, en proie au dirigisme, aux techniques politiques et à la police, on sera encore un petit peu libre...., etc.

(à suivre)

La semaine religieuse

Dimanche 12 septembre—XVIIe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 13 septembre—Saint Aimé, évêque et confesseur.
Mardi, 14 septembre—Exaltation de la sainte Croix.
Mercredi, le 15 septembre—Notre-Dame des Sept Douleurs. Quatre-temps Jeûne et abstinence.
Jeudi, 16 septembre—Sainte Lucie, martyre.
Vendredi, 17 septembre—Saint Lambert, évêque et martyr. Quatre-temps Jeûne et abstinence.
Samedi, 18 septembre—Saint Joseph de Cupertino, confesseur. Quatre-temps. Jeûne et abstinence.

Missionnaire de retour

Le R.P. Joseph Hébert missionnaire au Basutoland, depuis dix-sept ans, est maintenant de retour dans sa famille à Ste-Angèle de Laval, Comté de Nicolet.

Le Révérend Père quitta le Basutoland le 12 juillet dernier pour Cape Town où il s'embarqua sur le Durban Castle pour débarquer à Southampton. De là, il alla visiter Londres et Liverpool pour s'embarquer sur le Parthia vers New-York. Le 15 août le Révérend Père était à Montréal et dans sa famille le jour suivant, après une excellente traversée.

Le père Hébert est un ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières et de l'Université d'Ottawa. Ses études terminées, il disait adieux à tous ses parents et amis le 29 septembre 1931 pour aller porter les lumières de la foi et de la civilisation aux noirs du Basutoland. Pendant dix ans il dépensa ses forces au séminaire saint Augustin de Roma comme professeur et puis pendant cinq ans comme directeur spirituel et chapelain du Collège de Roma. Pendant plus de quinze ans il consacra tous ses talents et énergies à la formation du clergé indigène et des maîtres d'école au Basutoland. C'est un travail difficile et pénible mais absolument nécessaire à l'établissement de l'Eglise et de toute sa hiérarchie en pays de mission. Toute sa carrière missionnaire fut consacrée à l'éducation et à la préparation de l'élite de demain. Il a parfaitement compris les directives de l'Eglise et le mot d'ordre du grand Pape des Missions, Pie XI.

L'année dernière en mars, alors que le R.P. Hébert espérait revenir voir les siens, le Saint-Siège le nommait administrateur du Vicariat du Basutoland pendant la vacance du Siège apostolique. Il dut rester à son nouveau poste, fidèle au devoir, jusqu'à la nomination du nouveau Vicaire Apostolique du Basutoland qui prit possession du siège le 29 juin dernier. Pendant ses dix-sept années de vie missionnaire au Basutoland le Révérend Père a donc acquis une expérience précieuse du maniement des hommes, de la psychologie de la mentalité des indigènes du Sud Afrique.

L'Union de l'Afrique sud est en pleine évolution et passe par une crise de nationalisme assez aigüe en ce moment. C'est une conséquence de l'après-guerre comme dans tous les autres pays du monde. C'est la course à l'argent, au plaisir, à l'indépendance. C'est la lutte acharnée entre noirs et blancs. Les noirs, quoique représentant 80% de la population, ne peuvent jouir de tous les droits naturels et libertés que Dieu accorde à tous les hommes. Le Missionnaire qui nous revient aujourd'hui a consacré dix-sept années de sa vie apostolique à la cause de ces pauvres malheureux en leur apportant les consolations de la foi et les lumières de l'Evangile. Tout en consacrant la majeure partie de son temps à la formation du Clergé indigène et à l'éducation des maîtres d'écoles, il s'est sans cesse dépensé à intensifier le règne du Christ parmi les noirs et faire rayonner la charité chrétienne dans les âmes, se faisant le défenseur des droits naturels et de la justice sociale envers les malheureux indigènes de l'Afrique.

Au Révérend Père, nous souhaitons la bienvenue parmi les siens ainsi qu'un bon repos bien mérité.

Fête du Travail à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (Ont.) (DNC) — Partout au Canada, se célébrait lundi dernier, la Fête du Travail, la fête des ouvriers, des journaliers sans oublier les "collets blancs" Et s'il est un endroit où cette fête fut célébrée dans le sens le plus strict du mot, c'est bien Hawkesbury.

Pour commencer la journée avec une touche surnaturelle, plusieurs centaines d'employés et d'employeurs se réunissaient en l'église St-Alphonse-de-Ligouri où une messe solennelle étant dite pour remercier la divisine Providence de tous les bienfaits accordés aux travailleurs depuis un an. La messe était chantée par M. l'abbé McGuire, assisté des abbés Larocque et Bilodeau, comme diacre et sous-diacre. Dans son allocution, M. le chanoine R. Guindon, curé de la paroisse, félicita les fidèles présents d'être venus en si grand nombre. "La collaboration qui existe entre employés et employeurs est remarquable ici dans la ville, dit le chanoine curé, et ils méritent des félicitations pour la manière dont ils font les choses"

Après le divin sacrifice, une parade, organisée par l'Union des syndicats locaux 28 et 165, se mit en branle dans la cour du collège. Le défilé, formé de différents chars allégoriques, bicyclettes décorées, camions et automobiles et les membres de l'Union, pâssa par les rues suivantes: Principale-Est, Hamilton, Régent et McGill pour ensuite retourner à son point de départ par la rue Principal-Ouest. Les fanfares des Cadets de l'Air et de Buckingham avaient la charge musicale de la cérémonie.

Sur le terrain, une estrade avait été élevée pour la circonstance et sur laquelle prirent place M. le maire C.-E. Lafrance, et les membres du conseil municipal, le député de Prescott au gouvernement fédéral, M .E.-O. Bertrand, député de Prescott au provincail, M. L.-P. Cécil, M. le chanoine Guindon et M. l'abbé Larocque et les deux présidents des syndicats locaux 28 et 165, MM. Julien Lapensée et René Portelance respectivement.

Les présidents, d'abord, adressèrent la parole. Ils remercièrent les membres de l'Union d'avoir répondu à leur appel en si grand nombre. M. Portelance félicita ceux qui avaient préparé les chars allégoriques et les enfants qui avaient décoré les bicyclettes.

M. Thue, surintendant du moulin à papier de la Canadian International Paper Co., s'est dit très content d'être invité et ajouta qu'il fut très impressionné par la cérémonie à l'église. "Les ouvriers, dit-il, sont capables de grandes choses. Si la fête a un tel succès, les honneurs leur reviennent".

M. Dosne qui représentait M. Sigmund Wang, en charge du Laboratoire de recherches, déclara dans un bel accent français, que "grâce à la coopération des ouvriers, ils ont pu faire des progrès vers le bien de la société.

M. le maire rappela qu'il fut déjà employé de la C.I.P. avant d'entreprendre ses études en médecine. Il félicita les ouvriers du beau geste qu'ils venaient d'accomplir.

M. le député Bertrand encouragea les travailleurs à continuer à fraterniser entre employés et employeurs. "Je suis content d'être parmi les ouvriers, dit le député libéral, et ils méritent tous des félicitations pour leur travail".

Le représentant conservateur, M. Cécile félicita aussi les membres de l'Union. "C'est un exemple de fraternité non seulement pour la ville et le comté mais pour toute la province et même pour tout le Canada. Quand on veut rencontrer de "vrais Canadiens", on vient à Hawkesbury", dit le député provincial. La C.I.P. doit comprendre qu'elle a ici de bons ouvriers qui ont intérêt à ce que la compagnie prospère de plus en plus".

Vint ensuite le pasteur de la paroisse, M. le curé Guindon. "Ici, au Canada, déclare le chanoine, nous sommes privilégiés. Dans les pays d'Europe, les ouvriers ne regardent pas leurs employeurs, du même oeil. Le feu de la révolution brûle dans leurs coeurs. Ils vont tous au travail les poings tendus. Nous devons remercier la Providence de nous avoir épargnés de ces crises économiques qui ont infesté l'Europe."

On procéda ensuite à la distribution des prix accordés aux meilleurs chars allégoriques et aux bicyclettes. Un jury fut formé par M. Lafrenière, président du Club Richelieu-Hawkesbury, M. le docteur A. Perrier et M. le docteur L. P. Beaudoin et M. A. C. Douglas, principal de l'Ecole Supérieure (section anglaise). M. Beaudoin rendit le verdict. On accorda le premier prix de $50. au char représentant "La fée de la forêt". Une jeune fille, vêtue de satin blanc et tenant en main une baguette magique, était assise au milieu de sapins.

Le deuxième prix de $25. fut attribué au véhicule portant le nom "La vie des chantiers". Un vieillard jouait du violon tandis que d'autres dansaient. Plusieurs, habillés en colons sciaient des bûches de bois. Quand on remit le prix au groupe, on leur demanda d'interpréter une pièce de leur répertoire, ce qu'ils firent admirablement.

Les prix pour les bicyclettes furent donnés à Jean-Maurice Martel et à Bernard Lacroix. Chacun reçut respectivement un prix de $10. et $5.

Le verdict fut donné en anglais par M. A. C. Douglas.

Sur le terrain, le dîner fut servi en plein air par les dames de la chorale paroissiale, sous la direction de Mme A. Cayen. Un bon repas de fèves au lard fut dégusté par des centaines de personnes.

Il y avait plusieurs amusements sur les lieux. Des roues de fortune et d'autres jeux de hasard, comme le bingo, attirèrent une foule considérable.

Dans l'après-midi et la soirée, un programme d'acrobatie fut exécuté par les quatre frères Dallaire. On sait que ces acrobates ont accompli plus de trois cents représentations durant la guerre devant les troupes armées et qu'ils ont joué un rôle dans le film "Meet the Navy".

Un magicien de réputation internationale, M. Beckman, vint prouver que les mains étaient plus vites que les yeux, parfois. Le magicien avait le don de faire disparaître des mouchoirs et des cartes à jouer.

Les activités se poursuivirent jusqu'à mercredi soir.

Une partie des recettes sera versée à l'hôpital St-Coeur-de-Marie, sous la direction des Soeurs du Bon Pasteur.

Institut de missiologie

En cette année centenaire de l'Université

A la veille des célébrations du centenaire de la fondation du collège de Bytown, l'Université d'Ottawa nous annonce aujourd'hui l'inauguration, dès le 27 septembre, d'un Institut Missionnaire, la première initiative du genre en Amérique. Le Très Révérend Père Recteur nous apprend que le Rév. Père Joseph-Etienne Champagne, o.m.i., en sera le directeur. Le R.P. Champagne occupait la chaire de missiologie de l'Université depuis 1937. L'Institut occupera des locaux dans l'Edifice de droit cannonique, situé à 453 est, rue Laurier.

Cet Institut aura le triple but de promouvoir la connaissance scientifique des missions, d'offrir à tous les missionnaires un instrument de formation spécialisée et particulièrement adaptée aux conditions de l'apostolat missionnaire de notre temps, de donner à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation chrétienne de notre jeunesse (prêtre, religieux ou simples laïcs) une formation missionnaire approfondie qui leur permette d'éveiller plus facilement l'intérêt et le sens missionnaires de notre peuple, et surtout de notre élite intellectuelle.

L'institut organisera donc une double série de cours s'adressant respectivement aux missionnaires et aux éducateurs. La première série présente un cours de spécialisation qui comporte trois années d'étude; la seconde, un cours d'initiation missionnaire, dit cours pratique, qui ne comporte qu'une seule année d'étude.

Le cours de spécialisation

Le mouvement scientifique en faveur des missions a pris ces dernières années une ampleur et une importance telles qu'ils s'impose à l'attention du théologien comme à celle du missionnaire. Ce mouvement, qui n'a réellement pris corps qu'au commencement du siècle présent, s'est développé sous la poussée des directives pontificales et de l'action des grandes universités européennes: notamment de la faculté de Théologie de Muenster, de la faculté de Missiologie de la Grégorienne et de l'Institut Scientifique Missionnaire de la Propagande à Rome.

L'Université d'Ottawa est entrée dans ce mouvement scientifique par la création d'une chaire de Missiologie en 1932. Aujourd'hui, elle croit l'heure venue d'élargir la portée de cet enseignement en l'étendant à toutes les branches de la science des missions et en offrant sur le plan proprement universitaire des cours de spécialisation dans les questions missionnaires.

Ce sont, sans doute, les exigences mêmes de la Missiologie qui sont responsables de cette initiative, mais il y a plus. Les conditions nouvelles créées à l'apostolat dans tous les pays de mission forcent théologiens et missionnaires à repenser, en quelque sorte, les principes et les méthodes d'action missionnaire. En effet, l'évolution profonde qui est en train de révolutionner plus ou moins complètement la structure sociale, politique, économique et religieuse des pays de mission place le missionnaire en face de problèmes d'une ampleur et d'une complexité telles, qu'il ne peut espérer, **sans une préparation spéciale et approfondie**, s'élever à la hauteur de la tâche immense qui lui incombe. Ni la sainteté personnelle du missionnaire, ni les efforts même héroïques d'un pragmatisme de bonne volonté ne suffiront, seuls, à fonder l'Eglise où elle n'existe pas encore ou à créer autour de l'Eglise naissante, une atmosphère qui lui permette de se développer normalement, et d'atteindre à l'âge adulte. Comme le disait Pie XI dans une circonstance mémorable: "Nous vivons à une époque où, plus que jamais, il est manifeste que l'héroïsme et les sacrifices qui accompagnent l'oeuvre missionnaire, ne suffisent plus s'ils sont accompagnés du seul empirisme. Pour récolter les fruits du sacrifice et du travail, il faut l'aide de la science qui vient éclairer et indiquer les voies les plus directes, suggérer les façons de faire les plus profitables. Ceci nous le constatons dans l'industrie, le commerce, les manifestations matérielles de la vie, et les missions ne peuvent, ni ne doivent se soustraire à cette exigence caractéristique de notre époque."

C'est précisément pour mettre au service des missions les progrès de la science et de la technique que l'Université d'Ottawa a songé à la création d'un Institut missionnaire. Le but de l'Institut sera donc non seulement l'avancement de la science missiologique, mais aussi la formation technique, pourrait-on dire, des missionnaires.

Le cours d'initiation missionnaire

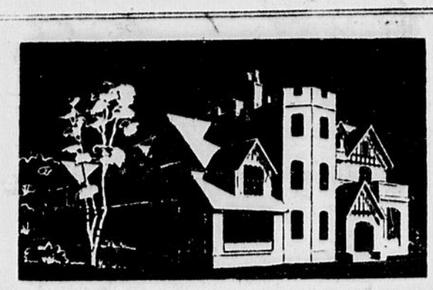
Si tous les missionnaires ne peuvent, ni ne doivent nécessairement être des spécialistes, tous cependant doivent acquérir la formation intellectuelle qui leur permettent de travailler le plus efficacement possible au plus saint et au plus difficile des ministères, celui de la propagation de l'Eglise dans le monde.

Pour aider les missionnaires dans cette préparation intellectuelle exigée par la nature même de leur vocation d'apôtres, l'Institut organisera un cours d'initiation missionnaire, dit "cours pratique", qui se prolongera pendant une année. Ce cours est substantiellement le même que le cours de spécialisation dont il ne diffère que par un exposé plus succinct des matières principales. Naturellement il s'adresse d'abord aux missionnaires qui se préparent actuellement aux missions, mais non exclusivement.

Ce cours d'initiation, en effet, sera aussi offert (avec les modifications qui s'imposent) aux prêtres et aux éducateurs de notre jeunesse (religieux ou simples laïcs).

Si le peuple chrétien tout entier doit se convaincre que l'Oeuvre des missions est une tâche à laquelle il doit participer en tant que chrétien, si notre élite intellectuelle doit apprendre à mettre au service des missions les ressources de sa science et de sa technique, il est nécessaire que ceux à qui incombent la responsabilité de leur inculquer l'esprit missionnaire (qui n'est rien autre que le sens chrétien) acquièrent plus qu'une connaissance superficielle de l'apostolat missionnaire dans le monde. Les missions ont actuellement un impérieux besoin de l'aide professionnelle. Les vocations au laïcat missionnaire existent sûrement. Aux éducateurs de la jeunesse de les découvrir, de les conserver, de les orienter. Les cours d'initiation missionnaire pour les prêtres et les instituteurs seront d'un puissant secours dans ce travail émminement apostolique.

Par cette initiative, l'Université d'Ottawa n'a qu'une seule ambition: servir l'Eglise et les missions en coopérant au développement de la Missiologie, à la préparation intellectuelle des missionnaires et à la formation missionnaire des maîtres de notre jeunesse chrétienne.



Nous voyons sur ce cliché l'Edifice de Droit Canonique situé à 453 est, rue Laurier, où le nouvel Institut de Missiologie occupera des locaux. Le R. P. Joseph-Etienne Champagne, o.m.i., premier directeur de cette Institut, nous apprenait que c'est la première initiative du genre en Amérique.

Construction d'un autre bateau-feu

Le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, a annoncé aujourd'hui qu'un contrat a été adjugé à la Canadian Vickers de Montréal, pour la construction d'un nouveau bateau-feu qui remplacera le célèbre bateau-feu "Lurcher" au large de Saint-Jean (N.-B.). Le contrat a été accordé à la plus basse soumission, soit celle de $618,500.

Le ministre a déclaré que la construction de ce nouveau bateau-feu fait partie du programme du ministère des transports "qui vise à fournir des facilités de service plus modernes pour la navigation dans les eaux canadiennes. L'historique bateau-feu "Lurcher" qui, depuis quarante-cinq ans, a été en service au large de Saint-Jean, va être remplacé par un bateau qui sera doté des dispositifs les plus modernes pour fournir des renseignements à l'usage de la navigation dans la baie de Fundy.

Nouvelles de Turquie

Necmeddin Sadak, ministre des Affaires étrangères de Turquie, dirigera la délégation de son pays à l'assemblée générale des Nations Unies qui s'ouvrira à Paris le 21 septembre. Avec lui figureront Selim Sarper, ambassadeur et délégué permanent de la Turquie auprès des Nations Unies, Numan Menemencioglu, ambassadeur de Turquie à Paris, et Sinasi Devrin, député à l'assemblée nationale de Turquie et ancien ministre de la Justice.

x x x

Trois cent quatre-vingt-onze cadets de l'Académie Militaire d'Ankara viennent d'obtenir leur commission de sous-lieutenant, cette semaine. Par ailleurs, à l'Académie Navale d'Heybeli Ada, près d'Istamboul, 52 cadets sont devenus enseignes de vaisseaux. Cette institution navale célèbre cette année son 172e anniversaire.

x x x

Le flot constant des secours d'ordre militaire des Etats-Unis à destination de la Turquie et l'étroite coopération qui unit ces deux pays n'a pas l'heur de plaire à Moscou, qui le laisse voir, par exemple, par l'extrait suivant d'un communiqué radiophonique diffusé en langue turque: "Les journaux turcs annoncent l'arrivée de navires transportant un lourd matériel de guerre et signalent que le chef de la mission militaire américaine en Turquie, spécialement chargé de surveiller la construction des routes, a visité la région de Trébizonde. De hauts personnages militaires des Etats-Unis ont visité la Turquie depuis quelques mois et des officiers supérieurs de l'armée turque se sont rendus au Secrétariat d'Etat à la Guerre, à Washington. On se souviendra également que le chef d'état-major général de Turquie vient tout juste de rentrer d'une visite au général Clay, à Berlin... Les capitalistes américains avec une impudence sans pareille prêparent donc la Turquie à devenir un de leurs avant-postes dans la défense de leurs intérêts".

Nomination de M. J. C. Bitton

Le très honorable C.D. Howe ministre du Commerce, annonce aujourd'hui la nomination de M. J.C. Britton, au poste de représentant spécial du ministère du Commerce, à la Mission canadienne de liaison, au Japon.

Successeur de M. J.E. Kenderdine qui retourne à ses affaires, M. Britton partira pour Tokyo vers la fin d'octobre, après avoir terminé sa présente tournée au Canada. M. Howe a rendu hommage aux services précieux qu'a rendus M. Kenderdine, durant la guerre, tant à Tokyo qu'au ministère des Munitions et approvisionnements à Ottawa.

Congrès des Loisirs

(Suite de la page 11)

de prendre contact avec les beautés de notre district.

Les délégués auront l'opportunité de visiter les terrains de jeux d'Ottawa, la ferme expérimentale et le parc de la Gatineau. Le dîner sera servi sur l'île Lemieux, au filtre municipal. L'orateur sera M. L.-H. Weir, directeur du service des Parcs et des Loisirs, Association nationale de Récréation, New-York. M. Weir sera présenté par M. T.-W. Thompson, de Port-Arthur.

A 6h.15, les délégués seront les hôtes de la ville d'Ottawa à une réception organisée en leur honneur au Château Laurier, et aussi à un souper offert par la ville d'Ottawa. Le banquet sera sous la présidence de l'échevin Paul Tardif, vice-président du comité des terrains de jeux d'Ottawa. L'orateur invité sera Son Honneur le maire Raymond Brunet, de Hull, membre de la Commission du District fédéral, qui sera présenté par le maire suppléant de la ville d'Ottawa, le commissaire G.-M. Geldert.

A neuf heures, les délégués pourront admirer une revue aquatique présentée par les Aquamaids du Y.W.C.A. et les instructeurs de natation du département des terrains de jeux.

Le lendemain, mercredi, 15 septembre, une discussion générale aura lieu à 10 heures de la matinée, sous la présidence du col. H.-S. Robinson, sur les parcs nationaux. A 11 heures, les délégués auront l'avantage d'entendre M. Jacques Gréber, des Services du Plan d'aménagement de la capitale nationale, qui parlera sur l'embellissement des parcs. L'orateur sera présenté par M. Frederick Bronson, président de la Commission du District fédéral.

Au cours du déjeuner, servi à 12h.15, M. Charles-K. Brightbill, de Washington, prononcera une causerie sur la préparation des programmes. Le repas sera suivi, à deux heures, d'une assemblée plénière des comités actifs, et à quatre heures, il y aura présentation des rapports préliminaires des rapports des comités actifs.

A cinq heures aura lieu la présentation de films spéciaux fournis par l'Office national du Film, sous la direction de M. T. Custeau.

Le lendemain, jeudi, 16 septembre, journée de clôture de la convention, aura lieu une séance d'affaires au cours de laquelle le secrétaire, M. R.-S. Hatley, et le trésorier, M. Percy Hill, soumettront leur rapport respectif. Suivront ensuite les résolutions et une étude de la constitution de l'Association. Puis aura lieu la mise en nomination des candidats aux postes de la direction, suivie des élections générales.

L'honorable Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être social, sera l'orateur invité au déjeuner qui aura lieu à 12h.15. L'orateur sera présenté par M. S.-R. Allen, président.

Et la convention se terminera à 2h.30 de l'après-midi.

Chez Woodhouse

MAGNIFIQUES MEUBLES

Spéciaux pour la vente d'ouverture

10% de DEPOT
18 MOIS POUR PAYER

Vous épargnez $50 sur ce mobilier de chesterfield de 3 pièces



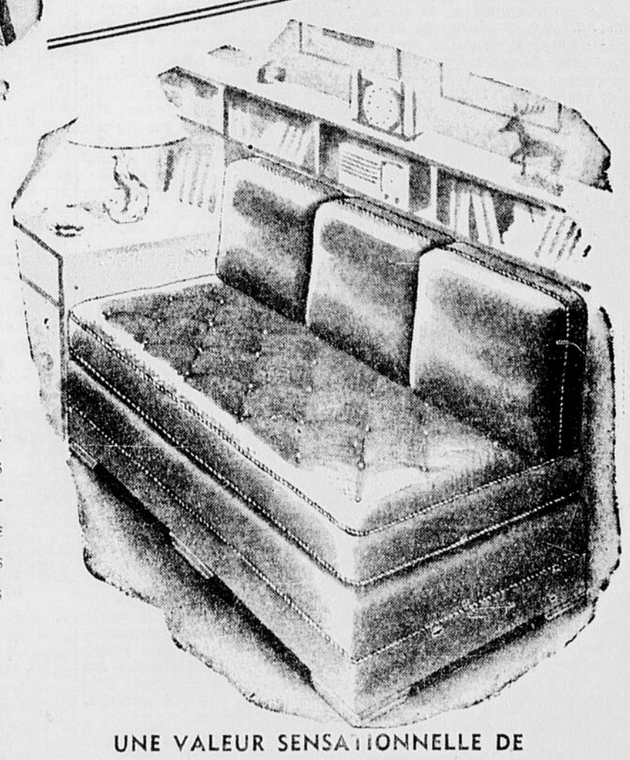
Chesterfield... un fauteuil... une chaise d'occasion

D'excellentes choses aussi arrivent dans des paquets volumineux. Prenez ce mobiier de chesterfield par exemple! Il est construit pour vous donner de nombreuses années de service. La boiserie est d'un riche fini façon noyer, la construction fut soignée dans les moindres détails et il pourrait facilement se vendre à un prix beaucoup plus élevé. Chaque pièce est entièrement à ressorts . . . et que dire de la superbe apparence de sa couverture de velours "Worsted". Imaginez un peu l'aspect de votre vivoir si vous en faisiez l'achat UN CHESTERFIELD, UNE CHAISE D'OCCASION ET UN FAUTEUIL S'HARMONISANT AVEC LE CHESTERFIELD.

Dépôt $10.96 Balance en 18 mois

Régulier $159

$109

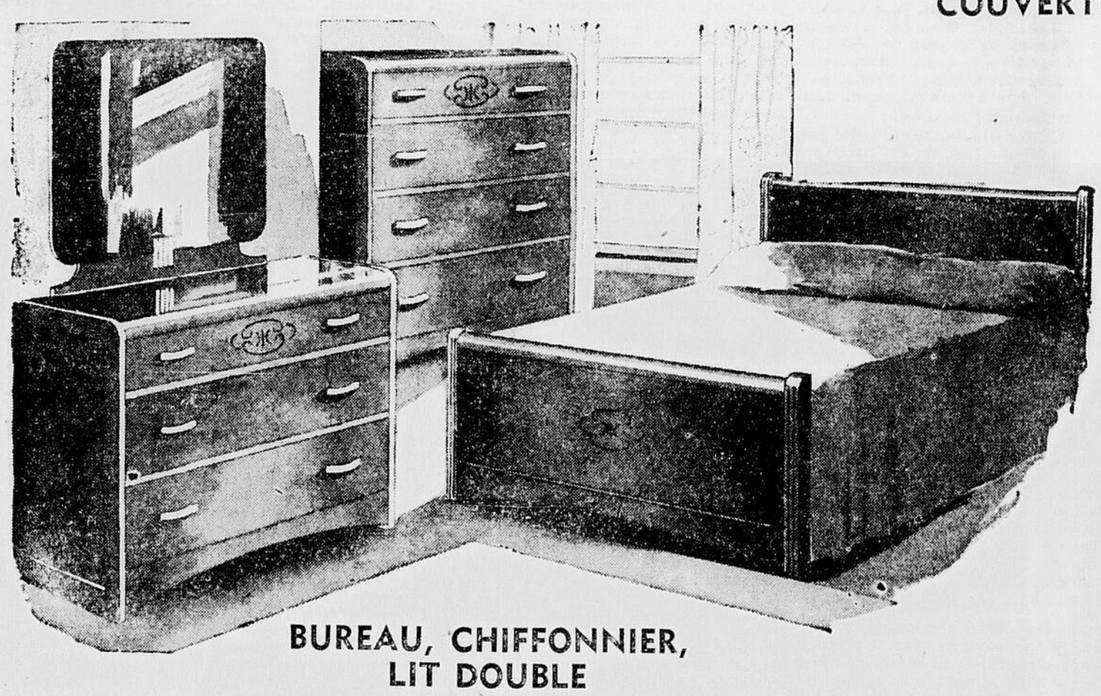


Divan de studio

COUVERTURE VERTE SEULEMENT

Voici un divan de forte construction, un sofa durant le jour, un pratique et confortable lit double ou lits jumeaux la nuit. Matelas à ressorts dans la base possédant toutes les caractéristiques voulues pour un parfait confort. De lignes spacieuses, vous pouvez vous y étendre à volonté. Dossier à trois grands et moelleux coussins qui garderont bien leurs formes. Splendide couverture de tissu vert.

$44.50



BUREAU, CHIFFONNIER, LIT DOUBLE

Mobilier de chambre à coucher 3 meubles

$76

Aujourd'hui chacun se préoccupe d'économiser de l'argent partout où c'est possible. Voici une véritable valeur. Ce mobilier, construit spécialement pour les acheteurs avisés, en bouleau choisi avec soin, fini façon noyer. Trois meubles, 1 lit double, une commode à quatre tiroirs, un bureau à trois tiroirs avec un joli miroir.

Dépôt $7.60 Balance en 18 mensualités



RADIO "AIRLINE"

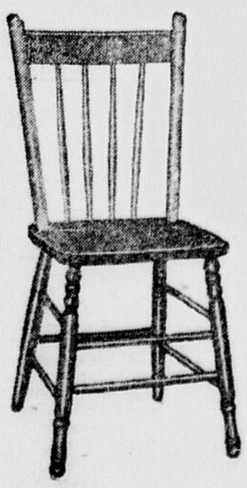
CONSOLETTE 6 LAMPES

Un radio ultra moderne fabriqué exclusivement pour nous . . . ondes longues et courtes . . . 6 lampes . . . excellente sonorité . . . rendement remarquable . . . cabinet de noyer. Si vous désirez une réception parfaite toute l'année durant, venez voir ce superbe radio.

$139

Dépôt $13.90 Balance en 18 mensualités

LINOLEUM IMPRIME	LA VERGE CARREE	$1.85
COUVRE-PLANCHER	LA VERGE CARREE	89¢



CHAISE DE CUISINE

non peinte

Fabriquée de bois dur, construction solide et bien faite, non peinturée.

Rég. $3.25

$2.59

UNE VALEUR SENSATIONNELLE DE

MATELAS A RESSORTS

Une vraie aubaine à ce prix. Idéal à la ville et à la campagne. Beau matelas à robustes et souples ressorts recouverts de couches de feutre. Bords solidement roulés. Bref, un matelas en tout point parfait et qui fait honneur à la réputation du manufacturier. Couverture de coutil tissé rayé.

$22.95

Régulier $32.95

OREILLERS

Imaginez pouvoir obtenir le luxe de ces oreillers pour un prix aussi étonnant! Ils dureront longtemps, grâce à leur excellent coutil. Grandeurs: 17" x 25".

$2.79

la paire

Woodhouse and Company Ltd.

194, RUE RIDEAU

"Alouette, gentille Alouette" au Lansdowne



Jean Belleau

dans

La boite aux crayons

Les amateurs de football qui se rendront au Lansdowne cette après-midi, pour suivre les activités des Alouettes et des Rough Riders auront les yeux rivés sur les deux meilleurs passeurs de la ligue Interprovinciale, Bob Paffrath et Steve Nemeth. Ces deux as américains, qui évoluent actuellement pour deux des clubs les plus spectaculaires du pays, nous démontrent amplement les gros changements subis par le football au Canada, depuis une douzaine d'années. Le vieux truc de deux essais et d'un botté qui, l'an dernier encore, faisait parler quelquefois de lui, semble bien mort cette année, alors que les clubs concentrent surtout leurs efforts sur le jeu de passes, et les anciens duels de botteurs sont chose du passé. Si personne ne regrette le "two bucks and a kick" il se trouve encore des amateurs de football qui déplorent que les botteurs d'envergure qui pouvaient "perdre" la balle dans les nuages soient disparus presque complètement de la scène canadienne. Bien que ne partageant pas entièrement cet avis sur les faiblesses des botteurs modernes, nous croyons cependant que les pilotes des clubs majeurs du pays placent trop d'emphase sur la passe au détriment du botter. Joe Krol possède cet immense avantage de pouvoir envoyer le ballon à 70 verges d'un seul coup de pied et il peut tout à la fois lancer des passes précises qui valent maints triomphes à son club et on connait les grands succès de ce joueur phénoménal.

Une ligue de six clubs

La visite des Alouettes permettra aux amateurs locaux de saluer plusieurs des personnages les plus fameux du domaine du sport. Entre autres, M. Léo Dandurand attirera l'attention de tous les sportifs et des scribes en particuliers. M. Dandurand qui, avec Lew Hayman, a remis le football sur ses pieds à Montréal depuis trois ans, nous confiait lors de notre passage dans la métropole qu'il entrevoyait pour un avenir prochain, une ligue Interprovinciale de six clubs. Nous ignorons encore quels centres canadiens seraient intéressés à se joindre à la puissante ligue Interprovinciale, mais chose certaine, si on continue à orienter le football canadien vers le jeu américain il n'y aurait rien de surprenant que des clubs de cités avoisinant nos frontières soient intéressés à se joindre à la puissante fédération de l'Est du pays.

Que ferons-nous pour les jeunes?

Le Hull-National et le Royal juvénile lutteront encore demain pour défendre l'honneur de la ville de Hull. Le Royal, sans aucun doute appuyé par un fort contingents de partisans, demeure le gros favori pour remporter la victoire en deux parties consécutives et pour passer en finale pour le titre provincial qui pourrait certainement venir à Hull cette année. Quant au National, il jouera à Hull la deuxième et si nécessaire la troisième partie d'une série importante. On sait que le Champêtre s'est fait battre 10 à 9 sur son terrain dimanche dernier et que cette équipe tentera de prendre sa revanche sur nos troupiers de Hull. Les jeunes athlètes de la cité transpontine évolueront-ils encore devant des tribunes vides au stade Décosse, demain après-midi? Pourtant, la ville de Hull, qui se glorifie avec justesse de son titre de ville sportive, possède maintenant une bonne chance de démontrer jusqu'où peut aller ce bel esprit. En encourageant les juniors c'est le futur du baseball senior et professionnel qu'on défend dans Hull.

M. Tommy Gorman réfute ces avancés

Pour faire suite à la nouvelle que nous publions relativement à certaines rumeurs lancées dans les journaux de la métropole au sujet de la piste Connaught, M. Tommy Gorman gérant de la piste locale, nous a répété hier soir que la piste n'était pas à vendre et qu'elle ne serait pas à vendre: "La succession Catarinich qui détenait des intérêts dans la piste il y a deux ans a été payée pour ses intérêts et tout est en mon nom propre maintenant. Le parc Connaught m'appartient et je répète qu'il n'est pas à vendre. Nous avons connu cette saison une de nos meilleures années et nous avons obtenu l'assurance des propriétaires de chevaux qu'ils nous reviendraient l'an prochain. Nous avons eu tellement de chevaux cette saison que nous avons été dans l'obligation d'en loger plusieurs en dehors de la piste même. Nous avons connu de fortes assistances et nous entendons poursuivre le bon travail commencé depuis quelques années. Les commentaires élogieux que nous avons reçus de ceux qui ont fait affaire avec nous cette année, nous ont été un véritable encouragement et nous continuerons à travailler pour le plus grand bien du turf dans la région."

Nous ignorons les raisons qui poussent certaines gens à lancer ces rumeurs, mais nous avons remarqué que Connaught cette année avait présenté des programmes des plus variés et des plus intéressants et que, contrairement à ce qui s'est passé sur certaines autres pistes, on n'a pas eu à déplorer à Ottawa d'accrocs sérieux à l'étiquette des courses. Il est vrai qu'on s'est empressé de sévir à Montréal, mais le fait reste-là quand même qu'à Ottawa on n'a pas osé employer certaines tactiques illégales pour gagner des courses.

Un avis à tous les joueurs de hockey d'âge junior

Tous les jeunes joueurs de hockey qui seraient intéressés a se joindre au club St-Jean-Baptiste, de la ligue junior de la cité d'Ottawa, sont invités a envoyer leurs noms, adresses et numéros de téléphone soit à Jean Belleau, rédacteur sportif au Droit, ou encore à M. Roland Bériault domicilié à 326 Besserer à Ottawa. Les premières pratiques du St-Jean-Baptiste auront lieu à l'Auditorium, d'ici quelques jours, et les joueurs intéressés sont priés de donner leur nom le plus rapidement possible, afin que tous les arrangements soient faits pour accomoder tous les joueurs intéressés.

Willie Pep déclasse Paddy Demarco

★ ★ ★

NEW-YORK (PA) — Le champion mondial des poids plumes, Willie Pep a donné une magistrale leçon de boxe au jeune Paddy Demarco de Brooklyn, dans une bataille de 10 rondes, disputée au Madison Square Garden de New-York, devant une foule de 9,819 personnes. Pep a remporté la décision unanime des deux juges et de l'arbitre Arthur Donovan. Le champion qui avait dû concéder cinq livres à Demarco a été coupé à l'oeil gauche à la neuvième ronde, mais il a résisté aux meilleurs élans de son adversaire pour lui donner une véritable raclée durant la majorité de l'engagement. Pep s'est servi avec grand succès d'un solide jab de la gauche et de rudes attaques au corps pour affaiblir Demarco qui à certaines rondes, ressemblait à un novice, prenant une leçon de boxe d'un professeur expérimenté.

Demarco a été ébranlé à la deuxième ronde quand Pep l'attrapa le long des cables et se mit à lui jouer du tambour dans l'estomac. L'arbitre Donovan dut même avertir Demarco de ne pas frapper illégalement au cours de cette ronde, mais les coups de Paddy manquaient de précision et atteignaient rarement Pep.

Au tapis

Les deux pugilistes luttèrent farouchement le long des cables et Demarco failli lancer Pep hors de l'arène, et il lui asséna un coup sur la tête après l'avoir poussé au tapis. Willie revint furieusement à la charge pour punir son adversaire. Pep a glissé à trois reprises mais il n'a jamais donné le temps à l'arbitre de compter une seule seconde. Pep qui reculait souvent très rapidement, pour éviter les mouliners de son adversaire a fait ces chutes accidentellement, sans avoir été touché.

De la quatrième à la septième ronde, Demarco n'a été que comme un sac d'entrainement pour Pep, qui l'a frappé avec toute une variété de coups. Cette victoire de Pep était sa 42e de suite et sa 133e depuis qu'il fait de la boxe activement. Willie n'a été battu qu'une seule fois au cours de sa carrière phénoménale, par Sammy Angott, un poids léger. L'arbitre Donovan donnait 5 rondes à Pep, 3 à Demarco et deux de nulles, tandis que le juge Charley Rosen votait 6 à 3 avec une nulle en faveur de Pep et que Joe Angelo donnait le verdict à Willie 8 à 2. La Presse Associée votait elle aussi pour Pep 8 à 2.

Identification

OTTAWA ROUGH RIDERS	MONTREAL ALOUETTES
50—Steck	McCance—50
51—Canavan	Reese—51
52—Gillian	Grice—52
53—Dalton	Toohy—53
54—Young	Vidruk—54
56—Lefebvre	Cunningham—55
57—Michaels	Chamko—56
58—Asquini	Webber—58
59—McLarty	Scgatore—59
60—Haigh	Douglas—60
62—Powell	Cox—62
63—Greene	White—63
64—Paffrath	Nower—64
65—Miles	Coulter—65
68—Chipner	Nemeth—66
69—Glenn	Noël—67
70—Dunlap	Maitland—68
71—Lalonde	Trawick—69
72—Golab	English—70
73—Rogers	Smith—71
74—MacPhail	Kirkyson—72
75—Finlay	Greenberg—73
77—Loney	Kijek—74
78—Hall	Taylor—75
79—Lynch	Hammond—76
80—Karrys	Wilson—77
81—Shaw	Wagner—78
82—Turner	Pal—79
62—Tremblay	Epstein—81
84—Smylie	Bass—83
85—Wagoner	Constantin—84
	Lamoureux—85

ARBITRES: Ralph Adams, Toronto; Norm Crichton, Hamilton; Sid McMorran, Ottawa; Jimmy Simpson, Hamilton.
1er botté: 2 h. 30 p.m.

STE-ANNE DE CHICOUTIMI, QUE. — Fernando Gagnon, 118, Québec, met hors de combat Sylvain, 128, Hartford, Conn., (2).

Lequel de Steve Nemeth ou de Bob Paffrath remportera les honneurs du duel des passeurs?

★ ★ ★

Lew Hayman, le rusé pilote des Alouettes de Montréal, a conduit sa bande de colosses au parc Lansdowne, à bonne heure aujourd'hui, en prévision du match le plus important de la présente saison pour les Alouettes. Avec une cédule de 12 joutes seulement, les Oiseaux de M. Hayman ont déjà perdu beaucoup de terrain en essuyant deux défaites consécutives et ils feront l'impossible pour arrêter la poussée victorieuse des Rough Riders. Seulement les Riders, eux, tenteront tout en leur possible pour couper plus avant les ailes aux moineaux de Montréal et pour augmenter ainsi leurs chances de remporter le titre de la ligue Interprovinciale.

Les Riders seront au grand complet pour la joute de cette après-midi, et pour peu que la température soit clémente, on s'attend à ce qu'une foule record assiste à cet engagement. L'attraction principale de la journée sera le duel que se livreront les deux experts passeurs des équipes en lice, Bob Paffrath pour les Rough Riders et Steve Nemeth pour les Alouettes. Lors de la première rencontre Alouettes-Riders à Montréal, Nemeth avait tenu tête aux nôtres avec une série de passes spectaculaires, qui avaient permis aux Alouettes de prendre une avance de 12 à 0 sur les Riders. Puis Ottawa se rallia pour gagner la joute, mais le triomphe ne fut pas aussi complet qu'on aurait pu l'espérer puisque plusieurs des étoiles de l'équipe de Montréal manquaient à l'appel. Mais aujourd'hui, Hayman aura une équipe plus complète que lors de sa première rencontre avec Ottawa, et on verra bien ce que le club de la métropole pourra faire contre les nôtres.

Au complet

Les Riders qui peuvent compter sur deux excellents joueurs à chaque position, déferleront au grand complet contre les Alouettes. Paffrath reprendra sa place au quart arrière, et le jeune Bob Young sera au poste pour lui prêter mainforte tout comme Ted McClarty. Comme demis, Tony Golab semble avoir retrouvé sa première jeunesse et sera à l'oeuvre lui aussi, tandis que Howie Turner, Doug Smylie, Wilfrid Tremblay et cie seront là eux aussi, pour porter la balle dans la zone ennemie.

La ligne qui a brillé jusqu'ici par son agressivité sera au grand complet et en excellente forme. Lally Lalonde brillant joueur d'extérieur, qui a déjà compté deux touches, tentera probablement de compter sa troisième de la saison et tous ses copains de jeu, inspirés par la brillante tenue d'Eddie Michaels donneront le meilleur d'eux-mêmes pour assurer aux Riders un triomphe décisif. La joute débutera à 2 h. 30 précises.

Bill Durnan aide le Galla à passer en finale de la ligue Mercantile

★ ★ ★

L'équipe de Tony Gallas passe en finale de la ligue Mercantile, à la suite de sa victoire d'hier soir sur le Service Supplies au compte de 8 à 5.

Bill Durnan, qui a été toute une révélation au cours de la présente saison, a l'insigne honneur d'avoir contribué sa large part au succès des boulangers de Tony Gallas au cours de cette série semi-finale contre les mécaniciens de Carol Thompson, en ce qu'il fut le lanceur gagnant des quatre joutes que nécessita cette série pour donner le titre aux pâtissiers et le droit de passer en finale contre le vainqueur de la série Montagnard-St-Jean-Baptiste.

Encore solide hier

Durnan a prouvé de façon non équivoque qu'il était le roi du monticule parmi les lanceurs de la ligue Mercantile à chacune de ses apparitions à Ottawa cet été. Hier soir encore l'habile cerbère des Canadiens de Montréal n'a été touché que pour six coups. . . et ce qui est peut-être mieux encore, il a fait mordre la poussière à onze adversaires. Les coups cognés sur lui ont été très espacés et il a eu la main haute sur le jeu pendant les neuf manches que dura la partie. De plus, Bill cogna deux coups saufs en trois apparitions au bâton. On ne peut donc pas lui reprocher beaucoup.



BILL

Quatre victoires

Le lundi 23 août dernier Durnan lançait la première joute de la série contre Service Supplies et Gallas gagnait 4 à 2. Le mercredi suivant, il revenait au monticule et cette fois les pâtissiers triomphaient par 5 à 0. Le 27 août, Durnan était encore au poste mais cette fois, après 15 manches de jeu serré et captivant, les deux équipes devaient cesser le jeu à 11 h. à cause de la loi du couvre-feu. En 15 manches Bill n'était touché que pour neuf coups.

Bill fut absent des deux autres joutes que Service Supplies gagna 12 à 7 puis 6 à 4. La série était donc à chances égales. Bill Durnan revint au poste le mardi 7 septembre puis gagna sa joute par 5 à 0, soit un score identique à la deuxième joute de la série. C'était donc la troisième victoire de l'athlète montréalais en autant de joute puis, enfin, hier soir, Durnan revient au monticule et aide son équipe à passer en finale de la ligue Mercantile.

Guzzo a bon oeil

Patsy Guzzo n'a rien perdu de son adresse d'autrefois, tant au champ qu'au bâton. Hier soir, le petit Pasquale a contribué trois retraits et deux assistes en jouant au deuxième but, mais il a fait mieux encore au bâton, cognant un solide coup de circuit par-dessus la clôture de gauche puis cognant un autre coup dans sa quatrième apparition au bâton.

Le gros Dominic Disipio a aussi fait sa large part dans le triomphe d'hier soir. En trois efforts il a cogné sauf deux fois et a compté trois points. Raymond Dinardo a également contribué à la cause en tapant un coup de circuit au champ droit puis auparavant en cognant un simple. Il fit compter trois points. Tous les joueurs du Gallas sauf Léo Blondin et Sam Dinardo ont cogné sauf.

Duncan banni

Douglas Duncan, le joueur le plus belliqueux de toute la ligue, a été banni du jeu par l'arbitre Ronnie Cottrell pour avoir employé un langage injurieux à l'adresse de cet officiel, à la suite d'une décision. Frobel vint ajouter ses remarques au petit tête-à-tête de MM. Duncan et Cottrell et faillit s'attirer les foudres de celui-ci à son tour.

Des six coups saufs cognés par les mécaniciens, Eric Beardsley en réussit trois. Les autres furent cognés par Gordie Pranschke et les frères Murray et Greg Thompson. Chummy Frobel débuta sur le monticule du Service Supplies mais dut céder sa place au diminutif Don McCarthy après avoir été touché pour quatre coups. C'est le circuit de Guzzo qui décida de sa retraite. Quand Patsy eut hissé son circuit par-dessus la clôture, Frodel crut que c'était le temps de courir aux douches. McCarthy vient continuer la besogne et à son tour fut tapé pour sept coups. Frodel éventa un homme; McCarthy quatre.

Belle joute lundi

Le clou des présentes séries sera sans contredit la joute qu'on nous fera voir, lundi soir, entre les Montagnards d'Ernie Reid et le St-Jean-Baptiste de Bob Guertin. Actuellement chaque équipe a remporté trois joutes et c'est la septième et dernière joute de la série qui décidera quelle équipe doit jouer contre Gallas en finale. Les Montagnards ont été brillants mercredi quand ils ont réussi une victoire de 10 à 9 sur les Patriotes après 13 manches de jeu palpitant. Voici comment se déroulèrent ces joutes qui virent St-Jean-Baptiste et Montagnard aux prises en semi-finales.

Mardi, le 24 août dernier Georges Scully remplaça Lucien Laberge au monticule, à la cinquième manche et le St-Jean-Baptiste gagna par 6 à 3; le jeudi suivant, Roger Poirier, ancienne étoile des Baptiste, remportait une première victoire sur les Patriotes, dans cette série, au compte de 4 à 3. Lundi, le 30 août, Roger Poirier répétait une autre victoire, cette fois gagnant par 5 à 1, les Grimpeurs menaient la série, gagnant par 2 à 0 avec Lucien Laberge au monticule contre Roger Poirier. Le vendredi 3 septembre, Georges Scully gagnait une nouvelle victoire, cette fois par 7 à 6 après 10 manches de jeu. Son adversaire était Roger Poirier. Les Patriotes menaient alorst par 3 à 2. Mercredi dernier ce fut la "belle des belles". . . les Montagnards gagnaient cette sixième joute de la série par 10 à 9 après 13 manches, Johnny Delahunty venant à la rescousse de Roger Poirier contre Geo. Scully qui avait remplacé Laberge à la deuxième.

C'est donc lundi soir qu'on verra le dénouement de cette chaude série.

Foules considérables

On s'attend à la plus grande foule de la saison au stade de balle molle, rue Booth, lundi soir, quand ces deux redoutables équipes, le Montagnards et le St-Jean-Baptiste se rencontreront dans cette joute décisive. Le gagnant commencera ensuite la série finale contre Gallas.

Le spectacle de lundi soir nous fera probablement voir les lanceurs Roger Poirier et Lucien Laberge l'un contre l'autre. Poirier, vainqueur à deux reprises sur ses anciens copains, sera vraisemblablement appelé à triompher d'eux de nouveau. D'un autre côté, Lucien Laberge serait le choix logique comme lanceur des Baptiste lundi. Lucien, à qui on reconnait beaucoup de talent et de mérite, après ses nombreuses années comme lanceur, demeure encore un des plus rusés et des plus effectifs. Une guigne s'est acharnée à lui toute la saison car il aurait mérité un meilleur sort. Son heure de destinée sera-t-elle celle où il sera appelé à lancer lundi?. . . Georges Scully sera présent et prêt à entrer dans le brasier au besoin.

Avec le Royal

Les amateurs de baseball qui aimerait a accompagner le Royal juvénile a Montréal, demain, pourront obtenir tous les détails nécessaires en s'adressant soit à M. Romuald Roy, demeurant au numéro 145, de la rue St-Jacques, à Hull, téléphone 2-4758 ou encore en se mettant en communication avec M. Régent Limoges, demeurant au numéro 139, de la rue St-Jacques, et dont le téléphone est 3-9247. Les voyageurs feront le trajet dans les autobus de la compagnie Gatineau et le départ se fera du parc Flora, à 7.30, dimanche matin.



HOWIE TURNER, brillant joueur de champ arrière des Rough Riders sera surveillé de près par les enthousiastes du football d'Ottawa et aussi par les membres de l'équipe des Alouettes de Montréal. Le clan de la métropole et celui de la capitale se rencontrent cette après-midi au parc Lansdowne dans la deuxième joute de la saison locale. (Photo Le Droit par Paul Taillefer)

La course devient de plus en plus serrée dans les semi-finales de la ligue Papineau

★ ★ ★

La ligue de baseball PAPINEAU connait, à n'en pas douter, sa meilleure saison, si on en juge par le calibre de jeu dont on est témoin dans les séries semi-finales qui se poursuivent actuellement dans les sections OUEST et EST.

Les quatre clubs aux prises ont offert des spectacles qui ont fait l'admiration des milliers de fervents qui affluent, chaque dimanche, soit à Hawkesbury, Brownsburg ou à Gatineau.

Le championnat de la section Ouest à se disputer entre les clubs Gatineau et Régiment de Hull restera mémorable. Après avoir gagné 14 joutes consécutives, les régimentaires du colonel Mousseau et du gérant Roland Nault ont plié devant les Gatinois lors de leur deuxième joute. Cependant, dimanche dernier, les kakis reprenaient l'avance et demain après-midi, au parc Sanscartier à Gatineau (Mills) on espère bien en finir avec la troupe d'athlètes que dirige le gérant Henri Racicot. Les Gatinois n'ont toutefois pas dit le dernier mot. L'équipe sera au grand complet demain après-midi, pour faire subir un deuxième revers aux blindés et, incidemment, pour se maintenir dans la course.

L'effort des champions

Du côté ontarien, dans le comté de Prescott plus précisément, au centre de la ville de Hawkesbury, deux équipes de haut calibre se feront la lutte demain après-midi. Le club Voltigeur de Hawkesbury, champion du circuit présidé par le docteur Louis Biron, auront à faire face une quatrième fois au puissant club Brownsburg. Le gérant Elie Dubeau a confiance en son troupeau pour égaler la présente série car, actuellement, le club Brownsburg, les visiteurs de demain, détiennent une avance de deux joutes contre une. Il faut donc que les Voltigeurs gagnent demain après-midi pour continuer la montée difficile au championnat 1948. Par contre, après deux années de tentatives, les Brownsbourgeois de Maurice Danis et de M. Reynolds Nolin ont des ambitions légitimes... celles de décrocher la couronne que porte actuellement le club Hawkesbury pour ensuite passer en finale contre le vainqueur de la série Hull-Gatineau. De toute façon, les deux clubs qui se feront face en finale de la ligue Papineau, briseront tous les records précédents d'assistance. L'enthousiasme est à son comble dans l'enceinte de la ligue Papineau et quand on couronnera le champion 1948, dans quelques semaines, on pourra refermer les livres sur la meilleure saison de baseball jamais vécue dans la ligue Papineau, tout en acclamant ceux qui auront lutté avec succès jusqu'à la fin, jusqu'à l'ultime triomphe... le championnat.

Suspendus

MONTREAL (PC) — Johnny Greco et Larry Cisneros ont été suspendus par la Commission athlétique de Montréal, à la suite des incidents survenus lors de leur dernier combat. Ces deux athlètes ont comparu devant la Commission athlétique et le président de cette Commission, Dave Rochon, a alors annoncé que les deux pugilistes avaient été suspendus. Il n'a pas donné de précisions sur la durée de cette suspension.

Joe Dimaggio fait réargir les Yankees

Dans l'Internationale

Trois circuits de Jimmy Bloodworth du Royal; Leafs encore en lice pour une place dans le détail

★ ★ ★

Jimmy Bloodworth, le joueur le plus utile à son équipe de la Ligue internationale, claqua trois longs circuits en trois apparitions au bâton, hier soir, pour conduire les champions de la Ligue internationale, les Royaux de Montréal, à une victoire de 4 à 0 dans la première partie d'un programme double. Les Royaux gagnèrent aussi la deuxième par 3 à 2.

A Toronto, les Maple Leafs conservèrent l'espoir de participer aux éliminatoires en battant les Bisons de Buffalo par 9 à 4, dans la dernière rencontre de ces deux clans cette saison. La victoire plaça les Leafs presque sur un pied d'égalité avec les Chiefs de Syracuse en quatrième position.

Le gaucher Oscar Judd, d'Ingersoll, en Ontario, lança les Leafs au triomphe avec l'aide de Nick Strincevich qui entra dans la partie pour l'aider à la huitième manche.

Bloodworth, frappeur droitier, frappa ses trois circuits au-dessus de la clôture de droite, soit un coup qu'il a développé depuis qu'il est à Montréal. On sait qu'on surnomme le Stadium Royal, le cimetière des frappeurs droitiers à cause de sa clôture de gauche très éloignée du marbre. Avec ces trois coups de quatre buts, Bloodworth a maintenant atteint un total de 23 pour la saison.

Don Newcombe manqua quelque peu de contrôle dans la première joute, offrant six passes gratuites, tout en retirant cinq hommes au bâton. Toutefois, il n'alloua que deux coups sûrs en remportant son 17e triomphe de la saison.

Jack Banta gagna sa 19e partie dans le deuxième engagement.

Les Red Wings groupèrent deux coups sûrs et une erreur pour compter à la deuxième manche et ils réussirent un autre point sur le circuit de Russ Derry à la huitième. Banta permit six coups saufs, trois passes gratuites. Il retira douze hommes au bâton pour augmenter son total qui domine l'Internationale à ce point de vue. Les Red Wings employèrent trois lanceurs et George Copeland, le premier lanceur, fut débité de la défaite.

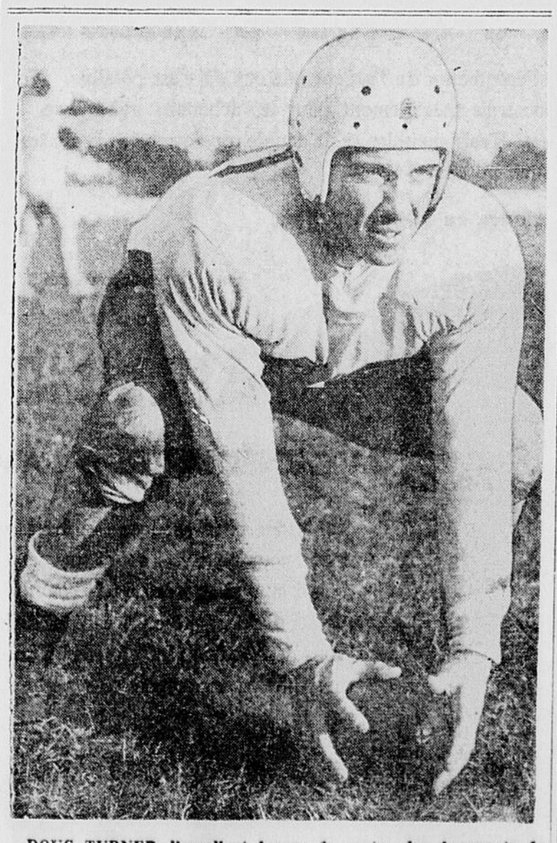
Chuck Connors frappa un circuit pour les Royaux à la deuxième manche, tandis que Sam Jethroe et Cliff Dapper firent compter chacun deux points.

L'INTERNATIONALE

Par manches:	P	C	E
Buffalo ——— 000 200 110—4	8	3	
Toronto ——— 030 111 03x—9	13	1	
Silverman, Bush, Mordarski et Tabacheck; Judd, Strincevich et Plumbo.			
Première joute:	P	C	E
Rochester ——— 000 000 0—0	2	1	
Montréal ——— 010 111 x—4	8	0	
Papai et Bucha; Newcombe et Sandlock.			
Deuxième joute:	P	C	E
Rochester ——— 010 000 010—2	6	4	
Montréal ——— 011 100 00x—3	5	2	
Copeland, Gardner (4), Blake (6) et Marshall; Banta et Dapper.			

Pas de champions

PATERSON (PA) —Le président Abe Greene de la National Boxing Association a annoncé hier que tant que Joe Louis n'indiquerait pas par lettre qu'il abdiquait son titre il demeurerait le champion mondial reconnu des poids-lourds. Greene a aussi stipulé que les combats Walcott - Lesnevich et Charles-Bevins ne pourraient pas être des combats conduisant au champion du monde.



DOUG TURNER, l'excellent joueur de centre des Argonauts de Toronto, est l'une des principales raisons pour lesquelles la ligne des Argonauts de Toronto est si redoutée des autres clubs du Big Four. Il aura maille à partir cependant s'il veut être choisi sur l'équipe d'étoiles, car Don Loney, notre propre centre des Rough Riders a été choisi à ce poste sur le club d'étoiles canadien au cours des deux dernières années.

Le Yankee Clipper cogne un circuit de 4 points à la 10e manche alors que Yanks tapent Red Sox

★ ★ ★

Par Ralph RODEN
de la Presse sociée

Conduits par le plus grand Yankee actuel, l'incomparable Joe Dimaggio, les Yankees de New-York se sont affirmés de nouveau dans la course au championnat de la Ligue Américaine. Dimaggio a ravivé les espoirs des champions du monde de l'an dernier en cognant hier à Boston un formidable coup de circuit alors que les buts étaient remplis pour donner à son équipe une victoire de 11 à 6 en 10 manches sur les meneurs de la ligue, les Red Sox de Boston. Le coup de quatre buts, qui mettait fin à une série de 9 victoires des Bostonnais, a été frappé aux dépens de Earl Caldwell, 4e lanceur des Red Sox. Cette victoire des Yankees a réduit l'avance des Bostonnais en tête de la ligue à 2½ parties.

Avant le coup de Dimaggio, les espoirs des Yankees étaient plutôt faibles. Ils étaient arrivés à Boston mercredi soir et avaient promptement absorbé deux défaites. Une de plus et c'en était pratiquement fait de leurs espérances; ils auraient pu commencer à s'inquiéter pour chercher à conserver la 2e position.

Car les Indiens les talonnent de près. Hier, les joueurs de Lou Boudreau ont écrasé Détroit 10-1 pour se maintenir une partie derrière les Yanks. Le gaucher Gene Rearden a limité les visiteurs à six coups sûrs pour remporter sa 14e victoire de la saison. Rearden a également frappé un double et un simple pour faire compter deux points alors que son équipe assommait trois lanceurs des Tigres avec un total de 14 coups sûrs. Joe Gordon a contribué à l'attaque son 25e circuit de l'année.

Les Athlétiques de Connie Mack, occupants de la 4e position, ont remporté les honneurs d'un programme double contre les Sénateurs de Washington, 9-6 et 3-0. Les A's cognèrent 17 coups sûrs contre Sid Hudson dans la première joute et scellèrent l'issue de la joute à la 9e manche avec un ralliement de 4 points. Dans la seconde joute, qui fut arrêtée après 8 manches pour permettre aux Athlétiques de prendre le train pour Boston, Phil Marchildon limita les Sénateurs à trois coups sûrs pour l'emporter par blanchissage.

Les Browns se St-Louis se virent décerner une victoire de 10-7 par les White Sox à Chicago. Les Brownies n'obtinrent pas moins de 15 buts sur balles, dont 10 de la recrue Marvin Rothblatt.

Dans la seule joute disputée dans la Ligue Nationale, les Cardinaux de St-Louis l'ont emporté 6-5 sur les Reds de Cincinnati. Stan Musial a fait compter Red Schoendienst à la 9e manche avec un simple qui a donné la victoire à son équipe.

L'AMERICAINE

Par manches:	P	C	E
New-York ——— 200 022 000 5—11	14	3	
Boston ——— 101 003 010 0—6	15	2	
Raschi, Shea (6) et Niarhos; Kramer, Ferris (6), E. Johnson (7), Caldwell (9), Hughson (10 et Tebbetts.			
Première joute:	P	C	E
Philadelphie ——— 030 011 004—9	17	0	
Washington ——— 220 002 000—6	12	1	
Fowler et Rosar; Hudson, Harrist (9) et Early.			
Deuxième joute:	P	C	E
Philadelphie ——— 000 000 03—3	7	1	
Washingtno ——— 000 000 00—0	3	0	
Marchildon et Guerra; Candini et Okrie, Early (3).			
Par manches:	P	C	E
St-Louis ——— 000 312 202—10	8	0	
Chicago ——— 121 020 010— 7	13	2	
Garver, Biscan (4), Sanford (5), Drews (8) et Moss; Rotblatt, Moulder (6), Judson (7), Grove (9 et Robinson.			
Par manches:	P	C	E
Détroit ——— 000 010 000— 1	6	2	
Cleveland ——— 200 331 10x—10	14	1	
Trout, Benton (5), White (6) et Riebe; Bearden et Hegan.			

LA NATIONALE

Par manches:	P	C	E
Cincinnati ——— 100 200 020—5	7	0	
St-Louis ——— 120 000 201—6	15	0	
Raffensberger, Gumbert (8) et Lamanno; Pollet et Baker.			

La boxe hier

Par la P.A.

NEW-YORK. — Willie Pep, 126½, Hartford, Conn., bat par les points Paddy Marco, 133½, Brooklyn, (10 — sans titre).

NOUVELLE-ORLEANS. — Buddy Garcia, 139, Galveston, bat par les points Joey Angelo, 138, Providence, R.-I., (10).

HOLLYWOOD, Calif. — John Dike, 158, Seattle, arrête Erskine Howell, 154, Fresno, Calif., (2).



1948-1949

Saison de la Q.S.H.L.

COMMENÇANT, SAMEDI, 9 OCTOBRE

QUEBEC — MONTREAL — NEW-YORK — SHERBROOKE — VALLEYFIELD — BOSTON SHAWINIGAN FALLS — OTTAWA

28 — JOUTES A DOMICILE — 28

LE PLAN DES BILLETS DE SAISON SERA OUVERT AU CONTROLE DE L'AUDITORIUM

DE LUNDI, 13 SEPTEMBRE
à
JEUDI, 30 SEPTEMBRE

pour le renouvellement des contrats détenus de la dernière saison.

Les nouvelles demandes seront acceptées jusqu'à la limite de la disponibilité à dater du 2 octobre.

Le contrôle est ouvert tous les jours à 9 h. a.m.
Téléphone: 3-6292.

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

BIENVENUE AUX DIRECTEURS DES TERRAINS DE JEUX DU CANADA

Si le plus grand actif de la nation est l'excellente santé de ses citoyens, les assises qui s'ouvriront lundi à Ottawa et qui réuniront dans nos villes-soeurs plus de 115 délégués de soixante des grandes villes du Canada, sont à notre avis aussi importantes, sinon davantage, que tous les congrès qui ont honoré notre capitale depuis un quart de siècle. En effet, les directeurs des loisirs organisés étudieront pendant plusieurs jours leurs problèmes mutuels et connexes, aviseront aux moyens à améliorer la situation des terrains de jeux par tout le pays, en un mot, ils ébaucheront des programmes qui visent au bien-être physique, partant à la santé mentale, de leurs concitoyens.

A Ottawa, où la situation était lamentable avant la récente guerre, nous pouvons accueillir ces experts en matière de récréation collective sans avoir à rougir de notre organisme. Même au risque de froisser sa modestie sincère et bien ancrée, nous voulons profiter de cette occasion pour rendre hommage à l'homme d'envergure qui a su doter la capitale du Canada d'un réseau de centres récréatifs qui peut se comparer avantageusement à ceux des autres villes du Dominion. Grâce à l'initiative, à la clairvoyance, à la patience, au sens d'organisation et aux autres qualités du directeur Alphonse Dulude, les congressistes verront en fonctions quatre "standards" de terrains de jeux, du genre que préconisent la National Recreational Association de New-York et l'Association du Canada: au parc Grange, ils verront le groupe pre-scolaire; au terrain St. Luke, les juniors ou enfants de moins de quinze ans; à Brantwood, un terrain pour les seniors, jeunes gens de 18 ans et moins, et enfin, sur l'île Verte ou Green-Island, un terrain adapté aux besoins des adultes.



ALPHONSE DULUDE

Avec le précieux concours de MM. Ed. Daugherty, directeur des sports, Russ O'Neil, directeur des travaux et Arthur Charbonneau, directeur de la natation, le surintendant Dulude a pu depuis sa nomination en janvier 1946 aménager ou améliorer 51 centres de récréation municipale et de loisirs, dont 20 terrains, plusieurs plages et piscines et de nombreux Centres récréatifs ou salles collectives pour les adultes. Le président, l'échevin H.-H. Bradley, et le vice-président, l'échevin Paul Tardif, comme leurs collègues du conseil municipal n'ont que des éloges pour l'efficace personnel de M. Dulude. L'avant-garde des délégués de tous les coins du pays arrive aujourd'hui même. M. Dulude veut bien se rendre ce soir même avec une couple d'invités au poste CKCH afin de participer à l'émission de 7h. du Forum Sportif Brading. Fait à noter, la bonne-entente entre Ottawa et Hull se manifeste plus que jamais dans le domaine de la récréation municipale. Le directeur François Bilodeau jouera un rôle important la semaine prochaine. Espérons que nos visiteurs de Toronto, Montréal, Halifax, Québec, Vancouver, Windsor, Winnipeg, Régina et ailleurs rentreront plus tard dans leur ville respective avec une meilleure appréciation de l'esprit d'équipe qui peut et qui doit exister entre Canadiens des deux langues.

Sous le rapport de la natation, il est à noter que 2,000 enfants apprennent chaque année à nager; la deuxième année, ils étudient les précautions dans les sports aquatiques et la troisième, le secourisme. Le président de l'Association du Canada est M. S.-R. Allen de Welland (Ontario). Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans nos villes-soeurs et les prions de transmettre nos salutations à ses confrères.

BON SANG NE PEUT MENTIR — L'échevin Eric Quéry, doyen de nos sportsmen, a raison de sourire avec plus de chaleur que jamais... les nouvelles de Québec lui apprennent que son petit-fils de 15 ans, Jean-Paul Quéry, suit ses traces... dimanche dernier, le fiston de notre ancien gérant Roméo Quéry a pédalé 60 milles en deux heures 57 minutes 11 secondes, soit 8 secondes de plus que le vainqueur, le fameux Laurent Tessier de Montréal... Edmond Piché nous apprend que les cyclistes olympiques voulaient que Roméo envoie Jean-Paul à Montréal afin de s'entraîner avec eux... Tessier opine que le jeune Quéry serait prêt pour les jeux olympiques de 1952. Au nom de la fraternité régionale, nos félicitations au petit gars de Ste-Anne et ancien élève de l'école Brébeuf!

SUR LE PONT DES SAPEURS — Jim Varaleau, champion de l'Empire et de la Communauté des nations britanniques chez les haléérophiles mi-lourds, qui nous revient d'Angleterre, participe ce soir à 7h. avec son ancien maître, Emilien Savard, à la parade des célébrités sportives du Forum Brading de CKCH... le sergent-aviateur de Trenton visite ses parents, M. et Mme Elie Varaleau à Overbrook... le président Eddie Emerson des Riders donnera quelques impressions personnelles sur le Big Four, dont il est aussi le président... Eddie a joué au football pendant 39 ans... Wilfrid Bouvier, as des allées, ne partage pas tout à fait la version de l'Académie York au sujet de la débandade de la meilleure équipe à rouler depuis des années... l'abbé Alfred Lapierre, ancien Padre avec nos kakis en Italie et ailleurs outre-mer, assistait au double de baseball hier soir au parc Lansdowne... il a bien rigolé dans la première partie quand Bill Tanar, 2e but d'Auburn, a improvisé un numéro de comédie au marbre avec le corpulent arbitre Abe Solomon... Bill est allé chercher un balais d'écurie pour nettoyer la plaque... Abe l'a chassé avec le bâton mais Tanar est revenu, escorté par un constable... après avoir récréé la foule grelottante, Tanar a pris son premier sac sur un choix du joueur défensif, a volé les 2e et 3e sacs et a croisé le marbre en énervant le nouveau lanceur Jack Eddington a point où il commit un "balk"... quant à Eddington, qui a gagné sa 2e partie avec le National au pointage de 4-2, il demeure à Ashley (Ohio) à quelque 82 milles de Toledo, où Alec Wood espère attirer 7,000 fervents de hockey par partie... "Il faisait trop froid ce soir, nous dit le droitier de 24 ans, propriété des Chicago Cubs. Je n'ai pu me réchauffer pour la peine (le bras)."... il possède une belle courbe... au fait, les Cubs viennent de l'aviser de se rapporter à leur camp d'entraînement au printemps 1949.

M. et Mme Jean Dicaire ont joui de leur soirée de baseball au Lansdowne... ce sera encore meilleur mercredi prochain quand Ogdensburg et Ottawa joueront leur troisième joute des semi-finales... nous espérons trouver un bon Samaritain afin d'aller à Ogdensburg demain soir pour l'ouverture... Jos. Jolicoeur serait-il notre homme?... Don Loney, as du centre des Riders, et son adjoint Bob Paffrath ont admiré le cran des nombreux écoliers qui se sont rapportés à eux hier pour se disputer les place sur les deux équipes interscolastiques de l'Université d'Ottawa... merci à Raymond Taillefer de "La Presse" qui nous écrit afin de saluer les amis de la région... Tommy Gorman n'aime pas les histoires en l'air dont Fearless Paul Parizeau barbouille LE CANADA au sujet du parc Connaught... selon le magnat du sport ici l'ami Parizeau répète les balivernes que lui inspire Lucien Chartrand et Cie de la piste Blue Bonnets... "Je suis le seul propriétaire du parc Connaught depuis que j'ai payé en plein la succession Cattarinich il y a une couple d'années," dit T.P.... il faut croire que la succession après avoir perdu $100,000 dans son aventure de trot et amble, ne prise pas le fait qu'elle ne pourrait acquérir Connaught pour moins de $600,000... la glace sera prête le 20 à l'Auditorium et Tommy donnera une chance à nos meilleurs chasseurs de rondelle de s'entraîner avec les Sénateurs... quant aux étoiles de Québec, Gorman croit qu'elles se servent d'offres imaginaires dans l'espoir d'obtenir plus de $$$$ des As... Fred Kovalchuck du Québec, ancien athlète de l'Université d'Ottawa, s'alignera demain avec les Swimmers pour la joute d'ouverture contre Sherbrooke dans l'association de rugby du Québec... Ben McDonnell de St-Patrick est un autre footballeur de l'Ancienne capitale... Jean Belleau présentera demain au Stade Décosse son trophée au Hull-National, premier club à finir en tête de la Québec-Ontario junior... il ne faudra pas manquer la fin de la série Hull-Montréal... le Champêtre a juré de se venger de l'échec 10-9 de dimanche dernier... bon voyage au Hull-Royal de Régent Limoges... Bill Durnan du Canadien ajoutait hier soir une nouvelle plume à son chapeau au Stadium de Balle molle quand il a conduit Gallas à sa victoire décisive sur Service Supplies... les boulangers rencontreront les vainqueurs de la joute St-Jean-Baptiste contre Montagnards.

Les meneurs

par la P. A.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Musial, St-Louis, .372.
Points produits: Musial, St-Louis, 114.
Point: Musial, St-Louis, 118.
Coups: Musial, St-Louis, 200.
Doubles: Musial, St-Louis, 40.
Triples: Musial, St-Louis, 16.
Circuits: Kiner, Pittsburgh, 38.
Buts volés: Ashburn, Philadelphie, 32.
Retraits au bâton: Brecheen, St-Louis, 130.
Lanceurs: Sewell, Pittsburgh, 10-3, .769.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Boudreau, Cleveland, .369.
Points produits: DiMaggio, New-York, 134.
Points: Henrich, New-York, 118.
Coups: Boudreau, Cleveland, 178.
Doubles: Henrich, New-York, 37.
Triples: Henrich, New-York, et Stewart, Washington, 13.
Circuits: DiMaggio, New-York, 34.
Buts volés: Dillinger, St-Louis, 24.
Retraits: Feller, Cleveland, 129.
Lanceurs: Kramer, Boston, 16-4, .800.

Le champêtre contre le Hull-National demain

Le National en gagnant au stade Décosse passera en finale pour le titre provincial

★ ★ ★

Le Hull-National après avoir remporté les honneurs de la première joute dans sa série pour le championnat de l'Ouest de la province de Québec contre le puissant Champêtre de Montréal, tentera d'en finir avec ses adversaires, demain après-midi au Stadium Décosse. La joute qui débutera à 1h.30 précise, permettra aux amateurs de baseball de Hull de manifester au club local un peu d'encouragement et on s'attend à ce que plusieurs centaines de personnes prennent les tribunes d'assaut à l'occasion de ce grand duel. Le Hull-National, après avoir remporté le championnat de la ligue junior Québec-Ontario, s'est mérité le droit de rencontrer le champion du district de Montréal. Dimanche dernier, devant plusieurs milliers d'amateurs, les jeunes athlètes de Hull ont triomphé des joueurs du Champêtre au score de 10 à 9 après une joute des plus mouvementées qui a vu le Champêtre se rallier pour huit points dans une même manche, mais succomber quand même devant la force des coups de bâton des joueurs de Hull.

Le club de la cité transpontine sera honoré de façon spéciale demain après-midi, quand on lui présentera les deux trophées qu'il a mérités au cours de la saison. Le trophée Brading qui a été remis à la ligue junior Québec-Ontario par M. Laverdure, représentant de la brasserie Brading, sera remis officiellement au gérant du National, M. Georges-Ernest Boucher, tandis qu'une coupe sera aussi remise au National pour avoir terminé la saison en tête du circuit. Cette coupe a été offerte à la ligue junior par Jean Belleau, rédacteur sportif au DROIT.

Les visiteurs

Le club visiteur compte de solides joueurs qui se trouveront bien à leur aise au stade Décosse à Hull, pour frapper les balles des lanceurs du National. Georges Callaghan, solide joueur de premier but du club visiteur, sera à son poste, et ce joueur est à surveiller car il frappe très dangereusement en plus d'afficher une tenue défensive remarquable.

Boire et Deslandes, deux autres solides cogneurs, prendront part à la joute mais on ignore qui ira au monticule pour le club visiteur.

Quant au club de Hull, le pilote Georges-Ernest Boucher a déclaré que son équipe serait au grand complet mais il n'a pas encore arrêté le choix de son lanceur pour la joute de demain. Boucher devra se garder des réserves cependant, car si le National perd la première partie, il devra immédiatement en disputer une autre au club Champêtre, car un vainqueur doit absolument être connu demain, puisque les finales pour le championnat de la province doivent débuter dimanche prochain. Les arbitres Lévesque et Léger auront charge de cette joute qui débutera à 1h.30.

Si une autre partie est nécessaire, elle aura lieu immédiatement après la première. Voici maintenant les alignements des deux clubs pour la joute de demain.

Hull-National	Champêtre
Wolfe c.c.	Manchauguette 3e b.
Lefebvre 1er b.	Boire rec.
M. Régimbald a.c.	Jepson c.g.
Dussault c.d.	G. Callaghan 1er b.
Nadon 2e b.	D. Callaghan a.c.
Lavergne c.g.	Gattafi 2e b.
Goulet rec.	Welch c.c.
R. Régimbald 3e b.	Deslandes c.d.

Le nom des lanceurs ne sera connu qu'au début de la première joute. La première partie qui débutera à 1h.30 précise sera de 9 manches et l'admission restera à 50c. pour les adultes et de 15c. pour les enfants.

Les partisans du Royal juvénile iront à Montréal

Le Royal juvénile qui est actuellement dans la lutte pour le championnat provincial de sa catégorie, organise une grande excursion pour tous les partisans de cette équipe qui aimerait à faire le voyage à Montréal, avec le club. On sait que le Royal doit aller dans la métropole demain après-midi, se mesurer avec le club Mont-Royal, sur le terrain du club Champêtre. Advenant une défaite du Royal dans la première joute, les jeunes représentants de la cité transpontine devront livrer une deuxième joute au club Mont-Royal qui a été battu décisivement à Hull dimanche dernier. Les joueurs du Royal sont tous au meilleur de leur condition et ils ont bien l'intention de livrer au Mont-Royal la lutte la plus farouche. Une victoire pour le Royal permettrait à cette équipe de participer aux finales pour le championnat de la province, et cet honneur si longuement attendu des joueurs de Hull sera chaudement disputé demain. Tous les amateurs qui aimeraient à accompagner le Royal pourront le faire en se rendant au parc Flora, à 7h.30 dimanche matin où des autobus les transporteront à Montréal, pour les ramener le soir même à Hull, moyennant $4.50 par personne.

Quel a été le joueur le plus populaire???

Quel est le joueur du club de baseball National qui méritera le titre de "Joueur le plus populaire" de l'équipe?... Non seulement recevra-t-il ce titre à la suite d'un vote populaire qui a été pris depuis quelque temps parmi les partisans de l'équipe, mais cet athlète recevra en plus une jolie montre-bracelet en or offerte par un marchand local.

On apprend que la course est serrée entre six ou sept joueurs de l'équipe. Le vote a été volumineux et on croit comprendre que les candidats qui semblent le plus favorisés sont le gérant Bill Metzig, Johnny Russian, Lén Riley, Bob McClelland, Pete Karpuk, Len Seamon, Paul Laframboise, Al Grefe et Bill Kivett. Le voltigeur Doug Harvey compte également un grand nombre d'admirateurs qui ont opté en sa faveur.

Présentation mercredi

Le scrutin s'est terminé hier soir à la suite des deux joutes d'Ottawa contre Auburn. La présentation au "joueur le plus populaire" de l'équipe sera faite mercredi soir, au début de la joute de championnat contre Ogdensburg.

Le président John Ward de la ligue des Frontières a fait connaître le nom des arbitres qui allaient conduire cette série entre Ottawa et Ogdensburg. Il s'agit des arbitres Solomon et Fritz.

Eddington et Craig défont Auburn à la fermeture

Les deux droitiers du National subjuguent Auburn par des comptes de 4 à 2 et de 4 à 3 respectivement

★ ★ ★

Maintenant que la saison régulière de la Ligue des Frontières est terminée, et qu'il en a remporté le championnat en terminant en première position, le National vise aux éliminatoires du circuit John Ward qui débuteront demain après-midi à Ogdensburg alors que le National visitera les dangereux Maples. Hier soir, une foule de quelque 1,500 personnes a bravé la température froide pour voir nos champions subjuguer les Cayugas d'Auburn de Barney par des comptes de 4 à 2 et de 4 à 3. George Eddington remporta sa première victoire de la saison en trois essais pour les Nats alors qu'il n'accorda que deux coups sûrs aux visiteurs. Il retira cinq frappeurs au bâton et il offrit trois buts sur balles. Dans le deuxième engagement, Craig triomphe pour la onzième fois, cette saison, contre seulement quatre défaites, en allouant six coups sûrs, quatre passes gratuites et retirant quatre frappeurs au bâton. Roger Blinn fut le lanceur perdant dans cette dernière joute. Il lança tout aussi bien que Craig, n'allouant même que cinq coups sûrs, mais les Nationaux étaient plus opportuns avec leurs coups.

A la troizième manche, Bob McClelland marcha et des Simples de Bill Metzig, Johnny Russian et Al Grefe furent bons pour trois points. A la manche suivante, Auburn répliqua avec deux points sur un seul coup sûr de Cam Jury. Deux "balks" de Eddington cependant firent avancer Tanner et Biddle en position de compter.

Dans la deuxième joute, les gars de Metzig durent effacer un déficit à la deuxième manche. Russian reçut une passe gratuite puis avança au troisième but sur le simple de Grefe. Len Riley fit compter Russian et Winslett fit compter Grefe avec chacun simple.

Auburn prit l'avance de nouveau à la 5e et 6e manches. Toutefois, les champions se rallièrent une fois de plus à la sixième pour s'assurer du triomphe. Bill Kivett leva un magistral triple de 350 pieds dans le champ gauche et il compta lorsque l'arrêt-court ne put saisir le lancer qui venait du champ. Metzig marcha, avança au deuxième sur le coup retenu de Russian, au troisième sur l'erreur de Blinn pour finalement compter sur le long ballon de Grefe.

O'Neil, c.d.	3	2	1	2	0
Tanner, 2b	4	0	1	2	2
Warner, c.a.	2	0	1	1	6
Biddle, rec.	4	0	1	2	0
Jury, 1b	3	1	0	9	0
McCafferty, c.g.	3	0	1	1	0
Sheekey, c.d.	2	0	0	1	0
Delock, 3b	3	0	1	0	1
Blinn, lanc.	3	0	0	0	2
TOTALS	27	3	6	18	11
Pontarelli, c.a.	3	0	0	0	1
McClelland, 1b	3	0	1	9	0
Kivett, c.d.	3	1	2	2	0
Metzig, 2b	2	1	0	4	3
Russian, 3b	1	1	0	1	4
Grefe, rec.	3	1	1	4	0
Riley, c.d.	3	0	1	1	1
Winslett, c.g.	2	0	1	0	2
Craig, lanc.	2	0	0	0	2
TOTALS	22	4	5	21	12

Points par manches

Auburn ..... 100 011 0—3 6 2
Ottawa ..... 020 002 x—4 5 1

Sommaire

Erreurs — Pontarelli, Warner, Blinn, Points produits: — Tanner, Riley, Winslett, Biddle, Deelock, Grefe. Deux buts:— McClelland. Trois-buts: Kivett. Sacrifice: Russian. Buts volés: O'Neil 2, Russian, Deelock. Double jeux: Blinn, Warner à Tanner à Jury. Laissés sur les buts Auburn 7, Ottawa 3. Buts sur balles: —de Craig 4, de Blinn 2. Retirés au bâton: — Craig 4, Blinn 2. Points mérités: Ottawa 3, Auburn 3. Durée de la joute: 1 heures et 11.

Deuxième joute

O'Neil, c.c.	2	0	0	0	1
Tanner, 2b	3	1	0	3	1
Warner, c.a.	2	0	0	2	0
Biddle, rec.	1	1	0	4	0
Jury, 1b	3	0	1	5	0
McCafferty, c.g.	3	0	1	2	0
Norton, c.d.	3	0	0	0	0
Delock, 3b	2	0	0	0	0
Rothrock, lac.	2	0	0	0	0
TOTALS	21	2	2	18	3

Points par manches

Auburn ..... 000 200 0—2 2 2
Ottawa ..... 003 001 x—4 7 0

Pontarelli, c.a.	3	0	2	1	3
McClelland, 1b	2	2	1	4	0
Kivett, c.d.	3	0	0	1	0
Metzig, 2b	4	1	2	5	0
Russian, 3b	3	1	1	1	0
Grefe, rec.	3	0	1	6	2
Riley, c.c.	2	0	0	0	0
Winslett, c.g.	3	0	0	3	0
Eddington, lanc.	1	0	0	0	1
Eddington, lanc.	1	0	0	0	1
TOTALS	24	4	7	21	6

Sommaire

Erreurs: — Delock 2. Points produits: — Russian 2, Grefe, Jury. Buts volés: — Tanner 2, McClelland. Double retraits: — Delock à Tanner Laissés sur les buts: — Ottawa 9, Auburn 2. Buts sur balles Rothrock 6, Eddington 3. Retirés au bâton: — Eddington 5, Rothrock 4. Frappé par le lanceur: — Riley. Mauvais lancer: — Rothrock. Balk: — Eddington. Durée de la joute 1 heure et 20 minutes.

Le trophée McGraw sera présenté au club National

Les Nationaux de MM. Gorman, Metzig et Cie, en remportant le flanion de la ligue des Frontières, méritent également un nouveau trophée qui leur sera présenté dès mercredi soir prochain, lors de la joute de détail des Nationaux contre Ogdensburg.

M. John Ward, président de la ligue des Frontières, a annoncé que M. l'abbé Harold Martin, ancien président de la ligue Canado-Américaine, s'était procuré un trophée qu'il dédiait à la mémoire de feu John McGraw, le regretté gérant des Giants de New-York. Ce trophée sera présenté annuellement et perpétuera le souvenir d'une des figures les plus illustres du monde du baseball. La présentation sera faite mercredi soir prochain, au parc Lansdowne, par Mme McGraw qui viendra expressément de sa résidence du Lac Saranac, dans l'état de New-York. Mme McGraw est toujours demeurée une grande fervente du baseball, après avoir été la compagne constante de son mari pendant sa longue carrière comme gérant des Géants. Elle a fait savoir au président Ward qu'elle viendrait à Ottawa, mercredi soir prochain, afin de présenter personnellement ce trophée. Mme McGraw sera l'invitée de la ligue des Frontières pendant son séjour dans la capitale. Le président Théo Lanctôt recevra le trophée en question au nom des membres de l'équipe Nationale.

Milks enfile 4 points pour le Strathcona

Le club Strathcona conduit par Milks qui à lui seul a enfilé quatre buts, dont trois de suite dans les deux premiers quarts a pris la mesure du club de l'Armée au compte de 7 à 4 dans une joute de la ligue senior de crosse d'Ottawa. Les joueurs du Strath se mirent à l'oeuvre des le premier quart, quand Milks allait planter la balle à deux reprises derrière Charron. A la reprise du jeu, Milks répéta son exploit en comptant une autre fois, tandis que Rochon allait planter la balle dans la cage des joueurs des militaires pour porter le pointage 4 à 0 en faveur des joueurs de Sandy Hill.

Benoit redonna quelque espoir aux soldats au début du troisième quart, mais cet espoir fut de courte durée quand Burns, Milks et Cook allaient placer la balle dans les filets de leurs adversaires, pour compléter le pointage en faveur du Strath. L'effort fourni par ces derniers avait cependant été intensif et, à la dernière période, les militaires trouvèrent le fond de la cage de Kitsch à trois reprises sans une riposte des joueurs du Strathcona. Rochon, Brisebois et Joubarne se dévouèrent pour nos défenseurs.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0310

Le baseball

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Boston	76	57	.571	
Pittsburgh	73	58	.550	3
Brooklyn	73	59	.546	3½
St-Louis	72	62	.537	4½
New-York	69	63	.523	6½
Chicago	57	76	.429	19
Philadelphie	57	76	.429	19
Cincinnati	55	77	.417	20½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDL
Boston	84	49	.632	
New-York	82	52	.612	2½
Cleveland	81	53	.604	3½
Philadelphie	78	59	.569	8
Détroit	62	67	.481	20
St-Louis	53	77	.408	29½
Washington	49	81	.377	33½
Chicago	44	89	.331	40

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Montréal	93	57	.620	
Newark	79	69	.534	13
Rochester	77	74	.510	16½
Syracuse	74	72	.507	17
Toronto	77	75	.507	17
Buffalo	70	80	.467	22
Jersey-City	66	82	.446	24
Baltimore	58	85	.406	32½

HIER

LIGUE NATIONALE

Cleveland, 10; Détroit, 1.
New-York, 11; Boston, 6.
St-Louis, 10; Chicago, 7.
Philadelphie, 9; Washington, 6.
Philadelphie, 3; Washington, 0.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 6; Cincinnati, 5.
Boston à Philadelphie, pluie.
Brooklyn à New-York, pluie.
Trois joutes cédulées.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 4; Rochester, 0.
Montréal, 8; Rochester, 2.
Toronto, 9; Buffalo, 4.
Jersey-City à Baltimore, pluie.
Syracuse à Newark, pluie.

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

New-York à Washington.
Chicago à Détroit (2).
St-Louis à Cleveland (2).
Philadelphie à Boston (2).

LIGUE AMERICAINE

Boston à Philadelphie (2).
Brooklyn à New-York (2).
Pittsburgh à Chicago.
Cincinnati à St-Louis (soir).

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Montréal.
Syracuse à Newark (2).
Jersey-City à Baltimore (soir).
Seules joutes au programme.

LIGUE DES FRONTIERES

HIER

Ottawa, 4; Auburn, 2.
Ottawa, 4; Auburn, 3.
Kingston, 9; Ogdensburg, 0.
Ogdensburg, 5; Kingston, 4.
Geneva, 8; Watertown, 7.

CLASSEMENT

	G	P	Moy	PDL
Ottawa	79	48	.622	
Geneva	72	54	.571	6¾
Ogdensburg	69	60	.527	11
Watertown	68	65	.492	16¼
Kingston	49	76	.392	29
Auburn	49	78	.386	30

Bravo Alex

CASABLANCA (PA) — Alex Jany, le champion nageur de France, a brisé le record mondial des 300 verges style libre aujourd'hui. Jany a parcouru la distance en 3.03 minutes. Le record pour cette distance était détenu par J. Medica qui l'avait établi à Chicago en 1935, en parcourant la distance en 3.04.4. L'Agence France-Presse, qui a annoncé la nouvelle, a déclaré que la Fédération internationale de natation avait décidé lors de sa dernière réunion que seules les distances olympiques seraient considérées pour les records mondiaux.



Au contact de la nature

Le saumon du Pacifique (suite)

Il existe cinq espèces différentes de saumon du Pacifique. Elles appartiennent toutes à la même famille, mais diffèrent du point de vue de leurs habitudes et de leurs caractéristiques physiques. On les a affublées de divers noms, mais les termes canadiens généralement admis sont: les saumons de printemps, Sockeye, Coho, Rose et Chum. Nous en donnons de chacun une courte description.

Le saumon de printemps, *aussi appelé le Roi et le Chinook, est le plus gros de tous. Son poids moyen est de 24 livres et sa longueur moyenne, de 38 pouces, mais il s'en est pris de 80 livres et plus. Il vit de quatre à six ans et c'est la seule variété qui se prend sur la côte toute l'année.*

Le saumon Sockeye *est aussi connu sous le nom de saumon rouge. Poids moyen, 7 livres; longueur moyenne, 28 pouces; vit de quatre à cinq ans.*

Le saumon Coho *est aussi appelé le rouge moyen et argenté. Les Cohoes pris durant les premiers mois de leur maturité sont souvent appelés "dos bleus". Poids moyen, 9 livres; longueur moyenne, 29 pouces; vie normale, 3 ans.*

Le saumon rose *est le plus petit et le plus abondant de tous. Poids moyen, 4 livres; longueur moyenne, 24 pouces; vie normale, 2 ans.*

Le saumon Chum *ou Keta pèse environ 10 livres, mesure quelque 32 pouces et vit de 3 à 5 ans.*

Les âges des différentes espèces ont été exactement déterminés par des savants qui ont étudié les marques sur les écailles durant une longue période d'années. Les anneaux sur les écailles du poisson, étudiées au microscope, révèlent le taux de croissance du poisson d'une façon un peu semblable à celle des anneaux de croissance d'un arbre scié en travers, ou des anneaux sur la corne des bovins. Les savants peuvent non seulement dire l'âge d'un saumon par les marques sur les écailles, mais ils peuvent dire combien de temps il a vécu en eau douce et en eau salée.

Communément associé aux saumons du Pacifique se voit un poisson connu sous le nom de saumon Steelhead. En apparence et en taille, on peut le confondre avec les autres membres de la famille, ayant les mêmes habitudes, mais c'est en réalité une truite de mer. C'est un beau poisson que l'on met aussi en conserves mais qui est préféré frais ou gelé. Normalement, cette truite ne meurt pas après avoir frayé.

COUREUR DES BOIS

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par
STADE ENRG. — REG'D
ARTICLES DE SPORT
5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Une entrevue avec Jimmie Varaleau sur:

LES JEUX OLYMPIQUES

Par Jean BELLEAU

"L'expérience acquise au contact des athlètes européens nous servira grandement pour l'avenir" nous disait ce matin, Jimmie Varaleau, leveur de poids qui a connu une renommée mondiale quand il a brisé le record olympique du lever, dans la classe des mi-lourds. Varaleau est natif d'Overbrooke où ses parents, M. et Mme Elie Varaleau, habitent encore. Enrôlé dans l'aviation canadienne, Jimmie y détient le rang de sergent et il est instructeur de culture physique. Ce gars de chez nous, qui est planté solidement a rapporté de Londres des impressions personnelles des plus intéressantes qui démentent les dires de ceux qui croient que les jeux olympiques ne servent pas à consolider les liens entre les nations.

"C'est bien dommage qu'avec toutes ces guerres et toutes ces divergences d'opinions politiques, les hommes de différents pays ne puissent se mieux connaître, de nous dire Jimmie. J'ai rencontré en Angleterre des athlètes de tous les pays et j'ai été agréablement surpris d'abord pa. le sérieux qu'ils apportent à la pratique des sports et ensuite par leur amabilité, leur gentillesse et leur grand esprit sportif. Pour tous ces gens, les jeux olympiques représentent un but à atteindre et ils s'y préparent de longue main. J'ai trouvé chez les athlètes européens des personnalités des plus marquées et il m'a semblé aussi que ces hommes avaient le caractère plus sérieux que les nôtres. Il faut probablement attribuer cela au fait qu'ils ont eu à souffrir de la guerre et de ses contre-coups plus que nous."

Popularité du pays

Ces intéressantes révélations de Jimmie l'amènèrent à parler des athlètes suédois qui se sont classés en deuxième place aux jeux olympiques: "Ce petit peuple de 7 millions d'habitant nous a donné à tous une leçon de ce que c'est que la fierté nationale bien placée. Il fallait les voir défiler en rangs parfaits, la tête haute et très fiers des couleurs qu'ils ont défendues avec tant de brio".

"Il faut aller à l'étranger pour voir combien le Canada est populaire ailleurs. Quand on nous reconnaissait, où qu'on lisait "Canada" sur notre gilet, les athlètes des autres pays venaient nous parler de notre pays et tous nous confiaient leur désir de pouvoir venir s'établir parmi nous un jour. Sur les rues, en Angleterre, les gens m'ont souvent arrêté pour me demander des nouvelles du pays et s'informer de leurs parents ou amis que j'aurais pu connaître au Canada. Vraiment, la réputation du Canada à l'étranger est de meilleures et nous jouissons de la considération de tous les étrangers."

Puis Jimmie nous parle des concours pour le championnat de l'empire britannique. On sait que ces jeux avaient été organisés en Angleterre, par un comité d'haltérophiles qui ont en même temps monté des jeux de l'empire avec les athlètes chargés de représenter les divers pays du Commonwealth à Londres. Varaleau a remporté haut la main le championnat de la classe des mi-lourds et fait digne de mention, en réussissant son exploit, Varaleau a soulevé 804 livres et demie soit le même total qu'il soulevait aux jeux olympiques. Parlant de ces jeux, Jimmie nous a dit que Gérard Côté avait parfaitement raison d'affirmer que le moral de nos athlètes était des plus bas. Au risque de se voir mis sur la liste noire des athlètes du pays, Jimmie a vertement critiqué le comité olympique Canadien pour son manque de vision, d'organisation et d'enthousiasme. "Dès notre premier contact avec le docteur Hart, nous avons perdu confiance en cet homme qui ne semblait pas très intéressé à nous. Ce manque de confiance envers les autorités olympiques a du reste été substantié par leur attitude de complet désintéressement dans la suite. Nous avons été laissés à nous-mêmes à Londres, personne ne nous encourageait et personne ne voyait à ce que nous ayons de l'encouragement. Les instructeurs n'avaient pas la personnalité voulue pour exercer sur les athlètes une influence salutaire, mais le gérant de l'équipe de poids et haltères s'est cependant bien occupé de nous".

Le plus grand cas de négligence qu'on ait vu aux jeux olympiques a été le traitement ridicule qu'on a fait subir au lutteur Payette de Montréal, qui n'a presque pas mangé le jour même de son match le plus important. "Le gérant de cette équipe n'était même pas là quand Payette s'est battu et ce n'est que le lendemain, quand Payette avait été battu, qu'il demanda à quelqu'un comment Payette s'était comporté.

Nous avons manqué de direction parce que les gens qui étaient en charge de nous n'avaient aucun intérêt à nous voir gagner, ou du moins se comportaient comme s'ils ne s'intéressaient pas à nous. Là-dessus les athlètes européens nous ont donné de villes leçons".

Varaleau affirme que les athlètes canadiens ne manquent pas de courage, mais qu'ils auraient eu besoin de quelqu'un de responsable pour leur aider et faciliter leur tâche. Tandis que les athlètes des autres pays démontraient un sérieux remarquable en se préparant aux jeux, nos athlètes étaient généralement laissés à eux-mêmes. Jimmie en parlant de la nourriture, dit que les anglais ont bien fait leur possible mais qu'avec toutes les restrictions imposées en ce pays, on ne pouvait s'attendre à plus que ce qu'ils ont fait. Il souligne cependant qu'on aurait pu aisément amener avec l'équipe olympique un cuisinier canadien qui aurait probablement donné satisfaction à tout le monde.

Ses plans

Jimmie retourne maintenant à Trenton où il est attaché au personnel permanent de l'aviation canadienne. Il continuera tout en travaillant, à s'entraîner en vue de défendre son titre de champion canadien des mi-lourds et son titre de champion de l'Empire britannique. "J'espère avoir une bonne chance d'aller en Nouvelle-Zélande défendre mon championnat et j'espère que lors des jeux olympiques de 1952 je serai encore capable de me classer sur l'équipe". Jimmie, qui est marié et père d'une fillette, est bien satisfait du trait

Carnet du cinéma

LE MONDE EN BLANC ET EN NOIR

L'Office National du Film demeure notre meilleur ambassadeur à l'étranger — Les documentaires sur la vie canadienne sont traduits en dix-sept langues et le Canada bat la marche dans ce genre de propagande

C'est un fait incontestable que le Canada est encore trop mal connu à l'étranger. Fort heureusement, se font-ils de plus en plus rares ceux qui nous croient le pays des neiges éternelles, habité par des Indiens aux panaches multicolores. Mais il faut avouer que la plupart ne savent pas grand'chose en ce qui concerne nos ressources naturelles, nos industries, nos réalisations dans le domaine des arts et de la science. Ceux qui sont venus chez nous ont constaté par eux-mêmes de quel bois nous nous chauffons. Mais ceux qui nous jugent à la description laconique des dictionnaires et des encyclopédies s'exposent à des surprises... agréables, s'ils viennent un jour nous visiter.

Bien du chemin a été parcouru depuis le pacte de la Confédération. En vertu du prestige sans cesse croissant que nous a valu notre immense effort de guerre, notre pays compte aujourd'hui comme la troisième puissance commerciale et industrielle du monde. Nous avons désormais voix au chapitre. On a besoin de nous. Détenteurs de richesses sans limites, situé au carrefour des routes entre le Nouveau Monde et l'Ancien, nous pouvons traiter d'égal à égal avec les grandes puissances. Nous avons cessé d'être le parent pauvre qu'on relègue dans l'ombre, pour devenir le personnage influent dont il vaut mieux s'attirer les bonnes grâces.

Contact avec les autres pays

C'est en vertu de ce nouvel état choses, que le Canada a établi des relations avec les différents pays du globe. Nous l'avons fait à notre manière: sans canons et sans bombes. Des relations par — le film! La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Chine, l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Australie, l'Irlande, la Russie, l'Iram, la Hollande, la Belgique, la Norvège, la Suède et le Japon: ce sont là quelques-uns des pays où sont montrés des films canadiens, réalisations de l'Office national du film.

Des films documentaires qui traduisent en images les principaux aspects de notre vie nationale, économique et culturelle. Qu'il s'agisse de la cueillette des fraises à l'Ile d'Orléans, ou de celle des bleuets au lac St-Jean, de la pêche en Gaspésie, des maisons d'éditions de livres français au Canada ou de l'Ecole du Meuble, de la bombe atomique, toujours ces films seront des témoignages authentiques, des scènes tournées sur le vif. Ces documentaires auront pour but d'enseigner aux étrangers ce qui se fait au Canada au cours des différentes phases de la vie industrielle. D'autres films encore serviront à décrire les beautés de nos montagnes et de nos cours d'eau, la puissance de nos centrales hydrauliques, la richesse de nos mines, la fertilité du sol, etc.

Réalisés d'abord en français ou en anglais, les films seront ensuite traduits en dix-sept langues étrangères, et distribués de par le monde par les compagnies United Artists, Columbia Pictures, Astral Films, Clasa Films Mondiales, ainsi que dix-neuf autres d'Europe et d'Amérique. De plus en plus les peuples reconnaissent l'utilisation du film comme médium d'éducation visuelle. Le grand cinéaste français Charles Pathé voyait juste lorsqu'il s'écria: "Le cinéma, sera la presse et la radio de demain!" Le Canada, par l'intermédiaire de l'Office national du film a voulu battre la marche dans la production du film documentaire, messager d'entente et de bon voisinage.

Echange de films

Mais s'il est nécessaire que les étrangers apprennent à nous mieux connaitre, il importe également que les Canadiens soit adéquatement renseignés sur ce qui se fait et dit dans l'univers. L'ONF procédera donc à l'échange de métrage souvent inédit avec des organismes étrangers, tels le ministère anglais de l'Information, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, le ministère français de la Santé, les compagnies Universal, March of Time et Encyclopaedia Britannica. Avec ce métrage, on réalisera les films de la série Le Monde en Action, de brefs aperçus de la situation internationale. Ainsi les Canadiens eux aussi approfondiront leurs connaissances des pays étrangers, se tiendront mieux au courant par l'image de ce qui se passe ailleurs à une époque où, selon l'expression de Wendell Wilkie, le monde est Un. Voici un exemple de la façon dont se pratique cet échange. On a réalisé aux studios de l'Office national du film un documentaire en marge des procès aux criminels de guerre. Pour obtenir ce résultat à nos propres frais, il eut fallu maintenir en Europe pendant des mois et des mois, des équipes de cinéastes qui eussent voyagé d'un pays à l'autre de l'Europe: de Paris à Oslo, de Belsen à Nuremberg. On a, au contraire, emprunté des uns et des autres du métrage relatif au procès de Quisling, à celui de Laval, à celui de Pétain, à celui de Goëring; du métrage ancien où l'on voit le kaiser Guillaume dans son domaine en Hollande. On a joint les uns aux autres ces divers documents cinématographiques; on y a ajouté commentaire et partition musicale; on a ainsi obtenu à bon compte, un film d'actualité propre à renseigner le public sur ces heures d'importance universelle.

En échange de ce matériel reçu l'Office national du film fournit du métrage canadien aux organismes et réalisateurs étrangers. Ce qui présente le triple avantage de faire mieux connaitre notre pays, d'acquitter une dette de reconnaissance, de solidifier nos relations diplomatiques.

Ainsi, chaque semaine dans quelque coin de l'univers, depuis les rives de la Seine jusqu'aux murailles de Chine, on projette à l'écran des documentaires canadiens. Et par le truchement du film, par cet échange culturel avec les autres nations, le Canada entend coopérer à refaire un monde ravagé par la guerre, à établir une paix durable.

Dany Robin, la charmante vedette de "L'Eventail", est une jeune fille très sport... Elle aime à rappeler le temps tout proche où elle était scout... Le grand air, la vie sous la tente, la cuisine sur un feu de bois, tout celà l'enchante. En ce moment son grand "dada" est l'équitation.

* * *

Michel Marsey une des principales vedettes du "Loup des Malveneurs" aux côtés de Madeleine Sologne, adore l'équitation. Comme il a été médecin dans un régiment de cavalerie, il a conservé de solides amitès parmi les officiers. Ce qui lui permet, quand il en a envie, d'aller aux Invalides et d'obtenir un cheval pour une heure de trot et de galop.



Le Canada compte plusieurs vedettes dans le monde dramatique de Hollywood. Une des plus populaires actrices et danseuses est Yvonne de Carlo qu'on voit ici en train de nourrir un ara rouge au bec crochu, en attendant une prise de vue.



BILL STERN, l'as du reportage sportif de la N.B.C., sourit pour le crayon de Xavier Cougat, le roi de la rhumba. Mais il n'a pas vu le résultat encore.

La lanterne magique

"Northwest Stampede" à l'Elgin

Le cheval est la plus noble conquête de l'homme a dit Buffon. Mais Buffon ne connaissait pas les chevaux sauvages de l'ouest canadien, ni les cowboys. Heureusement, les réalisateurs de Hollywood enregistrent chaque année pour l'avancement des sciences naturelles, les efforts héroïques des cowboys tentant d'accomplir la plus noble des conquêtes.

"Northwest Stampede" à l'affiche à l'Elgin cette semaine est un autre de ces westerns, à l'intrigue plutôt mince, mais prétexte à de magnifiques prises de vue en cinécouleurs.

C'est l'histoire de l'enfant prodigue, parti un beau matin du ranch paternel, et qui erre de rodéo en rodéo. Le père meurt, et le contremaître du ranch, en l'occurrence une jolie jeune fille qui chevauche comme un homme et abat une tige de fleur à cinquante pas d'une balle de revolver, avertit le fils que le ranch s'en va à la faillite. Celui-ci revient et comme il se doit après mille péripéties, dompte "Blizzard" la terreur des environs parmi la race chevaline, et la jolie fille ressent un petit sentiment pour lui. Il la capture finalement au lasso.

Le réalisateur a su tirer profit du décor de l'ouest canadien. Les montagnes Rocheuses dans toute leur splendeur, le lac Louise, valent bien la peine qu'on se dérange pour voir ce film. Certaines scènes de vie animale sont particulièrement réussies. La lutte entre les loups et le cheval sauvage est épique. On se demande comment le réalisateur et le photographe ont pu filmer ça avec autant de réalisme. Les crocs des loups en "close-up" sont terrifiants. Ce sont probablement des chiens dressés, mais qu'importe, l'effet est là.

Le Calgary Stampede est un grand spectacle, où les meilleurs cowboys tentent de demeurer en selle au moins deux minutes sur des broncos fougueux, et de traire des vaches non-domestiquées.

En somme un film sans prétention, agréable.

Au même programme, les Warners News et un court documentaire de l'Office National du Film sur le Jardin Botanique de Montréal. Gene Krupa s'évertue sur ses tambours. Bill Stern nous renseigne sur les périls du ski sur l'eau.

Fabuleux destin de Georges Rigaud

Georges Rigaud avait des amis qui disaient: "Tu devrais faire du cinéma".

Pourquoi ne pas essayer? Il n'avait rien à perdre. Justement on venait de le présenter à quelqu'un de très gentil qui "faisait dans le cinéma". C'était Pierre Danis. Il lui fit connaitre le réalisateur Max de Vaucorbeil qui demandait de beaux gars pour tourner dans un film d'hommes.

On lui fit faire un essai qui fut satisfaisant. On lui offrit 1,300 francs par semaine. Il fut si impressionné et étonné qu'il demanda aussitôt 200 franc de plus. Un début de 6,000 francs par mois dans un métier dont il ignorait tout. C'était fabuleux et contraire à toutes les règles du commerce solide qu'il avait pratiqué. Celà le confirmait dans son opinion que le cinéma était un métier rigolo, qui payait bien, mais que ce n'était pas sérieux.

On lui donna 1,500 francs par semaine. Et il tourna pendant cinq semaines. On lui fit de jolis plans, et il se fit photographier plus souvent, pendant ces cinq semaines qu'il ne l'avait été dans toute son existence. On lui dit qu'il était photogénique, et on lui prédit un bel avenir.

Et comme il n'était en somme qu'un grand garçon de 25 ans, confiant et encore naïf, il se sentit tout content de lui. Il acheta



GEORGES RIGAUD

des revues de cinéma et pensa à se faire graver des cartes de visite: "Georges Rigaud, jeune premier".

Mais, s'il avait fait ça, Luce se serait fichu de lui. Luce sa fiancée, une grande jeune fille brune, mince, sportive, nette, ironique et raisonnable. Elle suivait d'un oeil amusé les débuts cinématographiques de la nouvelle vedette. Et elle ne prenait pas du tout sa carrière au sérieux.

Elle l'avait connu, dans la couture, où elle était alors mannequin. La crise avait retardé leur mariage. Mais elle espérait ferme que bientôt le commerce reprendrait, et que Georges Rigaud, en cinq semaines de studio d'autrefois... et le cinéma serait bien oublié.

Mais Georges Rigaud, en cinq semaines de studio, avait découvert que le cinéma n'est pas seulement un métier qui rapporte, mais aussi un métier qu'on peut aimer. Qu'il aimait déjà...

Sous les feux de Hollywood

par Howard Heyn

Hollywood. (PA) — "J'aime les histoires de types qui se font bousculés," dit Robert Ryan, "parce que la plupart des gens ont à subir ça."

Il parlait de son prochain film, "The Set-up" qui raconte l'histoire d'un boxeur à son déclin. Ce n'est pas un champion à la baisse, mais un boxeur qui n'a jamais été bien bon. "Un type, un peu simple d'esprit, qui se bat parce que c'est le seul métier qu'il connaisse. Le monde est rempli de gens comme ça et ils ne sont pas tous des boxeurs, non plus.

Peu de sympathie

Bob combat l'abattement la plupart du temps, et on lui accorde peu de sympathie. Il me dit:

"Tout le monde déclare: "Que j'aimerais à me fatiguer avec ton salaire! Tu te tiens pendant quelques minutes devant la camera, puis tu te retires dans ta loge. "Ils persistent à croire que jouer est un truc d'enfant. C'est entendu que nous faisons de l'argent, mais nous nous fatiguons aussi. De toutes façons, je me tiens rarement devant la caméra. Je suis à cheval ou je me fais démolir à coups de poing. Bob a grandi parmi des boxeurs et serait probablement devenu un professionnel de l'arène si son père ne l'avait pas convaincu que les boxeurs sont des hommes finis à 30 ans.

Avant l'âge de 28 ans, il n'avait jamais connu d'acteurs; et à 30 ans il le devint. Il désire gagner de l'argent mais pas trop. "J'en ai juste assez pour savoir qu'elle ne peut pas tout me procurer "dit-il," je pense que beaucoup d'acteurs exigent un plus gros salaire uniquement afin de remporter une bataille contre le studio.

Ils n'en ont pas besoin, et ne le veulent pas tellement non plus."

La seule bataille qui occupe Bob actuellement est celle pour laquelle il s'entraine. Il semble que RKO ne puisse pas trouver un adversaire professionnel de la taille de Bob. Ils ne peuvent faire jouer un acteur parce que le combat ne peut être simulé ou truqué. L'histoire se déroule en 80 minutes et dans la réalité et sur l'écran.

"Un des bons points du film, c'est qu'on ne voit pas la femme du boxeur dans les premiers rangs des spectateurs et qui le pousse à la victoire. Elle n'y est même pas. Et finalement, une bande de durs-à-cuire le réduisent en bouillie."

Le populaire comique, Fernandel, passe actuellement ses vacances à Marseille, sa ville natale.

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1. Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2. Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3. Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4. Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.

Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.

Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Along the Oregon Trail" (1) plus "Spoilers of the North." (1). Deux représentations commençant au crépuscule.

CAPITOL — "On An Island With You" (2) 12:19 - 2:37 - 4:55 - 7:13 - 9:31. Dern. rep. 9:50.

CARTIER — "Arch of Triumph" (3) 2:18 - 5:50 - 9:22. "Enchanted Valley" (2) 1:01 - 4:33 - 8:05. Dern. rep. 7:50.

CENTRE — "Abbott & Costello Meet Frankenstein" (2) 12:00 - 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:40. Dern. rep. 9:00.

CINEMA DE PARIS — "Val d'enfer" et aussi "Carre de valets".

DRIVE-IN — "The Time the Place and the Girl" (1). Deux représentations comm.ençant au crépuscule.

EASTVIEW — "Cobra Woman" (2) 7:45 - 1:10. "Dangerous Venture" (2) 6:45 - 9:10. Dern. rep. 9:10.

DUAL-ELGIN — "Northwest Stampede" (1) 1:15 - 3:50 - 5:45 - 7:45 - 8:00 - 9:40. 10:00.

FRANÇAIS — "Robin Hood of Texas" (1) plus "The Chinese Ring" (1).

IMPERIAL — "Shaggy" (1) 1:00 - 3:18 - 5:36 - 7:54 - 10:12. "Oklahoma Badlands" (1) 2:28 - 4:41 - 6:59 - 9:17. Dern. rep 9:00.

LAURIER — "West of Glory" (2) 1:25 - 4:22 - 7:18 - 10:13. "The Chinese Ring" (1) 2:50 - 5:46 - 8:41. Dern. rep. com. 8:41.

LINDEN — "This Is The Life" (2) 1:00 - 4:30 - 8:05. "Road to Utopia" (1) 2:30 - 6:15 - 9:50. Dern. rep. 8:00.

MONTCALM — "Angle on My Shoulder" (2) 12:30 - 3:17 - 6:24 - 9:31. "Blondie's Lucky Day" (1) 2:04 - 5:11 - 8:18. Dern. rep. 7:55.

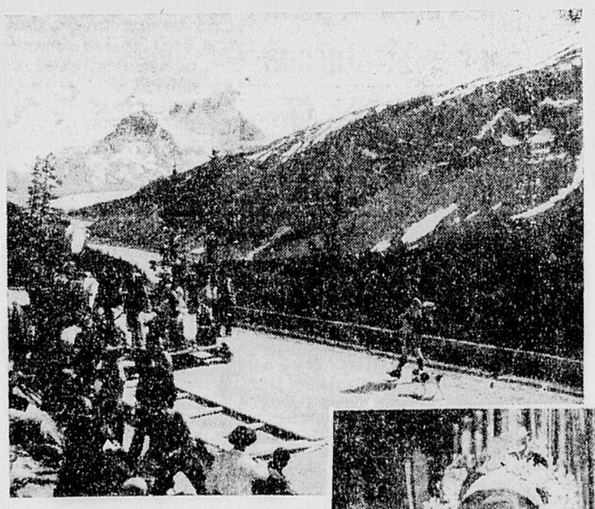
NELSON — "Killer McCoy" (2) 2:45 - 6:15 - 9:45 "I Love Trouble" (3) 1:05 - 4:35 - 8:05. Dern. rep. 8:00.

REGENT — "Summer Holiday" (2) 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:40. Dern. rep. 9:00.

RIDEAU — "Fury at Furance Creek" (1) 1:05 - 4:05 - 7:05 - 10:05. "Best Man Wins" (1) 2:45 - 5:45 - 8:45. Dern. rep. 8:45.

SOMERSET — "Killer McCoy" (2) 2:48 - 6:15 - 9:42. "I Love Trouble" (1) 1:09 - 4:36 - 8:08. Dern. rep. 8:03.

BING CROSBY AMBASSADEUR DE BONNE ENTENTE



Bing Crosby et son chien "Buttons" répétant une scène de "The Emperor Waltz" dans le décor somptueux fourni par le mont Athabaska et le glacier Columbia dans le parc national Jasper.

Joan Fontaine qui tient le premier rôle féminin dans "The Emperor Waltz".



Dans "The Emperor Waltz", la fantaisie en technicolor produite par la compagnie Paramount, Bing Crosby n'est qu'un commis-voyageur en phonographes qui cause une certaine perturbation à la cour des Hapsbourgs, mais dans le parc national Jasper où les scènes de montage du film ont été tournées il était beaucoup plus que cela.

Bien que la population de Jasper soit d'à peine plus de 1,000 personnes, ce n'est pas un village arriéré. C'est un point de division sur la route transcontinentale du Canadien National, le siège du fameux Jasper Park Lodge où s'arrêtent les rois, les millionnaires américains, les artistes et des touristes de tous les pays et de toutes classes.

Mais Jasper n'a jamais vu l'égal de Bing Crosby. Durant les trois semaines qu'il a passées dans le parc Jasper il a gagné non seulement l'admiration de tous les habitants du village et de tous les hôtes de Jasper Park Lodge, mais aussi leur coeur. Si jamais il y eut un véritable démocrate c'est bien Bing Crosby. Il se promena avec les cowboys employés par Paramount, emprunta une canne à pêche de seconde main d'un gardien du parc pour aller capturer des truites dans la rivière Maligne et se fit excuser à un banquet offert par des personnalités pour aller danser et chanter pour les filles de tables et autres employés de Jasper Park Lodge dans leur salle particulière. En un mot, Bing Crosby a joué dans sa vie privée un rôle pas très différent de celui qui lui a été confié dans "The Emperor Waltz", rôle qu'il remplit comme sa partenaire, Joan Fontaine avec un extrême bonheur.

CARTIER
Dimanche - Lundi - Mardi
Errol Flynn — Ann Sheridan dans "SILVER RIVER"
— 2ième grand sujet —
Wallace Beery — Tom Drake Dorothy Patrick dans "ALIAS A GENTLEMAN"

LAURIER
Dim.—Lun.—Mar. 12-13-14 Septembre

Film captivant!
ENTERPRISE presents JOEL McCREA VERONICA LAKE DONALD CRISP DON DeFORE in "RAMROD"
Directed by ANDRE de TOTH
A HARRY SHERMAN Production
En programme double
"ANGEL'S ALLEY"
avec Leo Gorcey et les Bowery Boys.

LINDEN AIR CONDITIONED FOR YOUR COMFORT 3 BEECHWOOD - 5-1661
"ROAD TO UTOPIA"
Bing Crosby, Bob Hope, Dorothy Lamour
EN PLUS
"THIS IS THE LIFE"
Donald O'Connor, Peggy Ryan

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
Aujourd'hui
"ROBIN HOOD OF TEXAS"
avec
Gene Autry — Lynne Robert
Aussi
"THE CHINESE RING"
avec
Roland Winters — Louise Currie
En plus: SUJETS COURTS

NELSON AUJOURD'HUI
"KILLER McCOY"
Mickey Rooney, Brian Donlevy,
EN PLUS
"I LOVE TROUBLE"
Franchot Tone, Janet Blair

ELGIN — "Northwest Stampede" en cinécouleurs — Joan Leslie, James Craig, Jack Oakie
IMPERIAL — "SHAGGY" en couleur avec Brenda Joyce — aussi: "OKLAHOMA BADLANDS" avec Allan "Rocky" Lane
RIDEAU — "FURY AT FURNACE CREEK" avec Victor Mature, Colleen Gray — AUSSI — "BEST MAN WINS" avec Edgar Buchanan, Anna Lee

"Auto-Sky" Drive-In-Theatre
Angle ave Fisher et chemin Base Line (Près de Hog's Back)
CE SOIR AU CREPUSCULE
"ALONG THE OREGON TRAIL"
(en couleurs)
Monte Hale — Adrian Booth
"SPOILER AF THE NORTH"
Paul Kelley — Evelyn Ankers
DESSIN ANIME
Lundi - Mardi: "BEYOND TOMORROW"
2 SPECTACLES LE SOIR — BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
Venez avec votre famille — Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement (dans les autos).

CINEMA de PARIS
SALLE CLIMATISEE par PROCEDE MODERNE
SAMEDI A MARDI INCLUSIVEMENT
GINETTE LECLERC dans "Le VAL D'ENFER"
JEAN DESAILLY - MARTINE CAROL
"CARRE de VALETS"
OUVERTURE DES PORTES
SAMEDI, MERCREDI, 1 h. DIMANCHE, 12 h. SEMAINE, 4 h. 45

Sensible amélioration de la situation du change du Canada depuis le début de l'année

La Revue Mensuelle de la Banque de la Nouvelle-Ecosse est d'avis que la situation va continuer de s'améliorer.

Il n'y a pas de doute que la situation du change du Canada s'est sensiblement améliorée et elle semble devoir s'améliorer encore d'ici la fin de l'année, dit la **Revue Mensuelle** de la Banque de Nouvelle-Ecosse, dans son numéro courant.

Il ne faudrait toutefois pas conclure que le Canada tient la solution de son problème de change ou qu'il est sur le point de le résoudre. Ce pays ne peut pas facilement se désintéresser des problèmes économiques de l'Europe, car il doit compter, dans une grande mesure, sur le marché anglais et sur d'autres marchés européens aussi bien que sur des débouchés d'autres continents, qui dépendent à leur tour des conditions européennes en ce qui concerne leur prospérité.

Pour le moment, le Programme de Relèvement Européen favorise les exportations du Canada aux pays d'autre-mer ainsi que le règlement en espèces de l'excédent des échanges. Même lorsque l'encaisse de devises étrangères aura atteint un niveau plus satisfaisant, ce pays ne sera pas en mesure de songer uniquement à révoquer les restrictions aux importations. Il devra aussi tenir compte de ses responsabilités et de ses intérêts en contribuant au relèvement européen. Cela veut dire que la levée des restrictions sera plutôt graduelle que subite, conformément au rythme du relèvement de l'Europe et à celui de l'amélioration à court terme dans la situation du change.

La **Revue** suggère qu'il y a un réel danger d'interpréter d'une manière trop optimiste l'amélioration de la situation du change. Les deux facteurs fondamentaux qui détermineront la situation à long terme du Canada dans le domaine du change sont le degré de relèvement européen et l'état de son commerce extérieur par rapport aux Etats-Unis. On constate du progrès sous ces deux rapports. Au point de vue économique, il y a eu une amélioration sensible en Grande-Bretagne et en Europe occidentale, cette année. L'expansion des exportations du Canada aux Etats-Unis a été, elle aussi, considérable.

Le relèvement de l'Europe est toutefois loin d'être complet et ce continent devra surmonter de nombreuses difficultés avant de pouvoir balancer ses comptes internationaux à un niveau de commerce satisfaisant. On devrait appuyer sur le fait qu'il ne s'agit pas simplement d'établir un équilibre, mais bien de réaliser une balance de commerce à un niveau satisfaisant. Une Europe pauvre atteindrait une balance. Mais une Europe pauvre serait un piètre débouché et serait sans doute une cause de friction et de malentendu sur la scène internationale. Ainsi, ce sera en étendant son commerce, et non en le restreignant, que le Canada réussira réelleemnt à améliorer sa situation par rapport aux Etats-Unis.

Discutant les faits qui ont présidé à l'augmentation des réserves officielles d'or et de devises des E.-U., de $480 millions en novembre dernier à $742 millions en juin, la **Revue** souligne une nouvelle orientation majeure des exportations et des importations canadiennes, ce qui a eu pour effet de tranfosformer en un modeste surplus un grand déficit de dollars des E.-U. dans le **commerce de marchandises.**

Durant le premier semestre de 1948, les exportations du Canada aux E. U. excédaient de quelque $160 millions celles de l'année antérieure, et les importations en provenance de ce pays accusaient une baisse de près de $100 milions. Ainsi, le déficit du commerce en marchandises avec les Etats-Unis, qu'était de l'ordre des $500 millions pour le premier semestre de 1947, fut réduit à près de $230 millions durant le premier semestre de cette année. Bien que les grands surplus de commerce avec les pays d'outre-mer aient été considérablement réduits, l'usage de crédits s'est abaisse de beaucoup et les recettes de devises convertibles durant le premier semestre de 1948, furent probablement plus que suffisantes pour combler le déficit réduit de marchandises en ce qui concerne les Etats-Unis.

L'autre développement majeur, qui a contribué à améliorer la situation du change, c'est que les transactions de capitaux ont sensiblement accru les réserves cette année, tandis qu'elles avaient entraîné une lourde perte l'année précédente. Durant le premier semestre de l'an dernier le Canada a remboursé de très fortes sommes dues aux Etats-Unis et fit aussi sa contribution d'or au Fonds Monétaire International. Par contraste, durant le premier semestre de la présente année, les versements de cette nature furent très légers. De plus, le gouvernement du Dominion avait touché $140 millions du crédit de $300 millions consenti en novembre dernier par la Banque d'Importations-Exportations, à Washington, et il a depuis remboursé ces retraits au moyen d'un emprunt à long terme, de $150 millions, consenti par un groupe de compagnies d'assurance aux Etats-Unis.

Dans l'ensemble, les restricitons sur les importations ont eu pour effet de réduire les importations des marchandises visées, en provenance des Etats-Unis et d'autres pays "déterminés", telle réduction ayant été de quelque $150 millions par rapport au niveau du premier semestre de 1947. Il est probable que l'épargne de devises des E.-U. attribuable aux restrictions soit même plus considérable, étant donnée le maintien d'une forte demande d'importation et la hausse additionnelle des prix. En effet, la valeur des choses essentielles que nous importons des Etats-Unis, telles que le charbon, le pétrole et l'acier, qui ont échappé aux restrictions, a subi une augmentation considérable par rapport aux niveaux d'il y a un an.

La **Revue** fait cependant remarquer que le programme de conservation du change n'a pas restreint autant qu'on aurait pu s'y attendre les placements et la consommation au Canada. Plusieurs facteurs ont contribué à en amortir le coup sur l'économie domestique. Les inventaires de nombreuses lignes avaient atteint des niveaux substantiels en 1947. Les importations des pays d'outre-mer ont considérablement augmenté et elles ont contribué à remplacer celles des Etats-Unis. La diminution des exportations aux pays d'outre-mer, si fâcheuse qu'elle pu être, a accru les disponibilités du marché domestique. La production de certaines marchandises, dont nous importons normalement d'importantes quantités des Etats-Unis, a aussi connu une croissance graduelle.

L'aspect le plus encourageant de cette aamélioration dans la situation du change est l'augmentation de quelque $160 millions des exportations aux Etats-Unis durant le premier semestre de cette année. Les principaux facteurs sont l'activité des affaires à ce pays-là, qui a donné une forte demande en présence des prix à la hausse, et le fait que nous exportons aux Etats-Unis des denrées qui trouvent actuellement moins de preneurs dans les marchés d'outre-mer. D'autres facteurs importants sont l'expansion, au Canada, des moyens de production de marchandises en demande aux Etats-Unis et les meilleures conditions d'entrée dans ce marché résultant des ententes de Genève.

Renseignements

au sujet
de la LOI NATIONALE
sur L'HABITATION

UN SERVICE HEBDOMADAIRE DE QUESTIONS ET DE REPONSES AU SUJET DU FINANCEMENT ET DE LA CONSTRUCTION DE MAISONS

Q.—Est-ce que les normes de construction gouvernant l'érection de maisons financées sous le régime de la Loi nationale sur l'Habitation exigent une distance minimum entre une maison et un garage détaché?

R.—Oui. La distance entre une maison et un garage détaché ne doit pas être inférieure à six pieds à compter de toute saillie.

Q.—Est-ce vrai que la Société centrale d'Hypothèques et de Logement distribue des clous aux constructeurs de maisons?

R.—Oui. Mais seulement comme une mesure d'urgence. Voici ce qui est survenu des dispositions nécessaires furent prises au cours de l'été par le ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements, par l'entremise du Régisseur de l'Acier, afin d'augmenter la production des clous de construction, en se servant d'une certaine quantité de la production des barres d'acier pour la fabrication de clous. Le surplus de production obtenu de cette façon est distribué par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement. Cette mesure doit servir seulement à remédier à un cas d'urgence et n'a pas pour but de répondre à toutes les demandes individuelles. Cette mesure viendra en aide aux constructeurs de maisons résidentielles qui ne bénéficient pas de priorité et cessera dès que les quantités de clous requises pourront être obtenues des fournisseurs ordinaires. Lorsqu'on s'adresse aux succursales de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement pour obtenir ces approvisionnements de clous, il est nécessaire de démontrer que les distributeurs ordinaires ne sont pas en mesure d'en fournir.

Q.—Est-ce vrai qu'une partie du prêt de la Loi nationale sur l'Habitation consentie à un constructeur construisant pour la vente est retenue tant que la maison n'est pas vendue?

R.—Oui. C'est vrai. Une retenue de 15 pour-cent du montant total du prêt est faite jusqu'à ce que chacune des maisons ait été vendue à un acheteur jugé satisfaisant par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement et une institution prêteuse concernée. Alors, une fois que l'acheteur a signé le contrat pour assumer les responsabilités de l'hypothèque, le constructeur est libéré de ses obligations.

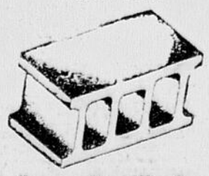
Q.—Lorsqu'un prêt conjoint est consenti sous le régime de la Loi nationale sur l'Habitation, je crois comprendre qu'une partie de l'argent est fournie par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement et l'autre partie par une institution de prêts approuvée. Quel est le pourcentage de chacune de ces contributions?

A.—25 pour-cent de l'argent emprunté est fourni par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement et 75 pour-cent par une institution de prêts agréée. Toutefois, nous avons fait remarquer à plusieurs reprises que les prêts conjoints sont effectués par l'entremise d'une institution de prêts. La Société centrale d'Hypothèques et de Logement reçoit les formules de demande de prêts seulement lorsqu'elles furent approuvées par l'institution de prêts.

(Vos questions sur la construction et le financement d'une maison peuvent être adresées aux soins de ce service, Société centrale d'Hypothèques et de Logement, 56, rue Lyon, Ottawa.—Editeur)



Je suis heureux d'avoir construit ma maison de MAÇONNERIE en BETON VIBRAPAC.



Frazer Duntile Co.
Limited
Fabricants de Blocs Vibrapac et de pierres concassées.
Bureau:
130, rue Sparks — 4-2052
Ottawa

Le monde financier



M. C.-B. BEAUDET, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, dont le congrès annuel aura lieu au Manoir Richelier, la Malbaie, du 12 au 15 septembre.

Production de fromage et de beurre en août

En août, les crémeries produisent 36,454,000 livres de beurre, contre 36,500,000 en août 1947. Depuis le commencement de l'année, elles ont produites 200,637,000 livres contre 204,946,000 durant la période correspondante de 1947.

La production de fromage cheddar atteint 14,201,000 livres contre 18,892,000 en août 1947, soit 24.8 p. 100 de moins. Durant les huit premiers mois de l'année, la production s'élève à 65,931,000 livres contre 88,703,000 durant la période correspondante de l'an dernier, soit 25.7 p. 100 de moins.

Les produits concentrés du lait représentent 47,084,000 livres en août et 276,550,000 livres depuis le commencement de l'année, contre 35,815,000 et 240,227,000 respectivement, durant les périodes correspondantes de 1947.

Production de fromage et de beurre en Québec

QUEBEC (PC) —La production québecoise de beurre de crèmerie pour le mois d'août fut de 12,970,468 livres, soit une diminution de 3.9 pour cent si on la compare à la production de 13,496,925 livres du mois d'août 1947. C'est ce que rapporte aujourd'hui le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec.

La production pour les huit premiers mois de cette année s'établit à 63,912,159 livres, ce qui représente une diminution de 2-1 pour cent sur cele de la période correspondante de 1947 alors que 65,304,851 livres de beurre furent produites dans la province.

La production de fromage cheddar du mois d'août 1948 a été de 46.7 moins élevée que celle du mois d'août 1947, soit 2,454,948 livres contre 4,603,782. La production de fromage cheddar pour les huit premiers mois de la présente année a été de 10,358,278 livres contre 18,765,935 livres pour la période correspondante de 1947.

Prix des produits

MONTREAL (PC) — Prix des produits à Montréal, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'agriculture.

Oeufs: A-gros, 56-58c; A-moyens, 54-55c; A-poulettes, 38-39c; B, 42c; C, 32c. Arrivages: 14,104 caisses.

Beurre de Québec, pasteurisé, no 1, 68½c. Arrivages courants, beurre de Québec pasteurisé no 1, 67¾; no 2, 66¾c première catégorie beurre de crémerie, 70½c; solide, 69c. Arrivages: nil.

Fromages: Arrivages courants de l'Ouest, blanc, 30c; Québec, blanc, 30c. Prix de gros de l'Ouest, blanc, 30 13/16 - 31c; Québec, blanc, 30 13/16 - 31c Prix domestiques: de l'Ouest blanc, 34c; coloré, 35½c. Seuls prix établis. Arrivages: 4,851 boites.

Patates: Québec, 75 lbs no 1, patates nouvelles, $1.25-$1.35; N.-B., no 1, 75 lbs, patates nouvelles, $1.40-$1.50.

Dividendes

Journal Publishing Company of Ottawa Limited, actions communes, 20c par action, dividende pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 18 septembre.

International Metal Industries Limited, actions communes "A", 40c par action pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Dominion Oilcloth and Linoleum, actions communes, 40c par action, payable le 29 octobre aux actionnaires inscrits le 1er octobre.

Dryden Paper Company, 25c plus 20c, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Toronto Mortgage Company, $1.25, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Easy Washington Machine Company Limited, 25c, plus 25c, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.



Monsieur C.-H. Hanson, vice-président et directeur des ventes de "National Breweries Limited" annonce la nomination de M. K.-H. Tremain (à gauche) comme assistant-directeur des ventes de la compagnie. M. Tremain entrera en fonction le 1er octobre 1948 au bureau chef à Montréal. H. H.-L. Lamb (à droite) gérant des ventes pour les provinces de l'Ouest et les Maritimes et pour l'exportation le remplacera comme gérant de "Black Horse Ale Inc.," à New-York.

Augmentation continue des inventaires industriels pour le mois de juin 1948

Les renseignements préliminaires sur les stocks physiques semblent indiquer que l'indice des inventaires industriels touchera en juin un niveau plus élevé qu'en mai. Le chiffre de 144.0 atteint en mai constituait lui-même une augmentation de 1.5 point sur avril.

L'industrie de l'alimentation devrait accuser une hausse marquée par suite de l'augmentation saisonnière des stocks de beurre, tout comme en mai. Dans les demi-produits non durables de consommation, une baisse constante légère semble indiquer, par suite de la diminution saisonnière des stocks de bois de pulpe ainsi que des inventaires dans l'industrie de la farine et de la provende. Dans cette dernière industrie, les stocks sont au plus bas depuis la fin de la guerre. Dans le groupe des produits durables de consommation l'indice de la valeur des inventaires monte de 6.3 points depuis mai dans les appareils et accessoires électriques cependant qu'il descend de 3 points environ dans l'industrie de l'automobile. La plupart des autres industries dans le groupe des produits de consommation semblent enregistrer des augmentations minimes.

Les matériaux de production semblent augmenter considérablement en juin, surtout dans l'industrie du fer et de l'acier, les industries des métaux non ferreux et plusieurs autres industries moins importantes, par exemple la fabrication de sacs et de corde. La seule diminution importante dans ce groupe est enregistrée par l'industrie des engrais chimiques, ce qui est normal pour la saison. Le groupe des marchandises-capital accuse une baisse importante, attribuable à une diminution maritime constitue en cas un peu spécial, en ce sens que l'inventaire peut comprendre presque toute la valeur de la production courante tant qu'une livraison importante n'est pas faite. Exception faite des chantiers maritimes il semble y avoir une légère augmentation dans le groupe des marchandises-capital. L'indice de la construction continue de monter par suite de l'augmentation des stocks estimatifs de bois d'oeuvre.

Augmentation du revenu provenant de la vente des produits de la ferme

Les cultivateurs canadiens reçoivent un revenu monétaire d'environ $974,212,000 pour la vente de leurs produits agricoles durant les six premiers mois de la présente année, d'après une estimation provisoire du Bureau fédéral de la Statistique. Ce chiffre se compare à celui de $732,704,000 durant la même période de 1947 et $620,193,000 en 1946. Y compris les paiements monétaires supplémentaires effectués en vertu de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies, la loi sur la réduction des emblavures et la loi sur le revenu agricole des Prairies. Les recettes monétaires de la première moitié de l'année s'élèvent à $989,572,000, contre $742,626,000 durant la même période de 1947.

Une grande partie de l'augmentation du revenu monétaire total des fermes en 1948 comparativement à 1947, est due aux montants considérables décaissés dans l'Ouest canadien par la Commission canadienne du blé, relativement aux paiements d'ajustement, de participation et d'égalisation finale du blé, de la graine de lin et de l'avoine. Durant les premiers six mois les paiements d'ajustement et de participation du blé s'élèvent à $125,025,000, tandis que les paiements d'ajustement de la graine de lin et les paiements d'égalisation finale de l'avoine s'établissent à $4,684,000 et $3,762,000, respectivement.

Sauf la graine de lin, les arrivages moins considérables en 1948 occasionnent une réduction des recettes provenant de la vente de grain. Le bétail et produits sont des facteurs importants de l'augmentation du revenu monétaire des cultivateurs cette année. Malgré l'augmentation manifeste des arrivages de certaines catégories de bestiaux, la hausse générale des prix est le facteur le plus important. Le revenu monétaire provenant de cette source s'élève à $626,751,000 en 1948, contre $450,279,000 il y a un an. Il est estimé que les porcs représentent le facteur le plus considérable du total de 1948 et que les produits laitiers les suivent de près.

Durant les six premiers mois de l'année, le revenu monétaire provenant de la vente de produits agricoles est le suivant, en milliers de dollars (les chiffres de la période correspondante l'an dernier paraissent entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard $11,784 ($7,445); Nouvelle-Ecosse, $23,904 ($14,464); Nouveau-Brunswick, $23,800 ($16,185); Québec, $169,682 ($127,842); Ontario, $299,801 ($243,168); Manitoba, $72,638 ($54,669); Saskatchewan, $167,289 ($115,368); Alberta, $163,147 ($120,784); Colombie-Britannique, $42,167 ($32,779).

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525

INDEPENDENT
COAL & LUMBER CO. LTD.
Tél: 2-1785 88, rue Bank Cour: 8-0495
QUALITE — SERVICE — COURTOISIE
ANTHRACITE AMERICAIN
COKE - CHARBON GALLOIS
(Livraison immédiate)



LE LEVAIN QUI LEVE
21
Seconde série

Il y a dans le monde des bons boulangers et des mauvais boulangers. Et il y a une grande différence entre ceux qui ne font que cuire du pain et ceux qui cuisent du pain bien levé. Toute autre chose est —

Mauvaise division

La véritable division parmi les hommes, de nos jours, n'est pas entre ceux qui "ont" et ceux qui "n'ont pas". C'est entre les "donneurs" et les "receveurs". C'est entre ceux qui désirent seulement posséder ou détenir quelque chose que quelqu'un a déjà et ceux qui sont prêts à payer le prix de la création d'une nouvelle vie — d'un mode inconnu, inexistant. Cette division n'est pas une question de celui qui a plus d'une chose, mais de la chose qui a la valeur la plus désirable.

Le tout tourne autour du fait de ceux qui combattent pour avoir une meilleure ou plus grosse part du monde pour eux-mêmes, et, d'autre part, du petit nombre qui lutte pour un meilleur monde pour tous.

Qui sommes-nous?

Désirons-nous un meilleur niveau de vie pour nous-mêmes ou un meilleur niveau pour tous?

Désirons-nous de nouveaux profits de l'industrie ou un nouvel objectif pour l'industrie?

Eduquons-nous nos enfants pour qu'ils vivent dans le monde ou pour rendre le monde un endroit convenable pour y vivre?

Voyons-nous la différence entre les hommes comme barrières verticales de richesse, races ou classes, ou comme couches horizontales qui, comme les nuages, se présentent basses ou hautes suivant le niveau et la force de la conviction des hommes?

Le grand danger dans le monde ne provient pas des hommes méchants qui désirent le rompre, mais des hommes d'idées vagues dont les convictions ne sont pas assez fermes. Il provient des boulangers, par exemple, qui veulent un meilleur monde mais qui cessent de cuire de meilleurs pains et laissent aux autres la tâche d'assurer un meilleur niveau de vie aux autres.



G. CECIL MORRISON, *Président*
RICHARD LAMOTHE, *Vice-Président*
ARNOLD J. MORRISON, *Gérant Général*
A. E. ADAMS, C.P.A., *Secrétaire-Trésorier*
Mlle FLORENCE FENNELLE, *Nutritioniste*

Morrison - Lamothe Bakery
Limited
Echo Drive - - - Ottawa

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances
(1)

DANIS—le 8 septembre 1948 à l'Hôpital Général d'Ottawa, à M. et Mme Conrad Danis (née Hélène Boulais), une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 1-211

GRENIER—M. et Mme William Grenier (née Jeannine Saumur) désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 9 septembre, 1948, à l'hôpital du Sacré-Coeur. 1-211

MEUNIER—A M. et Mme Conrad Meunier (née Cécile Marcil), le 14 août 1948, est né un fils, baptisé le 29 août, par M. l'abbé Aurèle Poirier, en la Basilique d'Ottawa, sous les prénoms de Joseph, Champlain François. Parrain et marraine, M. et Mme Champlain Marcil, Porteuse, Mlle Paulette Meunier. 1-211

Perdu-Trouvé
(4)

MONTRE pour homme, bracelet cuir brun, rue Montcalm, Hull. Recompense. Tél: 3-3153. 4-211

MONTRE de femme Bulova, initialée M.S.E., perdue à Hull, lundi soir. 3-6849. Récompense. 4-211

MONTRE-BRACELET "Mino", perdue mardi le 8 septembre. Récompense. 4-2240. 4-211

On demande (agents)
(5)

AVON — Représentantes vendeuses demandées pour Hull, Buckingham, Masson. S'adresser: Case 135, Le Droit. 5-221

DEMANDE: — Homme compétant comme détaillant dans Ottawa. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. ML-1-314-163, Montréal, Qué. 5-4, 11, 18, 25 sept.

On demande (hommes)
(6)

Comptables et caissiers

BANQUE à Charte demande jeunes hommes célibataires. — Doivent avoir quelques années d'expérience de banque, comme comptable ou caissier, et avoir servi au moins un an comme caissiers. Doivent être prêts à aller en dehors de la ville si nécessaire, bilingues essentiel. Ecrire donnant tous détails à Case 1, Le Droit. 6-211

BIJOUTIER-HORLOGER, bon salaire. S'adresser Case 30 Le Droit. 6-212

COMMIS, homme ou femme, pour divers genres d'ouvrages de bureau, dans grande organisation scientifique. Doit être gradué d'une High School ou son équivalent. Capable d'écrire à la dactylotype. Salaire initial $1,020 à $1620 par année dépendant des qualifications. Date de clôture des candidatures, 15 septembre, 1948. S'adresser à case 9, "Le Droit". 70-212

CHAUFFEUR fournaise, maison privée, octobre-avril, soir et matin. Côte de sable. 5-2902. 6-211

DEUX HOMMES, mariés de préférence, pour ouvrage de triage, bon ouvrage à l'intérieur pour l'homme voulu. S'adresser à Industrial Bag Co., Lois et Desjardins, Hull. 6-211

ENVELOPPEUR de pain avec expérience, immédiatement. S'adresser: 66 St-Bernard, Hull. 6-211

GARÇON avec bicyclette pour livraison, épicerieboucherie. Bons gages. Occasion excellente pour apprendre le métier de boucher. S'adresser à G. Bergin, 265 Dalhousie. 6-213

HOMME de service, bilingue, avec expérience mécanique, excellente occasion d'avancement. Salaire et boni. S'adresser en personne, 52 rue Queen-est. 6-211

MESSAGER pour épicerie, bicyclette fournie. 2-5545. 6-211

TARIF DES ANNONCES CLASSEES
Comptant

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.25	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.30	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les six jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce comptez les groupes de 5 chiffres, au moins chaque initiale, les abrevations, les signes $, c, % etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre" Les prix ci-dessus sont pour des insertion consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Nomenclatures

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funerailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Naissances, fiançailles, mariages, remerciements, messes anniversaires:
Première insertion .. $1.00
Insertions subséquentes 0.75

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c

Classées en caractère-étalage Pas de cliché, minimum 20 ligne.
Occasionnelle .. la ligne 7c
25 insertions .. la ligne 6c
Titre spécial (sur liste) .. 20c
Pour faire suivre réponses au casier .. 10c

On demande (hommes)
(6)

HOMMES ambitieux, ayant bonne apparence et bonne éducation. S'adresser: 45 Rideau, édifice Plaza, chambre 102. 6-211

HOMME pour conduire ascenseur; références requises. S'adresser: Soeur Econome, Hôpital Général, 43, rue Bruyère, Ottawa. 6-211

UN HOMME pour travailler dans chambre de buanderie, marié de préférence. S'adresser à Industrial Bag Co., Lois et Desjardins, Hull. 6-211

INFIRMIER demandé. S'adresser à l'Infirmier en chef, Hôpital municipal, Ottawa. 6-213

JEUNE HOMME pour magasin, connaissant la dactylographie; position permanente; bonnes références exigées. S'adresser à 33 York. 6-211

3 JOURNALIERS. Tél: 5-4072 ou s'adresser: 273 Champlain, Hull. 6-235

MESSAGER et apprenti pour fourniture de montres pour maison de gros. S'adresser: 78 Sparks, chambre 21. 6-212

ON DEMANDE 2 ingénieurs de chauffage à la vapeur 2e classe; 2 ingénieurs de chauffage à la vapeur de 3e classe. Des ingénieurs désirant améliorer leurs classifications peuvent être considérés. S'adresser à case 84, Le Droit. 6-211

PREVOST (opérateur) dans les fourrures. Bonnes conditons d'ouvrage, excellents gages. S'adresser Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

RELEVEURS de quilles "Pin-boys" bons gages. S'adresser Ideal Bowling Alley, 210, rue Sparks. 6-213

TAILLEUR expérimenté dans la fourrure. Bonnes conditions d'ouvrage, excellents gages. S'adresser à Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

On demande (femmes)
(7)

FEMME pour faire de la cuisine seulement. Coucherait chez elle. S'adresser à 470 Besserer, après 5 h. p.m. Tél: 4-2874. 7-213

FEMME demandée pour ouvrage général dans maison moderne, 2 enfants, 4 et 2 ans, du 30 septembre, pour 6 mois, avec chambre et pension. $50 par mois Tél: 9-7171 entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m. 7-209, 210, 212

FILLE pour travailler dans un restaurant, heures courtes; bilingue. Tél: 3-0659; après 6 h., 5-6479. 7-211

JEUNE FILLE, bilingue pour travail de bureau dans Hull. Case 30 Le Droit. 7-212

VENDEUSE d'expérience dans les chapeaux, position stable, bon salaire. S'adresser: Lucille Hat Shop, 120, rue Bank. 7-212

STENOGRAPHE bilingue avec expérience de bureau. Temps partiel, après-midi de préférence. Mentionner âge, expérience et références en écrivant, Case 20, Le Droit. 7-211

STENO-DACTYLO, bilingue, possédant bon orthographe, de préférence avec expérience. Position permanente. S'adresser en personne: René L. Ménard, notaire, 208 rue Principale, Hull. 7-219

On demande (servantes)
(8)

BONNE pour ouvrage de maison; références. 3-6524 — 61 ave Russell, Côte de Sable. 8-212

BONNE générale, couchera ici, 275, rue Laurier, Hull. 8-213

CUISINIERE, ouvrage général. 292 Laurier Est, Ottawa. Tél: 2-0648. 8-213

FILLE demandée pour ouvrage général; bon salaire, couchera en dehors. 4-7763. 8-211

FILLE pour ouvrage général, bon salaire; couchera ici ou en dehors. 11, Laurier, Hull. 8-212

SERVANTE, jeune fille de campagne de préférence. S'adresser à 8, St-Laurent, Hull. 8-211

$50 à $60 par mois, servante générale couchera ici, petite famille, parlant anglais, centre de la ville, bonnes références essentielles. Tél: 4-3384. 8-213

On demande (instituteurs)
(9)

INSTITUTEUR pour école du village; salaire selon l'échelle de la fédération. S'adresser à M. O. Bélanger, sec., Strickland, Ont. 9-244

INSTITUTEUR ou institutrice gradué d'Ontario, pour enseigner grades 8 et 9 à l'école du village. Salaire suivant l'échelle. S'adresser: Fred Boyer, sec., Mattice, Ont. 9-219

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour la commission scolaire no 2, McRae, pour le terme 1948-49. Salaire selon l'échelle de la fédération, pour plus amples renseignements s'adresser à Eug. Gagné, sec.-très. R.C.S.S. no 2 McRae, Opasatika, Ont. 9-213

INSTITUTEURS ou institutrices pour l'école du village, Lac Ste-Thérèse. Salaire selon l'échelle approuvée par la fédération des Instituteurs Clement Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 9-J.N.O

INSTITUTRICE pour école No 2 Owens, Valrita. Salaire selon l'échelle de l'association; école à 1½ mille du village. J. Albert, sec., Val-Albert, Ont. 9-212

On demande (logements)
(10)

COUPLE sans enfant désire appartement non meublé pour 1er octobre, dans Hull de préférence. Tél: 2-3177. 10-212

On demande (emplois)
(11)

JEUNE HOMME capable, de bonne apparence avec bon sens de responsabilité, désire emploi le soir. Case 157 Le Droit. 11-203

JEUNE FILLE demande ouvrage léger de maison, soirées seulement. Rockcliffe Annex, 3-1220. 11-213

On demande (chambres)
(12)

CHAMBRE-SALON avec privilèges ou chambre et pension. 5-2109. 12-211

COUPLE sans enfant demande chambre et cuisine avec commodités dans Hull ou Wrightville. Case 6, Le Droit. 12-212

DAME âgée demande chambre en échange pour légers services. Tél: 3-6563. 12-211

On demande (autos)
(13)

ON DEMANDE autos Ford, Dodge, Chevrolet, Oldsmobile, Plymouth, tous modèles. 231 Catherine. Tél: 2-6951. 13-227

On demande (divers)
(13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118, Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

DAME demande du repassage et du raccommodage de toutes sortes: femmes, enfants, hommes. Case 2, Le Droit. 13A-213

FILLES, FEMMES ou HOMMES avec expérience pour travail de buanderie. S'adresser: Soeur Econome, Hôpital Général, 43 Bruyère, Ottawa. 13A-211

ON DEMANDE joueur d'échecs régulier, préférablement l'après-midi. Case 17, Le Droit. 13A-209, 211, 213

Agents d'immeubles
(13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avons-nous des clients qui cherchent exactement ce que vous avez. — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles. 3-1118. 13B-J.N.O

A vendre (propriétés)
(14)

BATISSE, 12x22', qui devrait être déménagée. $300 comptant. 266 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8597. Aussi Pony Planer. 14-216

BUNGALOW neuf, six chambres. S'adresser: 10 Plessis, Wrightville. Tél: 2-8826. 14-213

SEMI-BUNGALOW moderne, 6 pièces, dans New Edinburgh, $8,500; moitié comptant; libre dans deux mois. Tél: 4-3677. 14-211

DUPLEX dont côté 4 chambres et l'autre 6 chambres. S'adresser à 8 Verdun, Hull, ou tél: 2-8316 pour information. 14-213

LOT, cave, eau, rue Principale, Gatineau. Tél: 462, Wilfrid Bernier 14-216

LOT à vendre, s'adresser: M. A. Boucher, 8 Gauthier, Gatineau-Mills. Tél. 476. 14-211

LOT 50x100, bonne condition. S'adresser à 219, 1ère Ave, Gatineau. 14-211

MAISON 9 pièces, garage, cause maladie, occupation immédiate. S'adresser 55 Sherbrooke, Wrightville. 14-227

MAISON, Rockland, Ont., insul brique, couverture neuve, 6 grandes pieces, hangar, lot 57 x 150; possession immédiate, $2,200. Case 5, Le Droit. 14-212

MAISON et atelier à bois, 14 Montpetit, Wrightville. 14-211

MAISON moderne à 2 étages, 7 appartements, planchers de bois franc, possession immédiate. S'adresser: 13 Vaudreuil, Hull, 4-3812 ou 2-6085 après 6 h. 14-214

MAISON à deux logis, possession 1er novembre, 11 pièces, $9,000 — $3,500 comptant; chauffage central, localité exceptionnelle; conditions pour solde. S'adresser: 130 Champlain, Hull. Tél: 3-1284. 14-212

MAISON dans la partie centrale de la ville de Hawkesbury; un logis libre. S'adresser 24 Régent Est, Hawkesbury, Ontario. 14-221

MAISON en brique, 2 logements, près du presbytère Notre-Dame; comptant. S'adresser: 165, rue Principale, Hull, notaire H. Desrosiers, 2-6873. 14-10-11-14

MAISON 2 logis, 52-54 Ste-Etienne. Tél: 3-3284 après 6 heures. 14-213

PETITE MAISON, eau courante, sur lot de 90' x 48'; petites dépendances incluses. $1,000 comptant. 17, rue Napoléon, Masson, Qué. 14-211

POSSESSION IMMEDIATE: Maisons neuves modernes, 6 pièces, $2,000 comptant, approximativement $43 par mois. 217, 1ère Ave, Gatineau Mills. 14-214

TERRAINS sur le Blvd St-Joseph, 54x135 et sur la rue Caron, entre Berry et Blvd St-Joseph, 35x90. S'adresser: 271 Blvd St-Joseph. 14-213

TERRAIN 50x160, $265.00. 203 Pressland Rd. Overbrook. 14-216

LOUIS TITLEY

OTTAWA EST — Excellente maison en briques, système air-chaud, 7 pièces, dont 4 chambres à coucher $8,200

COTE DE SABLE — Duplex en briques, système eau chaude avec aucune occupation $10,500.

A vendre (commerce)
(15)

EPICERIE - BOUCHERIE - RESTAURANT, coin chemin Montréal et Base Line Forbes. Terminus autobus; bon chiffre d'affaires; petit appartement, Forbes Grocery. 15-214

GARAGE équipé, pompe gazoline, résidence de 9 pièces, eau, électricité. S'adresser: Aimé Arcand, Caledonia Springs, Ont. Tél: 608-s-21, Alfred. 15-226

OCCASION UNIQUE — possession immédiate: comprenant logis privé et revenu de deux loyers assurés, incluant aussi salle de quilles avec quatre allées — salle de danse — Le site est central en face de l'église et très avantageux. Revenu d'environ $1500 par semaine Vendra pour cause de maladie Conditions pour vous convenir. — Premier arrivé, premier chanceux. Ecrire pour détails supplémentaires ou tél. 330 Montebello — Damien Quesnel — Restaurateur, Montebello. 15-202

A vendre (commerce)
(15)

RESTAURANT - EPICERIE, bon commerce, cause de maladie. Pour information, écrire 75, rue Carleton, Cornwall, Ont. Tél: 743-J. 15-211

RESTAURANT de campagne, tout équipé en neuf, sur grande route Montréal-Ottawa, au centre du village, avec magasin coupons; bon chiffre d'affaires. S'adresser à Case 41, Le Droit. 15-211

A vendre (fermes)
(16)

50 ACRES de terre à 10 milles de la ville à vendre ou échanger pour une propriété dans la ville. Aldéric Chevrier, Cantley, Qué. 16-211

120 ACRES de terre de choix, tout cultivable. Bons bâtiments, établés pour 24 vaches. 6 acres de l'école séparée, 18 acres de l'école publique. Electricité et téléphone, avec ou sans roulant. S'adresser à Hormidas Carrière Bainsville, Comté de Glengarry, Ont. 16-213

FERME 187 acres, bonnes dépendances, avec ou sans les animaux et instruments aratoires; neuf milles d'Ottawa. Mme Maurice Foley, Cantley, P.Q. 16-213

FERME 50 acres, centrale, bonne maison, bon puits, 35 acres cultivés, 15 en bois. S'adresser: Aldège Desjardins, Ottawa, R. R. No 1 ou Orléans. 16-211

FERME, 1 mille de Buckingham, 100 acres, 5 vaches, cheval, machinerie; prompt acheteur, le tout $4,000. Beau site pour l'élevage de volailles et porcs. F. Morency, Buckingham. 16-14, 21, 28 A 16-5, 12 sept.

A vendre (automobiles)
(17)

BUICK spécial, "41", avec radio, chaufferette, en bonne condition. Tél: 5-0343. 17-213

CHEVROLET 1934, bons pneus, bonne condition. S'adresser: 61 Blvd St-Joseph, Hull. 17-211

CHEVROLET 1948, sédan, neuf. Tél: 21w, Alfred, Ont. 17-213

CHEVROLET 1947, coach, avec Sunshield mill; 7,000 milles. Tél: 21w, Alfred, Ont. 17-211

CHEVROLET 1933, coach, très bonne condition, $350. 3-1385. 17-212

DODGE, 1939, 5 places, coupé, on financera, licence de Québec, 60 Victoria, Hull. 17-213

DODGE 1934, bonne condition, $275 66 Blvd. Sacré-Coeur, Hull. 17-214

DODGE 1941, sédan, $850; accepterais plus petit en échange. 5-9127 17-215

FORD 1936 coupe, peinture neuve. Viau service garage, 145 Chemin Marier Eastview. 17-J.N.O

FORD sédan 1934, comme neuf; très bon marché. 151, rue Kent, Hull. 17-211

FORD "Station" wagon acheté en janvier 47, chaufferette, radio, 4 chambres à air, Lifeguard, 2 pneus neufs, 2300 milles. M. Laflamme, coin Berry et Dumas, Wrightville. 2-7543. 17-211

GRAHAM-PAIGE 1935, bonne condition, peinture neuve, $475. Tél: 5-6011. 17-212

HUDSON, terraplane coupe, 1933, bonne condition. S'adresser: 85 Bruyère. Tél: 3-5860. 17-211

MERCURY 1947, marron, parfaite condition, radio, chaufferette, dégivreur. 231 St-Patrice, 5-0437 après 6 h. 17-211

PACKARD 1937, très bonne condition, meilleure offre. 385 chemin Russell, Eastview, après 5 h. 30. 17-212

PLYMOUTH 1939 coach, meilleure offre. 5-9127 ou 3-0051. 17-212

SEDAN Mercury, 1946, très propre, licence de Québec. Conditions à débattre. 60 Victoria, Hull. 17-213

SEDAN Plymouth, 1946, très propre, conditions à débattre, licence de Québec. 60 Victoria, Hull. 17-213

A vendre (divers)
(18)

APPAREILS à souder pour fermes. Ogilvy's Power Tool Shop, 147 rue Besserer. Tél: 5-3311. 18-211

ARTICLES biens de guerre — Souliers de repos neufs, 8 à 13 A.F., $1.95; couvertures, $3.95; draps de caoutchouc, 99c; imperméables de l'armée, $3.95; verres des Etats-Unis, $3.95; chemises C.W.A.C., $1.49. Spécial en vêtements de garçonnets pour l'ouverture des classes. Economy Clothing Store, angle York et By Ward. 18-300-48

ASPIRO NETTOYEURS nouveaux refaits $20 et plus. A louer. Réparations de toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178, rue Bank. 5-5358. 18-314

BARILS d'huile. Aubin & Condell, 94 Clarence. 18-218

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 18-J.N.O.

BEAVERBOARD, Kenmore vert, Donnacona, Insulboard sheetrock Masonite, Flexboard, Plywood, 2 x 4, lanche: planées et embouvetées, moulures bois et chrome, bardeaux cèdre et asphalte, laine isolante, Mico-Cell, portes, châssis, armoires, etc. Tél: 3-1116, Jos Pilon Ltée, 79 blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

BEAU sable et gravois à vendre pour finition de plastrage et ciment. Tél. 3-7562. 18-222

BICYCLE C.C.M, fille. Neuf. 99 Garneau, Hull. 18-213

BICYCLETTES de garçon, 18 et fille. Machine à coudre à tête basculante. Tricyclettes usagées et neuves, bon marché. 374 Clarence. 18-211

BOITES à conserve émaillées, grandeur 2½. Tél: 2-0792. 18-216

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange Raoul Henri. Tél: 5-5465. 18-202

CARABINE 300 "Savage", modèle sport, presque neuve; fusils "12". S'adresser à 81 St-Laurent, 2-0982 18-211

CARROSSE très propre. Tél: 5-1172 18-212

CARROSSE de bébé, bassinette et parc. S'adresser à 146 Clarence. Tél: 5-4728. 18-213

2 CARROSSES et articles pour bébé. S'adresser: 146 Clarence. Tél: 5-4728. 18-212

CHAPEAUX faits à la main Commande le vôtre maintenant. 163 Bolton Tél: 5-5505. 18-300-48

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply. 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 18

CHESTERFIELD presque neuf, $65. S'adresser: 11 Vaudreuil, Hull. 18-211

CLAVIGRAPHIE et pupitre, bon marché. Coffre-fort, 15 fournaises, poêles, parties, briques, etc. 374 Clarence. 18-211

COMBINE No 52 International Harvester, neuf Modern Farm Supplies. 23 Murray. 2-3843.

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-105/49

EVIERS de toute description, sièges de toilette, 87, rue Clarence. Tél: 4-4788. 18-1 oct. 48

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A. Sauvé, 4, Garland 8-2094w. 18-114-48

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers 2-9407. 18-J.N.O

FOURNAISES de plancher et de cave Coleman, reservoir, huile garantie. Machines à laver, etc. 3-2854. 18-300-48

FOURNAISE de cave à air chaud et "pipe-less", s'adresser à 276, Blvd St-Joseph, Tél: 2-6609. 18-223

GLACIERES rebâties, $25 et plus, aussi vaisseliers refinis, condition de neuf, $30 et plus Cecil Leach & Co. Ltd., 712 Somerset ouest. Tél: 3-6211 18-J.N.O

LIT double complet, matelas ressorts, bon marché. S'adresser 40 Garneau. 18-212

LIT SIMPLE, complet, presque neuf, $37.50. S'adresser, 132, rue Wright, apt. 2, Hull. 18-213

LITS usagés sommiers, matelas meubles, poêles. Silver's Furniture. 47 William. 18-300

4 LITS complets, aussi autres articles de ménage. S'adresser à 219, 1ère Ave, Gatineau. 18-211

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer, toutes marques Eug. Roy, 17 Connaught, Hull Tél: 2-0889 18-J.N.O

MANTEAU d'hiver, costume d'hiver pour fillette de 3 à 4 ans. S'adresser: 223B, rue Champlain, Hull. 3-7411. 18-211

MANTEAU de fourrure "patte de mouton". Noir. Grandeur 16. Porté deux hivers. $65. 5-9795. 18-213

MANTEAUX, costumes, robes, costume de ski. S'adresser 68, Principale, Hull. 2-6259. 18-213

MANTEAUX de rat musqué, $267; manteaux de toutes sortes faits sur mesure et réparations. Jos Blondeau, 239 Laurier-est, coin Nelson. 3-7353. 18-204

MATERIAUX de construction, 40 châssis. Plancher bois franc. Madriers. Bole de toilette. 374 Clarence. 18-211

MEUBLE de maison de tout genre. S'adresser à 332 Cumberland. 18-213

MOBILIER de salle à manger, lits complets, table de toilette, poêle électrique. 5-2109. 18-211

A vendre (divers)
(18)

MOBILIERS de chambre à coucher et de salon, ainsi que mobiliers de salles à manger Colonial Furniture Company 403, rue Bank (angle Waverley) 18-J.N.O

MOBILIER de chambre à coucher, 5 morceaux, presque neuf. 5-6953 après 6 h. 18-212

NECESSAIRE pour école: pupitres, tableaux neufs, etc. Conrad Lortie, Ecole séparée 18, Bourget, Ont. 18-214

PALETOT pour homme, taille 36. Robes et costumes pour dames, tailles 10, 12 et 14. Neufs, aubaine. 5-5492. 18-213

POELES de cuisine, poêles d'hôtel, lessiveuses, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215 Montcalm. Tél: 3-8447. 18-J.N.O

POELES neufs et usagés. S'adresser à 339 Montcalm, Tél: 2-9358. 18-223

POELE à bois, set de cuisine, six morceaux, carrosse, radio cabinet, lit d'enfant. 239 York, Ottawa, de 3 h. à 8 h. 30 p.m. 18-211

POMPES électriques pour puits peu profonds et puits profonds, pompes de pulsard, pompes de citernes, pompes semi-rotatives, etc M. Zagerman et Cie Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-106

PORTE-SCIES, ébarbeuses, raboteuses, scies circulaires (re-saws) scies à main, machines à bardeaux. Equipement et articles Ouvrage d'atelier fait ici. M. Zagerman et Co. Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205 18-300-48

RADIO 16 lampes, combiné, fréquence modulée A.M.F.M., modèle cabinet 1948, 5 bandes d'onde. S'adresser: 68 St-Laurent, Hull. Tél: 5-9678. 18-211

ROBE de couvent (rue Rideau), 14 ans, propre, 38 Burnside. 8-8829-J. 18-211

RESERVOIRS à l'huile, 200 gallons. S'adresse. 31½, rue Maisonneuve, 5-2878. 18-18 sept. '48

RESERVOIR à l'huile, 75 gallons, $12. Tél: 2-8479. 18-211

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringles d'acier faits sur mesures Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 4-9205. 18-14 nov-1 an

Couvre-lit en chenille
$4.99

SUBERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99 — aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier tissés serrés, grandeur 90 x 100, $7.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 18-300-48

TRANCHE VIANDE électrique, hache-viande, table de boucher, peleuse à patates, coupeur de patates, balances et autres équipements de restaurant. — Ottawa Store Equipment Co., 240 rue Bank. 2-0121. 18-J.N.O.

TOILE drapeaux, grosse toile auvents Lawrence Mfg 12 rue York Tél: 4-2081 18-J.N.O

VOITURES de bébés, $19.95 et plus toutes les nuances, Léo Lavigne, Cie., 262 Dalhousie. Tél: 5-8641. 18-199-48

A louer (logements)
(22)

DUPLEX, rez-de-chaussé, 5 pièces, rue St-Patrice, en échange pour plus grand logis. Case 6, Le Droit. 22-211

A louer (chambres)
(23)

CHAMBRE meublée avec permission de cuisine. Tél: 5-1261. 23-211

CHAMBRE meublée pour 2 jeunes hommes ou filles. 124 Wright, Hull, app. 2. 23-212

CHAMBRE, 19 Laurier, Hull. 23-213

CHAMBRE meublée dans maison neuve. 5-7581. 23-211

CHAMBRE meublée pour jeune homme, avec références. Téléphone 5-5008. 23-213

GRANDE CHAMBRE meublée, près de la Cathédrale. 2-6294. 23-213

DEUX CHAMBRES meublées pour homme, immédiatement — rue Principale, 2-1675. 23-211

A louer (divers)
(24)

ATTENTION MESDAMES! Etes-vous intéressées à la couture? Nous sommes en mesure de vous louer de magnifiques machines portatives électriques au prix de $6.00 par mois. Livraison immédiate. Cie Singer, 195 Rideau. 4-0392. 24-214

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505 24

Chambre et pension
(26)

CHAMBRE et pension, usage du téléphone, eau chaude. 5-3847 — 85 Guigues. 26-211

CHAMBRE et pension demandées. Etudiant $10 par semaine. Boite 411, Montmagny, P.Q. 26-213

CHAMBRE et pension. S'adresser à 112 Daly, Ottawa. 26-214

Occasions d'affaires
(27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley, tél: 3-1547 27-J.N.O

Amusements
(28)

AUDITORIUM, jeudi 16 septembre, une autre intéressante seance de lutte. Voyez cet espace pour d'autres communiqués. 28-213

Automobiles & Accessoires
(29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES
achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batterie, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 34, Clarence 4-7770 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radios. Vitres installées. 814, rue Wellington Tél: 8-0310. 29-J.N.O

Transport-camionnage
(30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance, déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles 129, Montcalm, Hull 3-0070 soir 2-0248. 30-359/49

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd Tél: 5-7101. 30-J.N.O

Radios & Accessoires
(31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271 rue Bank. 4-6292. 31-J.N.O.

WILSON ELECTRIC Registered service garanti et vente d'appareils radiophoniques. Tél: 5-5703 31-23 juil. 48

Combustible
(32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou $8.00 la corde, $5.50 demi-corde coupé, $3.00 gros voyage 35 St-Hyacinthe, Hull. Tél: 5-6118. 32-221

BOIS sec 4 pds, au wagon. James Davidson & Sons, 8-0214. 32-212

BOIS mou sec, slabs et ébarbures (edgings) à vendre à notre scierie d'Otter Lake, Québec. $1.35 la corde au voyage ou $1.25 la corde pour 100 cordes ou plus. Independent Coal & Lumber Co. 8-0495. 32-212

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde mélangé et franc à la corde, demi-corde et cordon 243½ Maisonneuve. Tél: 2-6965. 32-J.N.O

SLABS de bois franc, pierre et transfer, bouleau, bois mélangé, gravier, sable, terre à remplir Raoul Trépanier. 2-1873. 32-260

SLABS de bois mou sec, 4' 3 cordes pour $20 Slabs de bois franc sec, 4' $12 la corde. Tél: 2-8560. 32-258-48

Personnel
(39)

ATTENTION! Travail de luxe Téléphone 8-7780. Buanderie Domestic. 39-J.N.O

LE "DAVIS" ASTHMA REMEDY No 7895" a soulagé des centaines de patients de l'asthme. Pour quelle raison ne pas l'essayer aujourd'hui — $3.00 pour une quantité de trois semaines. A la pharmacie Denman. 39-11 sept.

NE SOUFFREZ PAS — les Kipps Herb Tablets soulagent promptement de la constipation, de l'indigestion, de l'état bilieux. 25c, 75c. Dans toutes les pharmacies. 39-11, 25 sept.

POTTER'S KOLD KAPS — Reputés pour dégager les rhumes de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39

PIANO, privément ou classe, pour commençants, Conservatoire Dominion, 2-0132. 39-213

REPARATIONS de chapeaux, chapeaux faits sur commande. 3-9966 39-234

TONIQUE vigoureux "Vigorine", restaure la vitalité chez les hommes. Ne soyez pas faiblbes, nerveux, fatigués. Essayez Vigorine aujourd'hui; essai de 15 jours, $1.00 chez Denman, Belisle, Ottawa; Lafond, Hull. 39-11, 25 sept.

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368 rue Bank. Pour renseignements: 2-6388. -J.N.O

Cartes d'affaires
(41)

ED. WEINER, prêteur sur gages aubaine de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams 41-246-48

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures, châssis, montures, armoires de cuisine The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

Dactyiotypes
(41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer. Underwood Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 41A-J.N.O

Photographes
(42)

ATTENTION! portraits de mariages, groupes et banquets, enfants posés à domicile. Floriant Thibeault, 207, Berry, Hull. 4-8412. 42-J.N.O

MARIAGES, banquets, etc., enfants posés à domicile. J. Potvin, 147 Laurier Hull 5-7124. 42-J.N.O

Imprimeurs
(43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales, Cartes de Noël. 224, rue Sparks. Tél: 2-2335 43-298

Graveurs
(44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 44

Orthopédistes
(46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayon X, rhumatisme, arches tombées, cors, ongles incarnés. 150 Metcalfe. 5-6904. 46

Peintres-décorateurs
(51)

DECORATION générale, intérieure extérieure. Tapisserie. Ouvrage garanti Charles Gravelle, 3-5820. 51-145-49

PEINTRES - DECORATEURS
APPELEZ C. TREMBLAY pour vos travaux de peinture ou de tapissage. Tél: 2-5693. 51-J.N.O.

Electriciens
(55)

BLAIN — Entrepreneur électricien. Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 9, rue Garneau, Hull. Tél: 2-2274. 55-132-49

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-J.N.O.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur-électricien, 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603. Réparations de tous genres. Lustres fluorescents. 55-J.N.O.

MASSE ELECTRIC, 137 Champlain Hull. Réparations de moteurs électriques et appareils électriques de tous genres. Tél: 2-4123 55-342

Entrepreneurs
(61)

BASTIEN ELECTRIC, entrepreneurs, électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295, Champlain, Hull. Tél: 4-7096 61-300

CONSULTEZ-NOUS pour vos travaux de béton, solages, planchers, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti. Alfred Laflamme, 44 Tracy, 4-6780. 61-210

Couvreurs
(62)

OUVRAGE garanti: bardeaux d'asphalte, goudron, jour et soir, Gervais, 5-1261. 62-234

Avis divers
(66)

ATTENTION! Bientôt paraitra dans le Droit, un coupon d'une valeur de 25c. Surveillez le DROIT du 4 au 30 septembre. Dalhousie Radio Service, J. Carrier, prop., 288, rue Dalhousie, Ottawa. 66-7,



Prompts résultats pour quelques sous

Direction de funerailles
(67)

EMOND, Hull. Service funeraire moderne. Kent et St-Laurent; 2-0962; boul. St-Joseph; 2-8144. 67

(69)
Monuments

B. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montreal Eastview. Tél: 3-6508
69-12 avril - 1 an

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg. 10 à 15% de réduction, livraison rapide, 359 Maisonneuve, Hull. 5-4931.
J.N.O.

GRAVURES de nouvelles inscriptions au cimetière, sur monuments déja erigés. J. P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417 69-J.N.O

Deces
(70)

BRUCHESI — A sa résidence, 62 Sweetland, vendredi le 10 septembre 1948, est décédé Joseph Bruchési, époux bien-aimé de Dauphine Maillet, âgé de 91 ans. La dépouille repose aux salons Horace Racine et Robert Ltée, 260 rue Besserer. Les funérailles auront lieu mardi le 14 septembre à 7 h. 45 des salons pour se rendre à l'église du Sacre-Coeur ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-212

BRUNET — Dans un hôpital local, vendredi le 10 septembre 1948, est décédé des suites d'un accident, à l'âge de 3 ans et 10 mois, Yvon Brunet, enfant bien-aimé de M. et Mme Gérard Brunet, de St-Pascal de Baylon, Ont. Funérailles dimanche le 12 septembre, de la demeure de ses parents à 2 h. 40, pour l'église St-Pascal Baylon, ou la cérémonie des anges aura lieu à 3 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: salons Brunet, Rockland, Ont. 70-211

CAMERON — Décédé dans un hôpital de Montréal vendredi le 10 septembre 1948, J. Ernest Cameron, fils bien-aimé de M. et Mme J. J. Cameron (née Victorine Laframboise), de Buckingham, Que., à l'âge de 24 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de ses parents, Buckingham, Que., d'où auront lieu les funérailles lundi le 13 septembre, à 9 h. 15 pour l'église St-Grégoire de Nazianze, ou le service sera célébré à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: salons funéraires Vincent Brunet, Buckingham, Que. 70-211

DECOSTE — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 10 septembre 1948, Mlle Alphonsine Decoste, fille de feu M. et Mme Joseph Décoste et soeur de Mme C. Deschambault, d'Ottawa. Funérailles lundi le 13 septembre à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h., et de là à Curran, Ont., pour un libera à l'église St-Luc à 10 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-211

FAURE — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 10 septembre 1948, le Rév. Père Alexandre Faure, o.m.i., à l'âge de 76 ans. La dépouille repose aux salons du séminaire universitaire, Ottawa-Est, jusqu'à lundi le 13 septembre, pour la translation à la chapelle. Service mardi à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-212

GAGNON — Décédé jeudi le 9 septembre, à la demeure de ses parents, 74 Archambault, Hull-sud, Rodolphe Gagnon, âgé de 16 ans, fils de Josephat Gagnon et de Lea Sauvé. La dépouille mortelle repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles lundi le 13 août 1948; départ à 7 h. 45, pour service en l'église St-Raymond à 8 h. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. Direction, Maison Emond, Blvd St-Joseph, Hull. 70-211

GAUTHIER — A sa résidence, 141 rue Eccles, jeudi le 9 septembre 1948, Noé Gauthier, à l'âge de 76 ans, époux en 1ères noces de feu Elise Desjardins, et en deuxièmes noces de Berthe Derouin. La dépouille repose aux salons W. S. Landreville, 578 Somerset-Ouest, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi le 13 septembre à 7 h. 40, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-211

LAMOUREUX — Décédée samedi le 11 septembre, à sa résidence, Pte-Gatineau, Esther Laprade, épouse de feu Joseph Lamoureux, à l'âge de 90 ans. Elle repose à la résidence de sa fille, Mme Aurèle Letang, rue St-Louis, Pte-Gatineau. Funérailles lundi le 13 septembre à 8 h., en l'église St-François de Sales, de Pointe-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 70-212

MOREAU — Mercredi le 8 septembre, dans un hôpital local, est décédé Oscar Moreau, époux d'Aldéa Lagacé, à l'âge de 71 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles samedi le 11 septembre à 7 h. 45 pour service à l'église St-François de Sales, Pte-Gatineau à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-211

ST-JEAN — Décédée dans un hôpital local, samedi le 11 septembre, Louise, enfant bien-aimée de M. et Mme Domina St-Jean, à l'âge de 5 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de ses parents, 172 rue St-André, d'où aura lieu le départ du cortège dimanche le 12 septembre à 2 h. 30 p.m., pour se rendre à l'église Ste-Cécile de Masham, ou la cérémonie des Anges sera célébrée à 4 h. (heure avancée). Inhumation au cimetière paroissial. 70-211

Tout pour le
FOYER et la FERME
Appareils électriques, articles de construction, quincaillerie.
McCOY Service LIMITED
NOUS REPARONS TOUT CE QUE NOUS VENDONS
Angle York et Dalhousie. 2-4211

Medecins
(80)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull. Specialiste: maladie des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, operation des amygdales. Tél: 5-8145.

Dr PIERRE BEGIN, 93 rue Maisonneuve, Hull. Medecine generale. Spécialité: Poumons, Coeur Rayon-X. Tel: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier - est. Specialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel: 4-0117

Dr G.-H. BERGERON, 111, rue Champlain, Hull. Tél: 2-1248. Specialité: Rayons-X estomac, foie, intestins, coeur poumons, medecine interne. Consultations: 9-12 a.m., 1.30-4, 7-8 p.m. et sur rendez-vous.

Dr COKRIVEAU, Yeux, oreilles, nez, gorge. 150, Metcalfe Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407

Dr FRANCOIS COTE: Specialiste en chirurgie generale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232, Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tel: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel: 2-2802

Dr A. DROUIN 318-319 edifice Transportation, 48, rue Rideau Specialité: Yeux, Oreilles, Nez Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h., et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tel: 4-2936.

Dr P. E. LABELLE, 4 Montclair Medecine générale, chirurgie maternité. Rayon-X. Bureau: 2 h. à 4; 7 à 8½ h. Tel: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tel: 4-2636.

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 n. Tél: 3-7026

Dr ALFRED LaROCQUE — 418 rue Rideau. Spécialité: Chirurgie Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél: 4-1622 Specialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull Tél: 2-6754 Specialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, medecine generale. Specialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tel: 3-3614 a Ottawa 135 Gloucester, de 2 h. a 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Medecine chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm Hull. Heures de consultations: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tel: jour et nuit: 5-2414

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Specialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultation sur rendez-vous. Tél: 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Specialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous. Tél: 2-5537

Dr DAMIEN ST PIERRE, 495 rue Clarence angle Charlotte. Specialité: Medecine - physiotherapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m., et sur rendez-vous. Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Dr JOS C. WOODS, Sussex et Cathcart. Specialité: Chirurgie. Consultations: tous les jours de 1 h. à 3 h., aussi les lundi, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél: 3-5350.

Consultez-nous pour
PORTES DE GARAGE
BASCULANTES,
QUINCAILLERIE,
CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
362, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service.

L'Ass. Canado-Américaine réélit M. Adolphe Robert

M. Adolphe Robert, de Manchester, N.-H., a été réélu président général de l'Association Canado-Américaine, lors de son XIXe congrès, tenu à Manchester même au début de la semaine.

En outre, pour la première fois dans son histoire, l'Association a choisi une femme comme membre du bureau de direction. En effet, madame Azilda Morin, de Thetford-les-Mines, figure maintenant parmi les dix directeurs généraux.

Par ailleurs, tous les officiers de l'Association ont été réélus, à l'exception d'un seul, M. J.-Emile Lussier, de Montréal, qui fut remplacé comme premier vice-président par M. Joseph Labrecque, de Sherbrooke. M. Lussier demeure cependant directeur général.

Voici la liste des officiers: chapelain général: M. l'abbé Hector A. Benoit, curé de St-Martin de Somersworth; assistant chapelain général: M. l'abbé Doria Desruisseaux, curé de Ste-Thérèse; président général: M. Adolphe Robert, de Manchester; premier vice-président: M. Joseph Labrecque, de Sherbrooke; 2e vice-président: M. P.-Eudore Mayrand, de Detroit, Mich.; 3e vice-président: M. Jean-Charles Boucher, de Lewiston, Me; 4e vice-président: M. le Dr Alfred P. Lachance, de Gardner, Mass.; secrétaire général: M. Wilfrid-J. Beaulieu; trésorier général: Me Emile Lemelin; médecin général: M. le Dr Damase Caron; directeurs généraux: MM. Arthur J. Rouillard, de Claremont; Antoine Babin, de Berlin, N.-H.; L.-S. Bergeron, de Rochester; Willie Chrétien, de la Baie Shawinigan, Que.; J.-Emile Lussier, de Montréal; Antonio Prince, de Woonsocket, R.-I.; madame Azilda Morin, de Thetford-les-Mines, Que.; D.-J.-W. Mercier, de Fall-River, Mass.; Arsène Croteau, de Storrs, Conn.; Ernest R. D'Amours, avocat général.

Lundi matin, la messe fut chantée par M. l'abbé Hector Benoit, assisté par les abbés Doria Desruisseaux et Gilles Simard, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Adrien Verret, de Plymouth, N.-H., prononça le sermon. Le banquet de clôture eut lieu lundi soir.

ROYAL
DACTYLOTYPES ROYAL
réguliers et portatifs
Livraison immédiate
Service de réparation
Articles de bureaux
Office Appliances Ltd.
319, rue Queen 2-8841

AUTOMOBILES
Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford1Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
160, rue Slater. 2-9443

MAINTENANT DISPONIBLES
Remorque de canots CLARK $220
WAVERLEY MOTORS LTD
146 rue Albert 2-2758

Représentants demandés
pour Hull, Ottawa et les environs, pour recruter de Nouveaux membres pour "CLUB AUTOMOBILE CANADA"
Service d'assistance et de remorquage.
Très bonne commission payée.
S'adresser: 9110, rue Lajeunesse Montréal

A VENDRE
Bois de plancher, ⅝, en bois mous $70.00
Machine à bardeaux $200.00
Voiture, quatre roues $25.00
Remorque à deux roues, avec monture pour animeaux $75.00
Quesnel & Bellefeuille
8-1562

Brique à vendre
Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik Co.
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, CHEMIN McARTHUR
au passage à niveau
Tél. 3-8878

Véritables pièces et service G. M.
pour tous les autos et camions
MORRIS MOTORS Ltd.
Vendeurs autorisés d'autos Chevrolet pour Ottawa, Hull et la région.
72, rue Leduc, Hull — 5-5105

Les Petites Annonces du DROIT
ne coûtent pas cher et rapportent d'abondants résultats
Signalez 3-4061 et demandez le service des annonces classees.

Des hommes dûment qualifiés et un équipement moderne assurent un ouvrage à bas prix et efficace.
Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon
Tél: 5-4325

Automobiles
SERVICE d'AUTOMOBILES CHRYSLER, PLYMOUTH et CAMIONS FARGO
PATTERSON MOTORS LTD.
245, rue Rideau. 3-4081

● Tours South Bend
● Tours MacDougall
● Chariot Hyslin
● Grues électriques Bugent
THE A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LTD.
281-A, Chemin Richmond
Tél. 8-6751 — 8-6752

PELLES A GAZOLINE
COMPRESSEURS
CAMIONS A BASCULE
REMORQUEUSE
SERVICE A TREUILS
Tél. 5-4262
322 RUE CATHERINE
TERRE D'EXCAVATION A VENDRE
HUGH M. GRANT CARTAGE CO.
OTTAWA, CANADA
DECHARGEMENT DE WAGONS DE MARCHANDISES

Soumettez-vous aux reglements de l'Hydro
Couvertures de réservoir d'eau chaude
Chacune $6.50
INSULATION PRODUCTS
51, ave. Chamberlain — Tél. 2-0334

Marcel Dupré en récital à la Basilique

Le Cercle Musical de l'Accueil Féminin est heureux d'annoncer que sa deuxième saison de récitals commencera le mercredi 22 septembre prochain avec un récital d'orgue par l'incomparable Marcel DUPRE, le plus grand organiste du siècle.

Nul organiste de la génération actuelle n'a brillé d'un aussi vif éclat que Marcel Dupré. Organiste à l'église Saint-Vincent de Rouen à l'âge de 12 ans; gagnant des prix de piano, d'orgue et de contrepoint au Conservatoire de Paris à l'âge de 19, 21 et 23 ans; élève de Guilmant, Widor et Vierne; gagnant du Grand Prix de Rome à 28 ans; organiste à Notre-Dame de Paris à 30 ans; Marcel Dupré est un compositeur d'une rare distinction, un virtuose génial et un maître incontesté dans l'art suprême de l'improvisation.

En 1920, Marcel Dupré entreprit la tâche incroyable de jouer de mémoire toutes les oeuvres d'orgue de Jean-Sébastien Bach. Ces dix récitals extraordinaires eurent lieu au Conservatoire de Paris. C'est probablement le plus grand tour de force jamais accompli par un organiste. A la fin du dernier recital, le célèbre organiste et compositeur français Charles-Marie Widor se leva ému et dit: "Un regret toutefois nous reste, mon cher Dupré, c'est de ne pas voir ici celui de vos auditeurs qui aurait été le plus intéressé, le grand Bach lui-même. Ce serait à lui de vous remercier et de vous serrer dans ses bras."

Nouvelle bouteille de Pepsi-Cola

Renommée pour sa célèbre bouteille de 12 onces, la compagnie Pepsi-Cola du Canada lançait récemment sur le marché d'Ottawa et de Hull une innovation: une bouteille de 6 onces capable de s'adapter aux refrigérateurs automatiques distributeurs de liqueurs douces. Cette nouvelle bouteille, de modèle agréable, est pourvu, en outre, d'une étiquette permanente de couleur.

Cette innovation a été apportée principalement pour satisfaire les demandes nombreuses des amis du "Pepsi" désireux de bénéficier, eux ausi, des nouveaux appareils distributeurs. Toutefois, la petite bouteille de 6 onces ne remplacera pas celle de 12; toutes deux seront vendues comme à l'ordinaire chez votre distributeur de Pepsi-Cola. Le prix d'une bouteille de 6 onces sera de 5c, plus la taxe.

Avec l'introduction de ce nouveau format, le Pepsi devient maintenant accessible de trois façons dans la région: d'abord dans la nouvelle bouteille de 6 onces pour les refrigérateurs automatiques, dans la bouteille de 12 onces que l'on peut aussi acheter en carton de 4 bouteilles, et enfin, sous forme de sirop qu'emploient les fontaines des restaurants où l'on vend le "Pepsi" au verre.

La récolte des bleuets a été décevante

NORANDA (PA) — La récolte des bleuets dans le nord de Québec cette année a été moins bonne qu'on ne s'attendait, a dit hier M. Philippe Houle, président d'une des plus importantes organisations d'expédition du nord-ouest québecois.

Les prix ont été bons, la qualité excellente, la récolte est même la plus considérable de ces dernières années; mais la température pluvieuse de la fin de l'été a empêché les gens d'aller par familles, comme d'habitude, s'adonner à la cueillette des bleuets.

VOUS NE POUVEZ VOIR?

VITRES D'AUTOS
BAKER BROS. Co. Ltd.
2 MAGASINS
Angle des rues Duke et Booth
253, rue Rideau
Tél. 2-7397

Un chant Richelieu

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, la Société Richelieu organise un concours dans le but de doter les Clubs de ce nom d'une chanson-thème qui porterait la caractéristique de ses aspirations et de son origine française.

Les Clubs Richelieu poursuivent une oeuvre méritoire et réunissent sous leur bannière tout un groupe d'hommes anxieux d'en pratiquer les directives. Son objet immédiat est la protection de la jeunesse sous toutes les formes. Ceux qui ont l'esprit fertile et l'âme poétique ont une magnifique occasion de mettre leur talent à l'épreuve, tout en aidant à une excellente cause.

La Société fait appel à toutes les bonnes volontés, aux amateurs comme aux musiciens de carrière, à l'écrivain comme au simple chroniqueur, à tous ceux... ou celles dont l'esprit pétille et qui savent donner à leur phrase une forme mélodieuse et entraînante.

Les conditions d'inscriptions sont très faciles et tous ceux qui se sentent des dispositions n'ont qu'à communiquer avec le secrétaire du club local: Roland Dion, case postale 306, Ottawa, lequel sera très heureux de leur faire parvenir la formule d'inscription qui contient tous les détails nécessaires pour participer au concours, lequel se termine le 30 septembre 1948.

Nécrologie

M. Joseph Bruchési

M. Joseph Bruchési, frère de feu Mgr Paul Bruchési, autrefois archevêque de Montréal, est décédé vendredi soir après une longue maladie, à sa résidence, 62, avenue Sweetland. Il était âgé de 91 ans.

Né à Montréal, il y fit ses études. Il était le fils de Paul-Dominique Bruchési et de Caroline Aubry. M. Joseph Bruchési était le frère de l'ancien archevêque de Montréal et de feu Charles Bruchési, avocat de Montréal. Il était aussi le beau-frère de M. Alphonse Plessis-Bélaire.

En premières noces, il avait épousé aux Cèdres, Que., en 1876, Malvina Giroux, qui est décédée en 1922. Quelques années plus tard, il épousait à Ottawa Dauphine Maillet, qui lui survit.

Resident d'Ottawa depuis 1900, Monsieur Bruchési fut comptable et auditeur au ministère des Travaux Publics; il avait pris sa retraite en 1932.

Paroissien du Sacré-Coeur, il faisait partie de l'Ordre des Forestiers catholiques, de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Société des Artisans canadiens-français et de l'Union St-Joseph du Canada. Il était également membre de la Société St-Vincent-de-Paul, de la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre de St-François.

Comme survivants, il laisse, outre son épouse, un fils, le Dr Georges Bruchési, de Westboro et une petite-fille, Alice Bruchési, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, le mardi 14 septembre pour l'église du Sacré-Coeur; le service sera chanté à 8h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mlle A. Decoste

Après une courte maladie, est décédée vendredi, dans un hôpital local, Mlle Alphonsine Decoste, domiciliée à 210, rue Bolton.

Née à Ste-Marthe, Que., elle était la fille de feu Joseph Decoste et de feu Zéphirine Legault.

Elle vint à Ottawa en 1903. Depuis 45 ans, elle était une employée de la maison Murphy Gamble Ltée. Paroissienne de la Basilique, elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte un frère, Adélard Decoste, de Trois-Rivières, Qué., et une soeur, Mme Cordélia Deschambault, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le lundi 13 septembre, à 7h. 45 des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la Basilique où le service sera chanté à 8h. Un libera sera chanté à 10h. 30, en l'église St-Luc de Curran et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Soixante mille réfugiés au Canada d'ici juin

GENEVE (PC) — L'organisme international des réfugiés projette d'envoyer 60,000 réfugiés au Canada d'ici la fin de juin prochain.

Le groupe songe à installer 75,000 réfugiés aux Etats-Unis au cours de la même période. L'immigration aux Etats-Unis commencera en octobre.

Un autre groupe de 50,000 personnes ira en Palestine et un dernier de 30,000 s'établira en Argentine.

La population dans les camps de réfugiés maintenus par l'organisme diminuera de 666,000 qu'elle était le 1er juillet 1948, à 419,000 d'ici juin.

Au cours de l'année fiscale, l'organisme s'attend de débourser près de $62,000,000 pour le maintien des réfugiés dans les camps.

Caisse de bienfaisance

On met la dernière main aux préparatifs de la campagne

Au cours d'une réunion tenue cette semaine, les directeurs de la campagne de souscription en faveur de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa ont mis la main aux derniers préparatifs de la campagne qui doit débuter dans quelques jours. La campagne annuelle, dont le but est de prélever des fonds pour les 21 agences de santé et de bien-être de la capitale, débutera le 4 octobre pour se terminer le 23 du même mois. Son objectif a été établi à $302,200. En annonçant l'objectif de la campagne, aux présidents de district, M. G.-E. Beament, président de la campagne a félicité les comités budgétaires pour le relevé qu'ils ont fait des besoins financiers des agences pour l'année à venir.

L'un des points marquants de la prochaine campagne est le programme d'entrainement à la solli-citation donné par M. Charles-E. Everett. Une réunion des professeurs de district d'entrainement aura lieu le 15 septembre prochain, alors que les réunions des différentes sections de la campagne débuteront au cours de la semaine suivante.

Le président adjoint de la campagne est M. John-J. Connolly.

Les présidents de district pour la campagne sont:

Noms spéciaux: H.-R.-T. Hill; groupes d'employés, C.-E. Pickering; services publics, Walter-J. Turnbull; section commerciale, Donald-G. Charbonneau; corporations nationales, J. Shakespeare; agences de publicité, Powel Smily, quartiers résidentiels, femmes: sections des catholiques de langue anglaise, Mme A.-J. Chabot; sections des catholiques de langue française, Mme H. St-Jacques, et sections protestantes, Mme W.-B. MacDermott.

Prise de soutane de 55 séminaristes à N.-D. de Québec

QUEBEC (DNC) — La prise de soutane de 55 grands séminaristes a donné lieu à une cérémonie religieuse des plus impressionnantes. Cette cérémonie s'est déroulée, hier soir, à la cathédrale, et fut présidée par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec.

Monseigneur l'archevêque accompagné de MM. les abbés Ernest Lemieux, supérieur du Grand séminaire et Lionel Audet, professeur de morale à la Faculté de Théologie, procéda à la bénédiction des soutanes. Mgr Paul Nicole, c.s., dirigeait les cérémonies.

Monseigneur l'archevêque prononça de son trône une brève allocution dont voici un substantiel résumé: La cérémonie à laquelle nous prenons part, dit Son Excellence, nous reporte aux premiers temps apostoliques alors que Notre Seigneur choisissait douze pêcheurs pour en faire ses apôtres. Il leur avait dit: "Venez- suivez-moi" et ils avaient tout laissé pour le suivre. Plusieurs jeunes gens entendent encore chaque année l'appel du Maitre, et viennent endosser la livrée des lévites du sanctuaire, pour se faire plus tard les apôtres dévoués du Christ.

Les prêtres, dit Son Excellence, ne suffisent plus aujourd'hui au travail apostolique, il leur faut le concours de chrétiens nombreux et exemplaires. Prions pour ceux qui se donnent au service de l'autel et au service des âmes. Que leur coeur soit sans défaillance, leur zèle infatigable défaillance, pêcheurs, auprès des malades, des affligés; prions pour qu'à l'exemple du Christ, ils aiment leurs persécuteurs.

Monseigneur l'archevêque donna ensuite sa bénédiction à l'assistance.

RAMORE, (Ont.)

RAMORE, Ont. (DNC) — En l'église St-Laurent de Ramore, ces jours derniers, avait lieu le mariage de Mlle Aline Champagne, fille de M. et Mme Lucien Champagne, à M. Charles Després, fils de M. et Mme Charles Després, de New-Liskeard, Ont. M. le curé Leduc officiait. Mlle Rosalie St-Aubin touchait l'orgue tandis que Mlle Rita Bienvenu chanta l'Ave Maria.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc garnie de dentelle aux manches longues se terminant en pointe sur la main et un long voile de tulle illusion, surmonté d'un diadème en forme de coeur. Elle tenait un livre d'heures. M. Després servait de témoin à son fils.

Les deux demoiselles d'honneur étaient Mlles Audrey Després et Rita Lahaie. Les garçons d'honneur étaient MM. Arthur Després, frère du marié, et Robert Champagne, frère de la mariée. Les deux petites bouquetières étaient Thérèse Champagne, soeur de la mariée, et Rosa Champagne, cousine de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, il eut réception à la Salle Ramore, après laquelle le couple partit en voyage pour Toronto, Niagara-Falls et les environs. Mme Després avait revêtu pour voyager un costume bleu marine, complété par des accessoires bleu foncé.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Charles Després, M. et Mme John Conlin, M. et Mme Thomas Després, M. et Mme Arthur Després, M. et Mme Wilfrid Després, tous de New-Liskeard, Mme J.-W. Tremblay, de McIntosh-Springs, et Mlle Irène Champagne, de Kirkland-Lake.

Les nouveaux époux éliront domicile à New-Liskeard, Ontario.

PENDLETON, (Ont.)

PENDLETON (Ont.) (D.N.C.) M. Emery Houle, senior, d'Eastview, passe quelque temps parmi ses parents, Mme Bruno Bertrand et ses deux filles étaient à Ottawa au début de la semaine.

M. et Mme Simone Séguin se rendaient à Ottawa, lundi, pour assister au mariage de leur neveu, M. L. Séguin.

Mardi matin, est décédé M. Herman Shane. Ses funérailles auront lieu samedi matin, en la chapelle de Pendleton.

Toile de Murillo à la Galerie

La Galerie Nationale a ajouté à son imposante collection d'oeuvres d'art, une grande toile de Murillo.

M. H. G. McCurry, directeur de la Galerie dit que cette peinture est une des plus importantes toiles sur le continent de ce maitre italien du XVII siècle. Elle représente l'histoire biblique d'Abraham et des trois anges.

Choisie par le directeur lors d'un récent voyage à Londres, la peinture, arrivée au pays la semaine dernière, sera en montre au public dès demain.

C'est la seconde toile de Murillo à la Galerie qui possède une des premières oeuvres de l'artiste, "Les deux moines franciscains."

Dans un interview, M. McCurry a déclaré que cette nouvelle acquisition ajoute à la collection nationale une oeuvre de première valeur peinte durant la plus grande époque de l'artiste.

La toile, de 8 pieds par 9, fut exécutée vers 1665 pour l'église de l'hôpital San Jorge à Séville. Elle fait partie d'une série de huit peintures murales illustrant les oeuvres de miséricorde et de charité. On y voit Abraham offrant l'hospitalité à trois anges qui le récompensent en lui promettant un fils Isaac-Murillo peint ses anges sous la forme de trois jeunes gens, plutôt qu'avec des ailes ou des autres traces de leur origine resplendit les traces de eulr origine divine. Abraham est représenté la figure ravagée par la souffrance.

Quoique la peinture soit vieille de 300 ans, ayant survécu à trois guerres, elle est dans un état presque parfait.

Enlevée de l'hôpital de Séville au cours de la guerre de la Péninsule par le maréchal français Soult au début du XIXe siècle, elle fut vendue 30 ans plus tard au duc de Sutherland. Jusqu'à maintenant, elle se trouvait à Stafford House, à Londres.

CLARENCE-CREEK, Ont.

CLARENCE-CREEK (Ont.)—(D. N.C.) — M. et Mme Robert Lalonde (née Lély Lalonde), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Edgar-Raymond. Parrain et marraine, M. Edgar Lalonde et Mlle Délicia Lalonde, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Laurette Cummings, d'Ottawa, passe quelque temps chez M. et Mme René Beauchamp.

Mlle Annette Charbonneau, de Prescott, visite ses parents, M. et Mme Stanislas Charbonneau.

M. Vincent Leguerrier est retourné au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa.

M. et Mme Aimé Touchette, de Toronto, M. et Mme Antoine Touchette, de Gatineau, Mme Raoul Dubois, de Gatineau, et ses enfants Suzanne et Gaston, visitaient M. et Mme Edgar Lachance. Ils ont visité Mme Roland Lalonde, ainsi que M. et Mme Fabien Lavictoire, accompagnés de M. et Mme Joseph Lavictoire et de leurs enfants Odette, Jean-Marc, Ghislaine et Guy, de Gatineau.

Etaient en visite dimanche dernier, chez M. et Mme Wilfrid Régimbald: Mlles Rose Ménard et Rolande Guilbeault, de Montréal, Marie Guillemette, de Senneterre et Mme Josaphat Racicot, de Montébello, nièces de la défunte.

Mme Giroux était aussi membre du Tiers-Ordre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Normand Robert, de Montébello. La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de condoléances.

La VIE peut commencer après 40 ANS, si..
Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie —mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F
Pilules Dodd's POUR LES REINS

L'Association d'Education

Les élèves franco-ontariens ont fait preuve de leur générosité: $6,470.09

La paroisse de Lefaivre: $54.45

$6,470.09. Voilà le magnifique montant qui a été contribué par les jeunes Franco-Ontariens des écoles primaires et secondaires en faveur de leur Association d'Education et l'Oeuvre des Bourses scolaires. Le sou scolaire prend donc une importance surprenante, car les élèves ont contribué, cette année, $806.08 de plus que le total du sou scolaire pour 1946-47. Jugez par là qu'il existe un réveil consolant, un enthousiasme prometteur, quelque part sur le front scolaire. C'est en effet à propos de versements volontaires à l'Association, par le Sou à l'Ecole mensuel, que des milliers et des milliers de petits compatriotes apprennent à estimer l'Asociation pour son long passé de vaillance et de désintéressement. Merci à tous ces jeunes défenseurs de la cause française. Une grande part de ce succès revient en toute justice, à MM. les inspecteurs, aux dévoués instituteurs religieux et laïques. Nous désirons leur exprimer toute notre sincère gratitude pour cette franche collaboration.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la souscription de la paroisse de Lefaivre au montant de $54.55. Un cordial merci à M. Armand Bertrand, secrétaire local, qui nous a envoyé la souscription, à tous les dévoués solliciteurs ainsi qu'à tous les généreux donateurs.

Nous donnons ci-après également les dernières souscriptions reçues des écoles et du personnel enseignant. Merci à tous et à chacun.

PAROISSE DE LEFAIVRE: $54.45

Ecole no 12, Alfred, par Mlle T. Bricault	$ 2.20
Ecole no 8, Alfred, par Sr Rose de l'Assomption	6.40
Ecole no 11, Alfred, par Mme R. Poulin	2.00
Mlle Thérèse Bricault, institutrice	1.00
Les Rvdes Filles de la Sagesse	1.00
Souscription paroissiale (non détaillée)	41.85
Total	$54.45

Solliciteurs: Armand Bertrand, Emile Péladeau, Arthur Bricault, Ferdinand Lacombe, David Daoust et Leo Yelle.

SOUSCRIPTIONS DES ECOLES ET DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Ecole Sacré-Coeur d'Alexandria, par Sr M. de Ste-Magdalena	$ 50.00
Ecole no 3 Clute de Frederick House, par André-J. Filion	3.28
Ecole publique no 4 McKim de Sudbury, par Claire Lafontaine	36.50
Ecole Garneau d'Ottawa, par Lucien Beaudry, principal	100.00
Ecole no 15, Cambridge de St-Albert, par Claire Guertin	2.00
Ecole no 2 Rayside de Blezard Valley, par Mlle J. Clouthier	3.00
Ecole publique no 3, Plantagenet-nord de Wendover, par Aurèle Lamarche, principal	4.17
Couvent Ste-Anne de St-Eugène, par Rvde Sr Marie-Emma	125.00
Ecole no 2 Dunnet de Warren, par Mme Cécile Bisaillon	1.45
Ecole publique no 4 Rayside de Chelmsford, par Mme J. Castonguay	4.50
Ecole St-Ignace du Sault Ste-Marie, par M. le curé J.-G. Parent	20.00
Ecole séparée no 3 Rayside de Chelmsford, par Clarence-P. Blais	56.60
Mme Marie Corbeil, institutrice de Corbeil, 2e versement	1.00
Mme Georgette Davidson, institutrice de Sturgeon-Falls	1.00
M. Sylva Primeau, instituteur de Verner, 2e versement	1.00
Mlle Patricia Lauzon, institutrice de Rutherglen, 2e versement	1.00
Mlle Claire Forest, institutrice de Lavigne, 2e versement	2.00
Mlle Cécile Piché, institutrice de Verner, 2e versement	.75
Mlle Réjeanne Roberge, institutrice de Verner, 2e versement	1.00
Mlle Rose Miron, institutrice de Lavigne	1.00
M. André-J. Filion, instituteur de Frederick House	1.00
Mlle Claire Guertin, institutrice de St-Albert	1.00
M. Aurèle Lamarche, principal de Wendover	1.00
Mlle A. Dicaire, institutrice de Wendover	1.00

Organisateur en chef des fêtes de l'Université

Le Très Révérend Père Recteur nous annonça aujourd'hui la nomination du Rév. Père Arcade Guindon, o.m.i., comme organisateur en chef des fêtes du centenaire de l'Université d'Ottawa, qui auront lieu les 16, 17 et 18 octobre prochain.



LE R.P. A. GUINDON

Le Père Guindon, qui occupe depuis quelques années le poste de directeur de l'Association des Anciens de l'Université, nous apprend que le Secrétariat des fêtes du centenaire est établi à 173, rue Waller. On pourra obtenir tous les renseignements relatifs à l'organisation de ces fêtes en communiquant au Secrétariat, dont le téléphone est 5-5441.

Le R.P. Guindon nous apprend également que M. Raphael Pilon fut chargé de la publicité des fêtes du centenaire. Le Comité central de l'Association des Anciens et le comité des Anciens de la Région Ottawa-Hull travaillent depuis plusieurs mois déjà et tout indique que ces célébrations remporteront un véritable succès.

"Comité pour la défense de M. de Bernonville"

MONTREAL (PA) — Me Paul Massé, de Montréal, a annoncé hier la formation d'un comité montréalais "pour la défense du comte de Bernonville et des réfugiés politiques français".

Le comte Jacques Dugé de Bernonville, dont le ministère de l'Immigration a ordonné la déportation la semaine dernière, a obtenu un habeas corpus pour éviter la déportation.

Le comte a été condamné à la peine de mort **in absentia**, en France, et les autorités canadiennes de l'Immigration disent qu'il a collaboré avec les Nazis au cours de la guerre et qu'il est venu au Canada, il y a trois ans, à la faveur d'un faux passaport.

Semaine antialcoolique diocésaine

Ouverture officielle à Hawkesbury

Une semaine antialcoolique diocésaine aura lieu du 12 au 19 septembre. L'ouverture officielle se fera à Hawkesbury, Ont., le dimanche, 12 septembre, par une messe le matin.

Durant l'après-midi, le Dr Louis Charbonneau prononcera une conférence. Un banquet aura lieu à 5 h. 30 et il sera suivi d'une Heure sainte, à 7 h.

A 8 h., se tiendra la représentation en plein air de la pièce de V. Vakeman, "Les Victimes". On aura également l'avantage d'entendre le ténor canadien-français, Jacques Labrecque.

Des réunions de propagande auront lieu aux endroits suivants:

le 13 sept.—Plantagenet et Pointe-Gatineau.
le 14 sept.—Alexandria et St-Jean-Bosco.
le 15 sept.—Embrun et Buckingham.
le 16 sept.—St-Isidore-de-Prescott et Sacré-Coeur d'Ottawa.
le 17 sept.—Bourget.
le 18 sept.—St-Bernardin.

A chaque soir, des causeries seront prononcées au poste CKCH, en marge de la campagne antialcoolique. Voici l'horaire de ces causeries:

le 11 sept.—à 7 h. 30—M. Reginald Morin, secrétaire-trésorier diocésain.
le 12 sept.—à 7 h. 15—M. Eugène Bruyère, B.A., B.Ph., d'Ottawa.
le 13 sept.—à 8 h.—M. l'abbé Paul-Arthur Mondoux, vicaire de Ste-Bernadette de Hull.
le 14 sept.—à 8 h.—M. René Tremblay, président du cercle d'Ottawa.
le 15 sept.—à 8 h.—M. l'abbé Antoine Lalonde, curé de Pointe-Gatineau.
le 16 sept.—à 8 h.—Me Wilfrid Michaud, président de Notre-Dame-de-Hull.
le 17 sept.—à 8 h.—M. Edmund Polnicky d'Hawkesbury.
le 18 sept.—à 8 h.—M. Fernand Guindon d'Applehill.
le 19 sept.—à 8 h.—R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier national.

Lors de la clôture de cette semaine antialcoolique, il y aura prédication aux trois dernières messes à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, par le R.P. Ubald Villeneuve, aumônier national des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc. Des sermons appropriés seront aussi prononcés à St-Joseph de Hull et à Notre-Dame-de-Grâce.

Vers 2 h., les chefs du diocèse se réuniront à un forum à l'Académie de la Salle. A l'issue de la réunion, S.E. Mgr l'Archevêque rencontrera les officiers.

Le R.P. Villeneuve, aumônier national, prêchera une Heure Sainte, en l'église Notre-Dame de Hull, vers 7 h.

Tous les membres des cercles Lacordaire et leurs amis seront ensuite invités, à 8 h. 15, à assister à une soirée récréative et instructive en la salle Ste-Bernadette de Hull. Il y aura allocution de l'aumônier national et initiation.

A l'occasion du départ de M. Guy Beaulne

Tous les amis de M. Guy Beaulne, critique artistique au Droit, sont invités à une fête qui aura lieu le lundi 13 septbre, à l'Institut Canadien-Français à l'occasion de son prochain mariage et de son départ subséquent pour l'Europe, à titre de boursier du gouvernement français.

Que chacun considère donc le présent avis comme une invitation en règle. Lundi soir, à 9 h., à l'Institut, rue Rideau. Billets en vente à l'entrée.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

NUAGEUX

MAXIMUM (aujourd'hui) 68



Ottawa et la région: Nuageux cet après-midi, cette nuit et demain. Peu de changements dans la température. Vents légers.

Dawson 27, 50; Prince-Rupert 51, 62; Prince-Georges 48, 73; Vancouver 55, 70; Victoria 52, 72; Kamloops ..., 86; Penticton 45, 86; Jasper 45, 83; Edmonton 50, 80; Calgary 57, 86; Lethbridge 53, 88; Medicine-Hat 53, 88; Yellowknife 50, 55; Prince-Albert 48, 82; Saskatoon 51, 85; Régina 53, 85; Winnipeg 57, 80; Port-Churchill 44, 50; Port-Arthur 40, 62; Sault-Ste-Marie 42, 63; White-River 42, 58; Kapuskasing 41, 53; North-Bay 47, 67; Muskoka-Airport 46, 64; Huntsville 49, 64; London 47, 70; Toronto 55, 74; OTTAWA 49, 72; Montréal 57, 68; Québec 57, 69; Saint-Jean 60, ...; Moncton 64, 79; Halifax 64, 78; Charlottetown 64, 76; Sydney 60, 75.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR

NOUVELLES — (Sport)	3-4061
TYPOGRAPHIE	3-4062
PRESSES — (Impressions, journal)	3-4063
IMPRESSIONS — (bureau)	3-4064
BUREAU DU GERANT	3-4065
BUREAU DE HULL	2-7884

"SERVICE SPECIAL"
(5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS	3-4066
DISTRIBUTION (à domicile)	
ANNONCES CLASSEES	3-4067

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

UNIVERSITE D'OTTAWA
ECOLE DES SCIENCES APPLIQUEES
COURS DU SOIR
Des cours du soir dans toutes les matières de la 13ième année (Upper School), du cours pré-scientifique, de la première de la deuxième année de génie (11 branches) sont offerts au publique.
Nombre minimum d'inscription: 10
Inscription: 13 au 18 septembre
Cours: 27 septembre.
Les cours se donnent de 5 hres à 10.30 hres le soir.
Signalez 5-6751 Local 26 ou 2

C.-R. Lafrenière, R.O. - J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMETRISTES
CORRECTION DES DEFAUTS VISUELS ET MUSCULAIRES DES YEUX
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 5.00 p.m. — SAMEDI: 9 a.m. à 1 p.m.

R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
Heures d'été
Lundi à vendredi
9 h. à 5 h.
Fermé toute la journée le samedi.

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales.
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441 — 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9354 — 61, ave Sweetland, Ottawa.

TAXI TAXI
VIAU CABS
5-2716 5-4824
Service central d'Ottawa et d'Eastview
Voitures 7 passagers.

Edgar LEVASSEUR, B.A., B. Comm.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
QUEBEC: 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

MONUMENTS
les mieux finis et les moins chers.
AUX ATELIERS
Tel: 4-0417
J. P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa

Exigez L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop. 683, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 3-9993

Nettoyage 75c
Complets. Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 3-1768
233, Rideau 4-2212

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous.
45, rue Rideau, Suites 301-302 — Telephone 3-4346

GENERAL BEARING SERVICE
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

Etudiez à la maison
Entraînement dans la comptabilité
Les comptables commandent de bons salaires et du prestige. Il existe plusieurs positions du genre dans les grandes entreprises. Le commerce a besoin de beaucoup de comptables. Nous vous enseignons parfaitement chez vous durant vos loisirs. Pas n'est nécessaire d'avoir une connaissance antérieure de la tenue des livres. Nous vous préparons dès le début. Conditions faciles et peu coûteuses. Pour avoir de plus amples renseignements écrivez ou téléphonez maintenant.
J. EMERSON BILL, registraire, 356, rue Gilmour, Ottawa
Signalez 3-1383
LASALLE EXTENSION UNIVERSITY
(Une institution par correspondance)
"L'école qui a entraîné des milliers de comptables canadiens"

Grande Kermesse
à la SALLE PAROISSIALE DE CYRVILLE
Au profit de l'église
Prix de présence chaque soir du 11 au 25 septembre tous les soirs, sauf les dimanches

RIEN DE MIEUX en fait de BIJOUTERIE
Achetez de nous avec confiance
DIAMANTS — MONTRES
BIJOUTERIE ASSORTIE
NOUVELLE ADRESSE
A. CHARTRAND
bijoutier-horloger
241, rue RIDEAU — OTTAWA

HEURES DE BUREAU 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation.

Cours de psychologie
à L'UNIVERSITE D'OTTAWA
Voici l'horaire probable:

Lundi	7:30	La psychologie de l'enfance, Ed. 11 — Mlle Labrosse
	7:30	La documentation professionnelle, Ed. 31 — J. M. Joly
Mardi	4:00	La psychologie scientifique, Psych. 30 — Dr Dayhaw
	7:30	L'étude de la personnalité, Psych. 401 — Père Shevenell
Mercredi	2:00	La psychologie scientifique, Psych. 30 — Dr Dayhaw
	4:30	La construction des tests, Psych. 303 — Dr Dayhaw
	7:30	Les principes de l'orientation, Ed. 30 — M. Chagnon
	7:30	La psychophysiologie, Psych. 104 — Père Gratton
Jeudi	2 à 5	La psychologie de laboratoire, Psych. 30 — Père Shevenell
	7:30	Les tests d'intelligence, Ed. 21 — Mlle Labrosse
	7:30	La consultation psychologique, Ed. 40 — M. Chagnon
Vendredi	7:30	La psychologie anormale, Psych. 405 — Dr Dayhaw
Samedi	2:30	Méthodologie de la recherche, Psych. 101 — Père Shevenell
	2:30	Psychothérapie, Psych. 404 — Dr Szyrynski
	3:30	Statistiques, Psych. 103 et 203 — Dr Dayhaw
	3:30	Histoire de psychologie, Psych. 201 et 301 — Père Shevenell

Le laboratoire des tests, Education 32, se fait au Centre d'orientation sous la direction de son personnel. La Psychologie 30 s'adresse à tous ceux qui se spécialisent en psychologie, et peut être suivie par les élèves de sixième. La psychologie de l'enfance, Education 11, s'adresse aux parents aussi bien qu'aux instituteurs et aux étudiants. Les élèves de sixième peuvent y assister.
Certains cours préparent aux certificats d'orientation de la province d'Ontario; d'autres préparent au B.A., au baccalauréat en psychologie, au M.A. et au D.Ph.
Les cours commenceront le samedi, 25 septembre. C'est le temps d'organiser son programme et de faire son inscription chez le Père Shevenell, o.m.i.
Tél. 5-6751, local 16
à l'Institut de Psychologie, 145, rue Wilbrod

Le docteur GEORGES LAFRAMBOISE
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous.
95, rue Rideau. Bureau: 3-6517. Rés.: 3-7596

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau
HULL, P.Q., 205, Principale. Tél: 2-2232.
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

UNIVERSITE D'OTTAWA
ECOLES DES SCIENCES POLITIQUES
(Cours du soir)
Droit international — Diplomatie — Economie internationale

DROIT INTERNATIONAL:
Droit diplomatique et consulaire
Modes juridiques et pacifiques des relations internationales
Droit international de guerre

DIPLOMATIE:
Histoire diplomatique
Opinion publique et diplomatie
Stratégie et diplomatie
Organisation des relations internationales du Canada
Politique internationale et diplomatie canadienne
L'Union Pan-américaine et le Canada et l'Union Pan-américaine

ECONOMIE INTERNATIONALE:
Pratique du commerce international
Problèmes monétaires et financiers internationaux
Droit maritime et assurance maritime
Systèmes économiques comparés
Méthode d'analyse des relations économiques internationales
Transports internationaux et télécommunications; problèmes des communications par air, eau, téléphone, câbles et radio.

S'adresser à:
Université d'Ottawa, Ecole des Sciences politiques, Edifice du Centre catholique, chambre 314,
tous les jours, le dimanche excepté, de 4 p.m. à 6 p.m. et de 7 p.m. à 9 p.m. Téléphone 5-6751.

CEREMONIE AU CIMETIERE DE PTE-GATINEAU
dimanche, le 19 septembre, à 2 h. 30

Bureau: 2-0241 — Residence: 3-9674
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview.
CHARBON DE TOUTES SORTES
Les prix augmentent — La situation est incertaine.
Commandez votre charbon sans délai.
Prompte livraison partout, peu importent la distance et la quantité

SOIREE BENEFICE
organisée par le
CLUB RICHELIEU OTTAWA-HULL
le mardi, 14 septembre 1948, à 8 heures
au
THEATRE MONTCALM
181, boul. St-Joseph, Hull, Qué.
(Courtoisie de M. P. F. Cook, gérant du théâtre)
Film principal: "MAYTIME"
avec Nelson Eddy, Jeannette MacDonald
PRIX D'ENTREE 50c
Billets en vente au contrôle du théâtre et aux deux magasins de DUMONT PLUMBING CO.
279, rue Dalhousie, Ottawa — 165, boul. St-Joseph, Hull

PENSIONNAT
Ecole Supérieure Saint-Michel de Montébello,
sous la direction des Clercs de Saint-Viateur
COURS SCIENTIFIQUE; 10e, 11e, 12e année.
Classe de 9e préparatoire au cours supérieur.
Enseignement spécialisé

Les petits chanteurs de la côte d'Azur.
à la Salle Académique de l'Université
AU PROGRAMME
dans un répertoire de chants religieux, chansons françaises et chansons mimées (Blanche Neige et les sept nains).
Seul concert en ville.
CE SOIR, (8 h. précises)
Billets en vente à l'entrée.

ASSOCIATION DES COMPTABLES GENERAUX LICENCIES
AVIS EST, PAR LES PRESENTES, DONNE que les examens intermédiaires et finals de l'association auront lieu simultanément dans tout le Canada les 10, 11, 12, 15, 16 et 17 novembre 1948. Cette association, reconnue à travers le Dominion, accepte comme membres les comptables, commerciaux et professionnels qui possèdent l'instruction et les qualités requises. Les candidats désireux de se présenter aux examens devront avoir payé leur contribution au plus tard le 1er octobre 1948. Pour plus amples renseignements, veuillez téléphoner.
ETABLIE en 1908. Incorporée en 1913 par acte du Parlement
MARCEL COUTURE, C.G.A., Secrétaire-trésorier, 162, rue Ruskin. Tél. 8-4103-W

UNIVERSITE D'OTTAWA
COURS DU SOIR et COURS SUPERIEURS
Les cours du soir de la faculté des arts sont ouverts à tous les adultes, hommes et femmes, désireux de poursuivre des études dans un but culturel ou pratique.
Administration d'affaires, — administration publique, — anglais, — art oratoire, — chimie, — comptabilité, — droit commercial, — économie, — éducation, — français, — géologie, — gestion de personnel, histoire, — journalisme, — langues modernes (allemand, espagnol, italien, portugais), — latin, — littérature, — mathématique, — orientation professionnelle, — philosophie, — physiologie, — psychologie, — science politique, — statistique traduction.
On s'inscrit à 112, rue Waller. Le bureau reste ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.
Les cours du soir commenceront le 27 septembre et les cours supérieurs commenceront le 25 septembre.
MARDI, JEUDI, SAMEDI (jusqu'au 25 sept. inclusivement)